EXTRA

La Patrie

FINAL

52e ANNEE—No. 85 | Membre de l'A. B. C. | MONTREAL, MERCREDI 4 JUIN 1930 | Membre de la C. P. | —20 PAGES — 2 CENTS LE NUMERO

N.-Y. CLOTURE A LA BAISSE. – MASSEY-HARRIS GLISSE DE 2 Pts. – MONTREAL CALME. – NICKEL A 31 3/8

BALAYEUR DE RUE, GAGNANT DES $500,000 AU DERBY

Il partage avec des cheminots anglais un billet de la loterie de Calcutta.

BARNSTAPLE, Angleterre, 4. — (Presse associée). — Le porteur d'un des billets sur Blenheim à la loterie de Calcutta et gagnant conjoint d'un des trois premiers prix valant un demi-million de dollars chacun, serait Percy Hogg, un mécanicien de locomotive du "Southern Railway". Il partagea cependant, son billet avec cinq autres cheminots et un balayeur de rue, bien qu'il ait rejeté plusieurs offres pour son billet avant la course.

LA LOTERIE DES VETERANS

QUEBEC, 4. —Wilfrid Leblanc, de Hull, P.Q., et E. P. Dougherty, de Brooklyn, détiennent tous deux les billets gagnants de la loterie des vétérans de l'Armée et de la Marine, sur le Derby anglais d'Epsom. Leblanc et Dougherty tirèrent tous deux Bleinheim et se trouvent ainsi enrichis de $149,000 chacun.

Les porteurs des billets sur Biad, deuxième, sont Mme A. Hatzemaer, Reading, Pennsylvanie, et Lucier Smith, Guthrie, Oklahoma; ils recevront $49,000 chacun. Joseph W. Zalondek, Omaha, Nebraska, et R. J. Lynn, tailleur, Portland, Maine, ont remporté le troisième prix avec Diolite et $24,000 leurs seront remis.

M. Aimé Orsali succombe à une attaque d'apoplexie

Nous avons le regret d'apprendre la mort, survenue cet après-midi, de M. Aimé Orsali, 48 ans, comptable, à sa demeure, 4263 rue Saint-Hubert. Il vaquait à ses occupations comme d'habitude, lorsqu'il fut frappé d'une attaque d'apoplexie foudroyante. On le transporta immédiatement chez lui.

Cette disparition plonge dans le deuil une des familles les mieux connues de la métropole. Le défunt laisse outre son épouse, née Ida Champagne, deux fils, Aimé et Paul; trois filles, Yvette, Simone et Cécile; son père, M. Alexandre Orsali, un des fondateurs de la maison Hudon, Orsali, épiciers en gros; ses frères, Thomas, Eugène et Henri Orsali; une soeur, Mme Albert Martin; ses beaux-frères, MM. Fernand Brousseau, Tréflé Primeau, Arthur Coallier, le docteur Ernest Charron, Edouard Champagne et Léo Champagne; son beau-père, M. Alphonse Champagne.

Le jour et l'heure des funérailles seront annoncés sous peu.

LE TENNIS

PACBOULIE, France, 4. — George Son Elm, de Détroit, est avancé à la troisième ronde du Championnat de Golf Amateur français, ce matin, en battant George Trojin, 5 en avant et 4 à jouer.

A LONG BRANCH

PREMIERE COURSE, bourse $1,000, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs, 1er Taudlane 111; Foden, 4-65; 3.10; 2.50. 2e Federal Reserve 105; Stretton, 4.30; 3.55. 3e Billy Bozo 100; Smith, 5.90. Temps 1:15 1-5. Son of Light, Sergeant Major, Alice Monk, Joe Adams, West Drift, Clifton's Lass, Benda ont aussi couru.

ENTREES POUR JEUDI

PREMIERE COURSE, à réclamer, $1,000, 2 ans, 5 furlongs. (8)—Noisy Miss 106; Fast Life 102; Flying Zeno 103; Ike Mann 104; Star Polly 110, Vice 112; Justiciary 106; Gobi 100.

DEUXIEME COURSE, $1,000, à réclamer, 3 ans et plus, nés en Canada, 6 furlongs. (16)—xFerry of Fate 105; xWilhelmina 106; Flowering Bow 105; xAssent 102; xLove's Orb 104; Humberside 107; Jubilee Star 99; Positville 107; xSabana 105; xPin Wheel 105; Sea Kale 111; Vestry 108; Aussi éligibles: Madmullah 105; xSphere of Beauty 96; Plaguer 102; xAssail 106.

TROISIEME COURSE, $1,000, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. (16)—Blue Quartz 99; Once Again 107; Fire Girl 99; Perfect Alibi 107; xBlack Pride 112; xVellas 106; xBokbara 112; Two Bills 111; Love Pirate 109; xMy Helen 94; Sporting Fool 104; Lady Crest 104; Aussi éligibles: xFestle 109; Dance 109; Roselys 107; Single Stick 111.

QUATRIEME COURSE, à réclamer, $1,000, 3 ans et plus, 6 furlongs. (16) —Jim Dick 104; Step of Time 109; Danbaum 114; xBrunetta Preferred 110; Dream Daddy 111; Cape Fear 111; xGardner Derr 106; Pertinese 99; xWatkinson 106; Flanders Field 98; Poor Rube 104; xEn Route 104. Aussi éligibles: Hot Pepper 111; Evanston 101, Venarrock 107, Anne Bolevn 107.

CINQUIEME COURSE, $1,200, "The Woodstock", 3 ans et plus, 1 1-16 mille.—Butther John 110; Snelboe 110; Wellet 115; Light View 107, Bello, of Govans 108.

ERUPTION DU VESUVE

NAPLES, 4. (Presse associée).— Le Vésuve, tranquille depuis un an, est en éruption aujourd'hui. Le volcan lance par intermittence de hautes fontaines de lave. Le phénomène est accompagné d'explosions visibles à plusieurs milles à la ronde.

On élève des barrages afin d'empêcher l'écoulement de la lave bien que l'on affirme à l'observatoire que l'éruption sera moins violente que l'an dernier alors que plusieurs villages furent submergés.

L'ENQUETE DANS LA CAUSE DE LAFONTAINE EST FIXEE A DEMAIN

Dix témoins seront entendus dans cette affaire sensationnelle. — En cour du coroner.

L'enquête du coroner sur les circonstances entourant le meurtre de Louis-Philippe Lafontaine, commis dans un appartement de la rue Sherbrooke Est, a été définitivement fixée à 9 heures demain matin.

On en est venu à cette décision à la suite d'une longue conférence entre Me Lorenzo Prince, coroner, M. Maurice Lalonde, directeur de la Sûreté provinciale; Me L.-P. Caisse, le chef Dorais et les détectives provinciaux Jargailles et Lasnier. Une douzaine de témoins seront entendus.

Il se peut, cependant, qu'un verdict ne soit pas rendu demain, car l'enquête sera peut-être continuée plus tard afin de permettre aux détectives de terminer leurs recherches.

Le général McRea attendu à Québec

QUEBEC, 4 — (Du correspondant de la "Patrie") — Le général McRea, organisateur en chef des forces conservatrices dans le Dominion, est attendu à Québec, ces jours-ci. Il rencontrera les organisateurs locaux, discutera les principaux problèmes qui se posent à l'heure actuelle devant les conservateurs et tentera de tracer les grandes lignes du plan de campagne qui sera adopté dans le district lors des prochaines élections fédérales.

Les bourses de la maison T. E. Eaton

QUEBEC, 4. — (De notre correspondant). — Les bourses accordées par la maison T. E. Eaton comme encouragement à l'enseignement agricole vont être partagées comme suit: Deux au collège McDonald, deux à l'Institut d'Oka, deux à l'école de Sainte-Anne et une à l'école de Rimouski. Le ministère réserve les trois autres pour les distribuer aux vainqueurs de concours spéciaux organisés par le département. Les gagnants choisiront eux-mêmes les écoles où ils veulent aller étudier.

LES CINQ NOUVEAUX SENATEURS

Ce sont les honorables Lemieux, Prévost, Wilson, Tobin et Parent.

PLUS DE VACANCE

OTTAWA, 4. — A l'issue du conseil des ministres, hier, le premier ministre a annoncé la nomination de cinq nouveaux sénateurs pour la province de Québec: l'honorable Rodolphe Lemieux, président de la Chambre; M. E.-W.Tobin, député de Richmond-Wolfe; M. J.-E. Prévost, député de Terrebonne; M. Georges Parent, député de Québec-Ouest, et M. L.-A. Wilson, député de Vaudreuil-Soulanges.

M. King a annoncé que la cinquième vacance du sénat, pour la province de Québec, provenait de la démission du sénateur Louis Lavergne, de Kennebec. On croit savoir que M. Lavergne a démissionné à cause de son mauvais état de santé. M. King déclare aussi que dans le passé ce n'était pas la coutume de nommer des membres du Parlement au sénat. Il y a eu quelques exceptions, mais la règle générale a été suivie pendant quelque temps. C'est ce qui explique que tous ceux qui ont été nommés sénateurs sont des anciens membres du parlement, qui étaient députés à la date de la dissolution des Chambres. Tous ceux qui ont été nommés étaient mentionnés

(A suivre page 19.)

Distribution des prix au Conservatoire Lassalle

Ce soir, à 8 heures précises, aura lieu à la salle de l'école Montcalm, angle Saint-Hubert et Demontigny, la distribution des prix aux élèves du Conservatoire Lassalle, sous la présidence d'honneur de M. Edouard Carteron, consul général de France.

Il y aura, comme chaque année, une intéressante audition des meilleurs élèves des cours des pupilles et des adultes; les lauréats se feront entendre dans leurs morceaux de concours.

En plus de la distribution des médailles et des nombreux prix, il y aura des diplômes aux élèves du cours universitaire.

Le public est cordialement invité à cette belle manifestation de notre école d'élocution française.

Bizarre explosion

CHICAGO, 4. — Lorsque Mme Christine Denert sonna la cloche électrique chez son amie, Mme Grace Tomaseli, hier, une détonation se fit entendre qui détruisit l'arrière de la maison. Lorsque les pompiers arrivèrent on trouva Mme Tomaseli morte. On suppose que les étincelles produites par la sonnerie ont fait exploser le gaz qui remplissait la pièce.

LE ROI GEORGE V EST TOURNE EN DERISION

Au cours d'une procession à Poona. — Coopération des mahométans.

LONDRES, 4.—Le "Daily Mail" donne le compte-rendu d'une manifestation tenue à Poona par 3,000 individus. On y aurait porté l'effigie du roi George V qui est empereur des Indes, en procession, avec autour, une paire de vieux souliers. Les autorités ne seraient pas intervenues.

LES MUSULMANS

Bombay, Inde, 4.—Les chefs nationalistes prévoient aujourd'hui une coopération plus grande des musulmans dans leur campagne de désobéissance civile. Une procession de musulmans longue d'un mille a affirmé hier la solidarité des mahométans avec le mouvement, et une assemblée ultérieure a, à l'unanimité, adopté une résolution approuvant le programme nationaliste.

Il y a eu plus de 80 blessés hier au cours des émeutes au camp de détention de Worli.

Le correspondant du "London Daily Herald", revenant de Simla, a déclaré que le gouvernement songeait sérieusement à proclamer la loi martiale dans toutes les Indes d'ici trois semaines, à moins que la campagne de désobéissance civile ne cesse.

LE CANDIDAT LIBERAL DANS PRINCE-ALBERT

Ce sera de nouveau le premier ministre King. — Convention le 18 juin.

PRINCE-ALBERT, Saskatchewan, 4. (Presse associée). — Les libéraux ont annoncé hier que la convention pour le choix de leur candidat aurait lieu ici le 18 juin et que l'honorable W.-R. Motherwell, ministre de l'agriculture, serait le principal orateur.

Selon le Dr I. Robertson, président de l'Association libérale, la réunion n'aura d'autre fin que de nommer comme candidat le premier ministre W.-L. Mackenzie King, député sortant de charge, car on ne prévoit pas d'opposition à sa candidature. Les conservateurs désigneront l'adversaire du premier ministre King le 6 juin.

M. BENNETT

TORONTO, 4.— L'honorable R.-B. Bennett sera le principal orateur à la cérémonie commémorative du 30e anniversaire de la mort de sir John-A. Macdonald, le 6 juin, au monument du grand homme d'Etat à Queen's Park. Le discours de M. Bennett ne constituera pas à proprement parler une harangue politique. L'orateur rememorera les épisodes historiques de la vie de sir John et traitera de leurs répercussions sur la période actuelle.

C'est à Winnipeg, le 9 juin, que le chef conservateur ouvrira sa campagne électorale.

MGR DESCHAMPS PART POUR ROME CE MATIN

Il va représenter le diocèse de Montréal à la canonisation des martyrs canadiens.

Sa Grandeur Monseigneur Alphonse-Emmanuel Deschamps, évêque coadjuteur de Montréal, est parti ce matin pour Québec, d'où il doit s'embarquer aujourd'hui même sur l'"Empress of France", à destination de Rome.

Monseigneur Deschamps ira représenter le diocèse de Montréal à la cérémonie de la canonisation des Bienheureux Martyrs Canadiens, qui aura lieu à Rome le 29 juin.

Sa Grandeur, qui est accompagnée de M. l'abbé Laflamme, curé de Thetford Mines, reviendra à Montréal en juillet.

BOURSE DE NEW YORK

Wall Street irrégulièrement à la baisse. — Argent à vue à 3 p.c. — Vogue des pétroles. — Reculs des cuprifères sur la dernière heure. — Plusieurs valeurs à la hausse vers trois heures. — 1,700,000 actions échangées.

NEW-YORK, 4. — Les prix étaient irrégulièrement à la baisse sur le marché de New-York à l'ouverture aujourd'hui. Le renouvellement des prêts à vue se fit à 3 pour cent. Après que la première avalanche de ventes se fut épuisée, les baissiers s'empressèrent de se couvrir et une douzaine de valeurs ne tardaient pas à regagner ce midi, le terrain perdu au début. Plusieurs stocks se hissaient même de quelques points.

U.S. Steel Corporation descendait aussi bas que 169 3-4; les rumeurs d'une baisse dans le total des commandes en carnet de cette compagnie pour le mois de mai furent cause de la faiblesse de ce titre.

Le marché conserva son irrégularité durant tout le cours de la matinée, et sur le milieu du jour un léger affermissement se fit sentir. U. S. Steel ne tardait pas à remonter à 170 5-8, J.-I. Case qui avait servi récemment de cible aux baissiers se hissait de 7 points. Air Reduction gagnait 3 points. Houston Oil, Eastman Kodak, Foster Wheeler, Mexican Seaboard Sinclair et United Aircraft enregistrèrent des avances de 2 à 3 pts.

Auburn Auto perdait 4 pts ce matin. Westinghouse Electric, Johns Manville, Kennecott, Goodyear, Public Service of N. J. et American Telephone étaient plutôt faibles.

Les changes étrangers étaient plus fermes et la livre sterling cotait 1-16 plus haut à 4.85 13-16.

Les spéculateurs à la hausse enregistraient des succès plutôt modérés sur le commencement de la seconde partie de la séance d'aujourd'hui, dans le groupe des pétroles et des spécialités. Les liquidations continuaient toutefois d'être nombreuses ici et là. Houston Oil s'élevait de 5 points. Pierce Oil gagnait 4 points. United Cigar, McKee Port Tin Plate s'élevaient chacun de 2 pts.

Les cuprifères avaient le mouvement descendant sur la dernière heure, ce qui n'empêcha pas cependant les titres de compagnies de produits alimentaires, les utilités publiques et les titres d'outillage électriques d'enregistrer de belles avances. Les pétroles continuèrent d'attirer l'attention spéculative, jusque sur la dernière heure, et les principaux stocks favoris de ce groupe se signalaient par de beaux gains. Les reculs étaient toutefois encore nombreux dans d'autres groupes. Le marché clôtura donc irrégulier, mais avec une tendance plus ferme. Le total des transactions durant tout le cours de cette séance atteignit seulement 1,700,000 actions.

Les cérémonies en l'honneur du général Wolfe de Londres radiodiffusées à Montréal

A neuf heures et 30 demain, le poste CFCF radiodiffusera les cérémonies du dévoilement du Monument Wolfe au parc Greenwich de Londres.

Ce monument est dédié à la mémoire du général James Wolfe qui a été tué à Québec pendant la bataille des Plaines d'Abraham, en 1759.

La compagnie Marconi, de Bodmin, Angleterre, irradiera les messages à la station Marconi de Yamachiche Québec qui sera relayée par le service du Téléphone à la station CFCF de Montréal.

LONDRES, 4. — Le rapport du comité impérial de navigation déclare que les statistiques ne sont pas suffisantes pour justifier des conclusions définitives concernant les taux d'assurance maritime pour la baie d'Hudson en 1930.

BOURSE DE MONTREAL

Prix légèrement à la baisse à Montréal. — Nat. Breweries de nouveau actif. — Faiblesse générale des leaders. — 14,616 actions échangées sur le Curb. — Pétroles et titres de distilleries en demande.

La reprise des activités sur notre marché local après une journée de congé fut signalée par une légère baisse des prix. La lourdeur du marché de New-York, hier, et l'irrégularité qui prévalait aujourd'hui sur ce même marché, ne fut pas sans avoir d'influence sur le cours des valeurs locales. Les activités étaient encore peu nombreuses ici en effet il y eut seulement 11,423 actions échangées durant les deux premières heures de cette séance, comparé à 8,510 durant le même espace de temps lundi.

Cet après-midi, le volume des transactions était beaucoup plus élevé. Les prix subissaient des mouvements plutôt variés sur le milieu du jour et sur la dernière heure, la majorité des stocks accusaient des pertes plus ou moins prononcées.

Nickel subissait une perte nette de 1 point, dès la première transaction, à 31 3-4, puis ce titre glissait à 31 5-8 pour descendre vers trois heures à 31 3-8. Massey-Harris réagissait aussi de 1 point à 35 1-4 et ce titre cotait en fermeture 34 1-4. L'ancien stock du C. P. R. perdait 1 1-4 pt à 200. Nat. Breweries attirait de nouveau l'attention spéculative, ce titre après avoir reculé de 1-2 pt à 34 1-4, se fixait à 34 3-8.

Brazilian débutait 1-2 pt plus bas à 49 1-4, puis après avoir glissé à 49, remontait vers trois heures à 49 1-4. Les autres services publics avaient aussi le mouvement descendant durant le cours de la deuxième partie de la séance d'aujourd'hui. Power Corp. baissait de 1 point à 82 1-2, de même que Shawinigan à 74. Le nouveau Power se fixait à 63. Winn. Electric à 44 3-4 et Quebec Power à 62 demeuraient stationnaires.

Les titres de l'acier, de même que ceux d'outillage subissaient en général des changements fractionnels et Nat. Steel Car faiblissait de 1-4 de pt à 68 1-4. Can. Car gagnait au contraire 1-4 de pt à 24 1-4. Dom. Bridge à 63 demeurait ferme. Steel of Canada débutait à 48 3-4 et clôturait à 48 1-2.

Les papiers étaient véritablement stationnaires et Brompton à 28 1-2 et Can. P & P, à 16 1-2, étaient tous deux en fermeture aux mêmes points qu'à l'ouverture. Abitibi se fixait 1-4 de pt plus haut à 31 1-4.

Il y eut 14,616 actions échangées sur notre marché du Curb, durant le cours de la séance d'aujourd'hui. Le gros des transactions était concentré parmi les titres de distilleries et les stocks pétrolifères. Les changements enregistrés étaient en général de peu d'importance.

B. A. Oil perdait 1-4 de pt à 19 3-4 et Imp. Oil reculait de 1-8 à 24 7-8. Home Oil reculait de 5 cts à 6.95. Walker était ferme à 11 1-2. Beauharnois s'élevait de 1-2 pt à 14.

Siscoe gagnait 1 centin dans le groupe des mines en se fixant à 33. Abana se fixait à 80, Noranda clôturait 25 cts plus bas à 28.75.

En pages 14 et 15 les informations financières complètes de la journée.

PARIS, 4. (Presse associée). — Mme Jacqueline Lebaudy-Sudreau, fille de l'"empereur du Sahara", a obtenu le divorce.

Son beau-père, chef d'une agence de détectives, aida à Jacqueline et à sa mère à entrer en possession de la succession de Lebaudy. Sudreau épousa ensuite la mère, et son fils, Roger, épousa Jacqueline.

A LA REUNION ANNUELLE DES ANCIENS ELEVES DU COLLEGE DE L'ASSOMPTION



La photographie en haut a été prise hier, lors des fêtes grandioses qui ont marqué le retour des anciens élèves à leur Alma-Mater et la bénédiction de la pierre angulaire des nouvelles constructions que l'on vient de commencer au collège. On voit ici, le révérend Père Lamarche, dominicain, adressant la parole aux anciens élèves et aux élèves actuels réunis dans la cour, à proximité du chantier de construction. Une partie du vieux collège a été démolie pour faire place à une construction plus moderne.



La photographie en bas représente le groupe des anciens élèves, réunis en face du collège, avant leur départ. On remarque MM. les abbés H. Delongchamps, Lucien Pineault, J. A. Beaudoin, J. Arbour; MM. les chanoines Lafortune, Lesage et Mousseau; l'honorable juge Allard, de la cour d'Appel; M. Elie J. Vezina, Chevalier de la Légion d'Honneur et Chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand; M. l'abbé Anastas Forget, vice-recteur du collège; l'architecte G. A. Monette; M. Damien Boileau, entrepreneur; MM. P. A. Séguin, Hector Charland, P. A. Longpré, J. Foisy, et autres.

LA BOURSE DE MONTREAL



Montréal débute et clôture faible. — Massey-Harris particulièrement affecté. — Nickel descend à 31 3-8. — Vogue des pétroles sur le Curb. — Activités plutôt modérées. — Titres de l'acier fermes. — Changements fractionnels.

MONDANITÉS

Une partie de cartes au bénéfice de l'"Apostolat Liturgique", sera donnée le mardi 10 juin, à 8 heures p.m., dans la salle du Campanile de l'église de Notre-Dame de Grâce, sous la présidence d'honneur du révérend Père R.-P. Perras, o.p. Parmi les personnes qui assisteront à cette fête de charité, nous mentionnons: mesdames Albert Dupuis, Albert Hébert, Jean Beaudoin, James de Beaujeu-Donaville, Léon Mercier-Gouin, F.-B. Mathys, Georges-Etienne Cartier, Henry Beaudry, Roméo Delcourt, E.-P. Benoit. Pour tous renseignements concernant cette partie de cartes, s'adresser à l'"Apostolat Liturgique", 3471, avenue du Parc, Marquette 5069, ou à mademoiselle Louise Lefebvre, 26 rue Robert, Outremont, Atlantic 7866.

M. et madame Jean Penverne et leur fillette, Armelle, se sont embarqués, ces jours derniers, à bord du "Montclare", pour un voyage de quelques mois en Europe.

M. l'abbé M. Bachand, bénissait hier matin, en l'église du Sacré-Coeur, le mariage de mademoiselle Annette Taillefer, fille de M. et de madame Roch Taillefer, avec M. Albert Trudel, fils de M. Joseph Trudel et de madame Trudel, décédée. M. Taillefer accompagnait sa fille et M. Joseph Trudel était le témoin de son fils. La mariée portait une robe, style princesse, modèle Lelong, en satin ivoire avec traîne de cour; son voile était en point français et sa gerbe se composait de lis. Mademoiselle Annette Trudel, soeur du marié, dame d'honneur, portait une robe, modèle Doeillet-Doucet, de point de Bruxelles mauve recouvrant un fourreau de crêpe rose, un chapeau de mohair rose et une gerbe de pois de senteur. La petite bouquetière, Mariette Cusson, portait une robe de tulle blanc avec incrustations de taffetas mauve et rose; son bouquet, style colonial, se composait de pois de senteur et de muguets. Le petit page, était Bernard Lapointe. MM. Avila Taillefer, Wilfrid Lapointe et Charles Trudel, plaçaient les invités. Pendant la messe, un programme musical fut exécuté par MM. Fernand Paulet, Henri Lachance, Jean Goulet et les membres de la charole Saint-Pierre-Claver. Après une réception chez madame Taillefer où les salons étaient décorés de fleurs printanières, M. et madame Trudel partirent pour un voyage à Niagara et Buffalo. Madame Trudel portait alors un ensemble de tweed marron, un chapeau de bakou de même ton et des fourrures de martre de roche.

Mademoiselle Olive Roy est de retour de Valleyfield, où elle a passé quelques jours.

Madame Jean Tellier recevait intimement au Windsor, cet après-midi, en l'honneur de mademoiselle Charlotte Chaveau.

Un bridge sera donné, ce soir, chez mademoiselle Jeanne Drapeau, en l'honneur de mademoiselle Charlotte Chauveau à l'occasion de son prochain mariage.

M. Albert Mayrand s'embarquera, vendredi, à bord du "Duchess of Bedford", pour un voyage de quelques semaines en Angleterre.

Mademoiselle Peggy Cook est retournée à Brooklyn, N.-Y., après avoir passé la fin de semaine en ville l'invitée de M. et madame C. H. Hanson.

Mademoiselle May Shirres reçoit à déjeuner, aujourd'hui, en l'honneur de mademoiselle Jean Cassils à l'occasion de son prochain mariage.

Madame S.-A. Stephens partira prochainement pour Vancouver, où elle sera l'invitée de madame H.-W. Cowan autrefois de Montréal.

Le colonel et madame Herbert Molson recevaient à dîner, hier soir, en l'honneur de M. et madame Rudyard Kipling actuellement à l'hôtel Ritz Carlton, de retour d'un voyage aux Indes Occidentales. M. et madame Kipling s'embarqueront, vendredi, à bord du "Duchess of Bedford" pour retourner en Angleterre.

Madame Algernon Lucas s'embarque, aujourd'hui, à bord de l'"Empress of France" pour un voyage de quelques semaines en France.

QUEBEC

M. et madame Aimé Lamothe sont partis pour le Lac Saint-Joseph où ils passeront les mois d'été.

Le juge et madame L.-Arthur Cannon sont actuellement à Québec, les invités de Sir Charles et lady Fitzpatrick.

M. et madame J.-E. Chapleau sont de retour à Québec après avoir passé quelques jours à Montréal.

Ottawa

Le mariage de mademoiselle Edna Lauvray, fille de M. et de madame Gaston Lauvray, avec M. Raoul Gagner, fils de M. et de madame D.-D. Gagner, de Paincourt, Ont., a été célébré hier matin, à neuf heures, en la basilique, par M. l'abbé René Martin. Pendant la messe, mademoiselle Alice Poirier a chanté "Méditation Religieuse", de Tessard, et M. Victor Nolet a exécuté un solo de violoncelle. M. Wilfrid Charette était à l'orgue. M. Lauvray accompagnait sa fille, et M. Gagner était le témoin, de son fils. La mariée portait une robe de satin coquille d'oeuf, un chapeau de mohair blanc, garni de noeuds de satin de même ton; son bouquet se composait de lys et de muguet. Mademoiselle Viola Gagner, de Paincourt, soeur du marié, qui agissait comme demoiselle d'honneur, était vêtue d'une robe de crêpe romain abricot et coiffée d'un grand chapeau de même ton; des roses Talisman formaient son bouquet. M. Léo Lauvray, de Kitchener, frère de la mariée, était garçon d'honneur. Madame Lauvray, mère de la mariée portait une robe de georgette noir imprimé de tons pastel; un chapeau de paille de soie noir; son bouquet de corsage était de roses. Madame D.-D. Gagner, mère du marié, était en robe de chiffon bleu du roy, avec touffe de roses à son corsage; son chapeau était beige. Madame Georges Cayer, soeur de la mariée, portait une robe de crêpe vert-pâle et un chapeau assorti; son bouquet de corsage était de muguet. Madame Otto Lanoue, de Pointe-aux-Roches, soeur de la mariée, était vêtue d'une robe de georgette rose-beige et coiffée d'un chapeau de dentelle beige; des roses jaunes ornaient son corsage. Après la cérémonie, il y eut réception au "Standish-Hall" où les salons étaient décorés de fleurs de saison. Son Excellence, M. Jean Knight, ministre de France, se rendit saluer les nouveaux époux au cours de la réception. M. et madame Gagner sont partis pour un voyage en auto à Montréal, Québec et Sainte-Anne. A leur retour, ils iront demeurer à Paincourt, Ont. Madame Gagner portait pour voyager, un costume de crêpe bleu-français, un petit chapeau de paille de même nuance et un manteau bleu garni de broadtail beige. Les invités venus de l'étranger, pour assister au mariage étaient: M. et madame D.-D. Gagner (fils), M. et madame D.-D. Gagner, madame Nap. Viola Gagner, tous de Paincourt, Ont., mademoiselle Yélia Caza, de Détroit, et madame Otto Lanoue, de Pointe-aux-Roches.

L'hon. juge et madame P.-B. Mignault sont attendus samedi, à bord du "Montcalm", d'un séjour de plusieurs mois sur le continent européen et se rendront immédiatement à la Pointe-Claire où ils passeront l'été.

On annonce pour le 5 juin, le mariage de mademoiselle Yolande Rousseau, des Trois-Rivières, avec M. le notaire Charles Rioux de Québec.

M. et madame Ed. Amyot et leurs filles, Germaine, Marie-Anne, Valéda et mesdemoiselles C. Ouellette, A. Poulin et Rose Morin, sont partis pour un voyage de quelques jours, à Québec et Ste-Anne de Beaupré.

M. et madame Fernand Fafard, de l'Islet, ont passé la fin de semaine aux Trois-Rivières.

Mademoiselle Olive Godin est retournée à Toronto.

M. Emilien M. Dossin, de retour d'Europe, était aux Trois-Rivières cette semaine.

Mesdemoiselles Marcelle Désy et Thérèse Désy de Montréal, ainsi que mesdemoiselles Jeanne Bisson, Julienne Bisson et Andrée Méthot ont passé quelques jours au Lac Archange.

Mademoiselle Marie-Paule Deschaud a fait un court séjour à Montréal.

Madame Drennen, de Montréal, était était l'invitée de mademoiselle Blanche Girard récemment.

Mademoiselle Lucile Godin passe quelques jours à Montréal.



Enfant de deux mois abandonné par sa mère

"Je vous laisse un mot avec mon bébé que je vous confie non sans regret. Comme je dois subvenir aux besoins de mes vieux parents, je ne puis garder l'enfant. Il a été baptisé et est âgé de deux mois. Dites-moi si vous consentez à garder le bébé."

Ces mots étaient écrits au crayon sur un morceau de papier attaché aux vêtements d'un bébé trouvé abandonné près de la porte de l'orphelinat des Soeurs Grises, rue Guy, à 10 heures hier soir. La découverte fut faite par le docteur T. F. McCaffrey, qui alla porter l'enfant au poste de police numéro 10. L'enfant semblait avoir manqué de nourriture. Le bébé a été remis entre les mains de la matrone de la police qui fera enquête.

Le terrain de jeux au parc Victoria, à Québec

QUEBEC, 4. — M. l'abbé Ferland, promoteur et directeur de terrains de jeux du Parc Victoria, a annoncé, hier, que dans trois semaines, le comité serait prêt à recevoir 7,000 à 8,000 enfants. On a installé 60 scènes d'amusements et construit une piscine.

Le tirage pour le Derby

Le tirage de charité, organisé par les vétérans canadiens des armées de terre et de mer, section No 33, pour le 11ème Derby anglais, aura lieu demain, à Montréal.

Deux Américains ont tiré des billets sur le favori Diolite. Ils se nomment Jos. Zaloudek et R. J. Lynn.

11 Montréal ont tiré des billets de loterie; ce sont: A. Mallette, The Field; A. W. White, Meredith; Gerald Ste-Marie, Haverholme; Pat O'Keefe, Tetragem; Mlle E. MacDonald, Sphinx II; Henri Daoust, Noble Star; T. P. Crowe, Algonquin; R. J. Lawson, Diocletian; Lucien Avon, West Nor'West; Mlle Williams (Westmount), The Scout II; Ovila Hamel, The Scout II.

RETRAITE FERMEE

A l'Institut des Soeurs Notre-Dame du Bon-Conseil, 5035, rue de Laroche, sera prêchée, les 28, 29 et 30 juin prochains, par le R. P. Samuel Bellavance, S.J.

L'ouverture de la retraite se fera le 27 à sept heures du soir.

On peut la suivre comme pensionnaire ou comme externe.

Le nombre des chambres étant limité les jeunes filles qui désirent la suivre, sont priées de donner leur nom le plus tôt possible à Soeur Gérin Lajoie, Supérieure.

UNE BELLE PROMOTION POUR M. R. MACKINNON

Il est nommé assistant gérant général des ventes pour la General Motors.

OSHAWA, Ontario, 4.—M. J. H. Beaton, gérant général des ventes de la General Motors of Canada, Limited, annonce que M. Ross Mackinnon est nommé assistant gérant général des ventes de la compagnie.

M. Ross Mackinnon est né à Brompton, Ontario; il a passé ses premières années à Grimsby puis termina ses études à l'Université de Toronto. Il a plus de 27 ans d'expérience dans les affaires, dont dix ans passés à l'emploi de la General Motors of Canada, Limited, comme gérant de division des ventes de la Chevrolet et de la Oakland. Par ses nombreux voyages d'un bout à l'autre du Dominion, M. Ross Mackinnon a pu connaître personnellement tous les agents de la General Motors, dans toutes les villes et les cités. Ces relations d'affaires lui seront d'un prix inestimable dans l'exercice de ses nouvelles fonctions.



M. ROSS MACKINNON, qui vient d'être nommé assistant-gérant général des ventes de la General Motors of Canada.

Inspection des cadets du collège Loyola

La musique du nouveau corps de clairons du Collège Loyola, a été très goûtée, hier, lors de l'inspection annuelle de la milice de cette institution par le colonel J. K. Keefer.

Les cadets firent des exercices militaires avec un ensemble tel que les officiers présents dirent qu'il n'y avait qu'une différence entre la milice régulière et celle de l'institution, à savoir, que les soldats sont plus âgés que les cadets.

Le 4e peloton commandé par le lieutenant L. Deverrechio et le sergent Basil Phelan, a remporté les honneurs de la journée et a reçu comme récompense pour sa bonne tenue un boucher présenté par le colonel Keefer. Le clairon Stephen Alyward a reçu la médaille attribuée au soldat qui a la personnalité militaire la plus remarquable. Le cadet Lawrence Dundin a reçu le prix d'élégance et aussi une médaille.

Les manoeuvres furent accomplies avec ensemble et précision et la démonstration se termina par une grande parade devant les officiers-inspecteurs.

Ceux qui présidaient sont le capitaine Raymond Cloran, préfet du collège, le major T. L. Murtagh, le capitaine P. Baskerville et les lieutenants Gerard McGinnis, J. O'Brien, Matthew Dubee et Richard King.

PARIS, 4. — Le journaliste anglais William B. Ryall est décédé hier à Avignon. Né au Cap, Afrique du Sud, il fit la guerre puis devint correspondant à Paris du "Manchester Guardian" et ultérieurement fut au service du "World" à New-York. Agé de 39 ans, il a succombé à la péritonite provoqué par une opération pour l'appendicite.

DE BELLES FETES ONT LIEU AU COLLEGE DE L'ASSOMPTION, HIER

Les anciens se réunissent très nombreux à leur Alma-Mater pour la fête annuelle du retour et la bénédiction de la pierre angulaire de la nouvelle aile. — M. Elie-J. Vézina.

L'ASSOMPTION, 4. (De l'envoyé spécial de "La Patrie.") — Le temps est aux amicales, aux réunions annuelles, aux associations de tout genre. D'année en année, on voit des associations d'anciens élèves se fonder, les amicales devenir de plus en plus nombreuses. D'où vient ce mouvement spontané de retour vers des institutions que plusieurs avaient presque complètement oubliées? L'on reconnait sans doute mieux aujourd'hui la nécessité de la coopération; on éprouve le besoin à certains jours de se sentir coude à coude, de revoir en groupe ceux qui nous unissent, non par les liens du sang, mais par les attaches parfois aussi puissantes de l'amitié de collège et des souvenirs communs qu'elle représente.

C'est sans doute poussés par un semblable sentiment que les anciens élèves du collège de L'Assomption se sont réunis si nombreux hier à leur Alma-Mater pour assister à la fête annuelle du retour et prendre part à la bénédiction de la pierre angulaire de la nouvelle aile du collège.

UNE FIGURE SYMPATHIQUE

Parmi les élèves qu'il a formés, le collège de L'Assomption compte plusieurs personnages de marque, qui lui ont justement fait honneur tant dans notre pays qu'à l'étranger. L'une de ces figures les plus intéressantes est celle de M. Elie J. Vézina, de Woonsocket, R. I., qui attira constamment l'attention des anciens au cours de la journée, à cause du prestige, presque de la gloire qui entoure son nom et son titre d'excellent franco-américain. M. Vézina fut le seul membre de langue française de la Commission extraordinaire envoyée par le président Hoover à Haïti pour établir un nouveau statut politique dans cet île. Aussi, ses confrères et tous les anciens élèves ont-ils fait groupe autour de lui pour l'entendre raconter avec la facilité d'élocution qui le caractérise, ses souvenirs de collège et les impressions de sa mission à Haïti.

BENEDICTION D'UNE PIERRE

Les Anciens venus de Montréal pour un grand nombre et d'autres centres moins éloignés étaient tous arrivés à midi. Il y eut bénédiction du Saint-Sacrement et grand dîner. La cérémonie principale de la journée était la bénédiction d'une pierre au millésime de 1930 qui sera plagée dans la nouvelle construction entreprise depuis quelques semaines. Selon les données de l'architecte G. A. Monette et l'entrepreneur Damien Boileau, des ouvriers travaillent au prolongement de 140 pieds de la partie d'arrière du collège et à un trait d'union de 60 pieds entre la partie d'avant et d'arrière parallèle à celui qui existe déjà. M. le chanoine Mousseau, délégué de Monseigneur l'archevêque de Montréal, a présidé la bénédiction qui eut lieu en plein air dans la cour du collège. C'est là qu'eurent aussi lieu les discours.

LE VICE-RECTEUR

M. l'abbé Anastase Forget, vice-supérieur du Collège, en l'absence de M. le chanoine Elisée Hébert, supérieur, parti pour l'Europe, à bord du Montclare, en compagnie de Monseigneur Lamarche, évêque de Chicoutimi, héros des fêtes de l'an dernier où il assistera à la canonisation des Martyrs Canadiens, a souhaité officiellement la bienvenue aux Anciens. Il a rappelé l'histoire de l'édification du collège actuel" et particulièrement insisté sur l'entreprise nouvelle qui sera terminée pour les fêtes du centenaire de la fondation du Collège en 1932. Des fêtes grandioses auront alors lieu à L'Assomption qui éclipseront toutes celles qui ont procédé. Durant les 15 dernières années, le Collège aura dépensé un demi million de dollars en construction. M. Forget a souligné l'ampleur des projets de construction et fait observer que c'est la confiance en l'avenir et en la Providence qui a pu décider les autorités du Collège à entreprendre de tels agrandissements. Il a déclaré que l'Alma Mater continuait toujours à maintenir la tradition du collège, et que dans des conditions nouvelles, dans une habitation plus moderne et plus hygiénique les élèves ne pourraient que faire honneur aux Anciens.

M. Paul Lacaille, élève du Collège a alors lu une adresse qui était le mot du coeur des jeunes envers leurs aînés.

LE PERE LAMARCHE

Dans son allocution, le révérend Père Lamarche, dominicain, chargé d'inviter les anciens à souscrire en faveur des nouvelles constructions du collège, s'est demandé spirituellement, au début, si on avait voulu, en le priant lui pauvre moine de porter la parole en faveur d'une souscription à laquelle il ne pouvait prendre part, le comparer à la cloche qui convoque les fidèles dans le temple sans y entrer elle-même.

Le révérend Père Lamarche félicite les administrateurs du collège de leur esprit de progrès, et, s'il regrette d'une part de voir disparaître le vieux collège, il se console à la pensée que la même oeuvre se continuera, dans des conditions plus favorables, avec le même dévouement et le même bon esprit. Parlant des conditions de l'éducation moderne, il insiste sur la nécessité pour les éducateurs de donner à leurs élèves une excellente formation scientifique, tout en restant fidèles à la culture traditionnelle.

L'orateur met ensuite ses auditeurs en garde contre l'américanisme, dans lequel il ne voit pas seulement un danger pour les moeurs, mais aussi un danger pour l'esprit. "Ce sont nos collèges classiques et la formation grecque et latine qu'ils donnent qui nous sauveront le plus surement de ce danger. Après la foi catholique, ils constituent la plus sure barrière contre l'invasion."

Après avoir parlé de la mission des collèges classiques et du succès que l'on attend des nouvelles méthodes d'enseignement, l'orateur termina en faisant un vibrant appel en faveur de la souscription qui vient de s'ouvrir.

M. ELIE VEZZINA

C'est l'ex-recorder Amédée Geoffrion qui présenta avec l'esprit qu'on lui connait le populaire M. Elie J. Vézina. Celui-ci attaqua une foule de sujets, parla de sa mission à Haïti, rappela ses plus anciens souvenirs de collège et traita d'une foule de questions d'actualité.

Il a retrouvé dans l'île d'Haïti, la religion catholique, la culture française, en un mot toute la civilisation française conservée par les noirs.

Il raconte lui comment en quelques mots il a changé les idées révolutionnaires de ce peuple à son arrivée, en leur parlant en français, la langue que les haïtiens parlent, et en leur rappelant ce que le clergé faisait tous les jours pour eux. Il y a là, reprit-il, une élite française noire qui aime la littérature et s'intéresse au mouvement intellectuel français. Il y a onze journaux français. A Saint-Domingue, dit-il, il y a 300 avocats, qui n'ont pas toujours des causes, et leur occupation favorite est de causer politique. Ils sont plus barbares à l'égard de leurs adversaires que nous. Sur les 23 derniers présidents, deux seulement sont morts de leur mort naturelle, les autres furent victimes d'assassinats. Les hommes ne travaillent pas en général sur cette île. Ce sont les femmes qui travaillent. On ne cultive que de petits jardins tout juste pour se nourrir, jamais pour vendre. Les femmes sont très modestes. Après 9 heures du soir, on n'en voit plus sur la rue. Dans les écoles dirigées par des Frères de l'Instruction Chrétienne, les enfants chantent des cantiques en français, les mêmes que dans nos écoles à nous, et je fus tout surpris, dit-il, d'entendre à notre entrée dans une commune, les enfants entonner: "O Haïti, terre de nos aïeux", sur l'air de "O Canada", de Calixa Lavallée. Seuls les deux premiers mots étaient changés.

M. Vézina termina en déclarant que, au milieu des îles anglaises et espagnoles, ses voisines, Haïti est considérée comme la sentinelle noire française de la mer des antilles.

ELECTION DES OFFICIERS

La journée s'est terminée par l'élection de nouveaux officiers pour l'année 1930-31. Tous ont été élus par acclamation comme suit:

Président, Anatole Lachapelle, avocat; vice-présidents, Joseph Marchand, d'Holyoke, prêtre, et J. Simard, bourgeois; secrétaire-correspondant, J. O. Maurice, prêtre; secrétaire-archiviste, Armand Beauregard; assistant archiviste, Emile Poissant, avocat.

KINGSTON, Ontario, — Plus de 10,000 spectateurs et trente aviateurs ont pris part au carnaval aérien hier. "Red" Jackson, un des pilotes du fameux "St. Louis Robin" qui resta en l'air 18 jours, pilota un mystérieux aéroplane et fit dresser les cheveux sur la tête aux spectateurs. Il atterrit d'une altitude de 2,000 pieds en 30 secondes.

NOTEZ
LA QUALITE
DE CES BAS
MERVEILLEUX
KAYSER

No 88x — 129x — 169x
Se Vendaient $1.50
Maintenant $1.25 LA PAIRE

RENOMMEE pour l'exceptionnelle qualité de ses bas, la Maison Kayser a battu son propre record! Vous pouvez maintenant acheter, au magasin de votre choix, à $1.25 la paire, trois des modèles Kayser les plus populaires, qui jusqu'ici coûtaient $1.50!

La qualité des modèles 88-x, 129-x et 169-x n'a pas variée et ils sont présentés dans toute la série complète des couleurs classiques Kayser . . . poids demi-lourd et chiffon. Maintenant que l'on peut se procurer la marque Kayser à un prix si raisonnable, il serait illogique l'acheter des produits médiocres et anonymes . . . On obtient chaque modèle en mentionnant son numéro.

Fabrication canadienne
KAYSER

L'inauguration de la voie des tramways sur la montagne se fera bientôt



Les travaux pour la construction de la voie de tramways permettant un accès facile à la montagne sont pratiquement terminés. On voit ici cette voie prête à être reliée à celle de l'Avenue du Parc par l'Avenue Mont-Royal. Plus de deux cents employés travaillent incessamment à sa mise au point, et son inauguration ne tardera pas. La Commission des tramways annoncera dans quelques jours sa mise en opération officielle. (Photo "La Patrie").

APPORTEZ avec vous, pour vos vacances d'été, une pleine malle de robes nettoyées chez Dechaux, en soie légère, brillante, quantité de robes d'après-midi et vêtements de sport. Le coût en est si MINIME, de $1.75 — une faible fraction du prix de toilettes neuves — et vos toilettes nettoyées chez Dechaux auront l'apparence et la durée de superbes toilettes neuves. Les chaleurs nous ont occasionné un surcroît d'ouvrage — de sorte qu'étant prévenues, vous pourriez nous téléphoner de bonne heure dans la matinée. FRontenac 3131, Dechaux Frères, Limitée, 2142, rue Beaudry, Montréal.

Vous trouverez toujours
UN ASSORTIMENT COMPLET DE BAS KAYSER
chez
C.-J. GRENIER & CIE
403, RUE STE-CATHERINE, coin St-Hubert. J. 4-9-13

VENEZ CHEZ SIMPSON POUR LES
BAS DE SOIE KAYSER
AUX NOUVEAUX BAS PRIX
THE ROBERT SIMPSON MONTREAL LIMITED
J. 4-9-13

La "Patrie" a été le premier journal français à Montréal à publier un supplément illustré en rotogravure.

La Patrie

La page quotidienne d'illustrations de la "Patrie" reflète tous les événements importants.

DERNIERES NOUVELLES LOCALES — MONTREAL, MERCREDI 4 JUIN 1930 — PAGE TROIS

L'AÉROPORT DE S. HUBERT SERAIT ANNEXÉ À MONTRÉAL

Le gouvernement fédéral fait une offre aux administrateurs municipaux à ce sujet. – Il accordera une subvention annuelle pour les frais d'entretien.

L'aéroport de Saint-Hubert deviendrait l'aéroport de Montréal. Telle est la nouvelle importante que nous venons d'apprendre, ce matin, de l'échevin Allan Bray, président du comité exécutif. Ce qui rendrait la chose possible, ce serait la donation à la ville de Montréal du terrain de l'aéroport de St-Hubert par le gouvernement fédéral, qui en est actuellement le propriétaire. M. Bray nous a dit que les autorités municipales avaient reçu l'offre officieuse de la part des autorités fédérales pour ce don à condition que le territoire de Saint-Hubert soit annexé à Montréal. De plus, le gouvernement fédéral serait prêt à donner une subvention annuelle à Montréal pour les frais d'entretien.

A ce que l'on a dit, ce matin, à la séance du comité exécutif, les autorités locales semblent décidées à accepter l'offre dès qu'elle sera officiellement faite. On s'attend à ce que cette offre soit faite officiellement incessamment.

M. Bray faisait remarquer, en outre, qu'il s'agissait d'une propriété évaluée à $2,500,000. Il ajoutait que les dépenses, occasionnées par l'annexion de l'aéroport, ne seraient pas considérables si l'on tient compte du fait que la ville doit envoyer des constables et voir à diverses choses chaque fois qu'un événement important a lieu à cet endroit.

C'est à la suite d'une demande du Montreal Light Aeroplane Club que l'on a discuté la question du don de l'aéroport. Le club a demandé cinquante constables et dix motocyclettes pour le pageant qui doit avoir lieu les 9 et 10 juin. Le comité a décidé d'accorder cette demande. Le chef Langevin, qui était présent, a dit qu'il faudrait 300 constables pour les routes et pour les entrées du pont, ces deux jours-là. Malgré ce fait, cependant, on accordera la demande formulée.

LA QUESTION DU PONT LACHINE - CAUGHNAWAGA

L'hon. Taschereau la discute ce matin aux bureaux du gouvernement.—Les élections provinciales.

L'honorable M. L.-A. Taschereau était, ce matin, aux bureaux du gouvernement. Il parla du choix du successeur de l'honorable juge Gallpeault et dit qu'il serait fait cette semaine. Interrogé au sujet du refus du gouvernement fédéral d'encourir un tiers des dépenses nécessaires à la construction du pont Lachine-Caughnawaga, refus demandé par l'honorable M. Bennett, le premier ministre dit qu'il était surpris qu'un représentant de la province d'Ontario puisse empêcher une mesure d'utilité publique avantageant la province de Québec. "Le gouvernement provincial, dit-il, avait voté deux tiers du prix du pont et les travaux devaient commencés immédiatement. Mais avec le refus du gouvernement d'Ottawa de faire sa quote-part, les travaux seront remis jusqu'à ce que l'on trouve quelqu'un pour fournir le montant qui manque". La raison que M. Bennett a apportée pour expliquer son opposition au projet est qu'un pont de péage grève le budget des riverains. Mais ce qu'il ne considère pas c'est que le système actuel de traverse en bateaux est beaucoup plus dispendieux que le coût de péage sur le pont. Les piétons et les voitures à traction animale ont droit au passage gratuit. Près de 66 p.c. des recettes des ponts dans le Canada sont défrayées par les touristes américains qui viennent "ôté".

L'honorable M. Taschereau s'est dit très satisfait des récentes nominations au sénat et dit qu'elles sont très populaires dans les milieux politiques.

Alors qu'on lui demandait s'il prévoyait des élections provinciales dans un avenir rapproché, le premier ministre répondit que les électeurs étaient suffisamment absorbés par les élections fédérales imminentes et qu'il ne pensait pas proroger les chambre avant la fin de l'automne.

LE "GRAF ZEPPELIN" SURVOLE LES ACORES

A 6 heures ce matin.—Tout semblait bien aller. — 85 milles à l'heure.

FUNCHAL, Açores, 4. (Presse associée). — Le "Graf Zeppelin", parti de Lakehurst, New-Jersey, pour Séville, Espagne, a survolé l'île de Flores, Açores, à 6 heures a.m. (heure normale de l'Est, aujourd'hui. Tout semblait bien aller à bord.

Friedrichshafen, Allemagne, 4. — (Presse associée). — Le "Graf Zeppelin" irradie à 5 heures a.m., heure du méridien de Greenwich (minuit, heure normale de l'Est) que sa position est 38 latitude nord et 30 longitude ouest. Le dirigeable se dirige vers les Açores à environ 85 milles à l'heure.

La position indiquée est à environ 1,825 milles à l'est de New-York et environ 500 milles à l'Ouest de l'île de Fayal, Açores.

L'Assemblée des Dames Conservatrices à S.-Henri

L'association des dames conservatrices de Saint-Henri, tiendra une grande assemblée demain, à trois heures, dans la salle de l'Union Saint-Joseph, 4030, Notre-Dame Ouest. Le comité des dames de l'organisation centrale conservatrice sera présent. Il y aura causerie, chant et musique. Un thé sera servi. Mme docteur J.-A. Cherron présidera la réunion. Toutes les dames et demoiselles de Saint-Henri sont cordialement invitées à y assister.

FETE EN L'HONNEUR DU DOCTEUR Z. LESAGE

Une belle réception au représentant du quartier S.-Jean. — Les organisateurs.

Quelques amis du docteur Zénon Lesage, représentant du quartier Saint-Jean, le conviaient, hier, à une fête intime, qui eut lieu à Saint-Paul de l'Ile-aux-Noix à l'hôtel Gosselin. Près de cinquante électeurs de Saint-Jean étaient présents et tous passèrent une agréable journée de repos, favorisés par un des plus beaux soleils de la saison. Bref, ce fut un succès complet et les organisateurs: MM. le notaire J.-S. Racine et Donat Lévesque, président du club ouvrier Saint-Jean, ont raison d'être fiers de leur beau travail.

Le départ se fit à 9 heures en face de M. John-A. Shinnick, rue Saint-Laurent et Bellechasse. Ce dernier avait aussi mis son automobile à la disposition des journalistes qui furent plus que satisfaits de leur voyage.

Rendus à l'endroit ci-haut mentionné tous s'y donnèrent à coeur-joie et firent honneur à leur représentant et à ceux qui les avaient invités.

L'événement principal de la journée a été certainement le banquet servi dans la plus belle salle de l'hôtel décoré pour la circonstance par M. Jos. Gosselin, propriétaire de l'hôtel et son personnel très obligeant.

Après le dîner, il y eut quelques discours au cours desquels tous les orateurs se plurent à reconnaître les qualités d'administrateurs de M. Lesage. Parmi les orateurs, mentionnons MM. J.-U. Paracell, qui a proposé la santé du roi; J.-S. Racine, maître de cérémonies; l'échevin Lesage, le notaire Jos. Proulx, J.-A. Shinnick, Percy Travelyan, Jos. Gagnon, Donat Lévesque, Ernest Tétreault, P. Chamberland, P. Granato, etc. M. Maurice Morin, chroniqueur ouvrier de "La Patrie", répondit à la santé de la presse.

L'orchestre de l'Université de Montréal fit les frais de la musique au cours de la journée.

LES INVITES

Parmi les invités on remarquait: MM. J.-S. Racine, Jos. Proulx, Donat Lévesque, J.-A. Shinnick, J.-P. Thériault, Placide Labelle, E. Lussier, Gérard A. Laferrière, N. Gentile, J.-H. Poupal, H. Jérôme, D. Pepin, Philippe Grignon, P. Granato, A. Grignon, U. Page, E. Tétreault, J. Prorche, J.-W. Paracell, P. Travelyan, Jos. Grignon, R. Taynett, H.-A. Lacoste, R. Lussier, Donat Lévesque, Dalma Chamberland, P. Constantineau, A. Valade, Paul-G. Roussel, A. Labelle, C. Labelle, Louis-Jean Paiement, D. Chalifoux, Roch Pagé, Maurice Morin, de "La Patrie".

La cause principale du cancer de la bouche serait le tabac

HARRISBURG, Pennsylvanie, 4. (Presse associée). — L'usage prolongé du tabac est la cause principale quoique éloignée du cancer de la bouche, a-t-on déclaré aujourd'hui à la réunion de la société médicale du comté de Dauphin.

Il est hors de doute, a affirmé le Dr Joseph Bloodgood, de l'hôpital John Hopkins, que la cause la plus commune du cancer de la bouche, de nos jours, est l'usage continu du tabac. La deuxième est la malpropreté des dents. Le cancer de la bouche doit avoir été très rare avant la découverte du tabac en Amérique. Peu importe que l'on fume la pipe, la cigarette ou le cigare, que l'on mâche du tabac ou du bétel.

Le fait que les femmes souffrent rarement du cancer de la bouche démontrent que le tabac est une cause plus fréquente de cancer que le mauvais état des dents.

On a observé les premiers cas de cancer de la bouche chez le sexe faible aux Etats-Unis parmi les femmes qui prisaient ou prenaient peu soin de leurs dents. Les causes les plus communes du cancer chez les femmes est l'usage du tabac à priser, de dentiers défectueux et le manque d'hygiène de la bouche.

W. PRÉVILLE EST TENU CRIMINELLEMENT RESPONSABLE DE LA MORT DE SA FEMME

Le jury du Coroner ordonne l'émission d'un mandat pour homicide involontaire contre Préville.

Le jury du coroner a rendu ce matin un verdict tenant Wilfrid Préville, criminellement responsable de la mort de son épouse, (née Florentine Sarrazin), décédée dimanche matin vers 11 heures à l'hôpital Notre-Dame, à la suite d'une chute faite le 23 mars derniers à sa maison à Saint-Hubert.

L'enquête révéla donc une foule de choses, qui avaient été tenues cachées jusqu'ici. L'époux de la victime, W. Préville, fut appréhendé hier à Boucherville, par le détective J. E. Dalpé de la sureté provinciale, qui était chargé de la cause. Le prévenu fut donc appelé dans la boîte aux témoins, mais il préféra ne rien dire, si ce n'est que pour se disculper un peu, mais pas suffisamment pour convaincre les jurés. Vint ensuite le petit Joseph Préville, âgé de huit ans, enfant adoptif de Mme Préville, qui ne voulut pas parler en la présence de son père. Le coroner donna donc l'ordre de faire sortir Wilfrid Préville et lorsqu'il fut parti, on interrogea l'enfant. Au milieu de ses pleurs, il parvint à donner un récit de la dernière scène passée entre son père et sa mère adoptifs, le 23 mars dernier. Le coroner lui demanda d'abord s'il avait été battu par son père adoptif. "Oui, répondit-il, et il m'a dit qu'il me donnerait une bonne volée, si je parlais trop."

"Qu'aurait-dit, ton père, le soir de cette querelle dont tu as été témoin? demanda encore le coroner. "L'enfant reprit: "Il a dit à maman tu vas avoir ton compte cette fois. Je t'ai manqué la dernière fois, mais là, nous allons voir."

Invité à se retirer de la boîte, l'enfant ajouta sans que personne la lui eût demandé: "Puis mon père volait aussi des poules, du pain, et des oeufs."

SECOND TEMOIN

Le second témoin fut M. Gustave Sicotte, où Préville avait déjà travaillé. Interrogé sur le caractère de Préville, il avout, que ce dernier était très mauvais sous l'effet de l'alcool, mais qu'il ignorait absolument tout, quant aux querelles domestiques. Vint ensuite Mme Treffié Marion, demeurant au numéro 287 de la rue Saint-Philippe, soeur de la victime, qui raconta à la cour, tout ce que sa soeur lui dit avant de mourir.

"Mon époux arriva à la maison le soir du 23 mars, dans une humeur massacrante. Il avait dans les yeux une lueur farouche où je pouvais lire la haine, et tout ce qu'on peut imaginer de terrible dans la pensée de quelqu'un. Il monta dans ma chambre et, commença à me dire des gros mots et à me rudoyer. Finalement, il déclara qu'il allait me battre comme il ne l'avait jamais fait encore. Je refusai de me laisser battre devant l'enfant, qu'il avait enfermé dans la chambre avec nous. Je lui ai dit qu'il n'avait pas le droit de scandaliser cet innocent. Laisse faire le jeune, dit-il, et fais ce que je te dis parce que c'est moi qui le ferai. Devant tant de menace, et pour empêcher qu'il batte aussi l'enfant, je fis ce qu'il m'avait ordonné. Alors, il vint à moi, et me jeta violamment sur le lit, et là, il m'intima l'ordre de lui signer un papier, lui accordant immédiatement $500.00. Comme je refusais de faire cela, il cria avec force jurons. "Ah! nous allons bien voir, si tu refuses encore Florence (il m'appelait Florence), c'est ta vie qui va y passer." Il alla vers la porte et me dit en sortant: "Je vais voir si toutes les portes sont bien fermées, et je reviens faire ton compte.

Alors prise d'une folle terreur, je me suis jeté par la fenêtre, et c'est comme ça que je me suis blessé aux genoux et au côté gauche. Je me suis traînée jusqu'au bout de la maison et là j'appelai à l'aide. Des jeunes gens vinrent, mais ils avaient pur de mon mari. Je leur ai dit alors d'aller chercher quelqu'un qui n'aurait pas peur. Un d'eux partit je ne sais lequel, et ramena avec lui un homme marié, qui aida mon mari à me relever et à me conduire dans la maison. On me demanda ce qui était arrivé, mais je ne voulus pas parler. Ce n'est pas mon mari qui m'a jeté en bas du châssis, mais bien moi-même, je ne pouvais plus endurer ses coups, et il m'avait encore battu une couple de jours auparavant."

Le témoin suivant fut le détective J.-F. Dalpé de la police provinciale, qui opéra l'arrestation de Préville à Boucherville chez un cultivateur, où il s'était réfugié. Qu'a dit le prévenu, demanda le coroner Prince au témoin, lorsque vous lui avez annoncé la mort de sa femme? "Il n'exprima aucun regret, mais il me demanda s'il allait toucher l'argent qu'elle laissait." Le jury après huit minutes de délibération déclara Préville criminellement responsable de la mort de son épouse.

Les noces d'argent de M. et Mme P.-N. Carle seront célébrées

Un groupe des nombreux amis de M. et Mme P. N. Carle de la rue Saint-Hubert, a formé un comité pour célébrer le vingt-cinquième anniversaire de leur mariage. Un dîner d'honneur sera servi dans la Salle des Châteaux, chez Kerhulu et Odlau, dimanche soir prochain à sept heures.

Un cadeau-souvenir sera présenté aux héros de la fête.

M. Carle est l'un des plus populaires fonctionnaires municipaux et les adhésions au banquet sont déjà très nombreuses. On prévoit une assistance de plus de 200 convives. M. Emile Filion-Payoux et Albert Carle sont en tête du comité d'organisation.

Starr-Schmidt

NEW-YORK, 4. — (Presse associée.)—M. et Mme Howard White Starr, de Lake-George, annoncent les fiançailles de Mlle Rosamond Starr au Dr Otto Schmidt fils de Mme Augustus Francis Schmidt et de feu le Dr Schmidt, de Montréal.

MEXICO — La cour suprême du Mexique a invalidé les lois de divorce de l'Etat de Morelos. La nouvelle a jeté la consternation parmi un grand nombre de divorcés, dont plusieurs Américains.

ON DEVRA PROCEDER DES DEMAIN DANS CETTE CAUSE DE MEURTRE

L'enquête sur les circonstances entourant la mort du jeune Lafontaine a forcément été remise ce matin. – Démarches afin de dérouter la police.

Par suite d'une importante enquête tenue ce matin par le Coroner Prince, l'enquête sur les circonstances entourant la découverte d'un cadavre déposé sur une petite île du fleuve, a forcément été remise à plus tard. L'enquête sera donc tenue demain matin.

Le chef Lalonde, Me L. P. Caisse et le chef Dorais ont eu une longue conférence ce matin à ce sujet. La Sureté Provinciale, bien que n'ayant pas encore retrouvé la tête du jeune homme qui fut si odieusement assassiné, a maintenant complété sa cause et est prête à se présenter devant le jury du coroner afin de demander l'émission d'un mandat contre le présumé coupable.

Toute la journée d'hier a été consacrée par les détectives Jargailles et Lesnier à poursuivre leurs recherches et surtout à interroger un grand nombre de témoins.

Au cours de ces interrogatoires il a été découvert que la malle contenant le cadavre du jeune Louis-Philippe Lafontaine, ne fut pas transportée directement de la maison de la rue Sherbrooke à la Pte-aux-Trembles. Afin de dérouter la police, le meurtrier fit d'abord venir un chauffeur de camion et fit transporter la valise dans une certaine maison de la rue Saint-Paul où il la laissa. Le meurtrier fit ensuite venir un autre chauffeur à fit de nouveau transporter la valise sur une autre rue où elle fut de nouveau laissé dans une maison. Il fit ce manège plusieurs fois avant de la faire finalement transporter à la Pointe-aux-Trembles où la malle fut déposée chez un de ses amis pour ensuite être placée dans une chaloupe et jetée dans le fleuve.

ON VEUT DES FEMMES POUR LA POLICE, ICI

Une délégation devant le comité exécutif. — Réponse favorable de M. Bray.

Mmes Pierre Casgrain, Campbell, Moore et Gérin-Lajoie, se sont présentées devant le comité exécutif, ce matin, pour demander de nouveau, l'enrôlement de femmes comme constables dans notre ville. Les délégués représentaient respectivement la Ligue des droits de la femme, le Women's Club, la Welfare Association et la Saint-Jean-Baptiste. On a représenté que toutes les grandes villes avaient des femmes comme détectives et que la moralité n'en était que meilleure. M. Bray a dit qu'il était favorable au projet. La ville, d'ailleurs, a quelques femmes qui agissent comme détectives. Pour cette année, on ne pourra pas en engager d'autres à cause du fait que le budget est maintenant épuisé. Il est probable que l'an prochain on établira le système qui existe déjà dans différentes villes.

LE "STATU QUO" DE LA FERMETURE, LE SOIR

M. A. Bray déclare aux Syndicats Catholiques que le règlement ne serait probablement pas changé.

Des délégués de notre ville, se sont présentés devant l'exécutif, ce matin, pour demander le "statu quo" quant au règlement actuel de fermeture à bonne heure. Ils veulent prévenir certaines demandes pour faire fermer les magasins plus tard, le soir.

M. Bray, président de l'exécutif, a dit que le règlement ne serait probablement pas changé. Seulement, il est d'avis, personnellement, que si le petit commerce a périclité, cela est dû à la fermeture à bonne heure. Les grands magasins ont tout accaparé avec ce système. Tout de même, la demande des syndicats sera prise en considération. M. l'abbé Boileau, aumônier des syndicats et M. Gérald Tremblay, se sont faits les porte-parole des délégués.

Bavardages

Dites d'une femme qu'elle est jolie, devant une autre femme et bien vite vous apprendrez que tout de même, elle pourrait avoir les yeux plus grands, la bouche mieux dessinée, les sourcils moins épais ou le nez moins long.

Qu'une autre soit parfaitement belle est insupportable à l'orgueil de toute femme qui se croit elle-même jolie. Pensez donc, cette autre beauté pourrait éclipser la sienne, ou tout au moins la couvrir d'une certaine ombre qui la rendrait moins apparente, qui la relèguerait au deuxième rang.

Ce serait une catastrophe qu'il s'agit d'éviter à tout prix.

Alors, de peur que vous vous enthousiasmiez trop, elle égratigne, elle passe au microscope la beauté en question, et ne sera vraiment satisfaite que lorsqu'elle aura découvert un défaut capital, dont elle exagèrera quelque peu l'importance et qui toujours, selon elle, suffira à détruire les neuf-dixièmes du charme de celle qui aura eu le tort d'être trouvée trop jolie par vous.

Ainsi l'autre soir, dans un groupe, j'ai surpris le petit bout de conversation suivant, qui illustre parfaitement, me semble-t-il, cet état d'esprit spécial. On parlait d'une absente et les messieurs s'extasiaient sur sa beauté.

—Quel charme!

—Un visage d'une pureté de lignes incomparable.

—Des yeux magnifiques!

—Une démarche de reine.

—Une taille parfaite.

—Une intelligence supérieure...

Les quelques dames qui se trouvaient dans le groupe, commençaient à pincer les narines. Visiblement, ce concert d'éloges masculins les mettait en colère. Alors, l'une d'elles, trouva moyen, d'un seul mot, de permettre à toutes les autres de l'approuver bruyamment et de renchérir tant et plus.

—Oui, dit-elle, mais elle a de bien vilaines dents, heureusement!

"Heureusement", tout le dépit et toute la jalousie qui peuvent prendre place dans un coeur de femme, n'étaient-ils pas contenus dans ce seul adverbe?

EDDY.

Billets contrefaits

Une jeune femme s'est présentée à la Sûreté, hier après-midi, ayant en sa possession un billet de banque américain, au montant de $20, et elle demanda à un des officiers si c'était un billet contrefait. Après un examen minutieux le sergent-détective Presky découvrit que le billet était faux. Le papier du billet était beaucoup plus mince que celui d'un véritable billet.

La jeune femme déclara avoir reçu le billet d'un citoyen américain qui a déclaré avoir pour $100,000 de ces billets en sa possession. La Sûreté municipale fait enquête afin de découvrir la bande qui fait circuler ces billets et désire mettre le public en garde contre ces faussaires.

Râfle d'une automobile

M. W.-T. Butler, de Val-Brillant, est l'heureux gagnant du Chevrolet coach râflé au profit de l'église de Sayabec par le Comité des Oeuvres Paroissiales.

Le Comité remercie tous ceux qui ont contribué à cette râfle.

L'EXAMEN DU LAIT SERA FAIT PAR LES MEDECINS DE MONTREAL

C'est ce qu'annonce l'échevin Bray à une délégation des producteurs de lait du comté de Laval. – "Nous n'attendrons pas le bon vouloir du gouvernement", dit M. Bray.

Le lait des vaches des comtés Laval et Terrebonne sera examiné par les médecins de la ville, à l'avenir. C'est du moins ce qu'a déclaré ce matin, l'échevin Allan Bray président du comité exécutif à une nombreuse délégation du comté de Laval, délégation ayant comme porte-parole, M. J.-O. Renaud, député de Laval à la Législature. Celui-ci a exposé que les producteurs de lait du comté Laval étaient dans une mauvaise position par le fait que le gouvernement provincial avait retiré ses médecins et que l'on ne pouvait plus vendre de lait à Montréal pour cette raison. Il a expliqué de plus que les médecins avaient été retirés parce que certains cultivateurs ne voulaient pas signer pour l'établissement d'une zone comme celle qui existe dans d'autres comtés. D'autre part, a encore dit M. Renaud, le gouvernement fédéral n'envoie pas de médecins.

M. Bray a déclaré que les autorités municipales ne se mettraient certainement pas aux genoux du gouvernement provincial pour obtenir ces médecins que l'on refusait. Il verra à ce que le lait soit examiné par les médecins de Montréal de façon à ne pas empêcher les producteurs de lait de gagner leur vie, ici.

Le docteur Boucher, directeur du service municipal de santé, qui était présent, a déclaré que la chose était possible par le règlement actuel.

M. Renaud a aussi exposé que les producteurs étaient prêts à payer pour le médecin ou les médecins.

Les délégués sont partis satisfaits de la réponse de M. Bray avec la promesse que leurs griefs seront redressés immédiatement.

LA COMMISSION SCOLAIRE AURAIT DECIDE DE RETARDER LE PROJET

Il paraît maintenant définitivement admis que l'on ne construira pas cette année, les nouveaux bureaux que la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal projetait de construire sur ses terrains.

On se rappelle que ce projet est à l'étude depuis déjà assez longtemps. La Commission administrative n'a pris encore aucune décision à ce sujet, mais la rumeur qui veut que le projet soit remis à un an, semble tout à fait fondée.

CONVOCATIONS ET ASSEMBLÉES CE SOIR

MERCREDI

LES ANCIENS DE L'ECOLE PLESSIS

C'est ce soir, à 8 heures, dans la salle de l'école Plessis, entrée rue Maisonneuve qu'aura lieu la grande réunion des anciens de l'école Plessis. Il y aura chant, musique, rafraîchissements. L'entrée est gratuite pour les membres en règle, mais les membres en défaut sous ce rapport, pourront acquitter ce soir même.

"LA COLONISATION"

Ce soir, à 8.30 heures, dans le sous-sol de l'église de Saint-Joseph, 526 ru Richmond, M. l'abbé Alary donnera une conférence sur les régions de colonisation visitées par lui dernièrement, lors d'un voyage qu'il a fait dans l'Ouest. Il en profitera pour donner des renseignements sur la colonisation. Entrée gratuite. Des films seront donnés.

L'ASSOCIATION LIBERALE DE LONGUEUIL

Il y aura une importante assemblée du bureau de direction de l'Association Libérale de Longueuil, ce soir, dans les salles de l'hôtel de ville, dans le but d'étudier plusieurs questions intéressantes en vue des prochaines élections fédérales. MM. Aimé Lanctôt et Alex. Thurber, M.P.P., ont promis d'être présents.

Tous les officiers et membres sont instamment prié d'y assister. La séance s'ouvrira à 8 heures précises p.m.

Concert-boucane en l'honneur de l'échevin Bruno Charbonneau

Un concert-boucane aura lieu mardi le 17 juin, en l'honneur de l'échevin Bruno Charbonneau, représentant du quartier Villeray, à la salle Notre-Dame du Rosaire, coin Bloomer et Villeray. Le club Ouvrier Villeray sera largement représenté. M. Charles Mayer, directeur du club et un des organisateurs de la soirée, fait appel à tous d'être présents.

AUX FUNERAILLES DE M. L. HENRY TIMMINS

Ses funérailles ont eu lieu à S.-Léon de Westmount, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Un imposant cortège suivait hier matin, la dépouille mortelle de M. Louis-Henry Timmins, autrefois propriétaire de mines et philanthrope, décédé dimanche, en sa demeure, 4 Surrey Gardens, Westmount.

Un grand nombre de parents et d'amis avaient tenu à rendre au regretté disparu un dernier hommage. Le service funèbre fut chanté en l'église Saint-Léon, Westmount, M. le chanoine Donat Binet, de l'archevêché, officiait, assisté de MM. les abbés Raoul et Avila Allard, M. Romain Pelletier, maître de chapelle et organiste, dirigeait le choeur de chant. Les solistes étaient MM. M. Sanscartier, L.-A. Dupras, Emile Richard, Laurent Harvey, Emile Rioux, Marcel Dupont, A. Dufresne et A. Rioux. L'inhumation eut lieu au cimetière de la Côte des Neiges.

Six chariots de fleurs précédaient le corbillard.

Conduisaient le deuil: MM. L. H. Timmins et J. H. Timmins, ses fils; N. A. Timmins, son frère; L.-A. Paré, Arthur Paré, L.-Adhémar Paré, et Rodolphe Paré, ses beaux-frères; M. le sénateur Donat Raymond, et R. Costello, de New-York, ses gendres; MM. Avila Raymond, Maxime et Jean Raymond, ses petits-fils; MM. L. P. Timmins, Gérald, Rodolphe, Léo, Joseph et Noah Timmins, ses neveux; et le docteur J. S. Dohan, son cousin.

Nous avons remarqué dans l'assistance: les honorables juges J. Archambault, Séverin Létourneau, Louis Boyer, M. L.-B. Cordeau, président de la Commission des Liqueurs de la province de Québec; M. R.-A.-G. de Lorimier, avocat; le brigadier-général J. B. White, l'honorable M. Walter Mitchell; MM. C. R. McCuaig, Frank B. Common, A. L. Smith, de Toronto; F.-X. Décarie, H. Racine, Joseph Versailles, l'échevin Ernest Pitt, C. B. Greenshield, D. B. Mulligan, W. T. McClean, Pierre Casgrain, M.P., le colonel T. Martin, V. Latimer, Arthur Gagnon, l'honorable sénateur W. L. McDougald, E. M. McDougald, D. A. Rankin, C. Rankin, L. R. Cooper, J. N. Cornish, C. M. Cameron, Alfred O'Neil, T. L. MacGahen, Avila Raymond, Adélard Raymond, Armand Laforest, N.-N. Lapointe, MM. J.-E. Garon, T.-Gustave Leduc, Eddie Deery, le docteur H. Cyphot, MM. C. B. Reilley, J. D. King J.-X. Kendall, W. Ormiston, Léopold Fortier, H.-M. Porteous, J.-J. Dugan, Dave Nicholson, Alfred St-Cyr, Narcisse Dupuis, J.-N. Dupuis, H. Barsalou, le docteur J.-A. St-Pierre, MM. Paul Galibert, George Hamilton, Arthur Surveyer, Roméo Lanctôt, Aimy Lafontaine, J.-A. Leduc, Cléophas Jérôme, L. Morin, A. S. Birchall, J. D. Karney, E. R. Perkins, R. H. Martin, A. P. Bringham, W. H. Mussen, A. Descarries, J.-A. Leclair, A. Théberge, M. A. McInnis, L.-E. Potvin, J. Gallery, G. Sauriol, Frank Thompson, Alphonse Deguire, C. A. McKenna, D. A. Scott, E. G. Pleau, E. F. Smith, J. Ouellette, Alphonse Décarie, C.-I. Giroux, A.-H. Moreau, J.-A. Marier, John Fairlie, F. W. Tofield.

Deux délégations des quartiers Villeray et Saint-Edouard au Comité Exécutif



Plusieurs fortes délégations de Youville et du quartier Villeray se sont présentées, ce matin, au comité exécutif pour demander l'établissement d'une voie double boulevard Saint-Laurent, jusqu'au boulevard Gouin. On remarque, dans le groupe, l'échevin Charbonneau, M. S. Laperle, M. Filion et autres. Le groupe de droite représente des délégués du quartier Saint-Edouard venus pour demander la suppression de la carrière dans ce quartier ainsi que la construction du tunnel de la rue Saint-Hubert. On remarque, dans ce groupe, le docteur Arthur Denis, député de Saint-Denis-Dorion, l'échevin Dubreuil, l'échevin Demers, M. DeCelles et autres. (Photos "La Patrie").

La Patrie

Fondée le 21 Février 1879.
Publiée par la Cie de Publication "La Patrie", limitée.

C.-E. Gravel, Président.
J.-H. Fortier, Vice-Président.
J.-N.-A. Perrault, Gérant et Secrétaire-Trésorier.
J.-A. Gauthier, Rédacteur.

SIEGE SOCIAL:
180, rue Ste-Catherine, Est - - - Montréal
Téléphone: LAncaster 3121
Echange correspondant avec les différents services

Représentants:
Toronto: F. W. Thompson Ch. 714, Edifice New Wellington, 137-145, rue Wellington O.
Etats-Unis: Lorenzen & Thompson, Inc.,
" " Chicago: 122, Sud, Avenue Michigan.
" " New-York: 19 Ouest, 44e rue.
" " Kansas City: Edifice Coca-Cola.
" " Los Angeles: Edifice New Orpheum.
" " San Francisco: Edifice Kohl.
" " Atlanta: Edifice Walton.
Londres, Angleterre: F. A. Smyth, 34-40, Ludgate Hill.

ABONNEMENTS:
Edition quotidienne Canada: un an. . . . $8.00
" " " six mois . . $2.50
" " Etats-Unis, un an. . . $4.20
" " " six mois . . $2.10

Service de la Presse associée. — Correspondants dans tous les grands centres de la province de Québec et du Canada. Membre de "l'Audit Bureau of Circulations".

MONTREAL, 4 JUIN 1930

Auxiliaire et Gardien de la Vie. l'Hôpital est une Nécessité.

CINQ NOUVEAUX SENATEURS

Le gouvernement vient de combler d'un coup les quatre vacances qui existaient dans la représentation de notre province à la Chambre haute, ainsi qu'une cinquième vacance qui est apparue au dernier moment par suite de la démission du sénateur Lavergne.

Les cinq nouveaux sénateurs sont tous des députés sortants. Le premier ministre a jugé utile de donner à ce sujet au public une explication. Depuis un assez long temps, dit-il, on avait pris en quelque sorte comme règle de recruter les sénateurs ailleurs qu'au sein de la députation. Il y a eu quelques exceptions, mais assez rares pour ne faire que confirmer la règle. C'est, déclare l'hon. M. King, ce qui explique pourquoi, cette fois, les cinq nouveaux sénateurs sont choisis parmi les députés.

Certains trouveront peut-être que l'explication n'explique rien, si ce n'est que le gouvernement actuel ne se tient nullement lié par la pratique qui a été suivie jusqu'ici. D'autre part, on peut conjecturer que les conservateurs ne manqueront pas d'interpréter ce passage de cinq députés de la Chambre des Communes au Sénat comme un sauve-qui-peut à la veille du scrutin.

Il n'en est pas moins vrai, cependant, que la nomination de quatre au moins des nouveaux sénateurs se recommandait à cause de leur longue expérience parlementaire. Après trente-quatre ans de politique militante, il était naturel que l'hon. M. Lemieux aspirât à prendre sa retraite, et les adversaires du gouvernement s'empressent eux-mêmes de proclamer qu'au Sénat, il pourra rendre encore d'éminents services au pays. Le Sénat ne sera pas pour lui les invalides, mais un digne couronnement d'une carrière qui pourra être encore longtemps utile, d'autant mieux qu'il a montré, pendant les huit ans qu'il a passés à la présidence de la Chambre comme il est capable de se dégager du point de vue étroit des partis, ainsi qu'il arrive que l'obligation s'en impose à ceux qui vont siéger à la Chambre haute. De son côté, M. E. W. Tobin a un record de trente années de services parlementaires ininterrompus, et, en tant qu'industriel, il possède une vaste expérience des affaires. Il n'y a qu'une légère solution de continuité dans la carrière parlementaire de M. Georges Parent, qui a représenté aux Communes le comté de Montmorency de 1904 à 1911, et le comté de Quebec-Ouest depuis 1917. M. Jules-Edouard Prévost a représenté le comté de Terrebonne aux Communes depuis treize ans et est membre du Conseil de l'Instruction publique de notre province. Autant que dans la politique, il s'est distingué dans sa profession, qui est le journalisme. Seul des cinq nouveaux sénateurs, M. L.-A. Wilson n'a fourni qu'une courte carrière parlementaire, ce qui n'indique nullement qu'il ne puisse jouer un rôle utile au Sénat.

Il ne reste plus que deux vacances à la Chambre haute, l'une dans la représentation de la Colombie-Britannique, l'autre, de l'Ile du Prince-Edouard.

SECRET PROFESSIONNEL

On ne s'attend plus que la mort de cette jeune fille, Rita Gordner, récemment morte empoisonnée dans un hôtel de Montréal, tandis que son compagnon de voyage, nommé Redfern, recherché par la police, mourait lui-même empoisonné de sa propre main quelques jours plus tard à London, Ontario, sera jamais éclaircie.

L'enquête de coroner, avait été ajournée dans l'attente que l'enquête tenue à London jetterait de la lumière sur cette affaire en révélant les déclarations faites à ses derniers moments par Redfern à un avocat de London. Il y avait lieu de soupçonner que la jeune fille avait été empoisonnée par Redfern. Celui-ci a déclaré à la police que la jeune fille s'était suicidée. Mais cette déclaration s'accorde-t-elle avec celle qu'il a faite à son avocat, lorsqu'il était libre de parler en toute franchise, sans craindre de s'incriminer?

Pour résoudre ce point, et en justice envers la jeune fille en cause, on avait espéré que l'aviseur légal de Redfern dévoilerait les confidences que lui avait faites son client. L'homme de loi s'y est refusé. Il a pris conseil de nombre de ses confrères, qui ont été unanimes à juger que les confidences du client étaient en l'occurrence inviolables. La justice n'a pas insisté, et elle aurait sans doute insisté en vain.

De sorte qu'on ne saura jamais si Rita Gordner s'est ou non suicidée, ni si Redfern a été ou non son meurtrier. Ainsi le soupçon d'un crime plane sur l'un et l'autre des personnages de cette tragique affaire, mais comme ils sont mort l'un et l'autre et ne relèvent par conséquent plus de la justice humaine, il vaut sans doute mieux leur accorder à tous deux le bénéfice du doute que d'exiger une dérogation à la loi morale du secret professionnel.

LA GUERISON DU CANCER

L'inauguration de l'Institut du cancer, à Paris, a provoqué un redoublement de zèle dans la lutte contre l'horrible fléau. Dans les journaux et dans les revues médicales, on signale les dernières recherches des laboratoires, les nouveaux espoirs du monde savant, la propagande faite pour éclairer le public et le protéger. Il y a un nouvel assaut parfaitement conduit et pour peu que les médecins, que leurs aides, infirmiers et gardes-malades, que les patients, que les familles, que les "prédisposés" s'en tiennent aux directives qui leur sont données par les spécialistes, les corps publics et les chefs des grandes cliniques, on verra le taux de la mortalité due au cancer baisser rapidement.

Le professeur J. L. Faure, de l'Académie de Médecine, de Paris, écrit ainsi dans la Presse Médicale qu'il faut faire avant tout l'éducation du public. Pour lui et pour la plupart de ses confrères, "le problème de la guérison du cancer n'est pas aujourd'hui une question de doctrine, une question de science, c'est une question de propagande!" Si un grand nombre de malades ne guérissent pas, c'est qu'ils attendent trop tard pour se faire traiter et s'ils atttendent trop tard, c'est qu'ils ne savent pas toujours que le cancer dont ils sont atteints est en pleine évolution, vu que à ses débuts le cancer n'est pas douloureux. Car, le cancer est curable, lorsque pris à point, grâce à la chirurgie, grâce au radium:

Il ne s'agit donc pas en ce moment — dit le docteur Faure — de trouver la guérison du cancer. Nous la connaissons: c'est son extirpation par la chirurgie, c'est sa destruction par le fer et le feu, c'est son anéantissement par le radium miraculeux! Nous connaissons le moyen de guérir le cancer, et si nous n'en guérissons pas davantage, encore que nous en guérissions un grand nombre, c'est parce que **nous les opérons trop tard**. C'est parce que nous trouvons la plupart du temps devant nous des cas trop étendus. S'il en est ainsi, c'est parce que, **au début, le cancer n'est pas douloureux** — à l'inverse de ce que croient tous les malades et même, hélas! un grand nombre de médecins. Les malades, sans inquiétude, attendent, pour se faire soigner, l'apparition des douleurs, qui quelquefois n'apparaissent jamais, et qui, presque toujours, n'apparaissent que quand il est trop tard.

Opération précoce. C'est toute la question. M. Faure demande donc que les oeuvres médicales et sociales tout comme la presse du monde entier prennent les moyens de renseigner le public ailleurs que dans les cliniques, par une publicité bienfaisante dans les gares, dans les usines, dans les grands magasins, dans les théâtres, etc., partout où il y a des hommes et des femmes assemblés. Il faut faire pénétrer davantage dans la masse l'idée que le cancer est guérissable si la chirurgie ou le radium intervient à temps. Le cancer est plus souvent vaincu que la tuberculose ou d'autres maladies qui provoquent pourtant moins d'inquiétude chez les patients.

M. Faure estime que si la chirurgie a dit son dernier mot jusqu'ici dans le traitement du cancer, il ne faut pas conclure que le laboratoire ne finira pas, lui seul, à écraser le monstre. C'est de "quelque génie prédestiné, travaillant en silence dans le recueillement de son laboratoire" que viendra la merveilleuse victoire sur l'un des pires fléaux qui menacent l'humanité.

LA MORT D'UN FRERE

Le Frère Edouard de Marie, des Frères des Ecoles Chrétiennes, qui vient de mourir à l'âge de quatre-vingt-douze ans à la maison de Laval-des-Rapides, a porté l'habit religieux plus de soixante-quinze ans! C'est une des plus longues carrières consacrées à la vie de dévouement, de travail, de renoncement qu'est celle du frère enseignant. On voit souvent des religieux de nos maisons d'enseignement fournir d'aussi longues et aussi fructueuses carrières. C'est que chez les Frères, on reçoit de tout jeunes postulants. Le Frère Edouard de Marie avait à peine quinze ans lorsqu'il commença son noviciat. Il était encore très jeune lorsqu'on lui confia une classe. Jusqu'à il y a dix ans, il fut au devoir, à la tâche, à l'effort tant comme instituteur que comme visiteur des noviciats. Il était au repos dans cette retraite de Laval-des-Rapides où se réfugient ceux que les forces trahissent au soir de la vie de durs labeurs. La carrière du Frère Edouard de Marie reste un exemple d'édification et d'émulation.

BREFS COMMENTAIRES

Certains districts signalent l'apparition des loups. C'était à prévoir. La campagne électorale les fera sans doute tous sortir du bois.

On ne peut pas tout avoir. M. P.-B. Du-Tremblay recevra en français les nouvelles du R-100, mais on ne lui donnera pas de siège au Sénat.



CE VOYAGE

Le "Canada". — M. le maire Houde n'a pas voulu donner d'entrevue au sujet de son voyage à Ottawa où il est allé discuter le projet de terminus du Canadien National avec les officiers de la Commission des chemins de fer. Il semble que comme on a publié le but de ce voyage dans la capitale fédérale on devrait en donner le résultat, même si l'on n'a pas réussi.

***

SI....

Le "Nouvelliste", Trois-Rivières. — Si l'on admet que les libéraux vont perdre du terrain dans l'ouest et même en Ontario, il reste à savoir si les gains conservateurs seront suffisants à assurer à M. Bennett une majorité absolue au prochain parlement. Il faudrait aux conservateurs faire 34 gains et ne subir aucun échec pour commander une majorité absolue aux communes. La quasi-totalité de ces gains devront être faits à l'ouest de Québec, car les observateurs s'accordent à reconnaître que conservateurs et libéraux vont à peu près maintenir leurs positions respectives dans Québec et les provinces maritimes. La tâche semble d'accomplissement impossible. D'un autre côté l'on ne voit pas comment les libéraux pourront conserver tout leur terrain dans les provinces des prairies. Peut-être, — mais c'est peu probable, — feront-ils des gains en Ontario et Colombie-Britannique. Le meilleur pronostic que l'on puisse faire et qui ait le plus de chance d'être conforme au scrutin du 28 juillet prochain, c'est qu'une petite minorité de fermiers-unis et progressistes sera pour le malheur du pays l'arbitre de la situation aux communes.

***

TARIFS FERROVIAIRES

Le "Soleil", Québec. — Il se peut aussi que, dans un avenir rapproché, on fasse justice à Québec en faisant disparaître la différence qui existe entre notre ville et Lévis, en ce qui regarde le transport vers le bas Saint-Laurent et les provinces maritimes. Nos ministres, MM. Lapointe et Cannon, nos députés, notre maire, M. Lavigueur, et la Chambre de Commerce s'entendent là-dessus et ne négligeront rien pour supprimer une injustice commise contre nous. M. Fenny disait à ce sujet, dans son discours du 7 mai: "Il n'y a rien qui n'ait un effet plus désastreux sur le commerce local, et qui soit un obstacle plus sérieux à l'établissement de nouvelles industries, que le problème des taux de fret maritimes préférentiels de 20 p.c. Ce problème d'une urgence immédiate est la "discrimination" qui résulte de la mise en opération de la Loi des taux de fret maritimes, et vous avez déjà dû remarquer qu'un progrès encourageant a été fait ces derniers jours pour le règlement de cette question et pour lesquels nous devons nos remerciements au maire Lavigueur et aux honorables messieurs Lapointe et Cannon. Comme on dit en anglais, nous ne sommes pas encore sortis du bois, mais la clairière de la piste a été traversé, avec M. Picard, ce... me guide habile. Seulement, cette discrimination de 20 p.c., bien qu'elle ait été l'objet d'une grande publicité, est loin d'être la seule dont souffre le commerce de Québec. Nous serons heureux, si nous pouvons régler ce problème cette année. Notre comité de transport sera appelé à faire une investigation de la structure générale des taux de fret en ce qui concerne Québec."

***

JOHN BULL, DEBITEUR ET CREANCIER

L'"Evénement", Québec. — John Bull semble comprendre mieux que quiconque la force de l'axiome: Richesse oblige. On sait que, pendant les premières années de la guerre, l'Angleterre a été le banquier des alliés. C'est dire beaucoup, mais ce n'est pas dire assez. Il est certain que ce banquier exceptionnel n'a pas été uniquement prêteur. Il a aidé des amis, et il a payé les mercenaires. Pour se ranger contre l'Allemagne, certains petits Etats (et des plus grands) ont exigé certains services d'argent. A ceux-là, John Bull a donné des sommes dont le total serait difficile à établir. Mais, à part ces gages, le gouvernement anglais a prêté plusieurs milliards à la France, à la Belgique, à l'Italie, sans parler des avances qu'il a faites à certains pays britanniques participants au conflit armé, comme, par exemple, l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Jusqu'à date, l'Angleterre a remboursé près d'un milliard de sa propre dette de guerre aux Etats-Unis. Cependant, à partir de cette année, elle ne paiera que l'annuité exigée d'elle selon le plan Dawes, soit approximativement $165,000,000, pendant 55 ans. Cette somme est à peu près égale à celle (de $170,000,000) que l'Angleterre recevra dorénavant de l'Allemagne, comme indemnité de guerre, et de ses débitrices au chapitre des dettes de guerre. De telle façon que, au point de vue de l'électeur anglais, l'on peut dire que dorénavant le paiement de ses propres obligations nées de la guerre ne coûtera plus rien au contribuable. Des deux milliards que l'Angleterre devait — ce qui n'est que la partie apparente de sa dette de guerre — John Bull a donc payé un dixième, et il lui reste neuf milliards à payer. Ces neuf milliards seront compensés par l'or des indemnités allemandes et les échéances des nations auxquelles l'Angleterre a prêté, de 1914 à 1918. Il va sans dire, que, pendant les quatre années du conflit, l'Angleterre a réglé presque au jour le jour ses propres dépenses militaires dont le total se chiffre lui-même dans les milliards.

L'AIR SANS R-100 OU L'INUTILE MAT D'ANCRAGE

On a construit à Saint-Hubert,
Un formidable mat d'ancrage
Qui depuis près de trois hivers,
Hélas n'aura que des nuages.
Certes Messieurs les Ingénieurs
Le trouvent plus que magnifique
Et chacun dit, la bouche en coeur,
"Quel chef d'oeuvre de mécanique!"

Il paraîtrait que le R-100,
Grand dirigeable britannique,
Peut-être dans deux ou trois ans
Franchira d'un bond l'Atlantique
Et ce serait pour l'accrocher,
A l'heureux terme du voyage,
Que ces messieurs ont fabriqué
Ce magnifique mat d'ancrage.

Il se dresse orgueilleusement,
Fier de sa superbe stature
Et le peuple béatement
Oublie qu'il paye la facture.
Mais il se trouve cependant,
Parmi tant de contribuables,
Des gens qui pensent qu'il est temps
Que s'amène le dirigeable.

Parfois, sortant de son hangar,
Le R-100 fait une ballade,
Mais chaque fois un avatar,
Met quelque chose en marmelade.
Pendant ce temps le Zeppelin
Additionne les traversées;
Les boches s'amusent un brin
Et l'Angleterre est dépitée.

Il serait grand temps n'est-ce pas,
Que Messieurs les anglais se groupillent,
Pour venir avant que le mat
Ne soit tout rongé par la rouille.
Il serait peut-être excellent,
Qu'un jour le "Graf Zeppelin" prenne,
A la remorque, le R-100
C'est le seul moyen pour qu'il vienne.

Edouard DAUPRY.

BEAU PAGEANT AERIEN QUI AURA LIEU SAMEDI

Saint-Hubert sera témoin de scènes d'acrobatie aérienne extraordinaires. "Red" D. Jackson au programme.

Une escadrille d'avions viendra à Montréal samedi prochain. On verra une dizaine d'aviateurs pilotant des appareils Curtiss-Wright, de New-York, accomplir des exploits aériens sensationnels au-dessus de Saint-Hubert. Cette fête aura lieu sous les auspices du Montreal Light Aeroplane Club. Un groupe d'"As", parmi lesquels on verra "Red" Dale Jackson, qui détient le record d'envolée d'endurance, et Mlle France Harrell seront au programme.

M. J.-A. Wilson, contrôleur de l'Aviation Civile à Ottawa, a accordé son autorisation à Ottawa.

Les officiers du club estiment que des foules plus considérables que celles qui assistaient au pageant de l'air, d'octobre dernier, se presseront à l'Aérodrome. On fait remarquer qu'avec les dispositions prises en prévision de l'arrivée du R-100, les visiteurs se rendront sans difficultés à l'aérodrome.

Deux spectacles seront donnés, qui dureront chacun trois heures. Les aéroplanes qu'on y verra, ont pris part à de nombreuses démonstrations aux Etats-Unis durant l'hiver. Après son passage à Saint-Hubert, l'escadrille retournera à New-York, où elle sera la vedette d'un autre pageant.

On y verra l'aéroplane qui a remporté le prix de $100,000, offert par la Guggenheim Fondation, pour l'avion le plus pratique au point de vue sûreté.

ON FETE M. J. BEDARD AU PALAIS DE JUSTICE

Pour célébrer son 50e anniversaire de naissance et ses vingt et une années de service.

Les nombreux amis et camarades de M. J.-E. Bédard, contrôleur du revenu de la Cour Supérieure de Montréal, lui ont donné une fête intime récemment en la salle d'audience, devant l'honorable juge Patterson, pour célébrer son cinquantième anniversaire de naissance et ses vingt et un ans de service dans le bureau du Protonotaire.

M. J.-B.-A. Tison, assistant-protonotaire, au cours d'une adresse, a rappelé les bons états de service de M. Bédard, et il a exprimé ses voeux de longévité, l'assurant de la plus grande estime de tout le personnel du Palais. Tous les services étaient représentés en plus de plusieurs sténographes officiels.

Le juge Patterson, invité à prendre la parole, a rendu un témoignage d'estime au héros de la fête, en rappelant son dévouement inlassable et les nombreux service par lui rendus, tous les jours, aux avocats et aux plaideurs.

M. Bédard, malgré l'émotion que lui causait cette agréable surprise, sut répondre en termes appropriés. Il remercia avec effusion et assura ses collègues et amis qu'il s'efforcerait de leur être plus dévoué que jamais.

Comme cadeau on a offert à M. Bédard une horloge "Grand-Père".

NOUVEAU SERVICE DE POSTE AERIENNE

Le ministère des postes a autorisé des envolées spéciales pour courrier aérien, vers Branford, Ontario, samedi, le 7 juin. Les cachets spéciaux suivants devant être utilisés "London à Brantford", "Hamilton à Brantford", "Brantford à London", "Brantford à Hamilton". Taux postal: cinq sous la première once et dix sous chaque once additionnelle ou fraction payable à l'avance.

Timbres poste canadiens. Toute lettre devant être envoyée sous enveloppe spéciale au maître de poste au point de départ de l'envolée, savoir: Brantford, London ou Hamilton, accompagnée du montant nécessaire à l'affranchissement, soit en timbres postaux ou autrement.

La réunion des anciens élèves de Grand'Mère

GRAND'MERE, 2. (Du correspondant de "La Patrie"). — La grande réunion annuel des membres de l'Amicale de l'Académie du Sacré-Coeur de Grand'Mère se tiendra le 15 juin prochain.

Les directeurs de l'Amicale désirent, cette année, que le conventum dépasse en importance et en nombre ceux des années précédentes, c'est pourquoi ils ont résolu de tout mettre en oeuvre pour assurer le succès de cette quatrième réunion générale. Ils font un généreux appel aux anciens, aux jeunes d'hier comme à ceux d'aujourd'hui et demandent à tous de bien vouloir être présents aux fêtes qui se dérouleront en cette journée du 15 juin et qui promettent d'être mémorables.

Découverte du cadavre d'un nouveau-né

Un nouveau-né, enveloppé dans des journaux, a été trouvé hier avant-midi, sur le perron de la maison numéro 2862, rue Mullins, par Lawrence McAvoy, domicilié à 399, Troisième avenue, Verdun. Ce dernier avertit la police qui constata que l'enfant était mort. Le cadavre a été transporté à la morgue. Le capitaine Lawton, du poste de police de la rue du Grand-Tronc, nous a appris que M. McAvoy retournait chez lui pour dîner quand il aperçut un groupe de garçonnets assemblés devant le numéro 2862, rue Mullins. Il se dirigea vers eux et constata que l'un d'eux tenait un nouveau-né dans ses bras. McAvoy avertit aussitôt la police.



MERCREDI, 4 JUIN 1890

Lundi soir, à St-Jacques l'Achigan, un incendie a détruit plusieurs maisons, et les pertes sont considérables.

A Ottawa. — Le quartier des affaires a été ravagé par l'incendie. Les dommages sont de plusieurs milliers de piastres.

778 chefs de familles de dix enfants réclament du Gouvernement de Québec, les 100 acres de terre promis par celui-ci.

A Chambly. — MM. Rocheleau et Basile Lamarre se font une lutte active. Hier ils sont allés se rencontrer à St-Hubert.

DIMANCHE 4 JUIN 1905

Le journal n'est pas publié.

ON NE PEUT VOTER SI ON N'EST NATURALISE

D'où il importe que les étrangers non sujets britanniques se hâtent d'obtenir leur naturalisation.

Les organisateurs des divers partis politiques, dans les circonscriptions électorales de l'Ile de Montréal, font actuellement en sorte que la confection des listes électorales se poursuive avec rapidité. Les énumérateurs vont de porte en porte, et inscrivent les noms de tous ceux qui ont le droit de figurer sur la liste, ayant satisfait aux exigences de la loi électorale.

Mais il en reste qui auraient droit de voter aux élections du 28 juillet s'ils étaient naturalisés sujets britanniques. D'où il importe que les organisateurs s'occupent de trouver ces gens et de les induire à obtenir au plus tôt ce droit de citoyens, c'est-à-dire leur naturalisation.

Car, des instructions ont été données par les officiers-rapporteurs aux énumérateurs qui parcourent les circonscriptions électorales pour faire l'enregistrement des électeurs d'avoir à bien s'enquérir des qualifications des sujets avant d'inscrire leurs noms sur les listes qui seront remises à ces mêmes officiers-rapporteurs. Et, la première question qu'ils doivent poser à toute personne qu'ils voient est celle-ci: "Etes-vous sujet britannique?" Et, on nous dit qu'il se trouve un grand nombre de personnes que l'on doit refuser d'inscrire sur les listes, parce qu'elle ne sont pas nées sujets britanniques et qu'elles n'ont pas encore obtenu leur naturalisation. On remarque surtout de ces cas dans Saint-Denis, Laurier-Outremont, Maisonneuve, Georges-Etienne-Cartier et Saint-Laurent-Saint-Georges. Mais, il n'y a pas que les organisateurs qui doivent s'occuper de la naturalisation de ces gens; ils devraient d'eux-mêmes se hâter de satisfaire à cette exigence, s'ils veulent exercer leur droit de citoyen.

Il reste peu de temps pour obtenir cette naturalisation, si l'on considère que le travail d'énumération doit terminer cette semaine, que l'enregistrement devant les régistrateurs devra se faire les 12, 13 et 14 juin, et que la revision des listes se fera le 23 juin et les jours suivants. Il faut donc user de toute la diligence possible, si l'on veut arriver à temps.

Libéraux comme conservateurs sont prêts pour l'enregistrement et la revision, et les deux partis, dans ce travail, seront représentés par des avocats compétents et qui feront appliquer à la lettre les amendements de la Loi Electorale fédérale.

M. T. RHEAUME SERAIT DE NOUVEAU CANDIDAT

La Fédération des clubs libéraux du quartier S.-Paul s'est réunie, hier soir.

Une assemblée de la Fédération des Clubs libéraux du quartier Saint-Paul, formée des officiers des clubs libéraux Jacques-Cartier, Côte Saint-Paul, D. A. Lafortune et Mousseau, a eu lieu hier soir, sous la présidence de M. Emery Sauvé, président. Des questions de régie interne ont été discutées. La Fédération a également adopté une résolution décidant de convoquer une grande assemblée de tous les libéraux du comté de Jacques-Cartier afin de féliciter publiquement le député de la circonscription, M. Théodule Rhéaume, c. r., pour l'important octroi qu'il a obtenu du gouvernement fédéral en vue de la construction des tunnels sous le canal Lachine, à Côte Saint-Paul, et de lui offrir de nouveau la candidature aux prochaines élections fédérales. Cette résolution, présentée par M. Alphonse Goulet, a été secondée unanimement.

Tirage d'une auto au Conseil Lafontaine

Le Conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb a fait, ces jours derniers, dans son grand salon, le tirage de l'automobile Sedan Willys-Knight, modèle 1930, pour lequel des billets ont été vendus ces derniers temps. L'assistance était nombreuse car le public avait été cordialement invité. M. C.-A. Bertrand, c.r., grand-chevalier, présidait. Le tirage du numéro gagnant a été fait par le jeune Marcel Larose, invité au hasard, dans l'assistance, et demeurant au numéro 20, rue Sainte-Julie. Le numéro gagnant est 17180, appartenant à M. Henri Lachapelle, 1913 rue Plessis.

SALUT ROYAL

Un salut royal a été tiré par une batterie de vingt et un canons, hier, au parc Mance, en l'honneur du Roi dont c'était l'anniversaire. Le Salut a été tiré par une batterie appartenant au 2e Regiment de l'artillerie canadienne, commandée par le lieutenant Petrie.

M. A. D. THORNTON EST NOMME MEMBRE A VIE

Le club Rotary International apprécie les services rendus par M. Thornton.

M. A. D. Thornton a été fait membre à vie du Rotary International, hier au déjeuner du club local, en reconnaissance de ses nombreux services. Tous les membres du club présents hier au déjeuner, qui eut lieu à l'hôtel Windsor, ont endossé la nomination et lui ont présenté un certificat de membre à vie rédigé en lettres dorées. M. Erneat Mills, président du club, a félicité le récipiendaire, de son dévouement infatigable aux idéals du Rotary. M. Thornton a remercié et a fait remarquer que rien ne surpassait à ses yeux la valeur d'une véritable amitié, ce qui se trouve dans les rangs des Rotariens, dit-il.

Grâce aux démarches de M. Walter F. Harris, et aux offres du Murray's Sandwich Shops, le prochain déjeuner du club Rotary aura lieu au nouveau local du Murray's Sandwich Shops dans l'édifice Tower et l'on y discutera de la création d'un fonds destiné à procurer aux enfants infirmes de la province un camp d'été.

MM. St. Clair Hesland, président du comité de la conférence de district a présenté un rapport sur l'assistance et le succès de la conférence, et MM. Walter Markham, du comité de publicité, ainsi que MM. E. Latter, G. Tombs, H. W. Smythe et G. Hodgson ont aussi présenté des rapports.

PLUS DE 400 ENFANTS PRESENTS A LA FETE

Le pique-nique annuel de l'Académie Saint-Jean-Baptiste a remporté un grand succès.

Le pique-nique annuel de l'Académie Saint-Jean-Baptiste, 4290 avenue Henri-Julien, dirigé par les Frères des Classes de Saint-Viateur, a eu lieu hier, au Bout-de-l'Isle, sur le terrain du Bien-Etre de la Jeunesse. Plus de 400 enfants y prirent part, se rendant dans quatre voitures de la Compagnie des Tramways de Montréal. La belle température fit de cette fête un événement inoubliable dû à l'esprit d'initiative de M. J. A. Couture, administrateur du Bien-Etre, et des organisateurs qui l'aidèrent dans sa tâche. L'abbé J. Rouleau, de Saint-Jean-Baptiste, prenait part au pique-nique.

Dans l'après-midi, courses et partie de balle au camp. Près de 30 clubs se livrèrent des combats intéressants. Voici les résultats: Saint-Viateur vs Turcot, 5 à 2; Saint-Louis vs Joubert, 17 à 16; Querbes vs Chartrand, 21 à 7; Champagneur vs Gauthier, 12 à 6; Latour vs Villeneuve, 14 à 17; St-Joachim vs Cloutier, 17 à 12; St-Joseph vs Lévesque, 13 à 13; St-Jean-Baptiste vs Parent, 19 à 14; Desjardins vs Faulkner 9 à 9; Jalbert vs Camirand, 18 à 5; Croisetière vs Labrie, 19 à 18; Lussier vs Vézina, partie nulle; Corbeil vs Lévesque, 20 à 9.

Les courses entre professeurs furent presque toutes gagnées par M. Jos. Normandin homme de pois, mais rapide.

Des prix furent généreusement donnés par l'échevin Demers et MM. Meunier et Gaudry, présents sur le terrain.

Voici maintenant le résultat des courses: 1ère course, à distance égale, 1ère à 8e année, gagnée par François Bastien, 8e année.) Course entre 6, 7 et 8e années, Emile Giroux. Course gagnée par Hervé Desrochers, (3e A.) Course entre élèves de 4e et plus grands de la 3e, René Gauthier et Gérard Deslongchamps; course entre élèves de 3e et plus grands de la 2e année, Paul Faulkner.

D'autres courses ont été gagnées par Labrie, Mathieu, Camirand, Foisy, Pothier, etc.

FUTILITÉS

Ce qu'on entend.

— Aglaé, vous prenez trop de café: cela vous énerve.

— Ce n'est pas le café qui m'énerve... (Plus bas.) C'est Madame!

Le professeur. — Pourquoi n'avez-vous pas appris votre leçon de géographie?

L'enfant. — J'aime mieux attendre: papa disait hier que les événements allaient changer la face de l'Europe.

Nous voici dans une classe, une enfant est punie, la directrice demande le motif à l'élève:

—Pourquoi avez-vous été punie?

—Parce que je ne voulais pas faire mon verbe; ça commençait toujours par je... je... je...

—Et comment cela finissait-il?

—Ça finissait pas m'ennuyer...

L'amour et les couleurs:

—Quand je suis loin de vous, je ne fais que penser à vos yeux bleus et à vos jolis cheveux blonds...

—Je suis sûre que vous avez déjà dit cela à une autre.

—Oh! non... l'autre avait les cheveux très noirs, et les yeux brun foncé.

Guitry recevait beaucoup dans sa loge et, entre autres gens, des rageurs en place qu'il ne pouvait éconduire sans formalité. Il venait d'être obligé d'accepter l'invitation à déjeuner d'un de ces personnages. Mais aussitôt que celui-ci eut tourné les talons, l'artiste appela son habilleuse.

—Tu vas écrire à ce sinistre crétin que je ne puis pas déjeuner avec lui parce que...

A ce moment il entrevit dans une glace l'importun, qui n'avait fait qu'une fausse sortie. Alors Guitry, ne perdant pas son sang-froid:

—...parce que je déjeune avec Monsieur.

Guitry déjeune seul dans un restaurant nouveau et fort cher. Comme on lui présente l'addition très salée, le célèbre artiste fait demander le patron.

—C'est pour moi, cette addition?

—Oui, Monsieur.

—Vous ne me connaissez donc pas?

—Non, Monsieur... Qui êtes-vous?

—Mais un confrère, mon cher, un confrère.

—Oh! si j'avais su... Je vais faire 75 p.c....

Puis, comme Guitry sort, le restaurateur l'accompagne jusqu'à la porte, et:

—Pardon, puis-je savoir quel restaurant vous tenez?

—Mais je ne tiens pas de restaurant!

—Ne m'avez-vous pas dit que vous êtes un confrère?

—Oui...

Et confidentiellement, Guitry ajoute:

—Je suis voleur, comme vous.

Un pieux Londonien avait perdu son parapluie, un dimanche, à l'église. Il en était fort marri, car c'était un parapluie neuf, en soie, acheté trois jours auparavant.

Plein de foi dans l'efficacité des annonces, il courut à son journal et rédigea quelques lignes, promettant une superbe récompense à qui lui rapporterait son beau parapluie.

Au bout de quelques jours, ne voyant rien venir, il vint se plaindre à l'administration du journal d'avoir perdu, en sus de son parapluie, le montant de son annonce.

—De quoi vous plaignez-vous? lui fut-il répondu; votre annonce était stupide.

—Hein? Comment?

—Promettre une récompense à un voleur? Vous n'y songez pas, monsieur? Voici comment il faut procéder.

Et l'administrateur libella l'insertion suivante:

—"Une personne dont le nom est connu a été aperçue, dimanche, à l'église Saint-P..., au moment où elle s'emparait d'un parapluie qui ne lui appartenait point. Si cette personne tient à garder sa réputation de bon chrétien et à éviter une affaire désagréable, elle est priée de rapporter le dit parapluie, High Street, No 10".

Dès le lendemain, le volé trouva dans son antichambre, non pas un, mais douze parapluies en soie, tout neufs.

Rendez-vous à

NEW-YORK ou BOSTON



Par ce mode facile

LE mode Rutland représente évidemment le moyen moderne! Vous pouvez reposer sur les trains confortables du Rutland! Le beau *Mount Royal* vous offre le *départ le plus tard*. *La route la plus courte pour* Boston. Jouissez du "service personnel" du chez-soi . . . qui rend si parfaitement agréable un voyage sur le Rutland.

LE MOUNT ROYAL

Dép. Montréal (Gare Bonaventure) - - - - - 8.40 p.m.
Arr. Boston (Gare du Nord) - - - - - - - 7.20 a.m.
Arr. New-York (Terminus Grand Central) - 6.55 a.m.

Wagon-club — Wagons-lits — Voitures ordinaires.
Téléphone LAncaster 8911 pour places de Pullman, etc.
BUREAU LOCAL DES BILLETS
Immeuble Transportation, 513, rue St-François-Xavier

RUTLAND RAILROAD

"ROUTE LAC CHAMPLAIN — MONTAGNE VERTE — RIVIERE HUDSON"

LETTRE DE ROME

L'ITALIE ET LA FRANCE

Quelques échos intéressants de la discussion du budget des affaires étrangères au parlement italien.

Ecrit spécialement pour "La Patrie".—Tous droits réservés.

Du correspondant particulier de "La Patrie" à Rome.

ROME, le 10 mai. — Les agences télégraphiques auront déjà signalé le discours consacré à la Chambre italienne par M. Grandi, ministre des affaires étrangères, aux résultats de la Conférence de La Haye sur les réparations et de la Conférence de Londres sur le désarmement naval.

Ce discours a confirmé ce que l'on savait déjà des sentiments dans lesquels le gouvernement de M. Mussolini a accueilli l'issue négative des longues discussions de Londres. M. Grandi a maintenu avec fermeté, mais sans argument nouveau, les thèses qu'il avait défendues au palais Saint-James. Le ton extrêmement modéré de son discours s'accorde parfaitement avec le désir que continue à exprimer le gouvernement italien d'arriver à une entente avec la France.

UN DISCOURS ENFLAMME DU DEPUTE CARLO DELCROIX

On n'aurait cependant qu'une idée incomplète de la situation actuelle de l'Italie à l'égard de la France, si l'on ne rapprochait du discours du chef responsable de la politique étrangère de ce pays, d'autres paroles qui ont été exprimées, aux applaudissements unanimes du parlement, des sentiments que l'on entend formuler chaque jour dans toutes les classes de la société.

Il faut signaler tout spécialement à ce propos le discours prononcé par M. Carlo Delcroix, l'héroique mutilé de guerre dont on connait l'incomparable autorité morale dans le parti fasciste et dans le pays tout entier.

Voici, d'après le résumé officiel des débats parlementaires communiqué aux journaux, le passage essentiel du discours de M. Delcroix:

"La France, sous prétexte de sécurité, donne à penser qu'elle voudrait arriver à une espèce de mandat sur l'Europe. Elle suscite autour de nous la suspicion. Mais pourquoi sommes-nous traités en ennemis alors que nous avons mêlé nos morts et que nous sommes arrivés ensemble à la victoire? (Vifs applaudissements)

La France a eu tout de la victoire et nous rien, nous qui pourtant avons été sa Providence (Applaudissements très vifs, unanimes et prolongés).

En effet, sans notre neutralité, elle n'aurait pas pu s'arrêter et contre-attaquer sur la Marne. (Applaudissements).

Et pourtant dès 1918, elle dénonça les conventions de 1896 pour la Tunisie et recommença la discorde et maintenant ces conventions sont renouvelées tous les trois mois comme une lettre de change. (Très vifs applaudissements).

Cela tandis que nous tenions tous nos engagements et que nous n'avons aucune visée sur ce domaine.

Et M. Clémenceau déclarait que les amis de la France ce n'était pas nous, mais ceux que nous recueillîmes débandés et affamés pour les sauver sur nos navires. (Grandiose ovation).

Ceux-ci furent traités en vaincueurs et nous en vaincus! Et aujourd'hui encore on fait tout pour nous obliger à faire cause commune avec les vaincus.

Pas même l'engagement du pacte de Londres pour les rectifications de frontières en Lybie n'a été tenu par la France.

On voudrait nous imposer un échange avec les droits de notre nationalité en Tunisie: c'est un marché auquel nous ne consentirons jamais. (Très vifs applaudissements)

En somme on ne déchire pas les traités comme des chiffons de papier, mais on les laisse tomber sans bruit.

En France maintenant, on s'alarme parce que des navires allemands sont reçus dans nos ports, mais notre peuple ne peut pas ne pas se rappeler la visite des navires français à Sebenico. (Très vifs applaudissements)

Nous accueillons avec sympathie les navires allemands parce que rien ne nous interdit de serrer la main à ceux qui furent nos adversaires quand le sang versé ensemble ne peut même pas rendre amis deux peuples qui se disent nés au même berceau.

Cependant, nous, nous ne ferons alliance avec personne alors que la France est alliée du Royaume des trois nationalités et des sept langues. (Approbations)

Et que la France songe que le Brenner est une porte fermée tandis que le Rhin est une voie ouverte. Et il ne serait pas possible de rallumer une amitié qui aurait été trop longtemps méprisée. (Applaudissements très vifs)

Elle doit aussi penser que l'on risque de créer une solidarité de fait entre nous et ses ennemis.

Pour le reste, nous ne nous laisserons pas de traiter parce que nous voulons arriver à un accord dans l'intérêt de tous, afin d'atteindre une paix durable.

Mais à un peuple qui se voit trompé par tout le monde, on ne peut reprocher de se réfugier dans l'avenir et de s'exalter dans la foi d'une fortune qui pourra le récompenser de tous ses sacrifices".

M. Delcroix termina en déclarant: "Nous ne menaçons personne, nous sommes prêts à donner notre amitié. Puisse notre voix sincère être accueillie en France. Mais quand tout aura été vain, nous resterons seuls avec Rome!" Le compte rendu note: "Les dernières paroles du noble et vibrant discours de M. Delcroix suscitent une imposante manifestation de l'Assemblée. On crie: "Pour l'Italie et pour le Duce, eia, eia, alala!" et toute la Chambre fait écho au milieu du plus vibrant enthousiasme. L'orateur est embrassé par de très nombreux députés tandis que la Chambre debout lui renouvelle les plus chaleureux applaudissements.

L'ITALIE ET LA FRANCE DANS LES MISSIONS

Le discours de M. Delcroix avait été précédé d'un autre discours où M. Piero Ferretti s'était, lui aussi, occupé de la France mais d'un point de vue plus spécial. Ce discours est particulièrement intéressant quant à la politique religieuse du fascisme et aux effets qu'il attend des Accords du Latran.

Voici le résumé de ce discours:

"Les missions catholiques exercent une grande influence sociale et nationale et pour cette raison les gouvernements ne manquent pas de s'y intéresser.

Quant aux missions italiennes, l'orateur est heureux d'affirmer qu'elles accomplissent une oeuvre, en même temps que pleine de sacrifice chrétien, inspirée du plus haut et du plus noble sentiment d'italianité.

Nos missionnaires savent se faire aimer partout. Parmi eux, se trouvent des hommes de grande valeur qui savent unir à une foi très pure un esprit de grande hardiesse.

Le nombre des missionnaires italiens dépasse en proportion ceux de presque toutes les autres nations et l'orateur souhaite qu'ils puissent être groupés dans des ordres déterminés afin que leur travail puisse être encore plus fécond.

Cela d'autant plus que la France s'attache pour son compte, à concentrer ses très nombreuses missions dans les lieux qu'elle juge les plus favorables à ses buts. Et les missionnaires français, malgré les principes profondément religieux dont ils sont animés, se montrent excessivement intransigeants de leur point de vue national et accomplissent souvent une oeuvre qui peut se définir tout à fait politique.

L'orateur a confiance que parmi les effets bienfaisants de la réconciliation, l'on pourra compter aussi une place plus grande et plus vaste dans les missions pour l'élément italien. De cette façon, il sera possible d'atténuer cette grande inégalité de l'influence qu'exercent dans les missions les éléments français relativement aux éléments italiens.

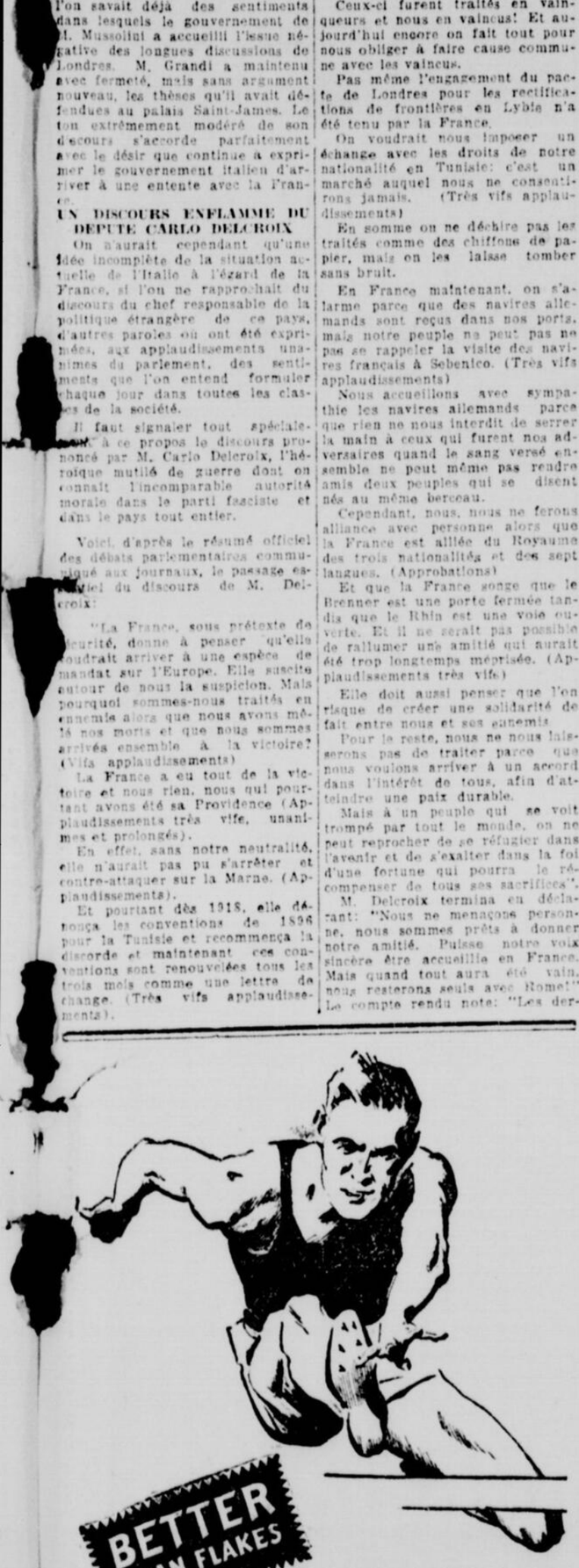
Examinant l'extension de l'influence française dans les missions catholiques, l'orateur observe que dans la zone du Canal de Suez la prépondérance française s'est accentuée outre mesure bien que là-bas les Français soient en nombre moindre et que la langue française y soit beaucoup moins répandue que la langue italienne. Une égale méconnaissance de l'élément italien est pratiquée en Tunisie et le Primat de Carthage ne fait pas mystère de son effort intense pour la défense de l'élément français. Et encore ces jours-ci, à l'occasion de l'important Congrès eucharistique, on n'a pas manqué de mettre en évidence cette influence.

L'orateur conclut en exprimant le voeu que les missions catholiques italiennes se renforcent et se développent de telle sorte que, en même temps que l'enseignement divin du christianisme qu'elles ont pour but de répandre dans le monde, elles sachent et puissent aussi faire connaître toujours mieux la beauté de la civilisation italienne et la grandeur de ses idéals."

Le compte rendu officiel note que ce discours a été l'objet d'applaudissements très vifs et que l'orateur a reçu de nombreuses félicitations.

MONREALE

TORONTO, 4. — Sid Lucas, Chicago, a été arrêté hier après-midi après un vol manqué à un magasin de bonbons. "Voici mon arme", dit-il à l'agent en lui remettant son stylo.



un grand total de saveur, d'entrain et de santé

GOUTEZ-LES! Seuls les Flocons de Son Pep de Kellogg possèdent cette incomparable saveur—ce croustillant bon jusqu'à la dernière cuillerée.

Débordants de vigueur et de saveur. Pleins de blé croquant. Tous les éléments nutritifs du blé *entier*.

Avec en plus le son pour une meilleure santé. Juste assez de fibre pour qu'ils soient légèrement laxatifs.

Saveur, entrain et santé — tous combinés. C'est la raison pour laquelle les Flocons de Son Pep de Kellogg sont de *meilleurs flocons de son*.

Splendides pour le déjeuner. Excellents pour le lunch. Un régal spécial pour les enfants à tous les repas. Servez-les avec fruits ou miel — avec lait ou crème.

Recherchez le paquet rouge et vert chez votre épicier. Fabriqués par Kellogg, à London, Ontario.

IMPORTANT — *Les Flocons de Son Pep de Kellogg sont légèrement laxatifs. TOUT SON—un autre produit de Kellogg—est entièrement composé de son et garanti soulager toute constipation, intermittente et chronique.*

Kellogg's
PEP
BRAN FLAKES

HOLD-UP COMMIS PAR DEUX JEUNES BANDITS

Les enfants d'un restaurateur sont attaqués à la pointe du revolver hier après-midi.

Deux audacieux bandits ont attaqué les deux enfants de M. I. Polansky, restaurateur, 441 rue Sherbrooke ouest vers 5 heures et 30 hier après-midi et se sont sauvés avec un montant de $25 qu'ils ont trouvé dans la caisse du magasin.

Pendant que les bandits étaient dans le magasin, une femme entra et demanda un paquet de cigarettes. Un des bandits lui donna les cigarettes et plaça l'argent dans la caisse. Les deux jeunes bandits se sauvèrent ensuite.

Les sergents-détectives Bogil et Minogue, qui se rendirent sur les lieux dans la soirée, apprirent que la description des bandits correspondait à celle de deux jeunes gens qui opèrent dans le district depuis plusieurs semaines. L'alarme ne fut donnée que très tard à la police parce que les enfants attendirent le retour de leur père afin de lui raconter le vol dont ils avaient été victimes.

Les deux enfants sont Bessie et Morris Polansky, 14 et 15 ans et ils étaient seuls au moment du vol. Les bandits, armés de revolvers, les forcèrent à se retirer à l'arrière du magasin.

—Un deuxième hold-up a été signalé à onze heures hier soir par le propriétaire de la pharmacie Paquin, angle du boulevard Rosemont et de la rue Chabot. Le propriétaire, M. Philippe Paquin et un messager étaient dans la pharmacie quand quatre hommes entrèrent. Un d'eux demeura près de la porte pendant que les trois autres, armés de revolvers, forcèrent M. Paquin à leur remettre l'argent de la caisse. Ils prirent ensuite la fuite.

PROPOS du DOCTEUR

LA CONSTIPATION CONSTITUTIONNELLE

L'inertie intestinale est une inquiétude de tous les jours, qui sollicite et martyrise l'existence. Seuls, l'hygiène et le régime triomphent, à la longue, de cette triste et désagréable infirmité, fertile en malaises et même en maladies de tous ordres. Les maux de tête, les états congestifs, les troubles d'estomac, l'insomnie, les cauchemars, etc., sont les satellites ordinaires de la constipation. Les hémorroïdes, fissures et fistules, la typhlite, les hernies, les déplacements d'organes, compressions, etc., sont aussi des complications possibles. Enfin, le constipé, Locuste de soi-même, empoisonné par les toxines incessamment résorbées à la surface de l'intestin, est une victime marquée d'avance pour les maladies infectieuses et épidémiques. Songez que, par mois, nous fabriquons plus de 25 kilogrammes de bile et voyez de quels dangers toxiques nous souffrons, rien qu'en l'absence d'exonération régulière d'une sécrétion presque entièrement excrémentielle!

La constipation constitutionnelle doit être traitée dès le jeune âge; d'ailleurs, même chez le petit enfant, la constipation est une infirmité funeste. Elle menace surtout celui qu'une mère ou une nourrice ignorantes a alimenté d'une manière prématurée. Les bébés nourris exclusivement au sein ne souffrent que d'une manière passagère de la constipation. En revanche, l'allaitement artificiel et principalement celui que l'on réalise au moyen du lait stérilisé, possèdent une action échauffante des plus marquées sur les intestins du nourrisson. Il faut alors couper le lait avec de la tisane d'orge ou avec de l'eau miellée bouillie, et donner journellement un petit lavement avec deux cuillerées d'huile d'olive émulsionnée dans l'eau bouillie par le moyen d'un jaune d'oeuf. Lorsque l'enfant est au sein, on ne réussit à obtenir des résultats curatifs durables qu'en soumettant la mère ou la nourrice à un régime rafraîchissant: la composition du lait se modifie à la faveur de ce régime. Un grand nombre de nourrices mercenaires, ayant quitté leur grossier régime campagnard pour l'alimentation succulente et azotée des villes, ne sauraient guérir de leur constipation invincible qu'à la condition de revenir aux soupes, au pain bis, aux légumes et aux boissons aqueuses. Non seulement l'excès des viandes, les sauces et le vin pur leur fournissent un lait échauffant, mais leur santé elle-même s'en ressent et il n'est pas rare de les voir maigrir, à la suite d'un régime de luxe auquel elles ne sont guère habituées.

Après la première enfance, il faut faire la guerre à ces errements alimentaires, qui entretiennent la constipation dans la jeunesse. Les repas des jeunes gens d'aujourd'hui sont trop succulents et cet excès de succulence crée, chez eux, l'artérioclasme prématuré. Nous avons grand tort, dans la classe aisée, de dédaigner le "ballast" que tous les animaux mêlent volontiers à leur nourriture (paille des chevaux, graviers, des poules), etc. Rien n'aide mieux à l'exonération alvine que les "inzesta" réfractaires à l'assimilation. . .

Il faut aussi utiliser le pouvoir tyrannique de l'habitude sur l'organisme, en ayant la volonté inébranlable d'une défécation régulière et à heure fixe, dans la position accroupie et non assise, cette dernière étant défavorable à l'expression abdominale. Un certain nombre d'exercices aziseut, également, pour renforcer la musculature du ventre: le canot, la bicyclette, la gymnastique de chambre, travaillent dans ce sens. Je conseille aussi le massage abdominal, pratiqué de gauche à droite, en roulant cinq minutes, matin et soir, sur le ventre un petit sac de grains de plomb. Enfin, comme **ultima ratio**, un lavement froid une fois par semaine, avec un demi-litre d'eau bouillie, additionnée d'une cuillerée de glycerine bien pure, à garder le plus possible. Je réserve pour les cas les plus rebelles le lavement d'huile d'olive pure (150 grammes).

Les funérailles de M. Philippe Pontbriand

SOREL, 26. (**Du correspondant de la "Patrie"**). — Vendredi, le 16 courant, eurent lieu en l'église de Saint-Pierre de Sorel, les funérailles de M. Philippe Pontbriand, fils de M. P.-N. Pontbriand, avocat et recorder de cette ville. La levée du corps fut faite par M. le Chanoine L. Hébert, Curé de la Cathédrale de Nicolet et le service fut chanté par M. le Chanoine A. St-Germain aumônier de l'Ecole Normale de Nicolet, assisté des abbés Lebianc et Lusignan comme diacre et sous-diacre. Le chant fut exécuté par la chorale Saint-Pierre de Sorel et les solistes furent MM. docteur Chartier et Edouard Gauthier. Dans le choeur on remarquait M. le Chanoine Hébert, Délégué de Monseigneur Brunault, de Nicolet, M. le curé J. C. Bernard, révérend Père Philippe, franciscain et M. l'abbé Bouvier, curé de Saint-Roch.

Les porteurs du corps étaient ses oncles MM. Lucien Archambault, Emile Pontbriand, Edouard Gauthier et Lucien Pontbriand, et ceux des coins du poêle ses compagnons de classe, MM. J. Lessard, J. J. Gagné, J. M. Deguise, J. L. Biron, A. Pelletier, H. P. Métivier. Conduisaient le deuil son père M. P. N. Pontbriand et ses frères Arthur, Edmond et René Pontbriand.

Dans le cortège on remarquait MM. A. Archambault, G. E. Pontbriand, J. B. T. Lafrenière, Dr H. Pontbriand, Dr W. Robidoux, J. C. A. Turcotte, M.P.P., T. T. Lawlor, P. R. Tremblay, Jacques Tremblay, Dr Aimé Chartier, Jean Chartier, Jules Chartier, Stanley Lamen, O. Cousineau Elie Salvas, avocat, M. G. Larochelle avocat, J. A. Dauphinais, M. St-Germain, J. A. L'Heureux, notaire, L. Morgan, Z. Courchesne, M. Roux, H. Sheppard, J. B. Falardeau, Ed. Simard, L. Fortin, D. Mathieu, F. D. Caron, André Lalibérté, Nap. Latraverse, G. Letendre, Ed. Cardin, M. J. C. Mercier, de Nicolet, Bruno Lahaye, M.D., de Nicolet; Joe Cardinal, de Nicolet; Donat René, de Nicolet; Maurice et Georges Caron, de Nicolet; F. Roch, J. B. Lemoy, R. A. Mation, Albert Matton, J. C. Gagnan, H. Guevremont, A. Guevremont, René Blais, H. Denis, Geo. Beauchemin, P. A. Lavallée, A. Guay et nombreux. Les Religieuses et les élèves du Pensionnat St-Jean l'Evangéliste de Nicolet suivaient également le cortège.

Offrandes de fleurs: La famille P. N. Pontbriand, M. et Mme A. Archambault, Mme A. E. Pontbriand, Hon. et Mme P. J. A. Cardin, Mlle M. F. Archambault, MM. et Mmes G. E. Pontbriand, R. A. Favreau, Jos. Simard, Emile Pontbriand, Ed. Gauthier, Jr., Lucien Pontbriand, P. A. Gagnon, Eugène Poirier, L. E. Dastous, Arthur Simard, Aimé Chartier, O. Cousineau, P. A. Lavallée, J. A. L'Heureux, T. T. Lawlor, J. M. Heggie, Ovide Lussier, Harold Sheppard, Elie Salvas, Léonel Beaudry, Achille Raymond, Paul Tellier, M. Lucien Archambault, Mlle Yvette Marchand Mme J. E. Savard, le bureau et les Officiers du Palais de Justice du district de Richelieu, M. le Magistrat Dubeau, de Joliette, M. Paul St-Germain, C.R., Mme A. Shepnard, Mme Norman Massé et famille, M. Edouard Simard, M. H. W. S. Marzette.

Elle avait tant de Boutons sur la figure qu'elle se croyait le point de mire de tous

Mlle P. Foster, Nanaimo, C.A., écrit: «Je souffrais terriblement à cause des boutons que j'avais dans la figure; même je m'abstenais de sortir parce que je croyais toujours être le point de mire des personnes que je rencontrais.

Une amie me conseilla de prendre les

BURDOCK BLOOD BITTERS

Je m'en procurai une bouteille qui me donna des résultats merveilleux. Après en avoir pris une autre, personne à me regarder la figure, ne pouvait dire que j'avais souffert de boutons."

Préparé que par la The T. Milburn Co. Limited, Toronto, Ont.

DISCUSSION OUVERTE POUR LES AUDITEURS

Nouvelle méthode en vigueur au voyage des Municipalités à Terreneuve, le 21 juin.

Les Grecs qui étaient non seulement de fins gourmets mais dont le très grand nombre étaient des intellectuels, divisaient leurs banquets en plusieurs parties. La deuxième était surtout destinée à nourrir l'esprit et on l'appelait le symposium; les Français traduisirent ce mot par la symposie. Durant la symposie, la plupart des convives étaient appelés à faire une brève allocution sur un sujet d'actualité quelconque. Ce discours devait être sans apprêts littéraires d'une très courte durée et les grands mouvements oratoires en étaient strictement bannis.

Ces discussions à la bonne franquette qui étaient à la portée de presque tous les convives, avaient un attrait particulier et étaient une des meilleures sources d'instruction pratique.

La symposie, que les Anglais appellent **symposium**, a disparue avec l'ancienne Grèce pour quelques siècles mais on l'a fait revivre sous une autre forme dans quelques pays.

Aujourd'hui, la symposie constitue la dernière partie des séances de conférences et elle est ouverte à tous les auditeurs qui peuvent se faire entendre pendant quelques minutes sur un sujet de leur choix. Ces allocutions doivent aussi être sans aucune prétention littéraire et celui qui l'a fait peut s'attendre à avoir à fournir des explications supplémentaires car tout auditeur a le droit, dans le but d'éclaircir certains points, de poser des questions à l'orateur.

L'Exécutif de l'Union des Municipalités comprenant tout l'intérêt qu'il y aurait à ajouter à ses séances de conférences, une partie de la nature de la symposie, sur la suggestion de son secrétaire-trésorier, l'honorable M. T. D. Bouchard, consacrera au cours de son prochain congrès, une bonne demi-heure à la fin de chacune de ses assemblées à entendre de ces petits discours qui charmaient tant les Grecs et qui intéresseront certainement au plus haut point les délégués et les excursionnistes, qui feront, du 21 au 28 juin courant, le voyage de Montréal à Saint-Jean Terreneuve et aux Iles Saint-Pierre et Miquelon.

Cette symposie portera naturellement sur des matières municipales. L'exécutif a invité un certain nombre de nos villes de la province à charger un des membres de leurs conseils ou de leurs officiers à préparer ce petit travail de cinq à dix minutes, qui sera comme un bref résumé des faits et gestes du conseil municipal pendant l'année fiscale précédente.

L'orateur rapportera au congrès, les améliorations qui auront été apportées à sa ville dans les diverses sphères de son activité municipale. Comme dans presque toutes les municipalités, quelque chose se fait de mieux dans les unes que dans les autres, il est certain que ces discussions contribueront énormément au progrès général de la province.

Plusieurs villes ont à l'heure actuelle, accepté de faire connaître leurs progrès récents par leur maire ou un de leurs échevins et il est certain que cette innovation dans le programme des délibérations de l'Union des Municipalités de la Province de Québec, rendra encore plus intéressantes les séances de ses congrès généraux de la province, si considérablement à notre avancement municipal.

Le secrétaire-trésorier est à mettre la dernière main au programme des délibérations du congrès de 1930, et il nous affirme que sous le rapport éducationnel, elle ne le cédera en rien à aucune de celles qui l'ont précédé.

Plusieurs municipalités ont déjà nommé leurs délégués et du train que vont les choses, on peut prédire que toutes les cités et les villes, sauf de très rares exceptions seront représentées à ce grand congrès de nos hommes municipaux de la province de Québec.

Des deux-tiers des billets sont actuellement vendus et tout indique que quand l'Arcadian laissera Montréal, le 21 juin prochain, il sera complètement rempli; aussi les personnes qui désirent faire ce voyage si intéressant, feront bien de ne pas retarder à réserver leurs places en s'adressant aux bureaux de l'Union des municipalités, 133 ouest, rue St-Jacques, chambres 617-28.

Imposantes funérailles de Mme B. Cournoyer

NORTH ATTLEBORO, Mass., 3. (**Du correspondan de la "Patrie"**). — La mort vient d'enlever à l'affection des siens, Mme Béatrice Cournoyer, épouse de M. Jean Lecompte, 8 rue Dexter, décédée après une courte maladie.

Ses funérailles ont eu lieu samedi matin dernier, en l'église du Sacré-Coeur de North Attleboro, au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis. M. le curé L.-A. Dequoy, officiait au service, assisté des abbés MM. Alonzo Morais et Bérubé, d'Attleboro, comme diacre et sous-diacre. Durant le service, la chorale paroissiale rendit la messe des morts harmonisée.

Madame (Cournoyer) Lecompte, était âgée de 26 ans, seulement, née à Saint-Joseph de Sorel, P.Q., et demeurait à North Attleboro, depuis sept ans. Outre son époux, M. Jean Lecompte, elle laisse pour pleurer sa perte: sa mère, Mme Virginie (Langlois) Cournoyer, six frères: Wilfrid, Armand, Léopold, Joseph, du Canada; Arthur et Adrien Cournoyer, de Central Falls, R.-I., et une soeur, Antoinette, du Canada.

Plusieurs tributs floraux et bouquets spirituels étaient déposés sur la tombe de la regrettée défunte. La sépulture se fit dans le cimetière Sainte-Marie, de Attleboro Falls.

M. J.-A. Sullivan a été reçu avec empressement

L'Association des femmes conservatrices du comté de Sainte-Anne, du district de Verdun, a souhaité la bienvenue à M. John A. Sullivan, candidat conservateur, à une grande réunion tenue, hier soir, à la Wood Hall, Verdun. Mme T. Crossley félicita M. Sullivan et les autres orateurs furent unanimes pour exprimer leur joie d'avoir fait un si bon choix.

NOMBREUSES VICTIMES D'UN HABILE VOLEUR

Il se sert du nom de personnes bien connues pour frauder le public.

Une nouvelle méthode d'obtenir de l'argent au moyen de faux chèques vient d'être découverte en ville. Depuis quelques jours douze victimes sont tombées dans les filets d'un habile voleur.

Voici comment le filou procède: La victime, qui est toujours un marchand, reçoit un appel par téléphone. Il est informé que c'est M. un tel qui parle. Le nom donné est toujours celui d'une personne bien connue et à date le nom d'un médecin, d'un prêtre et d'un échevin ont été donnés avec succès.

La personne qui téléphone au marchand annonce à celui-ci qu'elle ne peut payer en argent. Son chauffeur doit se rendre incessamment au magasin de la victime pour acheter certaines marchandises. Il paiera par chèque. On demande donc au marchand de remettre à l'homme l'argent pour la balance du chèque, qui est toujours beaucoup plus élevé que l'achat qui est fait. Le numéro du compte à la banque, marqué sur le chèque, est toujours 197 quoique le nom de la banque varie.

Les marchands recevant de tels appels téléphoniques sont priés d'appeler immédiatement la Sûreté.

3 ENFANTS VICTIMES D'ACCIDENTS D'AUTOS

Tous les trois sont blessés en traversant la rue. — Collision entre deux autos.

En perdant le contrôle de son camion, hier après-midi vers 4 h. 30, Oscar Bédard, âgé de 32 ans et domicilié à 1080 rue Sanguinet, frappa un poteau de télégraphe et renversa Rose Devitro, âgée de 14 ans et demeurant à 63 rue Notre-Dame est, qui traversait la rue à ce moment-là. Le lieutenant Tremblay, du poste de la police de la Longue-Pointe nous a appris que Bédard conduisait son camion dans la direction de l'ouest sur la rue Notre-Dame. A un certain moment, il perdit le contrôle de sa voiture qui prit la direction du trottoir et frappa un poteau, lequel tomba et se brisa. Un éclat frappa la fillette qui traversait la rue. Le camion capota mais le chauffeur ne fut pas blessé. La petite fille fut conduite à l'hôpital Western où nous apprenons qu'elle souffre de coupures et de contusions à la figure et aux bras; Son état n'est pas grave.

Au cours d'une collision, l'automobile M. David Trépanier, de Saint-Martin, Qué., et celle d'un autre citoyen dont on ignore le nom, furent projetés dans la vitrine d'un magasin appartenant à M. Georges Gagné, 6701 rue Clarke. Personne n'a été blessé bien que les dommages causés au magasin soient considérables. Le lieutenant Corbett du poste de police de l'avenue Laurier, a fait l'enquête.

Comme il traversait la rue à six heures hier soir, William Marino, âgé de 14 ans et domicilié à 6850 rue Des Erables, a été renversé par une automobile. Il a eu la jambe gauche brisée et fut conduit à l'hôpital Notre-Dame où on nous dit que son état n'inspire aucune crainte. Le lieutenant Tremblay, du poste de la Longue-Pointe, nous déclare que le jeune garçon s'en allait chez lui quand l'accident est arrivé. Le chauffeur de l'automobile était M. Napoléon Bériault, de Saint-Jacques l'Achigan.

En jouant dans la rue en face de la demeure de ses parents, située à 8025 Saint-Gérard, Marcelle Paiement a été renversée par une automobile. L'accident est arrivé vers 6 heures 45, hier soir. L'auto qui a frappé l'enfant était conduite par M. Napoléon Bélanger, 1741 Notre-Dame est, qui arrêta aussitôt, et appela l'ambulance de l'hôpital Sainte-Justine. Comme la petite victime souffrait seulement d'entailles légères, elle put demeurer chez ses parents, après avoir reçu les premiers soins du médecin.

Bureau de consultation pour les aviateurs

M. J. A. McCulloch, autrefois gérant des travaux à la Canadian Vickers Limited, et un homme très en vue dans l'aviation à travers tout le Canada, vient d'ouvrir un bureau à Montréal, avec l'intention de conduire une inspection centrale et un bureau de consultation pour tout ce qui a rapport à l'aviation.

M. McCulloch, fut en contact avec cette industrie dans la construction et le pilotage depuis les commencement de l'aviation, acquérant la plus grande partie de son expérience en Angleterre avec des maisons de haute réputation.

Il connait l'ouest aussi bien que l'est et il est entendu que son entreprise rencontre l'approbation des hommes du Gouvernement qui sont responsables des activités aériennes au Canada.

Le but principal de McCulloch est d'organiser un service d'inspection privé et un bureau central d'ingénieurs, dont toute compagnie pourra bénéficier sans avoir à employer des experts spécialement pour eux. Une telle entreprise n'a pas encore été tentée au Canada, et il semble que l'industrie de l'aviation bénéficiera d'un tel mouvement.

JAS. A. OGILVY'S LIMITED

RUE STE-CATHERINE OUEST — COIN LA MONTAGNE

Vente Annuelle de Robes d'Été Chez Ogilvy's

Offre Spéciale Jeudi — Une Valeur sans Précédent

1000 Nouvelles

ROBES D'ÉTÉ

Ordinairement $15.00 à $29.50

$9.95

Pour jeunes filles et pour dames plus âgées — pour le jour et les affaires — pour les sports — pour thés intimes d'après-midi — oui, et pour le golf aussi... Modèles d'une, deux et trois pièces. Toutes d'un charme ravissant.

L'élégance fashionable à un prix modique! Car ce sont de nouveaux modèles de mi-été, comprenant divers détails de la dernière mode, tels que — Capes, peplums, plis par rangs, remplis, volants et élégante lingerie.

Indiennes, crêpes grosgrain, piqués de soie, georgettes, chiffons imprimés, soie Rajah et crêpes plats — dans toutes les nuances à la mode. Tailles 16 à 40.

Choisissez maintenant des robes nouvelles qui vous transmettront une personnalité et un charme nouveaux. Et choisissez-les dans ce splendide assortiment offrant toutes les modes nouvelles, en des tissus de qualité, à des prix étonnamment bas.

9.95

Ogilvy's—Deuxième étage



RÉPONSE À TOUT

Sous cette rubrique il sera répondu à toutes les demandes de renseignements: domestiques, scientifiques, historiques, ou de simples conseils, pourvu que les questions posées soient D'INTERET GENERAL.

Nulle adresse commerciale ne peut être obtenue par ce courrier.

Il n'y sera pas répondu aux questions légales.

On est prié de formuler son questionnaire clairement, et d'écrire le plus lisiblement possible.

Les lettres où ces conditions ne seront pas observées seront ignorées.

* * *

UNE JEUNE FILLE FAIT-ELLE BIEN DE SOUSTRAIRE SON AMI A L'INFLUENCE DE SES AMIES TROP COQUETTES?

Q.—Je suis une jeune fille de 22 ans; je ne suis pas jolie ni laide, et je suis malheureuse parce que j'ai des amies qui tout en se montrant aimables envers moi, s'accaparent toujours les amis que je me fais. Je ne suis pas jalouse, mais elles sont plus coquettes que moi, et dès que je me fais un ami nouveau, je suis certaine qu'à la première occasion l'une d'elles fera tout en son pouvoir pour me le faire perdre à son profit. De sorte que je suis presque toujours seule, et que les jeunes gens ne s'occupent pas beaucoup de moi. Dernièrement, une de mes amies m'a ainsi enlevé l'affection du jeune homme que j'aimais le plus. Il est vrai que je suis réservée et que je ne permets aucune familiarité à un jeune homme. Je trouve que la réserve sied aux jeunes filles et qu'il est des faveurs que l'on ne doit pas accorder à un jeune homme avant qu'il soit son fiancé ou après le mariage. Mais je sais que toutes les jeunes filles ne sont pas aussi réservées et ce sont celles-là qui réussissent le mieux auprès des jeunes gens, puisque ces derniers m'abandonnent pour suivre les autres. Je n'ai pas de goût pour la vie religieuse, mais l'hypocrisie que je trouve dans le monde me dégoûte. — MARIE-ANNE.

R.—Ma chère petite, il ne faut pas vous décourager ainsi, parce que vous vous apercevez que la tromperie existe dans le monde. Il en fut toujours ainsi et cela durera aussi longtemps que le monde sera monde.

Toutefois, il faut opposer, pour défendre son bonheur, autant d'énergie et de volonté qu'il existe autour de soi de duplicité.

Une jeune fille réservée, sans pruderie, est toujours estimée, parmi la classe de jeunes gens raisonnables, parmi ceux-là qui peuvent comprendre la valeur du respect de soi.

Les jeunes gens s'amusent pendant un certain temps de leur vie à papillonner autour de celles avec qui ils sont assurés de trouver, non pas de la retenue dans les moeurs, mais l'accès facile. Mais lorsqu'ils songent à épouser, c'est ordinairement vers celles qui sans être prudes, savent se respecter et se faire estimer par une conduite irréprochable.

Il n'y a rien à gagner, croyez-moi, à "flirter" et à se montrer coquette à l'excès et provocante.

Ceci ne veut pas dire qu'une certaine coquetterie n'est pas permise; celle qui a pour but de plaire à celui dont on désire attirer l'attention, n'est pas répréhensible. Une femme est naturellement un peu coquette, dans son désir d'être aimée et de plaire à qui elle aime. Ne vous montrez pas trop distante, ni trop rigide. Soyez enjouée avec les jeunes gens, et très aimable.

Et faites en sorte que vos amies ne vous enlèvent pas l'affection de qui vous aura remarqué. Cessez, s'il est nécessaire, sans que cela paraisse, de fréquenter celles de vos amies qui vous semblent trop accaparesuses ou trop intrigantes, c'est-à-dire ne leur présentez pas votre ami. Et, bonne chance ma petite fille. — LOUISE.

Q. Que pensez-vous d'une jeune fille de 18 ans que sa belle-mère ne veut jamais laisser sortir sans l'accompagner elle-même chez ses amis ou chez sa soeur. Pensez-vous que je pourrai partir de chez nous avec le consentement de mon père? Pourriez-vous m'indiquer une place à Montréal ou je pourrais travailler ainsi qu'une amie? PETIT COEUR DESOLE QUI AIME A VIVRE.

R. Votre belle-mère ne veut pas sans doute vous laisser exposer à des rencontres regrettables, c'est probablement la cause de sa surveillance qui vous paraît peut-être un peu exagérée. Sans doute les choses s'arrangeront pour le mieux. Mais si vous pouvez demeurer chez vous c'est infiniment mieux que de venir travailler dans une ville que vous ne connaissez pas, et où il se trouve une foule de dangers et de difficultés pour une jeune fille sans expérience. Il existe bien des endroits où une jeune fille peut travailler, mais il se trouve également plusieurs jeunes filles sans travail.

Q. Quel jour était le 26 décembre 1905? 2. Quel jour était le 26 novembre 1906? 3. Quel jour était le 25 août 1899? MERCI SINCEREMENT.

R. C'était un vendredi. 2. C'était un vendredi. 3. C'était un vendredi.

Q. Connaissez-vous un procédé pour faire maigrir les jambes? 2. J'ai vingt ans et j'aime un jeune homme de 38 ans. Je l'invite mais il me répond qu'il ne sort pas tout en m'affirmant qu'il m'aime bien. Il a un défaut, il aime la boisson et ne me rend visite que rarement. UNE QUI PLEURE SOUVENT.

R. Faites séparer la pommade suivante chez votre pharmacien et frictionnez tous les soirs vos jambes de bas en haut. Il sera nécessaire ensuite d'envelopper vos jambes pour la nuit. 10 parties de vaseline, autant de lanoline, 2 parties d'iodure de potassium. 2. Si vous ne voulez pas pleurer plus souvent, restez tranquille, et attendez de rencontrer un jeune homme sobre.

Q. J'aimerais savoir quelle tenue adopter pour le mariage de ma fille en juin, je viens de perdre ma mère. ANXIEUSE DE SAVOIR.

R. Le mariage se fera dans l'intimité autant que possible.

Q. Pour la prise d'habit de ma soeur est-il plus convenable de porter une toilette noire qu'une autre de couleur plus gaie. 2. Je n'ai que 17 ans et je suis partie de chez nous voilà huit mois. Les gens ont fait des racontars à mon sujet. Maintenant je désirerais retourner chez moi, mais je suis intimidée. Dites-moi que dois-je faire? DESESPEREE.

R. Une robe de ton clair fera tout aussi bien, pourvu qu'elle soit modeste, c'est-à-dire pas trop décolletée et ornant manches. 2. Ne vous occupez pas de ce qu'ont dit les gens. Sans doute avez-vous eu tort en effet de quitter votre famille, mais vous auriez doublement tort en n'y retournant pas. A votre âge il est pardonnable de faire des petits coups de tête, pourvu qu'on ait le bon sens de se reconnaître. Retournez chez vous.

"Tout être aimé qui n'est pas heureux, paraît ingrat."

"La beauté est le don d'être agréable sans se donner de peine: en passant."

LES MAMANS ET LEURS PETITS ENFANTS

Une maman dit:

Toutes les fois que mes enfants commencent à tambouriner avec leurs doigts ou qu'ils frappent sur



le plancher je leur dis: "Si vous voulez frapper, eh! bien jouez un air quelconque". Alors ils choisissent un morceau patriotique et ils le jouent soit sur la table, soit sur le plancher, et le premier qui nomme le morceau joué, peut en exécuter un à son tour.

Le Royaume des Femmes

Les Décrets de la Mode

Pour l'usage courant, les crêpes de soie imprimés connaissent le même succès; les uns sont décorés de semis, les autres couverts de marbrures aux dessins irréguliers et aux tons dégradés du plus charmant effet. Les pois, petits ou moyens, sont aussi très demandés. De façon générale, on préfère cette année les petits dessins et l'on prévoit le retour des impressions sur chaîne dont l'effet est particulièrement doux et seyant.

Pour les accessoires de la toilette, l'ombrelle, le sac et l'écharpe fournissent les motifs de délicieux ensembles auxquels s'assortit, raffinement suprême, la couleur des perles du collier.

Toute toilette claire élégante exige l'harmonie parfaite des bas et des souliers assortis au ton de la robe, ce qui s'obtient sans peine, dans les nuances tendres, avec les petits souliers découverts en crêpe de Chine.

Un autre détail important de la mode actuelle, c'est la variété des encolures: on n'en finirait pas d'énumérer toutes les fantaisies suggérées par une imagination coquette pour donner un caractère spécial aux robes les plus amples rien que par l'arrangement d'un col cravate, la grâce d'un biais drapé et noué, l'aspect net d'un bord de tresse. La plupart des encolures, basses et rondes dans le dos, s'ouvrent en pointe par devant et certaines s'encadrent de revers à partir de la couture d'épaule.

Grâce au ruban en biais "Fill-à-Want" il nous est facile de réussir parfaitement ces encolures. Vous trouverez ces rubans vendus au mètre dans tous les grands magasins; ils existent dans toutes les tonalités et ont plusieurs largeurs.

LA NOUVELLE SILHOUETTE



ROBE D'APRES-MIDI très élégante en crêpe satin noir, aux lignes allongeantes. Tunique rapportée, exécutées en crêpe de Chine de couleur assortie, plongeant en arrière.

TOILETTE D'APRES-MIDI en marocain de soie vert mat, de forme blousée. Des pinces marquent la taille. Encolure et jabot en mousseline de soie jaune pâle.

DANS L'INTIMITÉ

SUZEL à Jean Rhêve.—Jean, vous devenez malin. Vouloir me persuader que vous étiez devenu grand, que la Sagesse était en vous! Vous rêviez, Jean Rhêve, le saviez-vous? Morphée vous avait, et blaguait effrontément. C'était un forfait. Mais à l'heure... tout vous était divin, investi-rieux et câlin. A moi tour d'oublier en être dupe. Vrai c'était trop de succès en une fois!

Voulez-vous savoir ce qui m'a mise en éveil? Cette générosité (du moins apparente) de partager, avec nous, vos confitures. Seriez-vous devenu l'ami du genre humain? En ce cas, bonne chance. Moi, je suis lasse déjà, de tant de prodigalité.

Etonnons-nous, si nous ne nous entendons pas. Hier, la main qu'on aurait pu tendre, fut demeurée vide; aujourd'hui, on est démonnaie, d'une largesse inouïe. "Les extrêmes se touchent" de près et peuvent loger en une même personne, je le vois!

Un enfant, s'attaquer aux choses erotiques, n'est-ce pas trop hardi? Vous me rétorquerez peut-être que Cupidon en fait des siennes. Médame? Oui! mais il a des ailes, et vous, Ange de la terre, êtes-vous en possession des vôtres, j'aimerais savoir?

Le coeur, c'est du sublime, et c'est trop de luxe à se payer, que de le faire battre, plus qu'il ne doit.

Je suis de celles (je ne parle pas de ceux, ce serait les étonner eux-mêmes, en leur parlant de ce qu'ils n'ont pas), alors à nous qui en avons, nous les femmes, de ne "le" cultiver pas.

"L'amour, vous le savez, cause une peine extrême

C'est un mal sans pitié que vous plaignez vous-même"...

Moi, je ne veux plus aimer, c'est trop bête de souffrir, c'est une corvée, et je suis si lasse, ce soir, tout me donne sur le tempérament. Malheureux qu'à cette heure il faille attaquer les choses du coeur. J'ai "mes heures" pour vaguer dans la patrie du tendre, du merveilleux, de l'amour.

Un mot pour finir. Vous avez voulu être gourmand, un jour. Pourquoi ne le seriez-je à mon tour? C'est de là que vous pourrez dire beaucoup de l'ambiance, soit dit en passant. Songez que votre plume ferait une reussie, en filant vers Suzel. Parce à part, vous y êtes? Moi j'y suis et vous écoute.

"LES PENSEES SONT DES OISEAUX"
A vous, "Tesoro Mio", avec mon souvenir.

Qu'est-ce que les pensées? Qui les devine? On n'en est pas maître toujours, elles s'envolent comme des oiseaux qui se rient de l'oiseleur imperceptibles parcelles de notre être elles sont aussi notre suite.

Les pensées joyeuses sont des oiseaux fous, sarabandes légères qui déroulent à nos yeux des orifeaux brillantes; ces pensées sourient, calment, fleurissent la solitude, elles n'altèrent pas le bruit régulier de la source, elles n'éteignent pas le souffle de la brise. Les pensées joyeuses sont des oiseaux fous. Les pensées des amoureux sont des oiseaux infidèles par bandes, indociles, elles se glissent perfidement, elles évoquent le souvenir de viraines mortes, d'un premier amour, presqu'oubliés sans même éloigner "l'unique" qui ne se doute pas que les rivales les plus cruelles sont les pensées.

Les oiseaux voyageurs n'ont pas de saison, car sous le chef front sourcilleux, le bâtiment leurs nids pour se dire les légendes pleuses dont on berce l'enfance, pour parler de ce merveilleux "quand je serai grand", qui renferme tant de royaume, d'illusions roses, d'espoirs. Les pensées des vieillards sont une lourde volière d'oiseaux gris, qui portent sur leurs ailes la cendre du passé, pauvres joies détachés de la vitale bouche!

Les pensées des malades sont vêtues de haillons, méchantes fées qui viennent de nous avoir si faibles devant elles.

Les pensées des malades sont des oiseaux méchants!

Les pensées triates sont des oiseaux voyageurs qui se saisissent de l'âme. Que vous souffriez dans votre corps, que vos membres soient broyés, que le mal physique fasse de vous une chose pantelante, ce n'est rien, cela, les pensées peuvent faire plus mal encore, elles ternissent l'éclat des yeux, elles arrêtent le rire des lèvres, elles tourmentent les jours, les nuits, elles ne laissent aucun répit. Les pensées sombres sont des oiseaux de proie, qui férocement... sont l'Ame.

"PAPILLON ROSE".

BERET ET CAPELINE



Modèles récents et très seyants pour les jeunes femmes.

Soyez Jolies mesdames!

CE QUE DISENT LES PARFUMS

Les parfums ont leur langage et les ruses coquettes ne l'ignorent point. Les femmes aiment connaître ces petites particularités-là, aussi vais-je ici vous dire quelques-unes des significations mystérieuses des parfums et surtout à quelles femmes, à quel genre de beauté s'accordent les parfums.

La brune élancée, à l'oeil ardent et fier, au corps souple, se parfume au chèvrefeuille qui signifie caractère noble, race pure, coeur aimant, volupté secrète, charme captivant.

La blonde frêle aux grands yeux clairs étonnés, à la soyeuse toison, au corps mince et blanc, se pafumera au lilas qui signifie jeunesse et fraîcheur, douce ignorance.

La jeune fille aimera la discrète odeur de violette, qui dit candeur et modestie.

La femme mariée mêlera à la violette la fougère et l'iris.

L'amante très amoureuse se parfumera à l'oeillet, qui signifie passion ardente.

L'amante timide et craintive se parfumera à l'iris, qui dit pudeur et faiblesse.

La femme légère s'embaume à l'opoponax, au musc, au Ylang-Ylang, au white-rose. Ce sont des parfums que je ne vous conseille point, du moins en abondance.

La bourgeoise fleure simplement l'eau de cologne ou la lavande.

On vend dans le commerce des essences toutes préparées, et la mode change souvent de parfum. Les élégantes n'ont pas de parfum à elles; elles suivent le goût du jour.

Hygiène et beauté de la culture

Quoique nous ayons fait à la mode et au progrès le sacrifice de nos cheveux, nous ne saurions nier que, longs ou courts, ceux-ci aient une grande importance dans l'esthétique du visage, autant par leur qualité que par leur couleur.

Le teint s'harmonise généralement avec la couleur des cheveux et on y attache tellement d'importance que l'on caractérise à première vue le type d'une femme par la nuance de ses cheveux. Ne se trouve-t-il pas, dans la légende, des beautés dont on ne connaît pas la couleur de la chevelure, et cela suffit néanmoins pour que ces beautés constituent des types éternels représentant un idéal. Vénus avait, dit-on, les cheveux d'or pâle, tandis qu'on ne représente Minerve que brune, Junon couleur de jais et Cérès blonde comme les blés.

Pour soumettre les cheveux à des soins rationnels, il faut, avant tout, en bien connaître la nature. Les cheveux, comme tout le système pileux, sont sujets à la mue, c'est-à-dire qu'à mesure que les cheveux disparaissent et tombent, d'autres cheveux viennent les remplacer, tant que la matière sébacée est suffisante. Naturellement à mesure que l'on avance en âge le sébum diminue et les cheveux ne sont plus remplacés. Ceci est la cause de la calvitie à laquelle nous sommes tous plus ou moins disposés par tempérament ou par hérédité.

D'autres raisons fréquentes de la chute des cheveux, sont les maladies — et en particulier l'anémie — qui causent une insuffisante secrétion des glandes sébacées.

De même la nature des cheveux change souvent leur aspect, selon qu'ils sont plus ou moins bien nourris, ils sont ternes ou ils sont brillants, ils sont trop secs ou trop gras, blessés ou tirés.

C'est pourquoi la chevelure doit être soumise à des soins rationnels très stricts, à une hygiène minutieuse et selon les cas, à un traitement particulier.

Les règles d'hygiène les plus élémentaires sont l'aération des cheveux, le brossage bi-quotidien qui justement les aère en même temps qu'il les débarrasse des poussières et impuretés — et les lavages fréquents, c'est-à-dire une ou deux fois par mois selon la nature des cheveux.

On ne saurait trop recommander de veiller attentivement à la santé aussi bien qu'à la propreté de la chevelure. Dès que les cheveux tombent ou que les pellicules apparaissent, il faut nous soigner énergiquement soit par des frictions, des lotions ou des massages.

"On est reconnaissant tant qu'on aime, mais le coeur qui n'aime plus n'a plus de mémoire."

LES PATRONS DE "LA PATRIE"

Tous les modèles Tingey sont créés à Paris et dessinés par madame Tingey elle-même. Pour les Etats-Unis, les patrons sont remodelés et adaptés aux modes américaines par des dessinateurs de New-York.

Une jolie robe d'allure juvénile en crêpe imprimé, chiffon ou organdi. Les volants constituent un péplum d'un genre nouveau qui s'harmonise aussi avec la garniture que l'on retrouve autour du col, des manches et de la jupe.

Ce patron, (3439) peut être obtenu dans les grandeurs de 11-13-15 et 17 ans.

On peut se procurer ce patron en écrivant aux bureaux de "La Patrie" et en envoyant avec sa requête la somme de 0.25, soit en bons postaux, mandats ou lettres recommandées. Veuillez adresser toute commande avec le numéro du patron et le montant au département des modes, "La Patrie", Montréal. "La Patrie" n'est pas responsable des lettres non reçues. Prière de ne pas commander des mesures autres que celles qui sont spécifiées.



3439

RETRAITE FERMEEE

Jeudi soir, à 8 heures (heure avancée) le 5 juin, à la Villa St-Martin, L'Abord-à-Plouffe, retraite fermée pour les paroisses de la Pointe-Saint-Charles, de Saint-Pierre-Claver et de Saint-Pierre. Les retraitants qui appartiennent à ces paroisses voudront bien s'assurer de leur place en s'adressant à M. J. A. Lamarre, 35, rue Marguerite-Bourgeois, téléphone: Wilbank 6576.

TARZAN Chez les singes

Quand elle vit le fou bondir sur elle, Lo se sauva à son tour. Tarzan se dresse sur son séant et réussit à bondir en bas de l'autel de pierre. Il vit Lo et l'homme s'engouffrer dans une petite porte latérale et, réunissant toutes ses forces, il parvint, non sans peine, à faire sauter les derniers liens qui l'embarrassaient.





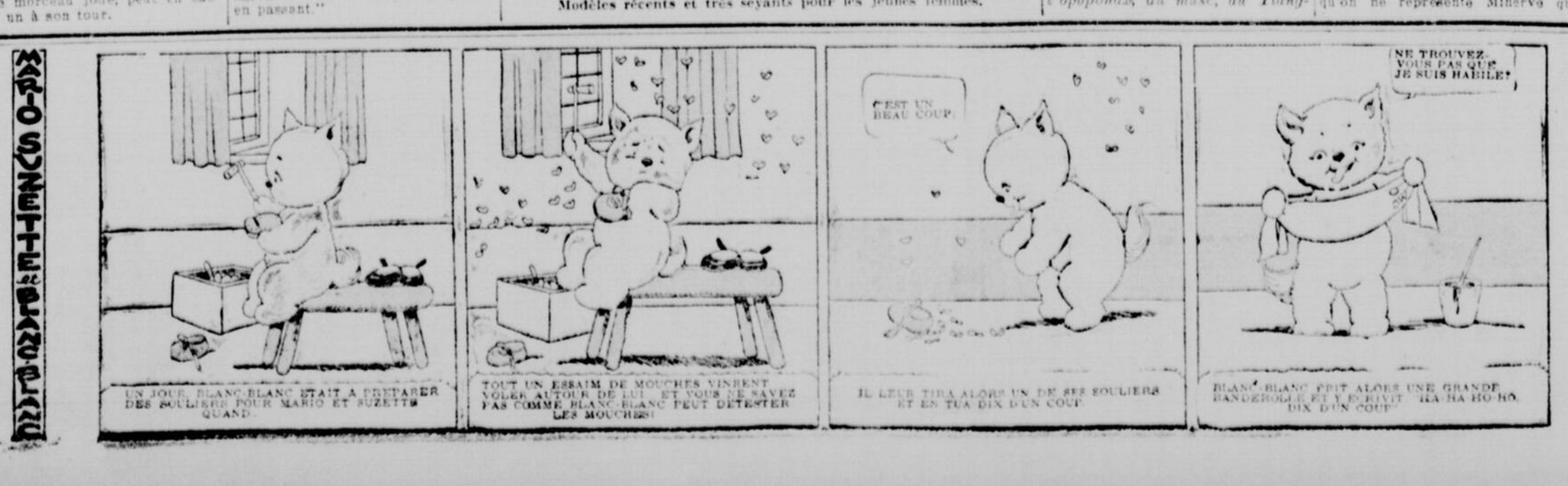
Les liens tombèrent et, au même instant, il entendit un cri de frayeur qui ne pouvait qu'avoir été poussé par Lo. Il bondit vers le lieu d'où venait le cri, sans songer un seul instant à sa sûreté personnelle. Il vit un escalier, dans lequel il s'engouffra sans aucune hésitation.



Et soudain il vit l'horrible brute qui agrippait Lo à la gorge. Tarzan poussa un cri qui fit se retourner l'homme. Abandonnant sa victime, celui-ci se retourna pour faire face à ce nouvel ennemi. La prêtresse était momentanément sauvée. Les deux hommes bondirent l'un sur l'autre.



La prêtresse regardait avec horreur le terrible combat des deux géants. Le fou combattait avec toute la force de la rage et Tarzan avec toute la puissance de ses muscles et les ressources de son esprit. Bientôt Lo vit que le prêtre avait le dessous et que les doigts de Tarzan l'agrippaient à la gorge.



LES CONTES DE "LA PATRIE"

AU VOLEUR

Grand'mère a la garde du pensionnat et elle n'en est pas peu fière, aussi pénétrée de sa responsabilité que de son importance.

Quand on vit toute seule, dans un petit appartement, bien tranquille, en compagnie de quelques sereins, ce n'est pas mince honneur que de se voir, même pour quelques heures, à la tête d'une grande volière dont les pensionnaires pourraient jacasser dans toutes les langues, si le seul français n'était permis aux élèves, venues de tous les coins de l'Europe pour parfaire leur éducation sur les bords de ce beau Léman, qui ne pouvait faire oublier à Mme de Staël, son ruisseau de la rue du Bac.

Grand'mère était arrivée de Paris la veille, juste pour la fête de la directrice. Il y avait eu soirée musicale, dramatique et dansante; Marche de Griegh, Pas du Papillon, Scène de Shakespeare, Les Absents, de Daudet, tout avait été des plus réussi et l'on avait terminé par un tour de valse où le vieux "Bréchemin" avait déployé autant d'ardeur que le jeune "Eustache" pour bostonner avec "Dame Brigitte".

Bien que grand'mère eût renoncé, depuis longtemps à ce genre de divertissement, elle en avait pris grandement sa part en jouissant du plaisir des autres: quand on n'a plus de fleurs dans son jardin, on peut toujours respirer celles du voisin. Mais cette fatigue, jointe à celle du voyage, lui a fait décliner l'invitation de ce soir, aux Cloches de Corneville, où sont conviées les "artistes" de la veille et elle s'est offerte pour garder la maison, ce qui permet à ces dames de profiter ensemble d'une soirée sensationnelle.

Grand'mère a encore une autre raison, très égoïste, qu'eut comprise Victor Hugo: on n'emmène pas les petites filles et elle restera avec la sienne.

Grand'mère occupe la chambre de la fillette, une jolie chambre toute blanche où le miroir s'étonne de refléter une vieille dame à cheveux gris au lieu d'un gentil minois. Le pauvre a perdu au change, et il n'est pas le seul! Minette, qui vient justement d'avoir des petits, les ayant apportés sous l'édredon bien chaud, où les tolérait bénévolement sa petite maîtresse, s'est vu chasser honteusement, avec sa nichée, et, mécontente d'être reléguée aux cuisines, elle erre toute la journée, dans les couloirs, à la recherche d'un autre gîte.

• • •

Dans le petit salon intime, grand'mère et petite fille sont installées sous l'oeil des portraits de famille. L'une tricote, l'autre fait ses devoirs; les aiguilles volent, la plume grince, le tic tac de la grosse horloge se mêle aux sifflements du vent; on est très bien les deux et, sur un ancien bahut, un bon saint François, de bois sculpté, l'ami des animaux, semble plein de compassion pour nos "frères inférieurs" perdus dans la tempête.

Neuf heures... le gong retentit: c'est le coucher.

Dans le grand hall, élèves et surveillantes défilent, avec une gracieuse révérence et un aimable "bonsoir", devant grand'mère, debout au pied de l'escalier.

La dernière robe claire disparaît; les portes se ferment; chacune est rentrée dans sa chambre; on n'entend plus que des chuchotements étouffés...

Dans le petit salon, la petite fille, agenouillée devant le grand bahut, en train de ranger ses livres, se relève, un peu rouge:

—Tu montes aussi, grand'mère?

Non: grand'mère prend son rôle au sérieux et préfère attendre ces dames:

—Alors, tu vas rester ici?

—Oui.

—Ah!... tu serais mieux dans le bureau; il fait moins froid.

Elle tend son front au baiser, qui s'attarde un peu, et monte à son tour.

Maintenant, les servantes sont couchées aussi; grand'mère est seule dans le grand hall désert; elle vérifie les verrous de la porte d'entrée, inspecte les salles d'étude, le salon, la salle à manger, les cuisines, remonte par l'escalier de service, qui débouche derrière l'autre et, tranquille, va se réinstaller dans le petit salon... Mais sa petite fille a raison; avec ses deux fenêtres d'encoignure, on y sent davantage le vent, qui fait rage; et, docile, elle passe dans le petit bureau.

Tic-tac, tic-tac... Les aiguilles de l'horloge avancent lentement tandis que les aiguilles du tricot, plus pressées, s'agitent.

Dans le silence de la maison endormie, des bruits s'éveillent, revanche de ceux qui se taisent tout le jour: les meubles craquent, les charnières grincent, les marches gémissent, les murs eux-mêmes semblent se raconter tout bas des histoires... "Les choses voient...", elles parlent aussi.

Mais leur voix, comme celle des morts, est familière aux vieilles personnes et elles ne s'en inquiètent guère, absorbées par l'écheveau des souvenirs qui se déroule dans la solitude...

Grand'mère se rappelle le temps où elle n'était pas plus grande que sa petite-fille, où la petite maison de sa grand'mère, à elle, lui semblait aussi vaste qu'un vaste pensionnat; où un vilain matou lui avait mangé son canari, ce qui lui a laissé quelque rancune contre la gent chatonne; où le vent soufflait lugubrement dans les sapins, comme ce soir, où le chien tirait sur sa chaîne comme le vieux Tom... où les chauves-souris venaient parfois frapper les carreaux...

Une nuit, comme grand-père laissait sa fenêtre ouverte, l'une d'elle s'était introduite dans son alcôve, l'avait réveillé en sursaut et, accouru à son appel, on l'avait trouvé avec l'oiseau nocturne perché sur son bonnet de coton!

Et les expéditions belliqueuses en camisole, bonnet de nuit et bougeoir à la main, en quête de quelque voleur problématique auquel on se fût ainsi bénévolement offert en cible?

Bien plus pratique son petit-fils, "l'Eclaireur", qui, récemment, apercevant une ombre suspecte dans le jardin, avait tranquillement fait jouer le téléphone, prévenu la police et, sans se déranger, assuré la capture du malfaiteur.

Aussi, pour son sang-froid, il avait reçu un revolver d'honneur et avait eu soin de l'emporter, ce soir, pour ramener ces dames.

Onze heures... les aiguilles du cadran n'avancent pas plus vite mais celles du tricot se ralentissent... onze heures et demie... elles se sont arrêtées tout à fait...

Patatras!!!

Grand'mère se réveille brusquement...

Un meuble est tombé, dans la pièce voisine.

Immobile, l'oreille tendue, elle écoute.

Elle ne s'est pas trompée... il y a un léger cliquetis et quelque chose roule encore sur le parquet..

Qui est là? ?

Un voleur assurément.

Par où est-il entré?

Par la fenêtre ou par l'escalier de service qu'elle a peut-être oublié de fermer.

Sans doute, on a vu sortir ces dames, on croit la maison seule, endormie, sans surveillance suffisante...

Mais grand'mère est là...

Que va-t-elle faire?

Ca, par exemple, elle n'en sait rien!

Prévenir la police, comme son petit-fils?

Oui, mais le téléphone est justement dans le petit salon où opèrent les voleurs et, à moins de se jeter dans la gueule du loup?...

Ils doivent fracturer le secrétaire... heureusement qu'on n'y laisse pas d'argent...

Oui, mais si, ne trouvant rien, ils allaient fouiller la maison, monter aux autres étages, quel réveil pour les pauvrettes!

A tout prix il faut empêcher cela! leur faire peur, les forcer à la retraite. Doucement, bien doucement, pour ne pas révéler sa présence, les yeux fixés sur la porte de communication qui reste close, grand'mère gagne à pas de velours celle qui donne sur le hall, l'ouvre avec précaution, se glisse au dehors, la referme prestement, pousse le verrou et se précipite sur celle du petit salon pour en faire autant.

Là! maintenant, elle a un peu de répit... à moins qu'il n'y ait des complices dans les cuisines... et vite elle pousse tous les verrous intérieurs.

Ouf! elle peut respirer! comme une châtelaine du vieux temps derrière sa herse!

Il n'y a plus qu'à appeler la garnison!

Et, à grands coups, elle frappe sur le gong, réveillant tous les échos et criant:

— Eustache! Léonard! Bréchemin!!!

Tous les personnages mâles de la comédie de Daudet.

Si les voleurs ne prennent pas la clef des champs!

En attendant, tout le pensionnat est en révolution; c'est une dégringolade dans les escaliers, élèves, sous-maîtresses, servantes se pressent affolées autour de la vieille dame...

La rentrée de ces dames et de leur garde du corps vient heureusement rassurer tout le monde et, son revolver au poing, notre "Eclaireur", que les bandits n'ont pas dû attendre, va bravement ouvrir la porte.

Et dans le petit salon paisible et bien clos, on aperçoit une chaise renversée de laquelle bondit Minette, toute hérissée et furieuse de sa réclusion.

Une corbeille à ouvrage, des bobines de fil, des ciseaux ont roulé de ci, de là.

Un éclat de rire général salue le prétendu voleur.

Mais comment est-il enfermé là. Grand'mère n'a rien vu?

Des vagissements plaintifs sortant du grand bahut achèvent l'explication: préférant la société des maîtres à celle des domestiques, Minette avait apporté là sa nichée, sous la protection du bon saint François, compatissant aux petits chats, comme aux petits oiseaux.

La petite fille, qui arrivait mal réveillée et toute confuse, dans sa longue robe de nuit, les avait bien découverts en rangeant ses cahiers, mais elle n'avait pas eu le courage de les trahir, crainte de les faire encore expulser.

Elle mériterait d'être grondée pour l'alerte causée; mais quand on rit on est désarmé...

Et a-t-on ri davantage aux "Cloches de Corneville".

H.-A. Dourlac



IMPOSANTES OBSEQUES DE Mme LUC PAPINEAU

La défunte était la mère de Sa Grandeur Mgr Joseph Papineau.

SAINT-JEAN 2. (Du corr. de la "Patrie").—Les funérailles de Mme Luc Papineau, mère de Monseigneur Papineau, ont eu lieu ces jours derniers, au milieu de nombreux parents et amis, venus de toutes les parties des diocèses de Montréal, Joliette et Saint-Hyacinthe.

Le deuil était conduit par l'époux de la défunte, M. Luc Papineau et son fils, Monseigneur J. A. Papineau, évêque de Joliette et les autres fils de la défunte, MM. Alcide, Eugène, Hector, Oscar et Albert, ainsi que M. Armand Cloutier, son gendre.

Un grand nombre de membres du clergé de Montréal et d'ailleurs suivraient le cortège funèbre.

La séminaire de Joliette était représenté par M. le Supérieur J. Morin, M. M. les abbés N. Hétu, Paul Valois, P. E. Farley, Jean Chaussé, le chanoine Bonin, ainsi que par un groupe d'élèves conduits par MM. les abbés L. P. Lamarche et Jacques Piquette.

Les porteurs étaient MM. H. Deland, Alfred Cameraine, Valentin Poirier, Narcisse Lord, Treffle Côté, François Payette. Les porteurs d'honneur étaient Mmes Narcisse Lord, Henri Bernard, Benoni Morais, Treffle Côté, Valentin Poirier et Laurent Moreau.

Portaient les rubans de la bannière des Dames de Ste-Anne: Mmes Fortunat McMilly, Henri D'Orsonnens, Rémi Raymond et J. P. Meunier.

La quête fut faite dans l'église par Mmes Alfred Vézina et Louis Emond, toutes deux présidentes des Dames de Ste-Anne des paroisses St-Jean l'Evangéliste et Notre-Dame Auxiliatrice.

M. le curé P. D. Labrèche fit la levée du corps et Mgr J. A. Papineau chanta le service assisté par Monseigneur Dugas G.V., de Joliette et curé de St-Lin, comme prêtre assistant.

M. les chanoines Lachapelle et Garceau, de Joliette, comme diacre d'honneur et le Rév. Père Victor Cardin, C.S.V., diacre d'office et M. l'abbé Ernest Labelle, comme sous-diacre d'office. M. l'abbé Paul-Emile Roy agissait comme maître de cérémonies.

A l'orgue, tenue par M. B. Renaud, la chorale Notre-Dame, sous la direction de M. J. Amédée Roy, chanta un ensemble de messes funèbres de Yon de Pérosi, Le Pie Jesu, de Dathier, fut chanté à l'élévation par M. Paul Hébert, ténor.

La Maîtrise du Collège Saint-Jean chanta sous la direction de M. l'abbé Lajeunesse, la Prose et les réponses en plein chant grégorien.

Les solistes étaient MM. Paul Hébert, le notaire Grégoire Guillet et le directeur J. Amédée Roy. M. Barnabé Renaud exécuta la marche funèbre de Chérubini.

On remarquait aux funérailles: Mgr E. A. Deschamps, Auxiliaire de Montréal, Monseigneur Desnoyers, vicaire général de St-Hyacinthe, Monseigneur A. Piette, curé de la Cathédrale de Joliette, Monseigneur Eustache Dugas V.G., curé de Saint-Lin, M. le chanoine E. Lachapelle, Joliette, M. le chanoine E. Lachapelle, Joliette, M. P. Victor Cardin, C.S.V., Maître des Novices de Joliette, Ernest Labelle, directeur du collège Saint-Jean, les Révérends Ernest Labelle, directeur du collège Saint-Jean, Cuthbert Pallard, Notre-Dame de Lourdes, Léo Lamarre, N.-D. Auxiliatrice de Saint-Jean, J. Boisvert, curé du Mont Saint-Grégoire, M. l'abbé Armand Chaussé, sup. du collège Saint-Jean, Arthanas Forget, Assistant-Supérieur du Collège de l'Assomption, A. Forget, curé de la paroisse Saint-Edmond, Saint-Jean, Georges Champoux, Ste-Philomène de Rosemont, Elie Poitras, curé de Saint-Roch, J. Chevalier, curé Saint-Michel de Napierville, J.-A. Papineau, curé Ste-Catherine, Robert Valois, chanoine Archevêché de Montréal, J.-E. Coursol, curé de Saint-Jean l'Evangéliste, Saint-Jean, J. Geoffroy, des Missions Etrangères Pont Viau, Emile Yelle, p.s.s., Supérieur du Grand Séminaire de Montréal, S. Gascon, curé Sainte-Philomène de Montréal, J.-C. Chouinard, curé T. S. Nom de Jésus, Alp. de Grandpré, C.S.V., Assistant Provincial Outremont, Rév. Père Ambroise, o.f.m., Provincial des Franciscains, P.-P.-E. Farley, c.s.v., Séminaire de Joliette, L.-J. Morin, c.s.v., Joliette, J.-Nap. Labrosse, curé de Saint-Luc, J.-B. Lavallée, curé de Saint-Pierre Joliette, J.-E. Moreau, p.s.s., Séminaire de Philosophie, Montréal, Louis Beaudry, Rawdon, J.-A. Pauzé, ptre, chan., curé Saint-Gabriel de Brandon, T.-Henri-Adolphe, directeur école N.-D. Auxiliatrice de Saint-Jean, Fr. Elie Frédéric Mariste, Joseph Jade, Saint-Georges de Montréal, J. Dalpé, procureur Collège Saint-Jean, R. Boulé, Collège Saint-Jean, P.-D. Labrèche, N.-D. Auxiliatrice, Saint-Jean, Lucien Lefebvre, Saint-Arsène, Emile Bouchard, Saint-Jean, Révérends Damase Roy, Collège Saint-Jean, Joseph Plante, Saint-Edgard, Donat Caumartin, Saint-Cuthbert, de Joliette, Joseph Matte, Montréal, L. Bissonnette, Montréal, Albert Moisan, Montréal, F.-C.-A. Coutu, c.s.v., Joliette, Lucien Messier, Collège Saint-Jean, Albini Lafortune, Joliette, Emmanuel Charlebois, Collège Saint-Jean, Etienne Lajeunesse, Collège Saint-Jean, Charles Toupin, T. S. Nom de Jésus, Siméon Charron, T. S. Nom de Jésus, Gerard B. Hurtubise, Saint-Jean, Adrien Dupuis, L'Ange-Gardien, de Rouville, Edmour Hébert, Sup. Séminaire Sainte-Thérèse, Aug. Carrière, curé de Saint-Ambroise de Kildare, J.-B.-A. Gagnon, ptre, chan. de Sainte-Elisabeth De Joliette, chanoine T.-R. Bonin, Joliette, M. Clément, chan. curé de Saint-Barthelemi, Joliette, Charles Cormier, chan. curé d'Iberville, A. Houle, chan. curé de Saint-Jacques, J.-A.-N. Dery, chan. curé de Berthierville, J.-A. Mousseau, chan. Cathédrale de Montréal, J.-A. Cloutier, Saint-Constant, O. Mousseau, Saint-Zotique, J.-C. Lacasse, curé Sainte-Madeleine d'Outremont, J.-O. Labelle, curé Sainte-Geneviève, J.-A. Archambault, Saint-Alexandre, J. Duhamel, Collège Saint-Joseph de Berthierville, J.-A. Roch, chan. Sec. Séminaire, M. E. Pont Viau, J.-D. Chouinard, Vic., Sup. Séminaire, M. E., J.-M.-N. Bastien, curé N.-D. des Victoires, Saint-Johnsbury, W. Mathias Robert, St-Pierre de Joliette, A. Graveline, c.s.v., directeur Saint-Pierre de Joliette, J.-Elz. Richard, Saint-Pierre de Joliette, Rév. Marion, c.s.v., Académie St-Viateur, Joliette, Donat Marcheau, Collège de l'Assomption, Alfred Allard, Joliette, Joseph Dupont, Hôpital Saint-Eusèbe, Joliette, Ovila Gariepy, Lanoraie, D. Renault, St-Barthelemy, A. Houle, Saint-Jacques, L. Phaneuf, chapelain Iberville, C.-H. Gagnon, p.s.s., Séminaire de Philosophie, Montréal, F. Poirier, curé Lavaltrie, J.-E. Gauthier, Sainte-Catherine, Montréal, J.-A. Bonin, Saint-Pie de Bagot, R. Lecours, curé de Sabrevoix, L. Fortin, Iberville, Jean-C. Chaussé, Séminaire de Joliette, E. Filiatrault, Saint-Lin, R. Mageau, Saint-Paul de Joliette, M. Vachon, ecclésiastique, M. Martineau, vicaire Lachine, A. Ducharme, Sainte-Anne de Bellevue, D. Laporte, Lanoraie, S. Boivin, Languedoc, D. Bordeleau, Saint-Félix de Valois, J. B. Gagnon, Joliette; L. Roberge, S.-Cuthbert; A. Laporte, S.-Gabriel de Brandon; M. Bruneau, collège St-Jean; A. Archambault, Crabtree Mills; P. Corbière, Collège S.-Jean; R. Lauzon, Collège S.-Jean; A. Hinde, Berthierville, H. Lecours, St-Philippe de Laprairie; L. Gauthier, collège St-Jean; V. Geoffrion, curé de Lacolle; P. Handfield, Chapelain au Sacré-Coeur, Montréal; Fr. Denis Antoine, provincial; Fr. Joseph, visiteur des FF. Inst. Chrétienne; A. Bernèche, Ste-Elisabeth, Joliette; G. Lajoie, collège St-Jean; A. Hébert, Collège S.-Jean; J. A. Garceau, collège St-Jean; J. A. Beauséjour, collège St-Jean; B. Barrette, S. Laporte et R. Archambault, collège St-Jean; H. Ferland, curé Ste-Victoire d'Anjou; F. Monpetit, Ste-Philomène, Montréal; E. Eglion, Ste-Philomène; R. Forest, aumônier, Joliette; F. Bourgeault, collège St-Jean; V. Bérard, St-Ambroise, Joliette; J. Beauchamp, S.-Cuthbert; O. Vaillancourt, St-Michel de Napierville; A. Poirier, St-Roch; H. Quesnel, orphelinat St-Arsène, Montréal; C. Prévost, C.S.S., collège de Montréal; G. Sanche, St-Maxime de Chambly; L. Lamarche, sem. de Joliette; Fr Emile, mariste; Fr. Sarto, Fr. Gustave, maristes; J. B. Desrosiers, coll. Joliette; A. Langevin, St-Alexandre; E. Martin, aumônier C. N.-D., Joliette; J. Brazère, St-Liguori; N. Aumont, Saint-Thomas de Joliette; G. Melançon, St-Norbert; M. Payette, St-Calixte; A. Charbonneau, C.S.V., coll. St-Barthelémy; W. Charbonneau, St-Bruno; Chs Boyer, ptre curé, J. Verschoeden, ptre, St-Arsène, Montréal, O. Ferland, Joliette; A. Hamelin, coll. St-Jean; E. Ferland, St-Mathieu; E. Lacroix, aumônier; A. Benoit, St-Nicholas, Ahuntsic; A. Paiement, Ste-Cunégonde, F. X. Tousignant; les Frères Henri, Autel, Louis, du coll. St-Jean; A. Grenier, Iberville; Jos Vignault, A.C. Joliette; Frères Célestin, Victor et Pathire, de Mascouche; J. Jodoin, curé de Mascouche; G. Robitaille, curé du S.-Alexis de Montcalm; J. Piquette, sém. de Joliette; P. Valois, Joliette; Henri Hétu, Joliette; F. Mousseau, S. Félix de Valois; W. Fernet, Saint-Blaise; L. Gauthier, C.S.C., Outremont; Adrien Perreault, curé de Sherrington; A. Coallier, Paul Lapointe, Norand Nantel, Ernest Provost, Jean Moreau, Jean Lequin, Adrien Moreau, Codémir Breton, coll. St-Jean; P. E. Roy, secrétaire de Monseigneur Papineau, Joliette; R. F. Charbonneau, procureur du sém. de Joliette, ainsi qu'un grand nombre d'autres.

Parmi les laïques, on remarquait M. Georges V. Germain, maire de Saint-Jean; M. le juge J. A. Deseau, de Joliette; hon. juge Jos. Demers, Géo. Chevalier, maire de Joliette, et ses conseillers; M. Herménégilde Chevalier, M.A.A.; Boucher, Joliette; Joseph Sylvestre, pr. de la Comm. scolaire de Joliette; J. B. Fontaine, promaire, Joliette; J. S. Desrochers, Joliette; L. E. Dugas, maire de N.-D. de Lourdes; James S. Kelly, Rawdon; S. Lépine, marg. en charge; J. P. Monahan, St-Lin; O. Pelletier, Nap. Lachapelle, St-Lin; Joseph Marion, vicaire St-Jacques de l'Achigan; Eugène Brosseau, J. E. Forest, Joseph Gobeil, J. H. Depelteau, Auguste Martin, Ed Lebeau, J. H. Prosseau, H. Martial, Alp. Lorrain, Joseph Robert, Eusèbe Prairie, M. McGanis, Isaac Chonnière, Ernest Messier, T. Dixon, J. A. Derais, R. Bernard, Dr Emeri Poirier, Albert Rémillard, William Marion, Joliette; M. Demers, H. Hébert, Hermas Morin, Alp. Lefebvre, Al. Roy, J. S. Heit, Jos. Audet, Charles Latour, T. Bonvouloir, J. B. Jetté, Jos B. Deland, Alfred Cameraine, Louis Marcil, A. G. Racicot, François Payette, Valentin Poirier, J. B. Marcil, L'Ethier, L. J. Deland, Pierre Arpin, Jos Héberi, P. Duranleau, Alf. Patenaude, Elgn Lord, F. P. O'Cain, J. C. Latour, J. C. H. Lasnier, H. F. Deland, J. H. Deland, P. Meunier R. Smith, Dr Vasois, Arthur Lasnier, shérif, O. Marcil, O. Berthiaume, Dr Emile Phaneuf, Armand Bourgeois, P. St-Germain, J. Guay, O. Chenevert, Abbé Z. Beauchamp, M. Toupin, E. Beauport, Jos. Clément, Mathias Choquette, A. Harbec, E. Baillargeon, J. A. Deland, Hector Deland, D. Beaudin et P. L. L'Ecuyer, des Progrès du Saguenay, Chicoutimi, Armand Grégoire, J. E. Charbonneau, M.P.P., Honoré Meunier, Rock Pagé, Henri Bessette, Isaie Gagnon, Alfred Lemieux, J. I. Bilodeau, Ed. Bienvenu, H. Beaumier, Joliette; Armand Lechapelle, L. Chabot, Major H. D'Orsonnens, Dr Alexis Boutillier, M.P.P., C. Langlois, H. Patenaude, Charles Pourtré, Gordon Buck, A. Tremblay, Jos. Bissonnette, P. Nicholson, J. H. Moreau, Jacques Cartier, C.R., Eug. Normandin, Arthur Fréchette, Arthur Cameraine, Dr Oscar Laberge Emile Hébert, Louis Côté, Michel Lanoue, Arthur Langlois, Tom McDonald, Armand Goyette, Dr Laflamme, R. Asselin, P. Boivin, Levi Duranleau, A. Desgagné, Ivan Sabourin, Oscar Dubois, J. A. Desranleau, Louis Bergevin, Jos Lange, Rév. Lucien Dion, Lavaltrie; Dr Geo. Phaneuf, Léo Meunier, Marcial Rhéaume, Phil. Beaudoin, Art. Meunier, A. Richard, Jos. Gouin, Hector Morin, N.P., L. A. Prairie, J. A. L'Ecuyer, Victor Moreau, Germain Poulin, O. Laffrance, Henri Bernard, J. P. Rouleau, J. P. Meunier, O. Normandin, T. Bienvenu, J. P. O. Langlois, Siméon Langlois, Alf. Beauchamp, Chs E. Rémillard, J. E. Poulin, C. J. Couvrette, E. Choquette, C. A. Laberge, Dr J. Levasseur, J. A. Grégoire, Victor Mercier, Léon Brosseau, J. N. Vallée, H. Lanctot, St-Poulin, C.R., N. J. Grégoire, A. L. Sévigny, Pierre Trahan, L. P. Cloutier, S. Pelletier, L. J. Robichaud, Chs Deland, Jos. Granger, Gustave Poirier, Alex Thibodeau, M. Toupin, Noel Giroux, Luc. Toupin, Vital Thibeault, Jos Bouineau, Raoul Matte, E. Gagné, J. Raymond, Geo. A. Savoy, J. L'Ecuyer, J. Lavoie, J. E. Mailhot, J. E. Meunier, A. Bessette, Dr N. A. Sabourin, S. Perrier, Gust. Denault, B. Tremblay, W. Bourgeois, Isaie Berthiaume, Léandre Guay, J. P. A. Marion, L. E. Roberge, A. E. Grégoire, N. Beauchemin, Joliette, avocat, Jos. Sylvestre, Joliette; Dr Ed. Piette, Joliette; Léon Brousseau, Joliette; Victor Bonette, Joliette; O. Beaudoin, Main de St-Lin, L. Chabot, St-Blaise, J. Godin, L'Acadie, A. N. Séguin, Iberville, S. Pelletier, Montréal; Z. Mercier, P. Toupin (L'Acadie; C. Remillard, L'Acadie; H. Bélanger, Montréal; H. Dixon, Albion Jetté, de la Maison Dupuis, Montréal, Alf. Lemieux, Saint-Georges de Henryville, Abb. A. Charbonneau, Saint-Sébastien; J. Methé, Saint-Sébastien; P. Contant, Jos. Guay, J. D. Daspelteau, Montréal; R. Asselin N. D. de Lourdes; P. Bonnier, N. D. de Lourdes; Gérard Charbonneau, Montréal; Léon Longtin, Montréal, Fernand Barrette, Montréal; H. Moreau, Iberville; Art. Gagnon, L'Acadie; J. E. Mailloux, St-Lin; Arsène et Isaie Berthiaume, de L'Acadie, Jos Lippé, et L. Toupin, de l'Acadie; les élèves du Coll. Saint-Jean; les élèves de l'Académie N. D. Auxiliatrice, un groupe d'élèves d'Iberville et un groupe d'élèves de l'Académie Commerciale Catholique de Saint-Jean et une foule d'autres.

Association des femmes conservatrices de Montréal

Une grande assemblée des femmes conservatrices de la division Maisonneuve, auxquelles s'étaient jointes les dames du comité exécutif de l'Association, avait lieu vendredi, sous la présidence de madame Arthur Poulliot, madame C.-E. Labelle, présidente générale, au nom de l'Association, félicita les dames d'être venues en si grand nombre et les encouragea à continuer leur travail avec le même zèle pour le succès de la cause conservatrice.

La principale motion discutée par l'assistance, fut celle qui fut présentée par madame A.-E. Labelle, appuyée par madame F. Destrochers, à l'effet de réclamer que des femmes soient nommées déléguées aux conventions qui se feront dans chaque division pour le choix d'un candidat conservateur. Madame E. Gobeil prenant alors la parole sur cette question, déclara que cette mesure très juste, s'impose à l'heure actuelle, vu le grand nombre de femmes qui devront bientôt donner leur vote. Madame Dumont LaVallette, vice-présidente, invitée par madame Poulliot, à prendre la parole, donna une causerie très documentée sur "l'éducation publique de la femme, ses droits et ses devoirs". Madame Edouard Flamand remercia la distinguée conférencière.

Madame Labelle, secondée par madame Charles Emard, proposa qu'un vote de félicitation soit adressé à M. C.-H. Cahan, député conservateur aux Communes, à l'occasion du titre de docteur en droit "honoris causa", que vient de lui décerner l'Université de Montréal.

L'assemblée se termina par un joli programme musical exécuté par mademoiselle Gamache, pianiste et mademoiselle Pauzé, diseuse.

LES ELEVES QUI SE SONT DISTINGUES AUX EXAMENS DE SOLFEGE

Progrès réalisés par les élèves de l'Ecole des Arts et Métiers dans la province.

M. Dubois est de retour de sa tournée d'examens des cours de solfège et se dit enchanté des progrès réalisés dans tous les cours de solfège de la province de l'Ecole des Arts et Métiers.

Nous publions ci-dessous la liste des élèves qui se sont distingués aux examens dans les différentes localités:

Sainte-Agathe, Professeur, Jules Dubois. — Mlle Agnès Grignon, M. Paul-Omer Choquet, Mlle Lucie-Anne Vanier, Mlle Charlotte Maillé, Mlle Alice Grignon, Mlle Emeline Parent, Mlle Gabrielle Hamel, Mlle Germaine Chaussé, Mlle Alice Godette, Mlle Estelle Marchand, Mlle Germaine Belhumeur, Mlle Germaine Morin, Mlle Laurette Belhumeur, M. Paul-Emile Belhumeur, M. Jean-Louis Merlzzi.

SAINTE-AGATHE, Professeur, M. Jules Dubois. — Mlle Germaine Boucher, Mlle Marguerite Hébert, Mlle Marcelle Paquette, Mlle Gisèle Brien, Mlle Claire Parent, Mlle Majella Dupuis, Mlle Lucille Paquette, Mlle Delia Allard.

SAINT-GEORGES (Beauce), Professeur, Mme A. M. Goulet. — Mlle Gertrude Rodrigue, Mlle Valérie Veuilleux, Mlle George Paquet, Mlle Agathe Fortin, Mlle Rose Hall, Mlle Mary-Ellen Hall, Mlle Rose-Blanche Quellet, Mlle Jeanne Vander Heyden, Mlle Rita Rodrigue, Mlle Marie-Rose Veuilleux, Mlle Jeanne d'Arc Grondin, Mlle Violette Québien, Mlle Hélène Lavoie.

Lachine, professeur, M. B. Verdickt. — M. Philippe Gauthier, Mlle Alberta Denis, Mlle Cécile Poitras, Mlle Aline Pleuffe, M. Roger Ménard, M. Philias Paquette, M. Guy Carreau, Mlle Réjane Brunet, Mlle Fernande Richer, M. Georges Leblanc, M. Jean Cadieux, Mlle Jeanne d'Arc Saint-Pierre.

Montréal, Professeur J. J. Goulet. — Mlle Marthe Bigras, Mlle Thérèse Lemoyne, Mme Arthur Choquette, Mlle Antonine Daviault, M. Marc Vézina, Mlle Cécile Benoit, Mlle Elise Chapdelaine, M. Charles Wilesley, M. Roger Darencourt, Mlle Catherine Crowley, M. Albert Pepin, M. Alfred Thibault.

Saint-Jérôme, Professeur J. J. Goulet. — Mlle Jeanne-Aimée Limoges, Mlle Lucette Labelle, Mlle Suzanne Fortier, Mlle Pauline Cadieux, Mlle Marie-Paule Fortier, Mlle Rolande Marchand, Mlle Camille Fortier, Mme Paul-Emile Limoges, Mlle Louise Marchand, Mlle Clotilde Brown, Mlle Marie-Jeanne Paquette, Mlle Albertine Léveillé, Mlle Juliette Lecoudic.

Saint-Jean d'Iberville, Professeur M. Jules Dubois. — Mlle Marie-Reine Demers, M. Uldège Pigeon, Mme Timothée Couture, M. Alexandre Brosseau, M. J. R. Hébert, Mlle Carmen Tougas, Mlle Rolande Meunier, Mlle Marcelle Guillet, Mlle Annette Gouin, M. Robert Deleuw, Mlle Adeline Bourassa.

Saint-Malo (Québec), Professeur M. Emile Larochelle. — Mlle Marie-Ange Picard, M. Maurice Laurel, Mlle Lucie Picard, Mlle Cécile Jean, Mlle Adrienne Hébert, M. René Fortin, M. J.-Aph. Côté, Mlle Gilberte Poulot.

Saint-François d'Assise, Professeur M. Rolland G. Gingras. — Mlle Berthe Picard, Mlle Gabrielle Lacroix, Mlle Imelda Lacroix, Mlle Albertine Béchard, Mlle Irène Drolet, Mlle Berthe Larue, M. L. P. Côté.

Sherbrooke, Professeur M. Charles Delvenne. — Mlle Rose-Aimée Poulin, M. Alfred Bisaon, M. Cha-E. Bachand, M. Léopold Charlebois.

Saint-Hyacinthe, Professeur M. J. J. Goulet. — Mlle Benoite Boivin, Mlle Jeanne D'Aigle, M. Paul Charbonneau.

POUGHKEEPSIE, New-York, 4. — Enfermés dans la cabine d'un avion tombé dans l'Hudson hier soir, trois hommes sont sortis en enfonçant le fond de la cabine à coups de pied et ont été secourus. L'un d'eux avait une jambe de brisée.

LES FUNERAILLES DE M. J. FABIEN A VERDUN

Elles ont eu lieu hier matin, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Hier matin ont eu lieu à Verdun, les imposantes funérailles de M. Joseph Fabien, époux de Marie-Louise Vidal. La levée du corps fut faite par M. C. Lemire, p.s.s. Le service funèbre fut chanté en l'église de N. D. des Sept Douleurs, par M. C. Lemire, p.s.s., assisté de MM. les abbés A. Gareau et L. Martel comme diacre et sous-diacre. Assistaient au choeur Monseigneur Richard, curé de Notre-Dame des Sept Douleurs; le révérend Frère Joseph Fabien, fils du défunt. Aux autels latéraux, les révérends Pères Lajoie, s.m.m., et Beaudry, s.m.m., disaient une messe basse.

La chorale des hommes était sous la direction de M. Philippe Demers, M. E. Lapierre, directeur du Conservatoire National, touchait l'orgue. Les soli furent rendus par MM. Paul Trottier, Germain Lefebvre, Armand Guenette, Hercule Lavoie, Emile Gour, le docteur Louis Verscheiden, Gaston Nolin, Edouard Sarrazin, Fournier de Belval, Alphonse Legault, A. Saint-Amant, Paul Tremblay, Fred. Normandin, Jos Audette, Paul Mireault, Albert Laplerre, "Le Crucifix" de Faure fut rendu par M. Emile Gour.

Conduisaient le deuil: les fils du défunt MM. Henri, Lucien, Armand, Laurent, le révérend Frère Joseph Fabien et Jean Fabien, L. Desjardins et A. Parent gendres du défunt; MM. A. Vidal, P. A. Vidal, E. Vidal, beaux-frères du défunt, MM. C. Auclair, Z. Barbeau, J. O. Hamelin, J. A. Hurteau, M. Rochon, Z. Cadieux, O. Cadieux, Daoust, F. Lalonde, P. Desjardins, R. Raymond, J. P. Dupuis, N. Desrochers, O. Dussault, l'échevin Lafleur, l'échevin T. Garrisy, l'échevin Hoodwall, l'échevin Smith, l'échevin J.-P. Dupuis, le maire Allen, les élèves de la classe de M. Aimé Parent, Victor Hamelin, Albert Hamelin, Paul Brunet, René Carrière, O. Hamelin, A. Rochon, Armand Richer, C. Bourassa, J. A. Raymond, L. A. Groulx, G. Delaunière, président de la Chambre de Commerce; E. Benoit, ancien maître de chapelle de Notre-Dame des Sept Douleurs; Nap. Sarrazin, Jos. Labelle, J. A. Gagnon et une centaine d'autres. A la famille éplorée "La Patrie" offre ses plus sincères condoléances.

Saint-André

SAINT-ANDRE D'ARGENTEUIL, 3. (Du correspondant de la "Patrie"). — Ce matin avaient lieu les funérailles de feu Luc Larocque, père, au milieu d'un nombreux concours de parents et amis venus rendre à la mémoire du défunt un dernier hommage de respect et d'amitié.

Un service solennel fut chanté par M. le curé J. A. Dulude, assisté de M. l'abbé Girard, curé de Saint-Joseph de Carillon et d'un Frère convers comme diacre et sous-diacre. La chorale de la paroisse rendit la messe de Perreault, M.

THÉÂTRE MUSIQUE, CINÉMA

FRANCE - ÉTATS-UNIS

AH! CE MAURICE!...

L'extraordinaire succès de Maurice Chevalier aux Etats-Unis est venu jusqu'à nous et le créateur de "Valentine" connaît ici une fortune égale à celle qui l'accueille au pays de la prohibition. Fortune qui se manifeste au cinéma, bien entendu, car sa visite "en personne" nous l'attendons toujours...

Ah! ce Maurice, comme il incarne bien le type du Français à l'usage des Américains! Tout comme autrefois, il faisait l'adoration des insulaires britanniques, alors qu'il était le Français pour Anglais.

Un journal suisse nous rapporte une information parue dans un quotidien de Londres (les nouvelles voyagent) relativement au talent linguistique de Maurice Chevalier. L'ex-vedette du Casino de Paris parle un anglais que, pour faire un anglicisme, nous qualifierions de brisé. Ce "broken english" fait la moitié de son succès, tout comme le petit accent anglais de Mary Garden fut trouvé ravissant par les parisiens de 1902 qui l'applaudirent dans "Pelléas et Mélisande".

Le journal anglais, par le truchement du journal suisse, nous révèle que Maurice Chevalier ne savait pas un mot d'anglais, avant la guerre. C'est au camp de Hildesheim où il avait été interné comme prisonnier que Chevalier se serait lié d'amitié avec le sergent Kennedy, sous-officier anglais, instituteur dans le civil. De cette époque datent les premières leçons d'anglais de Maurice Chevalier. Histoire de passer le temps, la vedette des "Innocents de Paris" accepta un échange de leçons et déclara à son professeur que "c'était bien pour lui faire plaisir", ajoutant: "Pour ce que ça pourra me servir, l'anglais!" Evidemment, Maurice Chevalier ne pense plus la même chose aujourd'hui!

Le professeur Kennedy est, paraît-il très fier de son élève. Quant à nous, nous sommes moins fiers du français que parle et fait parler Chevalier, aux Etats-Unis. Les mots argotiques foisonnent dans les trois films tournés par Maurice Chevalier en terre américaine. Nous ne savons à qui attribuer le dialogue de la version française de sa dernière production parlante: mais il semble que le père de "Valentine" y ait mis la main, par suite de l'abondance de répliques d'un style douteux.

Par exemple, la jeune fille bien élevée déclare sans sourciller à son amoureux:

— Alors, vous me laissez tomber?

Et l'on parle constamment de "tenir le coup", de "business", de "j'te crois", et d'autres expressions du même calibre sont répétées d'un bout à l'autre du film. C'est ça, le français? Belle propagande, en vérité! Les américains doivent s'extasier devant cette collection de phrases empruntées au répertoire des "aminches" de "Paname". Et va donc, on les enfonce!!!

Maurice Chevalier, pris dans le tourbillon de la vie américaine, n'aurait-il plus de scrupules en ce qui concerne le français, sa langue maternelle? En ce cas il ne serait pas le seul à oublier aux Etats-Unis les excellents principes que l'on défend en France. Le metteur en scène Robert Florey, émigré chez nos voisins, n'a-t-il pas fait chanter dans un film récent dont l'action se passe durant la guerre, "Paris, reine du monde", alors que cette chanson a été créée par Mistinguett, au Moulin Rouge, en 1927?

De telles faiblesses favorisent évidemment l'esprit de déformation des Américains qui, encouragés par un exemple si bien venu, vous fabriquent des films sur la Révolution Française, avec un Louis XVI gâteux et lançant des boulettes de chocolat aux dames de la cour qui les happent avec des petits cris de joie; des Américains qui ne craignent pas d'amener Rouget de l'Isle à Versailles pour chanter la "Marseillaise", alors que l'hymne national fut composé, en réalité, durant la campagne d'Autriche et chanté pour la première fois devant le maire de Strasbourg.

Il reste à Maurice Chevalier deux autres productions cinématographiques à réaliser avant l'expiration de son contrat avec la Paramount.

Qu'il prenne bien garde, par insouciance, de devenir non seulement odieux à tous les sujets de la langue française, mais de faire le jeu des américains. Et alors ce sera le cinéma américain qui le "laissera tomber"!

HENRI LETONDAL.

LES PREMIÈRES

"NORTH OF 49"

Un film parlant canadien réalisé aux environs de Calgary, avec Mlle Barbara Kent.

La "Canadian Educational Films, Limited", distributrice de films industriels, vient de lancer le premier film-parlant canadien, qui a pour titre, "North of 49" ou "His Destiny".

Ce film fut présenté, hier soir, en petit comité au théâtre Princess. Il ne nous est pas permis de le juger, nous nous contenterons de le commenter un peu, d'une manière générale.



MLLE BARBARA KENT, vedette de "North of 49", le premier film parlant canadien.

D'abord, c'est un film essentiellement canadien, dont le scénario fut écrit par un journaliste canadien, le capitaine Daniel E.-C. Campbell. Il a été tourné à Calgary, Alberta, et interprété par des artistes canadiens, dont la vedette est Mlle Barbara Kent, une gentille petite canadienne, qui a fait son chemin à Hollywood.

La mise en scène était facilitée par le fait que plus de la moitié du film fut tournée à l'extérieur. Le décor est simple et rustique. Des montagnes, des prairies, des vallons, etc. Au début on assiste à l'ouverture des fameux "Stampede" présidée par le gouverneur-général du Canada, Son Excellence Lord Willingdon.

On y voit tour à tour, la police montée, les "cowboys", les voleurs de troupeaux; tous passent devant vous systématiquement, ce qui vous donne un peu l'impression d'une parade ou d'une suite de scènes différentes, attachées les unes aux autres. Cependant comme essai, c'est pas mal du tout.

Le film est intéressant pour les gens de l'ouest canadien et instructif pour nous. Espérons qu'il fera le tour du pays. Si on faisait un bon mouvement dans le but de favoriser la production cinématographique canadienne, on parviendrait certainement à quelques succès. Mais il faudra travailler ferme, car il manque encore beaucoup de choses.

Le film parlant canadien a prouvé, hier soir, son existence et sa vitalité.

"Abraham Lincoln",

Una Merkel, qui joua si bien son rôle dans "Coquette", selon Helen Hayes — et qui remplaça souvent, Lillian Gish, à l'écran, personnifiera Ann Rutledge, dans le film de D.-W. Griffith, intitulé "Abraham Lincoln" — dont le dialogue fut rédigé par Stephen Vincent Benet et dans lequel, Walter Huston est l'acteur principal.

• • •

Confidences.

Puttin' On The Ritz", de Harry Richman, fut joué pour la première fois au Earl Carroll Theatre, de New-York. Harry Richman, y fut très applaudi lorsqu'il fit part à l'audience, au cours de la représentation première, que sa carrière d'acteur commença dans une salle du sous-sol de ce théâtre au "Wigwam", un club de nuit.

TOM MIX ET SON "TONY"

Avec le cirque "Sells Floto", les 9 et 10 juin.

Tout frais d'une saison d'hiver passée sur son ranch de l'Arizona et accompagné de la crème de ses intrépides cowboys et cowgirls des prairies, le populaire Tom Mix, la grande étoile particulière de l'énorme cirque Sells-Floto, sera applaudi à Montréal les 9 et 10 juin, c'est-à-dire lundi et mardi prochain. Les enfants peuvent être amenés. Il y aura deux représentations par jour.

Pour ceux qui se souviennent de l'avoir vu sur l'écran, au cours de ces dernières années, M. Mix constitue sans contredit la grande attraction du cirque. Mais en plus d'être cela, les spectateurs seront assurés d'assister à un magnifique spectacle de prouesses sur chevaux.

De plus, Tom Mix nous arrive avec ses fameux chevaux Tony, King Woodford qui valent à eux seuls toute une représentation. M. Mix est accompagné de ses garçons et filles, tous célèbres en équitation équilibriste. Il y a Johnny Agee, l'un des meilleurs entraîneurs de pur-sang en Amérique. Hank Durnell, qu'on connaît pour l'avoir vu à l'écran et une foule d'autres. Le numéro de Tom Mix sera vivement applaudi.

Le cirque "Sells Floto" et tout ce qu'il comprend: wagons, éléphants, les centaines de personnes qui en font partie, arrivera à Montréal de bonne heure, dimanche matin. Dans la matinée et la soirée, il y aura représentations sur le terrain du cirque, à l'angle des rues Iberville et Masson. Il y aura ainsi représentations l'après-midi et le soir jusqu'à mardi inclusivement. Pour les amateurs de cirques, cet événement offre un intérêt très grand, car Tom Mix et son fameux cheval Tony seront au programme de toutes les représentations. Il y a plus de vingt ans que Tom Mix fait partie du cirque "Sells Floto." Il y a déjà plusieurs années, il était, à vrai dire, un tout jeune "cowboy", mais ses émoluments, cependant, étaient de $20 par semaine pour quatorze représentations. Depuis, il est revenu à l'emploi du même cirque, et son salaire est le plus considérable qui soit payé dans un cirque; il touche actuellement $20,000 par semaine. L'on pourra voir Tom Mix à chacune des représentations que donnera le cirque "Sells Floto" à Montréal, ou ailleurs.



TOM MIX

Le cirque "Sells Floto" présentera cette année plusieurs autres attractions, notamment le grand Cervantes de la troupe d'acrobates, les Juliette, les Adonis, tous des vedettes; les soeurs Schwartz, Koban, le coureur allemand, la comique Jap, qui monte les escaliers sur la tête, Mabel Pelkey, etc. La représentation de l'après-midi commencera à 2 heures, celle du soir à 8 heures. Toutefois, les portes seront ouvertes une heure avant ce temps pour permettre aux visiteurs de visiter la ménagerie.

Le succès couronne la réalisation d'"A l'ouest rien de nouveau".

Carl Laemmle, président de la Universal, vient d'annoncer qu'à cause du succès "A l'Ouest Rien de Nouveau" à New-York, à Los Angeles, à San Francisco, à Détroit et à Baltimore, le film sera présenté immédiatement dans toutes les grande villes en représentations particulières.

La plupart de ces représentations auront lieu dans les théâtres des Shubert; ces derniers ayant conclu un accord à cet effet à Universal. En signant avec les Schubert M. Laemmle a été sans aucun doute influencé par les conditions remarquables qui ont été offertes par eux mais surtout par la conviction de ces derniers "A l'Ouest Rien de Nouveau" possédait toutes les qualités requises pour avoir en tournée un succès de premier ordre.

On joue en ce moment "A l'Ouest Rien de Nouveau" à six endroits différents. Le film de Remarque a fait plusieurs semaines au Carthay Circle, à Los Angeles, de même qu'au Central Theatre, à New-York. La première semaine à New-York a battu tous les records précédents établis à ce théâtre. La deuxième semaine a dépassé ce record par plus de $1,000.00.

Des représentations de nuit ont dû être ajoutées pour satisfaire toutes les foules qui voulaient voir ce spectacle. Quarante-deux spéculateurs de billets ont été arrêtés en face du théâtre et un officier spécial a été engagé pour protéger le théâtre contre les méthodes employées par ces spéculateurs.

"A l'Ouest Rien de Nouveau" est dans sa troisième semaine à Détroit.

L'Union Musicale de Sherbrooke

L'Union Musicale de Sherbrooke, a donné, les 26 et 27 mai, au théâtre "Sa Majesté", ses 31e et 32e soirées, sous le patronage de Madame L.-E. Coderre et de M. le professeur A.-S. Bourgeault, officiers d'académie.

A cette occasion l'on a représenté une opérette en trois actes "La dernière Valse", livret de Léon Ubi et Jean Marietti, musique de Oscar Strauss.

"TRUE TO THE NAVY"



CLARA BOW ET FREDRIC MARCH, dans "True to the Navy", une très amusante comédie, qui sera à l'affiche du Capitol, à partir de vendredi de cette semaine.

LA VIE DE RUDY VALLÉE

("Vagabond Dreams Come True")

Chapitre XXIV: "Mes premiers essais comme chanteur".

par RUDY VALLEE

(Copyright 1930 par E.-P. Dutton et Cie, Inc., et la "Patrie")

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS: Virtuose du saxophone, Rudy Vallée termine de sérieuses études au collège de Yale, et se spécialise bientôt dans la musique d'orchestre. Ses premiers succès datent de son séjour au collège. Puis, avec son orchestre des "Connecticut Yankees", il fait d'excellents débuts à New-York. La radio le favorise d'une manière extraordinaire et le fait connaître du public américain. Aussi ses débuts au vaudeville le conduisent finalement à la célébrité. Il explique les raisons de son succès et rend justice à ses maîtres.

Au printemps de 1923, un groupe de collégiens, sous la direction de Peter Arno, qui est beaucoup aimé des New-Yorkais, par ses dessins artistiques, joua au "Rendez-Vous" pour Gilda Gray, prenant ainsi la place des Cornell-Collégiens qui étaient partis à Long Island durant l'été. Je me fâchai souvent contre Wiedoeft, mais je le trouvai toujours bon et courtois. Lorsqu'il me disait que c'était une inspiration pour moi de le rencontrer, il m'aida à jouer des soli et divers obligatos. Je rencontrai aussi Don Clark, le premier saxophoniste avec Whiteman, que j'ai déjà mentionné plus haut.

Il était un grand ami et un admirateur de Wiedoeft, et aussi il lui doit assurément son développement, car en somme, ils commencèrent tous les deux, à la même époque, en Californie. Don me fut un exemple précieux et m'aida beaucoup aussi. Je le comptais alors parmi mes amis et cette amitié, je crois, ne se perdra jamais. Quand à Wiedoeft, il me manifesta aussi des sentiments très cordiaux. J'ai vu Wiedoeft juste avant ma seconde opération et il me souhaita bonne chance.

En 1924, l'année suivante, je joual, au Maine, dans un orchestre de Boston et j'acceptai enfin l'offre de Londres que j'avais d'abord rejetée.

A Londres, de septembre 1924 à juin 1925, j'enseignai à une cinquantaine d'élèves, en leur inculquant la méthode et les idées de Wiedoeft.

Je revins en juillet et je joual de nouveau dans le Maine. C'était au Maine que je chantai pour la première fois. Les étés de 1924 et 1925, je chantai des numéros comme ceux-ci: "Saint Louis Blues", "I Ain't Got Nobody", et plusieurs autres chansons. A l'été de 1924, je chantai dans un petit orchestre, et toutes les fois que je chantai, les auditeurs n'écoutaient que les mots qui semblaient les intéresser davantage. Je fus applaudi si peu que je ne pensais jamais chanter dans la suite. Quand je retournai à Yale, l'orchestre avec lequel je joual m'empêcha de chanter. Toutefois on me considérait comme un assez bon saxophoniste, et c'était indifférent pour eux que je chante ou non: car on ne m'a jamais demandé et mon mégaphone est demeuré inutile.

Je puis très bien comprendre que ma voix n'était pas forte et toutes les fois que je chantai, les auditeurs étaient bruyants. Les personnes qui dansent, parlent toujours et, de fait, ma voix s'évaporait dans l'air. A mon retour de Londres, je rencontrai Wiedoeft et cette fois ce fut lui qui me remercia de lui avoir fait de la publicité, en Angleterre et comme les éditeurs entendaient parler souvent de lui, j'ai eu une très forte commande de disques et de soli. Il me demanda s'il serait bien reçu en Angleterre. Lui ayant donné une réputation intégrale comme musicien, je lui conseillai d'y aller. Un an après, il y alla, et il fut reçu on ne peut mieux. Je continuai mes répétitions, mais non pas aussi régulièrement qu'auparavant, car je commençais à comprendre que le meilleur saxophoniste ne reçoit pas qu'un salaire relatif. Tandis qu'une carrière artistique dans l'Amérique du Sud avec la connaissance de l'anglais et de l'espagnol me rapporterait plus qu'une fortune et plus que tous les saxophonistes du monde.

L'été suivant, j'étais dans le vaudeville avec une troupe de collégiens de Yale que je ne dirigeais pas; j'étais simplement le soliste de saxophone jouant un des disques de Wiedoeft comme "Kiss Me Again". L'automne suivant, le plus grande de mes ambitions de collège s'est réalisée: je dirigeais l'orchestre de Yale. Je réunis cinq saxophonistes qui jouèrent "Bye Bye Blackbird" et d'autres chansons variées, et je reçus de longs applaudissements. Cet automne-là j'étais un des rares solistes de saxophone qui jouaient dans les théâtres locaux. Après avoir gradué, j'ai fait une tournée de vaudeville avec les collégiens de Yale. Pendant ce temps je ne jouais pas des soli de saxophone, mais je chantais dans un trio et jouais le premier saxophone dans l'orchestre.

En septembre suivant, lors de la rentrée des autres collégiens à Yale, je joual à New-Haven dans un arena pendant la "Semaine de la Radio" avec l'orchestre auquel j'étais associé pendant mon séjour à Yale.

Ici j'entrevis le grand McNamee. Comme il n'y avait pas de radio à Yale, je n'ai jamais eu l'heureuse chance de l'entendre à la radio, excepté une seule fois, à un concours. Mais je sus que McNamee était un homme grandement admiré par tous les Etats-Unis pour sa facilité de radiodiffusion des événements sportifs, et j'étais plus charmé de sa personnalité que n'importe qui lorsqu'il apparut un soir dans l'arène pour une démonstration de la radio. C'est alors que je réalisai ce que la radio m'a donné.

J'allai à Boston à l'automne de 1927 où jouaient plusieurs orchestres. Mais réalisant que le champ d'action était trop petit, j'allai à New-York où j'espérais trouver de l'ouvrage. J'ai souvent convoqué mes musiciens pour une assemblée, et voulais les voir monter avec moi jusqu'à la popularité.

J'ai déjà mentionné qu'une de mes plus grandes joies me vint le soir où je remportai mes plus grands succès avec le vaudeville Durant la semaine nous jouâmes "Flushing" dans le vaudeville Keith, et ce fut une joie pour moi de montrer mon idole, Rudy Wiedoeft, au public pour faire sa connaissance et aussi de l'inviter à un dîner à la maison de Flushing et de tourner tous les deux des films.

Deux ans auparavant, dans notre tournée aux théâtres Publix, il jouait à Portland, et j'avertis mon père de son arrivée. Mon père reçut Wiedoeft et vit à ce que rien ne lui manqua. Il fut assez bon d'aller à notre maison comme soliste au club des Kiwanians. Ma soeur eût l'honneur de l'accompagner et ce passage est écrit dans mon journal pour me rappeler la joie que j'eus alors.

Mon plus jeune frère le rencontra après la représentation du soir, alors qu'il jouait comme soliste à Westbrook et l'emmena à notre maison où ma mère lui avait préparé une grande fête. Plusieurs de nos voisins vinrent pour l'entendre raconter les farces et les jeux de mots qui lui étaient familiers; car Wiedoeft était alors l'un des meilleurs conteurs d'histoires. Aujourd'hui Wiedoeft est encore le plus grand d'entre les saxophonistes et le plus spirituel des musiciens. Il a ouvert un studio où il ne reçoit que des élèves avancés et combien sont heureux ceux qui ont été acceptés par lui. Je me compte parmi ses premiers élèves et une lettre que je reçus de lui, me disait que j'étais le meilleur de ses élèves. Il me donna ces références un peu après mon retour de Londres en gratitude de tout ce que j'ai fait pour lui-là-bas, et je suis heureux de constater que ma popularité lui revient car c'est lui qui me donna les principales leçons de saxophone, et si je suis un saxophoniste accompli aujourd'hui, c'est grâce à lui. En ce temps-là, je fus beaucoup inspiré par un livre intitulé "The Guarded Heigts", et dans mes rêves je me croyais souvent le héro. Malgré tout, mon inspiration fut certainement Wiedoeft.

Ce fut lui qui me conseilla de jouer du saxophone lorsque je voulus m'en aller du collège, et qui me fit devenir chef d'orchestre, et ceci, en retour, me fit découvrir que ma voix s'enregistrait bien à la radio et que mes idées sur la représentation de la danse avec les chansons, reçurent une chaleureuse appréciation par le public qui était las du bruit et des sons discordants.

Rudy Vallee

(A suivre demain.)

Pour réaliser l'adaptation d'"Abraham Lincoln".

Des directeurs de cinéma, séparant la réalité, de la fiction, dans la vie de Abraham Lincoln, ont découvert que le président-martyr vécut les premières années de son existence dans une cabane misérable, pourvue de trois cloisons, seulement.

Une reproduction exacte de cette cabane fut commandée par D. W. Griffith, qui prépare le film "Abraham Lincoln" pour la United avec Walter Huston, dans le rôle de l'ancien président.

Cette cabane qui fut la 1ère maison de Lincoln, est-il dit, faisait face au Sud d'où soufflaient les vents très doux.

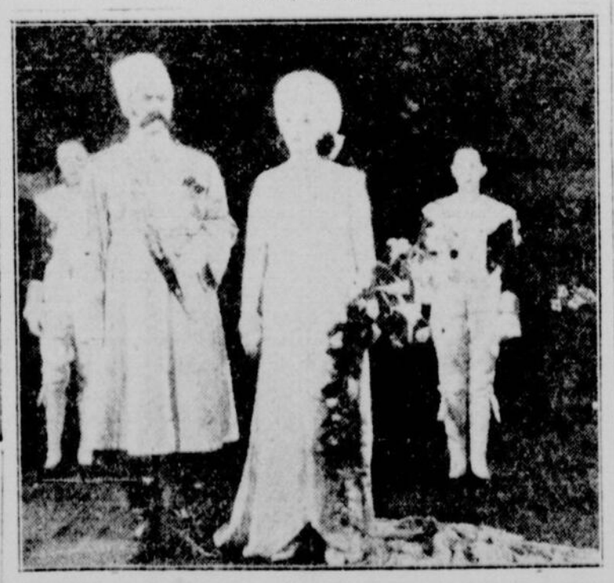
Bien que cette hutte ne fut pourvue que de trois murs seulement, elle eût à protéger le jeune futur président, contre deux terribles hivers.

Le penchant pour le réalisme qui a toujours caractérisé D. W. Griffith, l'amena à ordonner des mines en scènes reproduisant exactement le cadre réel de la vie du célèbre homme d'état.

De loin, cette production est la meilleure que Griffith ait jamais produite. — "Intolerance", cette pièce qui fit tant de bruit il y a neuf ans débuta par une magnifique pièce.

Stephen Vincent Benet, le poète de Pulitzer, écrivit l'histoire de la pièce "Abraham Lincoln."

AU ROXY, BIENTOT



"LA PRINCESSE MASHA" avec Claudia Victrix de l'Opera de Paris. Cette magnifique production française sera donnée prochainement en exclusivité au cinéma d'art Roxy.

La réception hier soir

D'après le rapport des ingénieurs de la Canadian Marconi Company, les conditions de la réception hier soir, à Montréal, furent de passables à bonnes.

Parmi les postes les mieux entendus se trouvaient: WEAF, WMAK, WBZ.

LE CINÉMA

JACQUES FEYDER

Le grand metteur en scène français parle du film dialogué et de ses possibilités.

—"Avec la venue des films parlants, l'art du film (cette industrie si jeune) s'est développé tout à coup au lieu de rester comme stagnant".

Ainsi déclare Jacques Feydor, metteur en scène Français, connu dans le monde entier pour son génie, son intelligence profonde des choses du cinéma et pour son goût critique d'une justesse admirable. Venant juste de mettre en scène une production Metro-Goldwyn-Mayer "Le Spectre Vert", histoire mystérieuse filmée avec des Français pour les Français — à l'aide des derniers raffinements que peut procurer un des plus modernes studios de la capitale du cinéma. — Meyder est à même de juger et à même de critiquer.

Feydor dirigea de prime abord Greta Barbo dans "The Kiss". Ce fut le dernier film silencieux de la grande Greta.

—"Pourquoi pleurer la mort du film silencieux?" déclare Feydor. "Nour pouvons très bien utiliser tout ce que nous avons appris lors des silencieux — et l'appliquer à ce que nous savons maintenant. Le mouvement, le rythme visuel, l'interprétation visuelle, tout cela a sa place, tout cela est nécessaire au film parlant. Au commencement des parlants, les films furent plus ou moins des pièces de théâtre traduites à l'usage du cinéma. Mais maintenant nous évoluons peu à peu vers une méthode qui nous est de plus en plus particulière. Par exemple dans le "Spectre Vert" nous nous éloignons considérablement de la forme ancienne pour nous servir de notre nouvelle manière comprenant cette illusion optique du silencieux, plus le pouvoir de la parole".

Dans le "Spectre Vert", apparaissent: André Luguet, Jetta Goudal, Georges Renavent, Pauline Garon, Jules Rancourt, Arthur Hurni, Pierre de Ramey, Emile Chautard, Marcelle Corday, Jacques Vanaire, et beaucoup d'autres...

DUBLIN, 4. — Le gouvernement a interdit le "News of the World", l'"Empire News", le "Weekly News" et le "People" parce qu'ils consacrent trop d'espace aux nouvelles de crime.



CLARA a un "faible" pour la marine

Un ami sur chaque navire, mais elle chante "There is only one who matters to me".

CLARA BOW

True to the Navy

Une vue Paramount

S'emparant sans coup férir de la flotte! Avec sa voix! Ses yeux! Sa personnalité de "IT"! Vous n'avez pas vu Clara en action si vous ne voyez pas sa plus récente comédie sentimentale nautique!

A PARTIR DE VENDREDI

CAPITOL Entertainment

CAPITOL Entertainment

RAMON NOVARRO in IN GAY MADRID

Une comédie musicale de la Vieille Espagne

AJOUTE LAUREL et HARDY dans "BLOTTO"

A L'AFFICHE

— FRANÇAIS —

Aujourd'hui "PUTTIN' ON THE RITZ" avec HARRY RICHMAN et JOAN BENNETT, aussi un Film silencieux "ACROSS THE BORDER", avec ROD LAROCQUE et VERA REYNOLDS — Nouvelle — Vaudeville. Juin 2-3-4

Théâtre NATIONAL

Aujourd'hui "CAROLINE", Juliette D'ARGERE, Juliette et Arthur PETRIE, "JOSEPH et MANDA", Revue "BLEU, BLANC, ROUGE", "PRIERE D'ENFANT", par LERY. — LERY, DUZIL et CIE. 83-5

IMPERIAL

"THE CASE OF SERGEANT GRISCHA", avec Jean HERSHOLT, Betty COMPSON

VAUDEVILLE R. K. O.

COMEDIE — NOUVELLES 83-5

Loew's

CONTINU DE 1 A 11

Sur l'écran George Bancroft IN LADIES LOVE BRUTES with Mary Astor

5 Actes de Vaudeville

MettANT EN VEDETTE Billy Glason

Théâtre ST-DENIS

CETTE SEMAINE

Premier film français parlant

"Les TROIS MASQUES"

PRIX POPULAIRES

25c jusqu'à 6 h. 30

SOIREE: 25 et 40 cents

Juin 3-4-5-6

PRINCESS SUPER-TALKIES

Hâtez-vous Si vous vou les la voir

"LADIES LEISURE" 3 derniers jours

A PARTIR DE SAMEDI

Première canadienne du Film sensationnel du siècle

JOURNEY'S END

Une version filmée entièrement parlée de la fameuse pièce de R. C. Sherriff.

PALACE HOME OF THE PERFECT TALKIES

Continu 10.30 a.m. à 11 p.m.

Sièges: 10.30 a.m. à 12.30 p.m., 25c

3 DERNIERS JOURS 3

MAURICE CHEVALIER

Dans la gaie, romantique comédie Paramount

"THE BIG POND"

avec CLAUDETTE COLBERT

A PARTIR DE SAMEDI

LE PLUS PRODIGIEUX DE TOUS LES SPECTACLES COMIQUES!

"CUCKOOS"

Ayant en tête les grands comédiens de "Rio Rita"

Bert Wheeler — Robert Woolsey

MONTREAL DEUX JOURS 2 fois par jour

Rues IBERVILLE et MASSON

9 JUIN LUNDI 10 JUIN MARDI

SELLS-FLOTO CIRCUS PRESENTE TOM MIX ET SON TONY

2-8 P.M. 7-11 P.M.

Billets en vente dans l'ouest de la ville, les deux jours, au magasin de musique, C. W. Lindsay, 1112, rue Ste-Catherine Ouest.

PARC BELMONT CARTIERVILLE

Toujours l'endroit idéal d'amusement.

LA PISCINE ET SA PLAGE DE SABLE

aussi

Les comédies gratis de l'écran. La féerie du Midway

Danse et musique tous les jours

Transport régulier par tramways et trains du C.N.R. au terminus du tunnel

Admission: Adultes 10c. Enfants 5c

PARC DOMINION

RUE NOTRE DAME EST

Le plus grand parc d'amusement du Canada

NOUVEAUX JEUX ET COURSES DANSE

Musique après-midi et soir

PERMIS DE BIERE

Les LETTRES et les ARTS

LA VIE Littéraire

Amateurs et professionnels

Schopenhauer, ironique jusqu'à la méchanceté, se plaisait à dire que la décadence des lettres datait du "régime des droits d'auteur", entendant par là "du jour où la littérature est devenue lucrative."

Sans souscrire entièrement à cette opinion excessive, M. Stefan Zweig la prend pour point de départ d'un intéressant article qu'il publie dans les **Nouvelles littéraires**, et où il étudie la situation réciproque, dans le monde des lettres, de l'amateur et du professionnel. A son avis, on est injuste pour l'amateur. On se méfie surtout de celui qui, adonné aux lettres, consacré aux affaires une grande partie de son activité. On admet avec peine qu'il puisse y avoir dans le même homme un heureux équilibre entre l'action et la pensée.

Il est pourtant des êtres qui réalisent cette harmonie et M. Stefan Zweig cite comme exemple M. Bernard Grasset, l'auteur des **Remarques sur l'Action** et de la **Psychologie de l'Immortalité.**

"Pour lui, les deux domaines se confondent. Action et pensée ne lui paraissent que comme deux témoignages d'un même instinct. Ce n'est qu'en apparence que Bernard Grasset sépare le monde de l'action de celui de la pensée; en réalité, il les réunit, prêtant à l'action une signification plus haute qu'elle-même et toute spirituelle, et à l'esprit le besoin d'une réalisation matérielle. Ses pensées, qui semblent écrites en marge de l'action, ont en réalité leur source dans l'esprit créateur lui-même. Elles me paraissent promises à la durée, tout à la fois à cause de leur intensité et de la perfection de leur formule. Je vois, d'ailleurs, un gage de cette durée dans le rayonnement des ouvrages qui les contiennent, pensant, en effet, que lorsqu'une oeuvre, purement intellectuelle, touche un si grand nombre de personnes, et si rapidement, c'est qu'elle répond à un voeu non formulé.

"Je voudrais dire encore autre chose. Parmi les hommes dont toutes les forces sont absorbées par la vie pratique, il en est beaucoup — soyons justes — qui se sentent un peu humiliés de se trouver ainsi confinés par leur métier dans la seule sphère de la matière et de l'argent. A ceux-là, l'oeuvre de Grasset fera peut-être prendre conscience qu'ils servent l'esprit et qu'eux aussi — par leur seul goût de l'action — participent à cette immortalité qu'ils étaient portés à considérer, jusqu'alors, comme un royaume réservé aux seuls artistes. D'autre part, ces livres d'un homme d'action guériront peut-être les artistes de la prétention qu'ils ont d'être seuls dignes d'atteindre à une sphère supérieure, dominant un univers lourd et sans esprit. En tout cas, les **Remarques** proclament l'unité supérieure de la pensée et de l'action que l'on se plaît couramment à opposer; et comme rien n'est plus nécessaire à notre époque qu'un tel effort vers l'ordre et l'unité, nous devons être reconnaissants à Bernard Grasset de la valeur humaine de son oeuvre. Il enseigne à beaucoup d'hommes à comprendre mieux leur tâche quotidienne et à l'accomplir avec plus de joie. C'est en cela que ses livres sont toniques; car, s'il est une hiérarchie des idées, il faut donner la plus haute place à celles qui accroissent la force de notre esprit, l'ampleur de notre connaissance et la puissance de notre action. Une telle intention ressort nettement des maximes de Bernard Grasset; elles nous rappellent, par surcroît, notre devoir le plus impérieux, celui auquel songeait Goethe en formulant cette merveilleuse pensée: "Nous sommes ici pour nous immortaliser."

La vérité sur la mort de Flaubert

On a beaucoup épilogué sur les causes de la mort de Flaubert. On se souvient que les Goncourt avaient rappelé à cette occasion une ancienne histoire d'épilepsie sur laquelle aurait insisté le naturaliste Pouchet.

M. Edmond Spalikowski, dans le "Petit Havre", rétablit la vérité, à l'aide du témoignage du docteur René Dumesnil à qui le docteur Tourneux, le médecin de Flaubert, a fait le récit authentique de la mort de celui-ci.

Flaubert était prêt à partir pour Paris, ses malles étaient faites, lorsqu'il tomba frappé du mal qui devait l'emporter.

"Je l'examine, dit le docteur Tourneux; il a la figure vultueuse, congestionnée. Il est sans apparence de respiration. Son coeur présente encore quelques battements très faibles. Pas de bave, pas de contractures. D'après l'entourage que j'interroge, on n'a rien entendu; aucun mouvement d'agitation ne pouvait faire supposer l'épilepsie, et ce n'est qu'en entrant dans la chambre pour apporter son déjeuner, ainsi qu'elle le faisait chaque jour, que la cuisinière s'est aperçue de l'état où se trouvait son maître.

"J'insiste sur ce point: Flaubert n'eut aucun symptôme d'une attaque d'épilepsie. Au contraire, son athérome, son apparence apoplectique, tout me fait supposer qu'il a succombé à une hémorragie ventriculaire".

A son tour, René Dumesnil, se basant sur le rapport nullement dramatisé du docteur Tourneux, conclut:

"La névrose de Flaubert fut non pas de l'épilepsie, mais de l'hystéro-neurasthénie. Sa mort est due non à une attaque de mal comitial, mais, selon toute vraisemblance, à une hémorragie ventriculaire".

Que l'on se souvienne, en effet, des habitudes de Flaubert, grand sédentaire et travailleur opiniâtre, fumeur invétéré. Ne faut-il plus pour évoquer devant nous le spectre de l'artério-sclérose, qui l'a certainement renversé comme un chêne surpris par l'orage?

5ème Congrès International d'éducation morale

Ce congrès aura lieu à Paris, du 23 au 28 septembre. Les assises précédentes se sont tenues à Londres (1908), à La Haye (1912), à Genève (1922), à Rome (1926).

Il a pour but d'organiser la coopération de tous ceux qui, sans exception de races, de nationalités ou de croyances, veulent travailler au progrès de l'éducation morale.

Il n'assume pas la défense des opinions d'une association ni d'un parti quelconque. Mais à tous ceux qui s'intéressent à l'éducation morale, quelles que soient leurs convictions philosophiques ou religieuses, leur nationalité ou leur point de vue, il donne une égale occasion d'exprimer leurs opinions et de les confronter avec celles d'autrui.

CE QUE NOUS DEVONS A LA GRECE

A un banquet offert dernièrement par la colonie grecque de Paris, M. René Puaux a donné lecture d'une courte étude de M. Paul Valéry intitulée: "Ce que nous devons à la Grèce". En voici un passage:

"Nous vivons littéralement dans l'ordre des choses de l'esprit des enseignements, des expériences, des talents de cet immense petit peuple. Presque tout ce qui compose ou débrouille notre pensée, presque tout ce qui est notion pure, symbole d'abstractions, forme et ordre mental, lui appartient authentiquement. L'acte de notre esprit se verrait misérablement restreint, son domaine tout obscurci, ses puissances confuses si, par un affreux miracle, tout ce qu'il comporte et combine de grec lui fût brusquement retiré. Considérez les pénibles raisonnements, les dialectiques puériles ou infinies, les tâtonnements à travers les métaphores auxquels sont condamnés tous des peuples que n'a point visités le génie de la Grèce. Mais nous, nous parlons grec aussitôt que nos pensées se composent entre elles et s'ordonnent. Les noms de toutes les activités de notre intelligence nous furent forgés et légués par les Grecs. Nous disons: analyse, synthèse, hypothèse, logique, mathématique, poésie, économie, stratégie, tragédie... Et songez à la subtilité et à la fécondité des formations que l'on obtient au moyen de ces préfixes si variés, ana, anti, para, péri, ou de ces terminaisons si précieuses et si commodes en logie, en graphie, en nomie...

"Nos sciences, nos industries seraient bien en peine si elles se devaient passer des ressources de ce vocabulaire merveilleusement souple. Si donc l'on vous demande ce que nous devons à la Grèce, ce par quoi elle vit en nous, la réponse ne peut être douteuse.

"— Ce que nous devons à la Grèce? nous dit-on.

"— Mais, tout simplement, la plupart de nos idées!"

Une toile inconnue de J. Reynolds

D'après la presse anglaise, un portrait de sir J. Reynolds, peint par lui-même, aurait été découvert, grâce à sir Charles Holmes, directeur de la National Gallery.

Peint dans l'automne de 1749, au moment où Reynolds avait vingt-quatre ans, ce portrait inédit montre l'artiste sous son aspect encore très juvénile.

D'après les arguments de sir Charles Holmes, technicien réputé, cette toile aurait été exécutée au cours du voyage fait par Reynolds en Italie.

L'activité de l'institut français de Prague

De toutes les capitales européennes, Prague est certainement l'une de celles où la vie intellectuelle est la plus intense et où les lettres françaises sont le plus en honneur. Dans une même semaine, elle a eu l'occasion d'entendre et d'applaudir André Maurois, Charles Diehl et Gabriel Fauré qui ont successivement parlé de l'art du roman, de Justinien et d'Alfred de Musset.

Son institut français, en plein développement, vient d'engager une dépense de dix millions pour élever les bâtiments nécessaires aux cinq cents étudiants qui suivent ses cours.

Qui ne fait pas de fautes d'orthographe?

Si l'on croit "La Dépêche de Tours", on aurait organisé récemment aux Etats-Unis un concours d'ortographe réservé aux membres des deux Chambres et aux journalistes parlementaires. Il est bien certain que plus d'un concurrent aurait préféré ne pas concourir. Enfin, les journalistes l'emportèrent sur les membres du Parlement. Le concours devait être amusant. Chaque fois qu'un concurrent faisait une faute, les jurés agitaient une cloche. Ce fut un véritable carillon.

Il est douteux que nos parlementaires veuillent consentir à subir pareille épreuve. Le résultat en serait à coup sûr, bien amusant.

Les anecdotes sur l'orthographe abondent. Notre confrère cite la fameuse dictée faite à Compiègne, par Mérimée, à l'Empereur, l'Impératrice, M. et Mme de Metternich, Feuillet et Dumas. Ce texte a été souvent reproduit, mais peut-être nos lecteurs auront-ils plaisir à le relire. Le voici:

"Pour parler sans ambiguïté, ce dîner à Sainte-Adresse, près du Havre, malgré les effluves embaumés de la mer, malgré les vins, de très bons crus, les cuisseaux de veau et les cuissots de chevreuil prodigués par l'amphitryon, fut un vrai guêpier.

"Quelles que soient, quelque exiguës qu'aient pu paraître, à côté de la somme due, les arrhes qu'étaient censés avoir données la douairière et le margutilier, il était infâme d'en vouloir pour cela à ces faillieurs jumeaux et malbâtis et de leur infliger une raclée, alors qu'ils ne songeaient qu'à prendre des rafraîchissements avec leur corelligionnaire.

"Quoi qu'il en soit, c'est bien à tort que la douairière, par un contresens exorbitant, s'est laissé entraîner à prendre un râteau et qu'elle s'est crue obligée de frapper l'exigeant marguillier sur son omoplate vieillie.

"Deux alvéoles furent brisés, une dysenterie se déclara, suivie d'une phtisie.

"Par Saint-Martin, quelle hémorragie!" s'écria ce bélître. A cet événement, saisissant son goupillon, ridicule excédent de bagage, il la poursuivit dans l'église tout entière."

Quand ce fut fini, Mérimée corrigea les copies des élèves. Napoléon III avait fait 45 fautes, l'impératrice 62; Mme de Metternich, 42; Dumas, 24; Feuillet, 19, et l'ambassadeur d'Autriche, 3 seulement. Dumas et Feuillet, raconte la princesse, étaient tellement vexés, que leur mine fit éclater tout le monde de rire.

LE JOURNAL DE HENRI DE GROUX

Le peintre Henri de Groux a dû laisser un journal, et qui n'est pas tendre pour tous ses contemporains, d'après le conversation que rapporte M. Louis Giniès, dans la revue "Le Feu", d'Aix-en-Provence.

"C'était un mois avant l'inauguration projetée du monument de Signoret, en 1914. Il était à Salon et avait laissé la garde de son atelier de Bruxelles à un ancien modèle, à qui il devait envoyer des mensualités. Il ne s'était pas acquitté de ce dernier détail et l'homme, là-bas, obligé de vivre, s'était avisé de vendre des toiles. Il fut affolé par cette nouvelle.

"—Il faut que je parte immédiatement, me dit-il.

"—Vous n'y pensez pas. N'avez-vous aucun argent, aucun ami qui puisse se charger de mettre cet homme à la porte?

"—Certainement si, mais ce sera alors celui-là qui aura la clef de mon atelier, et j'y ai laissé mon journal.

"—Eh bien! qu'est-ce que cela peut avoir à faire avec la sécurité de vos oeuvres?

"—Si l'on ouvrait mon journal, ce serait pire que le vol de mes tableaux; il y a si peu de personnes dont je pense le bien qu'elles disent d'elles-mêmes!"

Comment Delacroix concevait ses tableaux

Dans l'"Eclaireur de Nice", M. Gabriel Hanotaux évoque, à propos du centenaire du Romantisme, la grande figure de Delacroix. Voici la fin de son article:

"Je terminerai par une anecdote que je tiens de la tradition orale et qui m'est venue par un récit du peintre Français. Celui-ci s'était attardé dans une promenade près de Dieppe, avec Eugène Delacroix. Ils avaient parlé peinture et Delacroix disait que l'artiste devait composer loin du modèle et trouver les formes de son rêve en son inspiration intérieure. Les deux amis se séparèrent, regagnant par la falaise baignée de lumière leurs divers logis. Assez éloigné déjà, Français entendit, soudain, la voix de Delacroix qui l'appelait: "Français! Français!" Il se retourna et vit, dans le soleil couchant, Delacroix qui brandissait sa canne en criant: "Français! Par coeur! Par coeur!"

LEON DAUDET CONFERENCIER

M. Léon Daudet est un conférencier qui a le souci de se renouveler. Chacune de ses conférences présente une attraction nouvelle: l'autre semaine ce fut un tour de chant.

Le conférencier parlait de Mistral. "Certains poèmes de Mistral sont faits pour être chantés", dit-il à son public. M. Léon Daudet les a d'ailleurs entendu chanter par Mistral lui-même, quand il dînait joyeusement, avec Alphonse Daudet et l'auteur de "Mireille" dans l'île de la Barthelasse, au milieu du Rhône. Et la voix du conférencier — une belle voix de baryton — a retenti sous la voûte de la salle Pleyel.

Aux galeries, un auditeur natif de Beaucaire ou de Toulon, s'est écrié, ravi: "Il pousse la romance!" Toute la salle était en joie.

Les LIVRES Nouveaux

E. TH. HOFFMANN.

DER GOLDNE TOPF
LE VASE D'OR

Texte allemand intégral avec en regard, traduction française de B. Girdon. (1)

La connaissance des langues étrangères devient de plus en plus nécessaire dans la vie moderne. Mais tout le monde ne peut aller séjourner à l'étranger pour les apprendre. Les linguistes ont reconnu que le meilleur moyen de développer et améliorer les notions apprises au collège est la lecture directe des textes étrangers de bons auteurs, avec la référence à une traduction française précise pour les mots mal connus ou inconnus. C'est à ce besoin que répond la "Collection des Deux-Textes" dans laquelle ont été publiés récemment le petit chef-d'oeuvre de Dickens intitulé: "A Christmas Carol" et une des plus pures, des plus touchantes nouvelles de Tourgueniev: "Assia".

"Le vase d'or" d'Hoffmann qui paraît aujourd'hui dans la même collection est un chef-d'oeuvre de la langue allemande.

Hoffmann est le plus réaliste des romantiques allemands. Son fantastique n'est que le reflet de la réalité dans le miroir déformant d'une imagination hallucinée. Henri Heine le compare à un magicien métamorphosant les bêtes en hommes, faisant sortir les morts de leurs sépulcres, voyant grimacer des apparitions dans "chaque théière chinoise, dans chaque perruque berlinoise". Mais, en dépit de ses visions singulières, ses pieds restent solidement agrippés au sol, la vie réelle demeure le point de départ de la fantaisie qu'elle inspire. Les personnages sont de tous les temps. Ils nous entourent, ils nous coudoient encore dans le costume de notre époque: Archiviste ami des vieux grimoires, tranquillement installé dans sa charge prosaïque, secrétaire appliqué et consciencieux dédagogue plongé dans Cicéron, greffier cotant et paginant ses dossiers, petite jeune fille rêvant d'un mariage bourgeois tout en s'occupant gentiment de son papa et en offrant des gâteaux à ses amies; marchande de gâteaux soigneuse de son éventaire, etc., etc... Mais nous sommes victimes des apparences, toute cette réalité ordinaire n'est que masque, trompe-l'oeil. Hoffmann lève les voiles et ses héros nous révèlent leur essence véritable. Voici le magicien exilé et qui se souvient du prodigieux royaume perdu, le poète candide retrouvant les edens de l'âge d'or; l'amoureuse acharnée à conquérir celui qu'elle aime au prix de multiples dangers; voici la maléfique sorcière poursuivant la réalisation de quelque diabolique vengeance...

Et tout cela est conté avec tant de verve persuasive, de sincère émotion, il y a tant de vie dans les hallucinations, tant d'humour dans les scènes familières, la réalité et le fantastique s'enchevêtrent si bien que nous nous prenons à soupçonner les choses et les gens de notre sphère habituelle de ne nous présenter d'ordinaire que le masque des bénignes apparences.

La fameuse "Cà d'Oro" de Venise n'est pas en danger

Une nouvelle qui aurait pu faire sensation si elle avait répondu à la réalité des choses, a paru récemment dans quelques journaux d'outre-mer.

Le fameux palais de Venise situé sur le Grand Canal et appelé "Ca d'Oro" aurait été en danger.

Tous les amateurs d'art du monde entier connaissent les détails de ce ravissant bijoux d'architecture vénitienne, unique au monde, qui représente le plus bel ornement du merveilleux Grand Canal.

On peut aisément imaginer à quel point une nouvelle de ce genre pouvait préoccuper le monde artistique.

La réalité est heureusement différente.

La surintendance d'art médiéval qui a en sa garde les monuments de Venise, avait constaté que de légères fissures presque invisibles venaient de se produire sur un des côtés du célèbre palais, et elle a aussitôt ordonné les travaux nécessaires. Ils consistent dans l'isolement des fondations et dans leur renforcement, simples mesures de précaution qui ne peuvent provoquer aucune inquiétude.

CE QUE LISENT LES ALLEMANDS

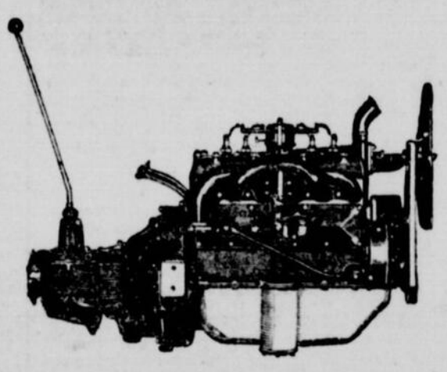
Quels sont les livres les plus lus en Allemagne? D'après le "Börsenblatt des Buchhandels", nous dit l'"Européen", les plus forts tirages ont été atteints par Thomas Mann, Bernhardt Kellermann, Hermann Hesse, Feuchtwangler, Emil Ludwig, Bonsels. Ce dernier a un succès dont on a peine à se faire idée en France: trois de ses livres ont atteint 820,000 exemplaires, et son "Voyage aux Indes" lui a valu la gloire et la fortune.

On vient de publier une édition populaire des "Frères Buddenbrooks", de Thomas Mann, 800,000 exemplaires ont été vendus. Les romans de Hermann Hess atteignent 120 à 145,000. Le "Tunnel" de Kellermann, a fait 258,000. Naturellement, le record de 1929 a été atteint par Remarque, avec son "In Westen nicht neues": 975,000 exemplaires. Les autres livres de guerre ont eu également beaucoup de succès: "Le Sergent Grischa", d'Arnold Zweig, 300,000; "Krieg", de Renn, 150,000; Classe 22, de Glaeser, 80,000.

Quant aux auteurs étrangers, les plus répandus sont Galsworthy, Jack London, Sigrid Undset et Romain Rolland.

LA VALEUR D'UN MODELAGE SOLIDE

Le nouveau moteur Ford donne une accélération, une vitesse et une puissance exceptionnelles sans sacrifier la sûreté et l'économie.



LA BONNE PERFORMANCE de l'automobile Ford, si apparente sur toute grande route, est due largement à la conception mécanique parfaite du moteur.

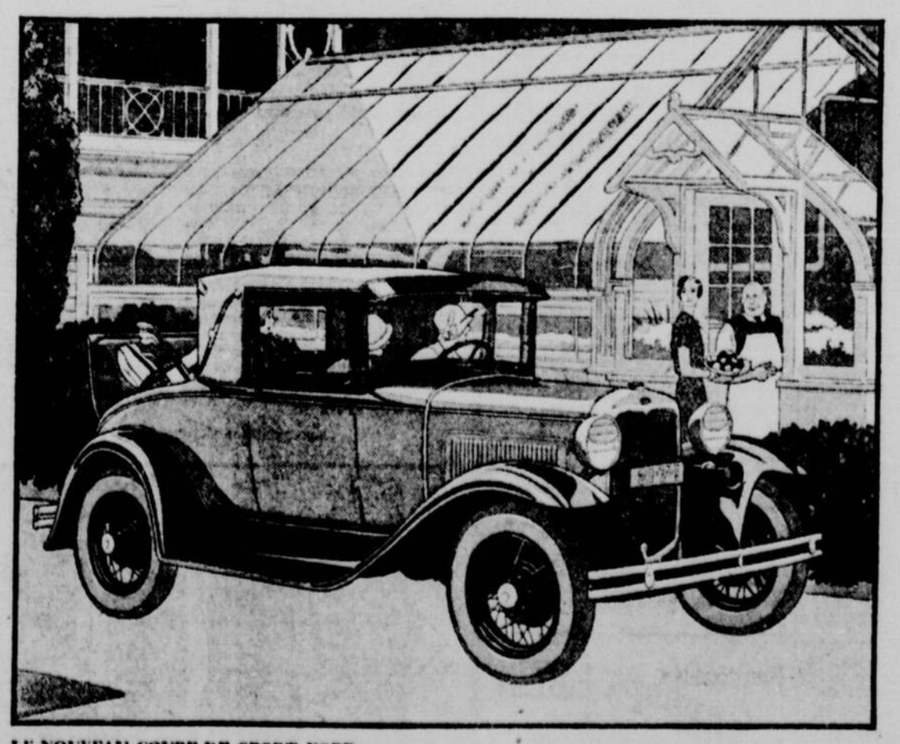
Il a une accélération, une vitesse et une puissance exceptionnelles, et cependant ce n'est là qu'une partie de sa valeur pour vous. Plus important encore est le fait qu'il vous procure toutes ces caractéristiques sans sacrifier ni la sûreté ni l'économie.

C'est pour cette raison que l'automobile Ford a donné un service tellement satisfaisant à des millions d'automobilistes dans le monde entier et a été choisi par tant de grandes compagnies qui tiennent un compte exact de leurs dépenses. Dans chaque détail de sa construction il a été soigneusement étudié et fabriqué pour le travail qu'il a à faire.

Le modelage de la tête du cylindre n'est qu'un des facteurs de l'efficacité du moteur Ford. Les autres sont l'alimentation directe d'essence par gravité, le carburateur spécialement modelé, la nouvelle tubulure à point chaud, les pistons en aluminium, les soupapes en alliage de chrome silicium, le volant et le vilebrequin balancés statiquement et dynamiquement, la simplicité de la canalisation électrique et les systèmes de refroidissement de lubrification et d'essence, et la précision dans la fabrication.

L'effort entier a été orienté vers la simplicité—afin de vous donner une performance supérieure avec aussi peu de machinerie que possible.

Dans son ensemble, le nouveau Ford est un exemple d'une belle oeuvre de l'art de l'ingénieur en automobile, comprenant quantité d'améliorations dans le modelage et la construction mécanique.



LE NOUVEAU COUPE DE SPORT FORD

Remarquez ces nouveaux bas prix Ford

Routière	$520
Phaéton	$530
Sedan Tudor	$595
Coupé	$595
Coupé de Sport	$630
Coupé de Luxe	$655
Sedan Fordor à trois fenêtres	$720
Cabriolet convertible	$750
Sedan de ville	$795

Tous les prix f.à b. East Windsor, Ontario. Pare-chocs, pneu de rechange et taxes en plus.

Des termes de paiement faciles peuvent être obtenus de votre distributeur de Ford.

Ford

"L'AUTO CANADIEN"

FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED

DERNIERS ÉVÉNEMENTS

DANS LE MONDE

WASHINGTON, 4. — Le Président Hoover a refusé de prendre en considération une demande pour la remise au mois de décembre du débat sur le traité naval, par le sénat. Il a averti les chefs du sénat qu'il convoquerait une session spéciale du sénat immédiatement après l'ajournement du congrès pour étudier le traité de Londres.

CAMBRIDGE, Angleterre, 4. — Une tragédie s'est déroulée hier, à l'université historique de Cambridge, alors qu'un étudiant de première année au collège King, D. N. Potts tua, d'une balle de revolver, le professeur A. F. R. Wollaston. Potts se tira ensuite une balle dans la tête et mourut à l'hôpital. Le professeur Wollaston était un fameux explorateur. Il fit partie de l'expédition qui tenta l'ascension du Mont Everest, en 1921.

NAPLES, Italie, 4. — Le Vésuve a commémoré son éruption de l'an dernier en lançant dans les airs de grands jets de lave et à de fréquents intervalles, hier. Les éruptions accompagnées de fortes explosions, produisaient une lueur qui pouvait être vue de très loin.

TOKIO, Japon, 4. — On a appris de source officielle hier, que le cabinet a discuté la nouvelle situation créée par la guerre civile en Chine, particulièrement à Shantung. Le Japon a décidé de rester neutre et de ne pas intervenir. Le gouvernement japonais a reçu l'assurance que les Japonais habitant la Chine seraient protégés.

ALEXANDRIA, Louisiane, 4. — La superficie inondée dans la vallée de la rivière Rouge augmente encore ainsi que le nombre des réfugiés. Les travailleurs luttent continuellement pour renforcer les levées et réduire au minimum les dommages causés par les eaux.

BERLIN, 4.—Le journal "Frankfurther Zeitung" déclare que l'Allemagne a fait un dépôt de 100,000,000 marks à la banque internationale des réparations.

BANFF, Alberta, 4. — "Je connais Gandhi personnellement et je doute que sa campagne actuelle aux Indes produise de bons résultats". Telle est la déclaration du docteur Georges Helford Cowles, F. R. G. S., faite devant les membres du club Rotary de Banff. Le docteur Cowles est un grand voyageur.

CHANG-HAI, Chine, 4. — L'alliance nordiste a lancé une attaque générale hier, contre les armées du gouvernement nationaliste, le long du chemin de fer Hachow-Tungkwhan, dans le nord de la province d'Homan.

BLATINITZ, Tchécoslovaquie, 4. — Dix jeunes garçons et dix jeunes filles ont été frappés par la foudre, hier, lorsqu'ils cherchèrent un abri sous un arbre. Deux jeunes garçons, âgés respectivement de 15 et 16 ans, et deux jeunes filles, âgées de 18 ans, ont été tués instantanément. On craint que les autres n'aient reçu des brûlures fatales.

OMAHA, Nebraska, 4. — Les autorités fédérales ont commencé une enquête sur la déclaration d'une jeune indienne, à l'effet qu'elle aurait contracté le goût des liqueurs alcooliques du fait que les agents de la prohibition l'engagèrent comme dénonciatrice sur la réserve indienne.

Betty McCauley, 20 ans, et une autre Indienne, Bessie Others, 22 ans, comparurent en Cour sous accusation d'ivresse. Le juge Holmes dit alors: "C'est un système barbare, qui entraîne des jeunes filles à la débauche et en fait des espionnes et des ivrognesses; ainsi tout ce mal est fait au nom de la mise en vigueur de la prohibition."

GENEVE, Suisse, 4. — La commission des mandats permanents de la Société des Nations a inauguré hier, une session extraordinaire pour étudier la situation en Palestine à la suite des difficultés entre Juifs et Arabes.

LONDRES, 4. — Les lignes aériennes de l'empire britannique progressent rapidement et viennent immédiatement après celles des Etats-Unis pour la longueur du parcours, a déclaré le très honorable lord Thompson, secrétaire d'Etat pour l'aviation, à la Chambre des Lord, hier.

Il y a actuellement 22,350 milles de routes parcourus par les avions britanniques. La route du Cap au Caire devrait être complétée au printemps de 1931.

AYLMER, 4. (Du correspondant de la "Patrie"). — John Patry, marchand de la paroisse de Bouchette vient d'être choisi comme candidat conservateur dans le nouveau comté de Gatineau au gouvernement provincial. Ce choix a été fait à une convention conservatrice qui eut lieu hier à Aylmer.

DANS LE QUÉBEC

PROJETS DE CONSTRUCTION

SAINT-ANDRE D'ARGENTEUIL, 4. (Du correspondant de la "Patrie"). — A l'occasion de l'approche des élections, plusieurs rumeurs circulent dans notre comté. Les projets de construction de ponts et barrages sont à l'ordre du jour. Ce qui préoccupe le plus les voteurs de notre comté, c'est la construction à brève échéance du fameux barrage Carillon.

M. J.-G. FRIGON, DECEDE

SOREL, 4. (Du correspondant de la "Patrie"). — M. Joseph-Georges Frigon, marchand de cette ville est décédé lundi soir à sa demeure à l'âge de 46 ans. M. Frigon représentait ici la Semi-Ready et demeurait à Sorel depuis trente ans. Il laisse dans le deuil son épouse née Letitia Beaubien, de Québec, et deux fils, Georges et Edouard, de Sorel.

INCURSIONS DE LOUPS

HULL, 4. (Du correspondant de la "Patrie"). — Les loups causent encore de l'anxiété aux fermiers habitant de nord du comté de Hull. Le maire Wallingford de North Templeton a dit aujourd'hui que 35 moutons et quatre veaux avaient été dévorés par les loups, depuis deux semaines. On fait actuellement des pétitions dans le comté pour demander au gouvernement de Québec de venir en aide à ces fermiers.

NOMINATION LE 14 JUIN

SHERBROOKE, 4. (Du correspondant de la "Patrie"). — La nomination du candidat conservateur dans le comté de Sherbroke aura lieu le 14 juin, selon une décision qui vient d'être prise par le comité d'organisation au cours d'une assemblée de "l'Association des Conservateurs du comté de Sherbrooke" qui eut lieu hier. Le président de l'association a recommandé aux membres de ne pas se hâter afin que le parti conservateur soit bien organisé dans le comté.

AUGMENTATION SENSIBLE

HULL, 4. (Du correspondant de la "Patrie"). — D'après le rapport du percepteur de l'impôt, le revenu des taxes donne cette année une augmentation de $281,865. Le rapport montre un revenu total de $30,398,824. La population de la ville durant les douze derniers mois a augmenté de 297 et se chiffre maintenant à 27,886.

CONSTRUCTION MENACEE PAR LE FEU

SAINT-JEAN, 4. (Du correspondant de la "Patrie"). — Un incendie s'est déclaré ces jours derniers dans un dépotoir municipal. Comme le vent soufflait avec violence, la maison du gardien fut pendant quelque temps en danger. Les pompiers accomplirent un excellent travail au moyen d'extincteurs chimiques; on fut obligé de charroyer l'eau pour éteindre complètement le feu.

LOUABLE INITIATIVE

SAINT-HYACINTHE, 4. — (Du corr. de la "Patrie"). — Une assemblée des directeurs de la Chambre de Commerce de Saint-Hyacinthe, a eu lieu ces jours derniers, sous la présidence de M. Louis Augustin, son président. La Chambre a appris avec satisfaction que les Anciens de l'A.C.J.C., de cette ville, voulaient que la Saint-Jean-Baptiste, fête nationale des Canadiens-français, fut célébrée de quelque façon à Saint-Hyacinthe, cette année. Conséquemment, la Chambre assure son appui aux Anciens de l'A.C.J.C., dans l'organisation qu'ils pourront faire le 24 juin, et délègue MM. T.-A. Fontaine, C.R., et Donat Côté, pour rencontrer les représentants de l'A.C.J.C., et conférer avec eux sur les mesures à prendre.

JOURNALISTE ANGLAIS ENCHANTE DE NOTRE BONNE HOSPITALITE

M. A.-R. Cooper, de Londres, entend faire le voyage de retour avec le R-100.

"Le Canada, avec ses joyeuses surprises, pour l'étranger, ses changements subits de température est bien différent de l'atmosphère de Londres". Telles ont été les premières impressions de M. A. Ralph Cooper, journaliste, assistant éditeur des nouvelles au "Daily Telegraph" de Londres à son arrivée à Montréal, à bord de l'"Alaunia", de la ligne Cunard.

M. Cooper est un des privilégiés qui pourront retourner avec le R-100, en Angleterre, après le voyage du dirigeable au Canada.

"Dimanche soir, dernier, nous sommes arrêtés à Québec et là, il m'a été donné de contempler le magnifique Château Frontenac.

"A Montréal, j'ai été surpris de voir qu'une certaine partie de l'Ile est réservée aux industries, tandis que l'autre appartient pour ainsi dire aux agriculteurs.

"Que dire maintenant du fleuve Saint-Laurent. Rien de plus beau ne peut s'offrir à notre vue."

Passant dans un autre ordre d'idées, M. Cooper fit quelques remarques sur le quartier financier et la rue Saint-Jacques qu'il compare à certaines rues de Londres.

LA FORCE CONSTABULAIRE

Dans ses remarques, M. Cooper n'oublia pas non plus notre force constabulaire et affirma que les policiers de la circulation surtout étaient très polis; leur politesse est comparable à celle des "Bobbies" de Londres.

M. Cooper s'est déclaré contre la publicité par radio, qui, dit-il, devrait servir plutôt à l'éducation du peuple.

En terminant M. Cooper exprima ses regrets de voir que le R-100 avait été empêché de partir pour Montréal.

LES REGISTRATEURS DE LA PROVINCE ONT ELU LEURS OFFICIERS

M. Philippe Angers est élu président de l'Association. —Intéressante conférence de M. Brassard.

Le 10ème congrès de l'Association des régistrateurs de la province de Québec s'est terminé hier midi au nouveau Palais de Justice. Il dura deux jours au cours desquels plusieurs sujets d'actualité furent discutés. L'événement de la journée fut l'élection des nouveaux officiers qui donna le résultat suivant: M. Philippe Angers, de la Beauce, président; M. Ostias Guilbault, de Joliette, vice-président; M. J.-Aimé Lussier, de Saint-Jean, secrétaire-trésorier; MM. René Pelletier, de Rouville et Ed. McGowan, de Châteauguay, vérificateur; M. Fortunat Fournier, de Trois-Rivières, régisseur.

L'association eut l'agréable plaisir de recevoir la visite de M. J.-E.-M. Desrochers, notaire de Saint-Hilaire et inspecteur de l'Association des régistrateurs de la Province.

Une surprise pour tous les membres fut, sans contredit, la venue de M. Oscar Desautels, de Montréal, vice-président de la Chambre des Notaires de la Province de Québec. Invité à dire quelques mots, M. Désautels insista sur le fait que les notaires et les régistrateurs appartiennent tous à la même confrérie et félicita les officiers de leurs travaux. "Me permettrez-vous de faire une suggestion, dit-il, celle que le secrétaire de l'association transmette au Secrétaire de la Chambre des notaires un réeumé des décisions, adoptées au cours des assises de votre congrès." L'assemblée accueillit cette suggestion sans aucune voix discordante.

M. T. Brassard, régistrateur de la ville de Montréal, prononça ensuite une substantielle conférence, avec une maîtrise et une compétence que tous se plaisent à lui reconnaître. Il traita maintes questions, concernant les devoirs du régistrateur et de quelle façon interpréter les lois.

"Le point primordial, dit-il, consiste à savoir comment s'en tenir au sujet de la quittance sous seing privé, exécutée en dehors de la province. Doit-elle être acceptée pour radiation, comme si l'affidavit du témoin était conforme à l'article 2151 du code civil? Et le régistrateur a-t-il le droit d'exiger une preuve que l'acte pour radiation est rédigé suivant la loi de l'endroit où il a été exécuté? Si oui, en quoi consiste cette preuve?

"Tout le monde, en effet, s'accorde à reconnaître que la procédure est régie par la loi du lieu où on l'applique. Personne ne pourrait penser sérieusement qu'un pays veuille soumettre ses règles de procédure aux lois d'un autre pays. S'il s'agit d'une quittance faite ou passée en dehors de la province, il devient tout à fait indispensable que sa forme soit impérativement déterminée. Un moyen plus simple fut trouvé, celui d'établir, par l'article 2151, un mode uniforme et obligatoire de quittance sous seing privé." Puis M. Brassard définit ce que signifie la quittance sous seing privé et explique les conditions nécessaires à cette quittance.

"Je conclus, dit M. Brassard, que la quittance sous seing privé, qu'elle soit faite ou passée dans la Province de Québec, ou en dehors, doit être exécutée conformément à l'article 2151 c.c., à défaut de quoi le régistrateur ne peut pas la recevoir."

M. Brassard fut applaudi et M. Aurèle Leclerc, régistrateur de Québec, remercia le conférencier en des termes bien appropriés.

ON REPECHE UN NOYE DE LA RIVIERE JESUS

C'était le corps de Hubert Barbin de S.-Eustache, disparu depuis le 26 mai.

SAINT-EUSTACHE, Québec, 4.— Le corps de Hubert Barbin, âgé de 19 ans, et domicilié à 5638, Cinquième avenue, Rosemont, qui avec son ami, Léon Girard, âgé de 21 ans et demeurant à la même adresse, était disparu depuis le 26 mai dernier, a été repêché à la surface de la rivière Jésus, hier. Le cadavre de son compagnon n'a pas été retrouvé. Le corps de Barbin fut identifié par ses parents et le docteur Ludger Labelle, coroner du comté de Terrebonne, a rendu un verdict de mort accidentelle, à l'enquête. Les témoins ont déclaré que Barbin et Girard étaient peintres et à l'emploi de Georges Bélisle, de Saint-Eustache. Le 26 mai, ils partirent pour le village acheter des provisions. Ils y arrivèrent en canot vers 5 heures 30 p.m. Ils en repartirent avec leurs paquets vers 7 heures p.m. et l'on n'en a plus entendu parler. On n'a retrouvé aucune trace du canot ni de Girard. Personne ne fut témoin de l'accident. Des gens qui pagayaient sur la rivière hier, ont aperçu un corps flottant et en ont averti la police.

LYSTER, 4. (Du correspondant de la "Patrie"). — Un incendie a ravagé la sacristie et une partie de l'église paroissiale et sans le bon travail des pompiers volontaires, tout le temple y aurait passé. Les dommages qui ne sont pas très élevés sont en partie couverts par les assurances.

TRAITEZ CE cor gentiment

Inutile de se servir d'acide pour enlever un cor. Appliquez Blue-Jay, le traitement doux, sûr de 3 jours, préparé par un producteur renommé de pansements chirurgicaux. Blue-jay arrête la douleur — protège l'endroit sensible — amollit et anesthésie le cor. Depuis 30 ans Blue-jay est reconnu comme le mode le plus facile, le plus sûr de se débarrasser des cors. Dans toutes les pharmacies, 6 pour 35c.

Blue-jay CORN PLASTER

BAUER & BLACK Ltd

Pour tous les DÉSORDRES du REIN prenez les

DODD'S KIDNEY PILLS FOR ALL KIDNEY DISEASES BACKACHE BLADDER TROUBLES RHEUMATISM

Pilules Dodd pour le Rein

THE ROBERT SIMPSON MONTREAL LIMITED



Le Manteau de Soie Noire

Un aristocrate dans le domaine de la mode

29.50

Avec les robes pastellisées et imprimées le manteau noir est le choix primordial pour la saison 1930. Pour les jours chauds, ces modèles seront très appréciés. Superbe qualité de soie faille. Capes, jabots, garnis de galadine noir. Ligne demi-princesse ou enveloppante. Doublure de crêpe de soie gris perle. Tailles 14 à 20, 38 à 44.

Autres manteaux en crêpe marocain, crêpe canton de soie ou faille. Tailles 14 à 20, 38 à 44. $45 à $65.

Simpson, au troisième

Costumes en Jersey Très Sportifs

Avec jaquette coupe-vent 19.50

Avec jaquette genre boléro $15.

Les femmes éprises de sport apprécieront ces costumes fabriqués expressément pour elles. Qu'elles soient spectatrices ou qu'elles participent aux tournois de golf, de tennis, qu'elles soient des enthousiastes de l'auto et du voyage, cette collection leur plaira entièrement. De plus tous ces modèles sont exclusifs à Simpson, à Montréal.

Effet de boléro dans ce modèle trois-pièces en tricot de laine jersey. Brun viking, tan grenade, bleu millet, vert hido. Tailles 14 à 20. $15. Croquis B.

Genre costume coupe-vent en bleu Newport, tan grenade, brun cèdre, rouge matador, lilas en fleur. Blouse à manches longues en jersey blanc. Tailles 14 à 20. $19.50. Croquis A.

Simpson, au troisième



Lingerie Importée de Crêpe de Chine



Faite à la main

Chemises de nuit Jupons-combinaisons 6.95

Chemises "Steps-Ins" 4.95

Pour celles qui préparent un trousseau voilà une occasion agréable d'augmenter vos collections à peu de frais. En crêpe de chine épais. Dentelle crème. Nuances de chair, rose, vert nil, bleu ciel et blanc. Tailles 36 à 42.

Commandes téléphoniques acceptées.

Simpson, au quatrième



Chapeaux de Soie Rajah 8.50

Chapeaux avec une inspiration sportive des plus séduisantes. Belle soie rajah et piqûres fines. Nuances de naturel, vert, rose, jaune et bleu qui s'assortiront bien à ensembles d'été.

Simpson, au deuxième

Bas de Soie Chiffon Façonnés et Parfaits

Fabrication Mercury. Talon français. Première qualité

En chiffon clair. Talon français amincissant. Chiffon jusqu'au haut à picot. Points d'usure bien renforcés. Nuances de canon, nu rose, blond d'or, rosadore, rendez-vous. Pointures 8½ à 10. 1.39

Commandes téléphoniques acceptées. *Rez-de-chaussée*

Blouses de Voile et Batiste



2.95

Les fines cotonnades, batiste, voile sont les favorites de la saison pour blouses— Cette collection comporte des modèles sans manches en blanc, coquille d'oeuf, chair. Voile à pois suisses et batiste unie ou imprimée.

Tailles 32 à 40.

Simpson, au quatrième

Couvertures "Vale O'Clyde"

en laine d'Ecosse

Se vendant 13.50 régulièrement. Dimensions 72 x 90 pouces. Paire

8.45

Inutile d'insister sur la valeur de ces couvertures de laine de qualité. Vale O'Clyde est une garantie pour toutes les maîtresses de maison. Laine préalablement nettoyée et rétrécie. Blanc avec rayures en rose ou bleu.

Commandes téléphoniques acceptées.

Simpson, au cinquième

SOUS-SOL À PRIX BAS DE SIMPSON

Bas de Soie et Rayon avec Baguette

Régulier 1.25. En soie et rayon avec baguette fantaisie de couleur contrastante du plus joli effet. Façonnage simulé. Semelles, talons et bouts doubles. Muscade, Rosador, beige, castor, plage, chair. Pointures 8½ à 10. .69

Commandes téléphoniques acceptées.

Serviettes en Toile 6 pour $1.

Valant .25 chacune. Une occasion remarquable que vous apprécierez juste avant de partir pour la campagne. Bordure de couleur en rose, bleu, vert, jaune. Pure toile naturelle. Dimensions 16 x 28.

Commandes téléphoniques acceptées.



Robes de Piqué Rayon

Valant $5. Détails nouveaux Taillles 16 à 40. 2.88

Ressemblant au piqué de soie, ce tissu rayon est ravissant et composé en robes très élégantes. A ce prix vous obtenez une valeur unique. Impressions nouvelles et vives pour l'été sur fond blanc.

Draps de Berceau en Caoutchouc .25

Valant .49. Légèrement imparfaits mais soigneusement réparés. Bordure de galon. Blanc. 27 x 36 pouces.

Culottes de Caoutchouc pour Bébés 2 paires .25

Imparfaits réparés. Blanc, chair, naturel. Tailles petites, moyennes et larges.

Commandes téléphoniques acceptées.

MM. Lemieux, Tobin, Prévost, Parent et Wilson nommés sénateurs.—Pique-nique de l'académie S. Jean Baptiste

L'Amicale des Anciennes de la Congrégation N. D. à Iberville



L'honorable Rodolphe Lemieux, président de la Chambre des communes, l'un des cinq nouveaux sénateurs pour la province de Québec nommés hier, à une réunion du gouvernement à Ottawa.



QUELQUES AMIS DE L'ECHEVIN ZENON LESAGE, représentant du quartier Saint-Jean, lui offraient hier, une fête intime à Saint-Paul de l'Ile-aux-Noix. On remarque dans cette vignette: MM. le docteur Lesage, le notaire J. S. Racine, Donat Lévesque, J. A. Shinnick, le notaire Jos. Proulx, Placide Labelle, Percy Travelyan, Maurice Morin, Jos. Grignon, D. Chamberland, etc.



PHOTOGRAPHIE PRISE LE 30 MAI, à bord du paquebot "Berangaria", à l'entrée de ce transatlantique dans le port de New-York. On voit ici la délégation anglaise venant participer au trois-centième anniversaire de la fondation de la ville de Dorcester. De gauche à droite, on distingue MM. E. W. Tilley, A. R. Edwards, T. H. H. Wheeler, C. H. Stroud, E. L. Ling.



M. L. A. Wilson va quitter les communes pour la Chambre haute. Le député sortant de charge de Vaudreuil-Soulanges a été nommé hier, par le gouvernement King sénateur pour cette division.

SUR LA SCÈNE DE L'ACTUALITÉ



NOTRE PHOTO MONTRE M. L. McCORMICK GOODHART, secrétaire commercial de l'Ambassade britannique à Washington, et sa femme, arrivant à New-York, le 30 mai, à bord du "S. S. Berangaria". Le diplomate revient prendre son poste, après quelques semaines de congé passées dans sa famille, en Angleterre.



La statue en bronze de Vauquelin a été placée hier, sur son piédestal en granit, entre le palais de Justice et l'hôtel de ville. L'inscription placée sur le socle est rédigée comme suit: Vauquelin — lieutenant de vaisseau, 1728-1772 — Louisbourg, Québec. — La statue a belle allure et fait honneur à son auteur.



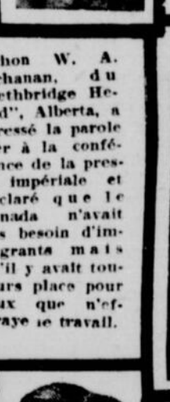
M. E. W. Tobin, député fédéral de Richmond-Wolfe, que le gouvernement King vient d'élever au Sénat. M. Tobin représentait le comté de Richmond depuis trente ans. Marchand, commerçant de bois et manufacturier, M. Tobin habite Bromptonville, Québec.



L'EXPOSITION DES ARTS INDUSTRIELS suédois, qui se tient actuellement à Stockholm, a été inaugurée par le roi Gustave. On voit ici, le souverain arrivant à l'exposition, où il est reçu par la famille royale, en grand deuil de la reine Victoria. L'exposition obtient un succès qui dépasse les espérances des plus optimistes.



L'honorable J. H. Thomas, ministre du chômage dans le gouvernement MacDonald, va prendre la direction du nouveau poste de secrétaire d'Etat pour les Dominions, séparé de celui des colonies. Il est déjà au courant des affaires de ce département.



L'hon W. A. Buchanan, du "Lethbridge Herald", Alberta, a adressé la parole hier à la conférence de la presse impériale et déclaré que le Canada n'avait pas besoin d'immigrants mais qu'il y avait toujours place pour ceux que n'effraye le travail.





PHOTOGRAPHIE DE SIR JOSIAH STAMP et de sa femme, à leur arrivée à New-York, le 30 mai, à bord du "S. S. Berangaria". C'est l'un des économistes anglais les plus réputés. Il participa à la confection des plans Dawes et Young, pour les réparations. Le but de son voyage n'est pas officiellement connu.



PHOTOGRAPHIE prise à bord du S. S. "Berangaria", vendredi dernier, 30 mai, lors de l'arrivée de ce paquebot, dans le port de New-York. Elle montre Sir William Letts, grand industriel et constructeur d'automobiles anglais, à son arrivée sur la terre américaine. Sir Letts fera un court séjour aux Etats-Unis, pour affaires.



Photographie prise lors du conventum de l'Amicale des Anciennes Elèves du couvent des Révérendes soeurs de la Congregation Notre-Dame à Iberville, qui eut lieu ces jours derniers. On remarque dans le groupe, Mme Félix Moreau, présidente-honoraire; Mlle G. Boissonneault, présidente active; Mme Charles Maillet, vice-présidente; Mme Hector Moreau, secrétaire; Mme Félix Desmarais, trésorière; Mlle R. Deslongchamps, assistante-secrétaire; et quelques membres du conseil, Mmes A. Poirier, Charles Hamel, A. Cameraine; Mlles Georgette Poirier, Irène Normandin, Laurette Chaput, entourées de leurs camarades. Cliché N. Moreau, St-Jean.)



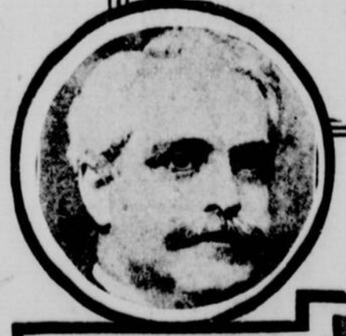
M. Arthur De Witt Foster est arrivé ici pour obtenir la candidature conservatrice aux prochaines élections fédérales dans le comté de Kings. M. Foster répudierait la décision du comité conservateur qui a approuvé la candidature du colonel H. B. Tremaine de Windsor.



M. Georges Parent, c.r., député sortant de charge de Québec-Ouest, nommé sénateur en remplacement du sénateur Lavergne.



Photographie prise devant l'église Saint-Jean-Baptiste, peu avant le départ des quatre cents enfants de l'Académie Saint-Jean-Baptiste, pour le pique-nique qui eut lieu hier, sur le terrain du Bien-Etre de la Jeunesse, au Bout-de-l'Isle. Un goûter avait été organisé, auquel les enfants firent grand honneur. Il y avait également un grand tournoi de baseball et des courses à pied qui réunirent de nombreuses adhésions. Elèves et professeurs eurent l'occasion de faire montre de leurs aptitudes sportives, au milieu de la joie générale. Favorisée par un temps idéal, cette manifestation scolaire fut un succès complet et ses organisateurs doivent en être chaleureusement félicités.



La nomination de M. Jules-Edouard Prévost comme sénateur depuis longtemps attendue, a été annoncée à Ottawa, hier. Député de Terrebonne, M. Prévost siégeait au parlement fédéral depuis 1917. Journaliste, il était reconnu comme l'un des piliers du parti libéral dans la province. M. Prévost habite Saint-Jérôme.

Blenheim, coté à 33 pour 1, gagne le derby d'Epsom

BLENHEIM GAGNE AUJOURD'HUI LE 151EME DERBY ANGLAIS

Cette monture d'Agha Khan se signale à Epsom Downs. – Diolite, le favori, arrive troisième, derrière Iliad.

EPSOM DOWNS, 4.—Blenheim, propriété de Agha Khan, a gagné le cent cinquante et unième Derby anglais, devant un demi-million de spectateurs, cet après-midi. Diolite, le favori, arriva troisième et Iliad, second. Dix-sept chevaux laissèrent le cordon au signal du starter. Les paris étaient de 18 à 1 contre Blenheim. Blenheim était conduit par H. Wragg. Blenheim avait été battu de façon nette par Diolite dans la saison passée.

LE ROI ET LA REINE Y ETAIENT

Le Roi et la Reine d'Angleterre assistèrent au Derby. Le cortège royal fit son entrée sur les terrains peu après 1 heure. Le Prince de Galles et le duc d'York suivaient, chacun dans son auto. Ils avaient suivi le roi depuis le palais de Buckingham. Le roi, qui avait souffert d'une attaque de rhumatisme, la semaine dernière, portait le tuyau et son éternel oeillet blanc à la boutonnière.

Bleinheim arriva une longueur en avant de Iliad au poteau, lui-même de deux longueurs en avant de Diolite. Le temps de Blenheim fut de 2 minutes, 8 secondes 1-5.

Un Canadien-Français avait "Bleinheim"

QUEBEC, 4. — Wilfrid Leblanc, de Hull, P.Q., et E. P. Dougherty, de Brooklyn, détiennent tous deux les billets gagnants de la loterie des vétérans de l'Armée et de la Marine, sur le Derby anglais d'Epsom. Leblanc et Dougherty tirèrent tous deux Bleinheim et se trouvent ainsi enrichis de $119,000 chacun.

LES REGLEMENTS DU JEU DE BALLE MOLLE ET DES TERRAINS

A la demande de nombreux devants du jeu de Balle Molle et du jeu des Terrains de Jeux, Monsieur Champlain Provencher, qui a introduit ces deux jeux dans l'est du Canada, a écrit les règlements qui ont été acceptés par les Ligues Spalding.

M. Provencher est une autorité sur les sports dans la Province.

Règlements Extérieurs. — Les règlements extérieurs s'appliquent excepté dans les cas suivants:

Losanges. — Tout losange devra avoir 42 pieds de distance entre les bute et les buts devront être fixés solidement au sol.

Balles. — La balle devra être de marque Spalding et avoir 12 pouces de dimensions avec coutures intérieures.

Bâtons. — Tout bâton n'ayant pas plus de 2 pouces de diamètre et 34 pouces de longueur peut servir du moment qu'il n'est pas chargé (loaded).

Plaque du Home. — La plaque du home servant pour le baseball ou une plaque de 12 pouces carrés disposée de manière que les deux coins d'avant soient en ligne avec le premier et le troisième buts.

Uniformes. — Tous les joueurs doivent porter l'uniforme du club qu'ils représentent.

Eligibilité. — Un joueur doit travailler ou demeurer dans la ville ou dans la banlieue de la cité qu'il représente et être un employé bonafide de la firme qu'il représente si ce joueur fait partie d'une équipe dans une ligue manufacturière, commerciale ou industrielle.

Lanceur. — La distance du lanceur sera de 35 pieds. Toute boîte de lanceur, en terre devra avoir une plaque en caoutchouc placée à la hauteur du losange. Toute boîte de lanceur en béton devra avoir une plaque mesurant 6 pieds de long par 2 de large et fixée très solidement au plancher.

Livraison. — La livraison de la balle consiste dans un mouvement continuel de la part du lanceur en se tenant le bras parallel au corps et le lancement est par dessous. La balle doit être en vue du frappeur durant le mouvement et la livraison. Le lanceur doit se tenir les deux pieds sur la ligne avant de faire le mouvement et un pied doit demeurer sur la ligne jusqu'à ce que la balle ait laissé sa main. L'arbitre accordera une balle au frappeur si le lanceur ne tient pas les deux pieds sur la ligne.

Avant le commencement de la joute les membres du comité exécutif décideront des règlements à appliquer suivant la disposition du terrain et devront faire parvenir copie de ces règlements à tous les membres.

Balles fausses. — Toute balle frappée tombant dans la zone fausse autour de la plaque du home est fausse quelque soit l'endroit où elle arrête.

Le frappeur est retiré si une fausse balle au dessus de sa tête est prise avant qu'elle touche à terre.

Le frappeur est retiré s'il ne réussit pas à frapper la troisième balle prise. Le receveur n'est pas tenu de prendre la balle.

Balle morte. — Une balle lancée attrapant le frappeur, est appelée balle morte et peut être appelée balle ou "strike" par l'arbitre suivant le cas. Les coureurs sur les buts ne peuvent avancer dans ces deux cas à moins qu'ils ne soient forcés.

Un coureur ne doit pas laisser son but tant que la balle n'a pas été frappée ou que la balle lancée par le lanceur ait passée le frappeur. S'il contrevient ce règlement il doit être retiré par l'arbitre.

Naissance. — Un joueur ne doit pas couvrir son but de façon à nuire au coureur qui avance vers lui. Un joueur n'attendant pas ou ne cherchant pas la balle, ne doit jamais se tenir sur la ligne des buts. Dans ce cas, le coureur doit être déclaré sauf et l'arbitre peut lui accorder un autre but s'il le juge à propos.

Protêts. — L'exécutif de la ligue se réserve le droit de discuter et régler les protêts qui seront soumis. Sa décision sera finale.

Les parties de détails et les différents arrangements, concernant ces parties, seront aussi réglés par le bureau exécutif de la ligue.

AM. ASSOCIATION

Milwaukee	3	16
Toledo	13	17

Batteries: Strelecki, Hopkins et Shea; Winsar, Rabb et Herline.

Pas d'autres parties célébrées.

COUPS DE CIRCUIT

Liste des coups de circuit frappés dans les ligues majeures hier: Ruth, Yankees 1; Chapman, Yankees 1; Reynolds, White Sox 1; Foxx, Athletics 1; Miller, Athletics 1; Herman, Robins 1; Critz, Giants 1; Hogan, Giants, 1; Grantham, Pirates 1; Beck, Cubs 1; English Cubs 1.

Les meneurs sont: Ruth, Yankees, 17; Wilson, Cubs 14; Berger, Braves 14; Klein, Phillies 13; Herman, Robins 13; Foxx, Athletics 12; Gehrig, Yankees 11.

Par ligue: Nationale 126; Amé. 120, grand total 428.

LES BRAVES DIMANCHE AU STADE LOCAL

Les Braves de Billy Innes reviendront au Stade, dimanche prochain, après avoir compilé un record parfait sur la route pour prendre la première position de la ligue semi-professionnelle de Québec.

Saint-Hyacinthe viendra rendre visite aux locaux et nul doute qu'après l'exhibition fournie par Rusty Yarnell, dimanche dernier, les amateurs verront une belle partie. On sait que Rusty a lancé un "no-hit-no-run game" contre Iberville et qu'il a gagné par le score de 1 à 0. Rusty aurait bien aimé revenir lancer à Montréal et il fera son possible pour faire mal paraître la plus forte artillerie locale. Lorsque Rusty est en condition, il est difficile à battre. Il y a deux ans, les Royals s'en servaient contre les Chicago White Sox et chacun se rappelle de sa belle tenue en cette circonstance. Rusty semble bien s'entendre avec le vétéran receveur Jos. Bousquet, un brave citoyen de Saint-Hyacinthe.

Joe Miller va mieux que jamais et Louis frappe un bon .400 jusqu'ici. Il est le plus régulier de l'équipe avec Bousquet. Le jeune Joe Doyle couvre le deuxième tandis que Beaulac, qui s'est taillé une jolie renommée avec le Drummondville couvre beaucoup de terrain à l'arrêt. Le meilleur produit des Castors de l'Est le fameux Henri Lemoine, couvrira le troisième. Smith, l'Anjou et Marin couvrent le champ extérieur.

BOXE CE SOIR MAISONNEUVE

Annoncée remise à la semaine prochaine, la soirée de boxe à Maisonneuve aura lieu, cependant ce soir; de nombreuses rencontres sont sur le programme. La soirée sera sûrement intéressante. Les amateurs trouveront la salle de l'école de Maisonneuve bien aérée et spacieuse. N'oubliez pas l'adresse: 1820 boulevard Morgan près de la rue Ontario.

Le président de la commission athlétique, le Dr Gaston Demers, sera présent ainsi que plusieurs autres personnages du municipal, provincial et fédéral.

Des sièges sont réservés pour les dames.

A BELMONT PARK

PREMIERE COURSE, 1 mille.—1er Star Flyer 109, Robertson, 15-1, 6-1, 2-1; 2e Mombasa 107, Night 2-1 au pair; 3e Spantaft 103, Catrone, 2-5. Temps 1.38 3-5. Marette, Windfall, Miss Desmond, Runaway Lass, Carsiveous, Madder, Golden Anger, Attamart ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE, 2 milles.—1er Valorous 111, Lambert, 11-10, 2-5; 2e Leligard 111, Veltch, 1-2; 3e Brown Stout 126, Fuell. Temps 3.49 1-5. Dragon de Verte, The Ace II, Flower Rock, Sandy ont aussi couru.

TROISIEME COURSE, 1 1-2 furlongs.—1er Zeolide 109, Workman, 3-1; 2e Sunny Lassie 119, M. Garner, 12-1; 3e Isola Keogy 119, Legere, au pair. Temps 1.52 2-5.

Spika, Dirk Magnet, Panasette, Alice Vite, Chicot, Morshino, Brusher, Masked Ball ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE, 6 furlongs. 1er Finite 119, Baby, 8-2, 8-5, 7-10; 2e The Heathen 125, Bejsuk, 8-5, 4-5; 3e Caruso 120, Ixxelone, 8-5. Temps 1.11 4-5. Beacon Hill, Osmand, Lisa Cook, Sandy, Tuskegee, Byrd ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE, 1 1-8 mille. 1er Questionnaire 116, Workman, 11-20; 2e Yarn 106, McAtee, 2-1, 1-2; 3e Crucifixion 105, L. Fator. Temps 1.43. Miss Maiden a aussi couru.

SIXIEME COURSE, 5 furlongs. 1er Angie 113, Coulliett, 2-1, au pair, 1-2; 2e Ruffle 115, Leischman, 3-1, 8-5; 3e Robot 116, L. Fator, 1-1. Temps 59 1-5. Miss Madelyn, Aries, Bathorze, Rock Hone, Carnival, Minesweeper, Luke Warm ont aussi couru.

La Brasserie Champlain à Saint-Joseph

QUEBEC, 4.—Etant donné la température défavorable de dimanche dernier, la "Brasserie" ne put aller jouer à St-Joseph de Beauce, mais la partie a été remise à demain. Voici les joueurs qui feront le voyage avec Alphonse Glode, Parent, Loiselle, Leclerc, Glode, Lemieux, Blanchet, Biais, Dufour, Drolet, Martel et Lavergne. L'arbitre sera M. Jos. Matte. MM. Jos. Glode, Jos. Préchette et Le. Ph. Renaud, accompagneront le club.

La partie commencera à 2 heures (heure solaire). Ce sera une intéressante partie. Tous les partisans du club sont invités.

(Note de la Rédaction).—Nos correspondants devraient nous indiquer la date de leurs joutes. Bien souvent, nous recevons leurs communiqués en retard et nous ignorons si les joutes ont lieu le jour de la publication ou si elles n'auront pas été débattues quand le communiqué paraîtra. Nous publions donc cet envoie sans savoir au juste si la partie a lieu aujourd'hui ou demain, ou même si elle n'a pas eu lieu hier. Nos correspondants voudront bien être particulièrement sur le point que nous soumettons à leur attention.)

CROYEZ-LE OU NON! par RIPLEY



NOMS D'UNE VIEILLE ETUDE LEGALE DE PHILADELPHIE.

L'EXPERT DANS L'ART D'AVALER L'EPEE PEUT AVALER UNE EPEE ROUGIE AU FEU SANS SE BLESSER.

CHAMPION LUTTEUR, RIVA LES EPAULES DE TOOTS MONDT, QUI SE RETIRA ET DEVINT LE GERANT DE SON CONQUERANT.

L'AXOLOTL (salamandre du Mexique) EST SUSCEPTIBLE DE REPRODUCTION DANS SON STAGE LARVAIRE ET ADULTE.

TOUTES LES POULES ONT LE MEME NOMBRE DE PLUMES.

MONTREAL AU BATON

	Ab.	H.	2b	3b	h.r.	P.C.
Head	120	41	9	0	3	.390
Thormahlen	27	10	3	0	1	.370
Gulley	154	53	13	1	3	.344
Gaudette	47	16	1	0	0	.340
Urbanski	156	52	14	0	4	.333
Gautreau	156	50	7	3	2	.320
Haines	121	34	8	0	6	.312
Holeslaw	10	3	0	1	0	.300
Conley	92	27	4	1	3	.293
Henry	97	28	6	4	2	.288
Huckalew	7	2	1	0	0	.286
Niebergall	63	17	4	2	0	.251
Cailleran	26	27	4	2	1	.242
Pomorski	4	1	1	0	0	.250
Vangilder	0	0	0	0	0	.000
Smith	20	4	0	0	0	.200
Hipple	16	15	1	2	2	.197
Cimpet	11	1	0	0	0	.091

LIGUE NATIONALE

Cincinnati	100 003 000	—1	12 1
New-York	241 000 10x	—8	12 1

Batteries: Benton, Kolp et Gooch; Hubbell et Hogan.

Pittsburg	100 001 001	—3	9 0
Brooklyn	232 001 00x	—6	11 2

Batteries: Kremer, Spencer et Hemsley; Clark et Lopez.

Chicago	000 051 232	—15	17 0
Boston	000 010 100	—2	7 2

Batteries: Teachout et Hartnett, Grimes, Cooney et Spohrer, Cronin.

St-Louis	102 012 410	—11	16 1
Philadelphie	101 200 302	—9	13 1

Batteries: Johnson, Hall et Wilson; Willoughby, Speece, Koupal, Smythe et Davis.

LIGUE AMERICAINE

Boston	000 000 021	—3	8 0
Cleveland	000 401 02x	—8	17 0

Batteries: Russell, Durham et Berry; Ferrell et L. Sewell.

New-York	140 131 21	—13	19 1
Chicago	100 001 302	—7	11 3

Batteries: Pipgras et Hargrave, Dengenghi; Lyons, Henry et Riddle. Washington .. 070 000 110 — 9 15 — 3
Détroit ..... 100 001 20x — 4 9 0

Batteries: Laska, Brenton et Spencer; Whitemill, Sullivan, Wyatt et Hargrave.

Philadelphie	000 300 211	—4	9 0
St-Louis	000 010 00x	—1	7 0

Batteries: Grove, Quinn et Cochrane; Coffman et Manion.

LIONEL DAIGLE, 300; ROUSSELLE, 299

Lionel Daigle est revenu à la charge pour de bon, hier soir, à la salle Dave Major. Bien que traînant l'arrière par 61 points, Daigle est sorti vainqueur de la partie d'hier par 311 à 149, ce qui lui a donné un total de 300 à 299. Daigle était évidemment à son meilleur, hier, bien que ne faisant pas les fortes séries de son adversaire, il a été plus constant. Il a bien réussi avec des séries de 26, 20, 19 et 12. D'un autre côté, Rousselle a manqué plusieurs belles chances mais il a continué de faire de fortes séries telles que 49, 31 et 22. La série promet d'être chaudement disputée comme le démontre le score d'hier. Il reste encore deux parties à jouer. On en joue une, ce soir, à 8.30 hrs. et elle promet des surprises. Rousselle reprendra-t-il son aplomb de la partie de lundi ou bien verra-t-on la continuation des exploits de Daigle? Tous les amateurs sont les bienvenus, et cela gratuitement.

C. P. Villeray

Vue la mauvaise température, le C.P. Villeray n'a pu aller jouer à St-Lambert dimanche. La partie fut remise à plus tard.

Dimanche prochain, le 8, le C. P. Villeray ira rencontrer la fameuse équipe Le Nord au Parc Jarry à 1 h. 30. Le C. P. Villeray est très confiant avec sa batterie Bouvert-Pelletier qui seront bien secondés par leurs équipiers Séguin, DeBellefeuille, Hébert, St-Onge ainsi que Boisvert, Ouellette et Pigeon. Il y aura aussi Gastonguay et Kenny deux nouvelles recrues.

Les amateurs de base-ball qui verront cette partie n'auront certainement pas perdu leur après-midi. Donc, au Parc Jarry, dimanche à 1 h. 30.

Le 15 juin, le C. P. Villeroy ira rencontrer le Collège St-Laurent, le 22 C. P. Longueuil, le 29 le Varennes, le 6 juillet le C. P. St-Vital, le 13 l'Assomption de St-Lambert. Libre après cette date. Jusque un dit aux clubs St-Jérôme, Montréal-Nord, Montréhelle, Mercier, Mont-Royal, etc. (Ecrire à E. Boisvert, 333 East Louis E. Dupont 2144.

PROCHAIN TOURNOI DE LA POLICE

Tout s'annonce bien pour le prochain tournoi de l'Association Athlétique de la Police, qui doit avoir lieu au terrain du M.A.A.A., le 16 juillet prochain. La vente des billets se continue avec vigueur et l'on prévoit un gros surplus pour cette année. Les constables autorisés à la vente desdits billets commencent à faire leurs rapports au trésorier de l'Association, le Capitaine LeBeau et celui-ci semble être de l'opinion que cette année sera l'une des meilleures dans les annales de l'association locale. Comme nous le savons, les revenus de la vente des billets pour le tournoi va, en majeure partie, au fonds de la Société de Bienfaisance et de Retraite de la Police qui paie des pensions annuelles à ses membres de 20 ans de service et plus.

Nous sommes au regret d'annoncer qu'il est presque certain que l'agent Ernest Lajoie, qui a représenté l'association de la Police de Montréal avec tant d'éclat dans le passé, ne pourra prendre part au tournoi de cette année, à la suite d'une opération chirurgicale subie il n'y a pas très longtemps. Le docteur J. Emmanuel Gagné, médecin du Service de la Police, est de l'opinion que Lajoie est encore trop faible pour se mettre à l'entraînement et qu'il est préférable pour lui d'attendre encore une année avant de reprendre ses activités sportives. C'est une perte pour l'Association locale car Lajoie se distinguait toujours dans les tournois de la Police.

PARTIES D'HIER

LIGUE INTERNATIONALE

Montréal 11, Buffalo 7.
Montréal 5, Buffalo 3.
Toronto 9, Rochester 8.
Rochester 10, Toronto 2.
Newark 9, Jersey City 2.
Baltimore 18, Reading 2.

LIGUE AMERICAINE

New-York 13, Chicago 7.
Cleveland 8, Boston 2.
Washington 8, Détroit 4.
Philadelphie 4, St-Louis 1.

LIGUE NATIONALE

New-York 9, Cincinnati 1.
Brooklyn 6, Pittsburg 5.
Chicago 15, Boston 2.
St-Louis 11, Philadelphie 10.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

Montréal à Toronto.
Rochester à Buffalo.
Newark à Jersey City.
Reading à Baltimore.

POSITION DES CLUBS

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	P.C.
Baltimore	38	18	.680
Montréal	**23**	**19**	**.568**
Buffalo	23	20	.535
Rochester	23	20	.535
Toronto	24	22	.522
Newark	19	24	.442
Reading	18	26	.423
Jersey City	17	29	.370

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	P.C.
Philadelphie	29	14	.674
Washington	28	15	.651
Cleveland	25	18	.581
New-York	24	18	.561
Détroit	18	26	.409
St-Louis	17	25	.405
Chicago	16	24	.400
Boston	13	29	.310

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	P.C.
Brooklyn	27	15	.643
Chicago	25	19	.568
St-Louis	24	20	.545
Pittsburg	23	23	.500
New-York	20	22	.476
Boston	16	21	.432
Cincinnati	16	24	.429
Philadelphie	13	24	.351

COMBATS D'HIER

Chicago, 4.—Bud Taylor, Terre Haute, Ind., terrasse Jackie Johnson, Toronto, (2).

New-York, 4.—Maxie Rosenbloom, New-York, bat aux points George Hoffman, New-York, (10). Marty Gallagher, Washington, terrasse Salvatore Ruggirello, Italie, (1).

Los Angeles, 4.—Frankie Campbell, San-Francisco, terrasse Tom Kirby, Boston (15).

Sioux Falls, S.D., 4.—Tom Pruitt, Pawtucket, N.-E., bat Honey Boy Curry, St-Paul.

LIGUE INTERNATIONALE

ROCHESTER

	AB.	R.	H.	P.	A.	E.
Brown, 3b	4	1	2	1	2	0
Toporcer, 2b	4	1	1	1	2	0
Martin, cf	4	1	1	1	0	0
Williamson, rf	4	2	1	1	0	0
Collins, 1b	3	0	1	15	3	0
Bailey, lf	2	0	0	2	0	0
Smith, ss	3	0	0	1	1	0
Littlejohn p.	0	0	0	0	1	0
Jonnard, c	3	0	1	2	1	0
aBerly	0	0	0	0	0	0
Florence, c	1	0	0	2	0	0
Foreman p.	2	0	0	1	2	0
Irvin p.	2	0	0	0	1	0
aWilson	1	0	0	0	0	0
cWorthington	1	0	0	0	0	0
dSouthworth	1	0	0	0	0	0
Totaux	34	5	7	24	12	0

a-Frappa pour Irvin à la 7e.
b-Courut pour Jonnard à la 7e.
c-Frappa pour Berly à la 9e.
d-Frappa pour Littlejohn à la 9e.

TORONTO

	AB.	R.	H.	P.	A.	E.
Côté, ss	3	2	1	1	5	0
Richardson 3b	5	1	2	1	2	0
Rubie, cf	5	1	2	0	3	1
Rabbitt, rf	4	2	2	3	0	0
Burke, 2b	3	1	1	1	2	0
Harris, 1b	4	0	1	12	0	0
Sheedy lf	3	0	0	2	0	0
Phillips c.	4	1	1	6	0	0
Cantrell p.	4	1	2	0	3	0
Totaux	35	9	12	27	12	2

Score par manches:

Rochester	0	1	4	0	0	0	0	0	5
Toronto	0	0	0	2	5	2	0	0	x—9

Sommaire—Points produits par Martin 2, Collins, Bailey, Richardson, Ruble 2, Rabbitt 2, Burke, Harris 2. Trois-buts, Harris, Rabbitt; Buts volés, Toporcer, Martin, Brown, Côté; Sacrifice, Burke; Double-jeux, Côté à Burke à Harris; Laissé sur les buts, Rochester 3, Toronto 6; Buts sur balles par Foreman 2 de Littlejohn, de Cantrell 1; Retirés au bâton, par Foreman 1, par Irwin 1, par Littlejohn 2, par Cantrell 5; Hits sur Foreman, 7 en 4 1-3 manches, sur Irvin 4 en 1 2-3 manche, sur Littlejohn 1 en 2 manches; Balle passée, Phillips. Lanceur perdant, Foreman. Arbitres: Derr et McCormick. Temps 2.50.

ROCHESTER

	AB.	R.	H.	P.	A.	E.
Brown, 3b	4	2	3	1	1	0
Toporcer, 2b	2	1	1	2	5	0
Martin, cf	3	4	2	3	0	0
Williamson rf	2	0	1	1	0	0
Collins 1b	3	0	1	8	0	0
Wilson, ss	3	1	1	0	2	1
Florence, c	4	0	1	3	0	0
Bailey lf	4	1	2	1	0	0
McGray p.	4	0	0	1	1	0
Totaux	29	10	12	21	10	1

TORONTO

	AB.	R.	H.	P.	A.	E.
Côté, ss	4	0	0	1	4	0
Richardson, 3b	3	0	2	1	1	0
Rubie, cf	4	1	2	2	3	0
Rabbitt, rf	4	1	2	2	1	0
Burke, 2b	3	0	1	3	4	1
Sheedy lf	2	0	1	3	0	0
Davis, 1b	3	0	2	10	1	0
Steinecke, c.	3	0	1	2	0	0
Fisher, p.	1	0	0	0	0	0
Prudhomme p.	2	0	0	0	4	0
Totaux	30	2	9	21	15	2

Score par manches:

Rochester	3	0	1	2	3	0	1	0	0
Toronto	0	0	0	0	0	0	0	0	2

Sommaire—Points produits par Martin 2, Collins 3, Brown, Toporcer, Bailey, Rabbitt, Rubie; Deux buts Martin, Rabbitt; Buts volés, Martin, Williamson; Sacrifice, Collins, Williamson 2, Toporcer; Doubles-jeux, Brown à Toporcer à Collins; Laissés sur les buts, Rochester 4, Toronto 9; Buts sur balles de McGraw 2, de Fisher 1; Retirés au bâton par McGraw 3, par Fisher 1, par Prudhomme 1. Hits sur Fisher, 9 en 3 1-3 manches, sur Prudhomme 3 en 3 1-3 manches. Frappé par le lanceur Fisher (Wilson). Balle passée, Steinecke. Lanceur perdant Fisher. Arbitres, McCormack et Derr. Temps de la partie 1.35.

STARR VICTORIEUX

Le Starr s'est placé sur un pied d'égalité avec Sarsfield pour la première position de la ligue en triomphant du Celtic, hier soir par 12 à 6 remportant sa deuxième victoire en deux jours. Charly Hall lanceur du Starr a encore retiré 12 hommes au bâton pour un total de 24 en deux jours.

Trois autres rencontres qui furent remises par la pluie seront jouées ce soir.

Au Parc Lafontaine, Sauvé rencontrera le Starr et St-Louis jouera contre les Maroons.

A la Pointe St-Charles, British Consols visitera le Celtic.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	P.C.
Sarsfield	5	1	.834
Starr	5	1	.834
Maroons	3	2	.600
Fabien	2	2	.500
E. Cremona	2	2	.500
Sauvé	2	3	.400
Celtic	1	4	.200
St-Louis	0	6	.000

LE 17EME COUP DE CIRCUIT DE RUTH FAVORISE SON CLUB

Les Yankees ont marqué leur arrivée dans l'ouest par la voix de leur grosse artillerie. Ruth et ses hommes sont immédiatement tombés sur les balles du brillant M. Ted Lyons, des White Sox cognant un total de dix-huit coups sûrs dans l'après-midi, dont le dix-septième circuit de Babe Ruth, et un autre plus modeste de Ben Chapman. Le score fut de 13 à 7. Les choses se précisèrent dès le début de la rencontre, et Lyons, sur qui les amateurs locaux fondaient tant d'espérances fut retiré du jeu avant la cinquième manche. Earl Combs et Tony Lazerri furent deux autres qui aidèrent au trémas de Lyons et firent la vie dûre à Dutch Henry, son remplaçant. Ces deux hommes étaient de retour sur l'équipe après quelques jours de convalescence.

Avec un tel support, George Pipgras ne sembla jamais trop en peine et sut mener sa part jusqu'à la fin. Carl Reynolds lui donna néanmoins quelque difficulté par un triple jeu avec deux hommes sur les buts dans la septième et son coup de circuit avec un co-équipier en avant de lui, dans la neuvième. Mais, Reynolds ne pouvait pas battre les Yankees à lui seul.

Les Athlétiques battirent les Browns par 4-1, dans la joute d'ouverture d'une série à St-Louis. Foxx et Miller frappèrent pour le circuit à la septième. Lefty Grove fut retiré du losange à la neuvième et le vétéran Jack Quinn retira les deux derniers hommes au bâton.

Les Sénateurs ajoutèrent des hits aux passes qu'on leur accordait et complétèrent sept points dans la seconde manche de leur partie avec Détroit. Le score fut de 8-4. Ad Liska commença la partie pour Washington et reçut crédit de la victoire même si Braxton le remplaça à la septième alors qu'il faiblissait.

Wesley Ferrell remporta sa huitième victoire de la saison quand les Indiens triomphèrent des Red Sox de Boston. Jack Russell et Durham furent frappés pour dix-sept coups sûrs.

George Irwin a gagné une course de 10 milles, organisée par le "Herald" de Halifax, couvrant cette étape en 54 minutes et 27 2-5 secondes.



Babe RUTH



Melvin OTT

LIGUE NATIONALE

De retour à Polo Grounds, les Giants ont remporté une victoire de 9-1 sur les Reds de Cincinnati, hier après-midi. Au cours de leur voyage, les Giants avaient perdu huit de leur onze parties. Avec Lindstrom et Ott de retour sur l'alignement, hier, ils firent huit points dans les trois premières innings, s'assurant pratiquement la victoire. Larry Benton vint dans la botte pour les forces ennemies et fut responsable pour sept points des New-Yorkais. Larry lança pour-tant mieux que le score ne l'indique, mais ses co-équipiers ne lui apportèrent aucun support. Ray Kolp remplaça Benton à la troisième et les Giants ne purent faire que deux hits sur ses balles, pour le reste de la partie.

William Watson Clark donna aux Robins une victoire de 6 à 5 sur les Pirates. Clark lança une bonne partie mais les erreurs de ses co-équipiers favorisèrent les Pirates jusqu'à la neuvième alors que Brooklyn égalisa. Clark frappa un double dans la dernière moitié de la neuvième pour compter le point décisif sur le simple de Gilbert. Le treizième coup de circuit de Babe Herman ajouté à celui de George Grantham furent les points saillants de la partie.

Les Cubs de Chicago ont continué leur marche victorieuse par une décision de 15 à 2 sur les Braves à Boston. Les Braves furent complètement éblouis par les balles de Teachout qui tint les Bostonais à 7 hits, dont deux par Charley Chatham, une recrue.

Les Cardinals ont mit fin à leur série de défaites, en battant les Phillies, 11-1, dans une excitante partie à Philadelphie. Les Phillies firent 23 hits et avaient les buts remplis avec deux hommes de morts quand les Cardinals remportèrent la victoire.

Le club Baltimore a obtenu les services du lanceur droitier Foster Edwards des Yankees. Il joua déjà pour Boston Braves et il vient de Dartmouth, où il ouvrit sa carrière de lanceur.



H. C. FORTIER LIMITÉE
AGENTS DES VENTES,
376, rue Craig Ouest, Montréal.



LOUIS LEBRUN est à établir un record tel que la vieille horloge en a encore jamais enregistré.

Et Louis n'hésite pas à reconnaître que crédit en revient à sa vaillante Bicyclette C.C.M.

"C'est extraordinaire", dit-il, "comme ça m'est facile d'arriver à l'heure depuis que j'ai ma C.C.M.

Je gagne du temps en suivant les rues peu encombrées et si par hasard je me trouve pris dans le trafic, je n'ai aucune difficulté à me glisser à travers pour prendre les devants. Une C.C.M. a besoin de si peu d'espace pour passer".

Les plus bas prix depuis 30 ans

Louis Lebrun s'attendait à payer plusieurs dollars de plus pour sa C.C.M. qu'il ne l'a fait en réalité. Aussi a-t-il été heureux d'apprendre du marchand que les prix des C.C.M. n'avaient jamais été *plus bas depuis trente ans*, bien que la qualité soit meilleure que jamais.

Le marchand lui a expliqué les caractéristiques qui font de la C.C.M. une bicyclette vraiment supérieure, plus robuste, plus élégante et d'un roulement plus facile. Voici les principales:

6 Points de Supériorité C.C.M.

1. Nickelage C.C.M. bon pour 20 ans.
2. Pédalier Triplex C.C.M.
3. Frein à Roue Libre Amélioré Hercules C.C.M.
4. Trois couches d'émail C.C.M. cuites sur une couche d'anti-rouille.
5. Pédales Gibson (sur la plupart des modèles).
6. Pneus Dunlop.

Le marchand lui a aussi dit qu'il se ferait toujours un plaisir de montrer les modèles de 1930 à tous ceux qui voudraient les voir. Demandez le catalogue à votre plus proche dépositaire ou en écrivant à la Canada Cycle & Motor Co., Limited, Weston (Ontario), Montréal, Winnipeg ou Vancouver.

Bicyclettes C·C·M·

aussi Joycycles C·C·M· pour Enfants

F128

Achetez ici votre Bicyclette C.C.M. — THE T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL — Rez-de-chaussée, rue Université

En vente chez PINET & JARRY
7413 St-Hubert — CAlumet 2043-1867

Double victoire des Royals - - - Giants victorieux hier

BUCKALEW, JOUANT LE ROLE DE LANCEUR AUXILIAIRE, SAUVE A SON CLUB LES PARTIES D'HIER

Les Royals gagnent leur double-header d'adieu sur le Buffalo par les scores de 11 à 7 et 5 à 3.–En deuxième position et partis pour un long voyage.

On ne fera pas de reproche aux A à 3, bien que, en réalité, un seul de Royals de ne pas avoir dit adieu à ces points était nécessaire.

leurs partisans de la manière la plus permise par l'étiquette, quand ils ont gagné le double-header d'hier sur les Bisons de Bill Clymer, qui ont, en outre de cette perte, délaissé la deuxième place pour la passer, bien à contre-coeur, cela va de soi, aux joueurs de Hokly.

Pas moins de 12,000 personnes étaient dans les tribunes du Stade A l'occasion de ce programme double, donné en l'honneur de la fête du Roi, et, favorisé par une température vraiment estival, tout ce monde goûta les procédures de la matinée.

Les locaux, profitant de toutes les ouvertures et montrant une exceptionnelle combativité, gagnèrent les deux parties par les scores de 11 à 7 et 5 à 3. Chaque partie ne fut décidée que dans le dernier mule, pour pouvoir servir d'une expression chère à une forte catégorie de sportsmen. La première vit les visiteurs, quatre points en-dessous, opérer un courageux ralliement et finir par égaler le score dans la huitième manche. Mais, les Royals vinrent au bâton, dans la même reprise et, avec deux coureurs de perches sur les buts et deux autres de retirés, le diminutif Gautreau plaça un superbe Texas Leaguer derrière l'arrêt-court des Bisons, faisant compter les deux compagnons qui se trouvaient sur les deux postes les plus avancés. Eddie Holly, qui se tenait sur la ligne du "coach" au premier but, fut si fier de cet exploit, qu'il enleva Gautreau dans ses bras, une fois que ce dernier fut arrivé au but. Toute la foule, témoin de cette accolade, donna dans la note, et fit au vaillant "midget" une délirante ovation, qui durait encore quand Conley, le frappeur suivant, mit la comble à la joie des spectateurs, en frappant un coup de circuit dans le fond de la gauche du champ, faisant compter Gautreau en avant de lui, avec ces quatre points, le score devint 11 à 7 et resta tel surtout devant la maîtrise exhibée par Roy Buckalew, qui sauva la partie après que les Bisons eurent successivement sorti Griffin et Holsclaw de la boîte. Remplissant le rôle de lanceur auxiliaire, "Buck" a également sauvé la deuxième partie, après que Classet fut pris de faiblesse, probablement à cause de la lourdeur atmosphérique, qui prévalait au Stade, hier. Buckalew a gagné trois parties de la sorte depuis dimanche et son total officiel de victoires pour la saison est actuellement de cinq, sans aucune défaite, ce qui le place sur un pied d'égalité avec son coéquipier, Herbie Thormaaien.

Dans la deuxième partie, on assista à un vrai duel de lanceurs entre Classet et Leverett, mais, à la cinquième manche, les Royals comptèrent deux points pour voir les Bisons prendre l'avantage à leur tour dans la sixième manche. Mais ce n'était qu'un rêve pour les visiteurs puisque leur faible avantage fut immédiatement effacé par la stratégie de Holly, qui, avec Urbanski au deuxième, fit frapper Head pour Ripple, et le magnifique coup de Head, pardessus la tête de Sax, fit compter Urbanski avec le point, qui égalait le score. Les amateurs devaient voir leurs favoris opérer une autre fin de partie sensationnelle lorsque ceux-ci compièrent deux points, dans la septième et dernière manche. Avec Haines et Gautreau sur les buts et deux coureurs retirés, Tom Gulley, dont le jeu au bâton avait été excessivement médiocre jusque-là, et dont la tenu au champ semblait avoir été affectée par la chaleur, devint le héros de l'occasion. Il frappa avec une force terrible, envoyant la balle donner contre le tableau des points, et Haines et Gautreau croisèrent le marbre avec deux points, mettant le score officiel à 9 à 7.



Gauche à droite: ROY BUCKALEW et ED. CONLEY.

PRESENTATION D'UNE BALLE EN FLEURS

Entre ces deux parties, les "Royal-Rooters" présentèrent à Eddie Holly, pour la recevoir au nom du club, une immense balle en fleurs. Tous les joueurs locaux assistèrent à cette courte cérémonie, qui se déroula sur le marbre, en face de la grande tribune. Nul doute que ce geste des partisans du Montréal inspira l'équipe, qui joua une bien meilleure partie dans la finale du double-header que dans la première, parce que ses adversaires ne présentèrent pas un jeu aussi décousu.

BUFFALO

	Ab	R	H	Po	A	E
Sax, ss	5	1	2	2	1	0
Mueller, cf	5	0	1	3	0	0
Thomas, 2b	5	1	1	2	3	1
Tucker, rf	4	2	2	2	0	0
Moore, lf	5	1	3	0	0	0
Hawks, 3b	4	0	0	4	1	0
Barrett, 3b	3	1	2	0	2	1
Susce, c	1	1	1	6	0	2
b-Murphy	1	0	1	0	0	0
r-Mills	0	0	0	0	0	0
Grube, c	0	0	0	1	0	0
Fussell, p	1	0	0	1	0	1
a-Miller	1	1	1	0	0	0
Buchanan, p	1	0	0	0	1	0
Totaux	36	7	14	24	8	5

a-Frappa pour Fussell à la 7e.
b-Frappa pour Susce à la 8e.
r-Courut pour Murphy à la 8e.

MONTREAL

	Ab	R	H	Po	A	E
Haines, cf	4	3	3	2	0	1
Gautreau, 2b	4	2	3	6	2	0
Conley, 3b	5	2	2	0	2	0
Gulley, rf	5	0	1	1	0	0
Head, c	4	0	0	2	0	0
Urbanski, ss	3	1	0	1	4	0
Ripple, lf	4	0	0	1	0	0
Henry, 1b	3	2	1	14	1	0
Griffin, p	3	1	1	0	3	0
Holsclaw, p	0	0	0	0	0	0
Buckalew, p	1	0	0	0	0	0
Totaux	36	11	10	27	12	1

Score par manches:
Buffalo ..... 200 010 220— 7
Montréal ..... 003 013 04x—11

Sommaire: Points produits par Thomas, Moore 2, Conley 4, Gulley, Sax, Griffin, Haines, Susce, Mueller, Barrett, Gautreau, 2. Coups de deux-buts: Tucker, Susce, Moore 2, Henry, Sax. Coups de trois-buts: Tucker, Miller. Coups de circuit: Thomas, Conley. Buts volés: Haines, Sacrifices: Susce 2, Fussell, Gautreau. Doubles-jeux: Urbanski à Gautreau à Henry, Henry à Urbanski à Henry. Laissés sur les buts: Bufalo 7, Montréal 5. Buts sur balles, de Griffin 1, Fussell 2, Buchanan 1, Buckalew 1. Coups sûrs, sur Griffin, 11 en 7 manches, (6 de mort dans la 8e) sur Fussell, 7 en 6 manches; sur Holsclaw, 3 en 1-3 manche; sur Buchanan, 3 en 2 manches; sur Buckalew, 0 en 1 2-3 manche. Lanceur gagnant, Buckalew. Lanceur perdant, Buchanan. Arbitres: Parker et Finneran. Durée de la partie: 2.25.

Deuxième partie

BUFFALO

	Ab	R	H	Po	A	E
Sax, ss, lf	2	0	0	0	4	0
Mueller, cf	4	0	0	1	0	0
Thomas, 2b	4	0	1	3	1	0
Miller, rf	2	1	1	3	0	0
Tucker, rf	1	0	1	0	0	0
Moore, lf	4	0	0	0	0	0
Cooney, ss	0	0	0	1	0	0
Hawks, 3b	2	0	1	6	0	0
Barrett, 3b	3	1	1	1	1	0
Grube, c	2	1	1	5	0	0
Leverett, p	1	0	0	0	2	0
a-Murphy	1	0	1	0	0	0
r-Mills	0	0	0	0	0	0
Parks, p	0	0	0	0	0	0
Buchanan, p	0	0	0	0	1	0
Totaux	26	3	7x	20	9	0

a-Frappa pour Leverett à la 6e.
r-Courut pour Murphy à la 6e.
x-Deux hommes de retirés lorsque le point victorieux fut enregistré.

MONTREAL

	Ab	R	H	Po	A	E
Haines, cf	3	1	1	2	0	0
Gautreau, 2b	4	1	1	2	1	0
Conley, 1f	4	0	0	2	0	0
Gulley, rf	2	0	1	1	0	0
Niebergall, c	3	0	0	7	0	0
Urbanski, ss	3	1	1	2	2	1
Ripple, lf	2	1	1	1	0	0
b-Head	1	0	1	0	0	0
Pomorski, lf	0	0	0	0	0	0
Henry, 1b	2	1	1	8	1	0
Classet, p	0	0	0	0	3	0
Buckalew, p	1	0	1	1	0	0
Totaux	25	5	8	21	7	1

b-Frappa pour Ripple à la 6e.

Score par manches:
Bufalo ..... 000 001 0—3
Montréal ..... 000 021 2—5

Sommaire: Points produits par Haines 2, Hawks, Grube, Murphy, Head, Gulley 2. Coups de deux-buts: Thomas, Miller, Grube, Murphy, Urbanski, Tucker, Gulley. Buts volés: Moore. Sacrifices: Classet 2. Doubles-jeux: Hawks (seul), Barrett à Thomas à Hawks. Laissés sur les buts: Buffalo 7, Montréal 6. Buts sur balles de Classet 3, Leverett 3, Buchanan 1. Retirés au bâton: par Classet 5, Leverett 3, Buckalew 1. Coups sûrs, sur Classet, 7 en 5 2-3 manches, sur Buckalew, 0 en 1 1-3 manche, sur Leverett, 4 en 5 manches, sur Parks, 2 en 1-3 manche, sur Buchanan, 2 en 1 2-3 manche. Mauvais lancer, Classet. Lanceur gagnant, Buckalew. Lanceur perdant, Buchanan. Arbitres: Parker et Finneran. Durée de la partie: 2.20.

NEWARK

	Ab	R	H	Po	A	E
Layne, rf	5	1	2	1	0	0
James, 2b	4	3	3	4	2	1
Jordan, 3b	5	1	4	3	1	0
Frazier, lf	4	1	0	2	0	0
Windle, 1b	5	0	1	7	5	0
Shinners, cf	4	0	1	1	0	0
Stevens, ss	3	0	0	4	4	0
Munn, c	4	2	2	5	0	0
Parmalee, p	3	1	0	0	0	0
Totaux	37	9	13	27	7	1

JERSEY CITY

	Ab	R	H	Po	A	E
Pittenger, ss	5	0	2	3	2	0
Gillis, 2b	4	0	1	4	2	0
West, cf	3	0	0	0	0	0
Veach, lf	5	0	2	2	0	0
Wera, 3b	5	1	2	0	3	0
Selkirk, rf	2	1	0	3	0	0
Boss, 1b	4	0	3	11	0	0
Jorgens, c	4	0	0	4	2	0
Rhodes, p	2	1	1	0	1	0
aOuten	1	0	0	0	0	0
Moore, p	0	0	0	0	1	0
bShannon	0	0	0	0	0	0
Allen, p	0	0	0	0	0	0
Totaux	35	3	10	27	12	1

a—A frappé pour Rhodes à la 6e.
b—A frappé pour Moore à la 8e.

Score par manches:
Newark ..... 100 003 311—9
Jersey City ..... 010 010 010—3

Sommaire:
Coups de Frazier, Boss, Gillis 2; coup de 2 buts, Wara, Boss; home run, Munn; buts volés, Jordan, Pittenger, Gillis 2, Rhodes; sacrifices, Shinners, Parmalee; double jeux, Stevens à James à Windle; James à Stevens à Windle; laissés sur les buts, Newark 6, Jersey City 11; balles manquées de Parmalee 5; de Rhodes 2; de Allen 1; retirés au bâton, par Parmalee 5; par Rhodes 2; par Moore 2; coups de Rhodes 7 dans 6 manches; par Moore 3 dans 2 manches; par Allen 1 dans 1 manche; frappé par le lanceur, par Parmalee (Selkirk); balles mal lancées, Parmalee; lanceur perdant, Rhodes; arbitres: Westervelt et Donnelly. Temps 2.25.

	Ab	R	H	Po	A	E
Walsh, 2b	4	0	1	3	4	0
Whitman, rf	4	0	0	1	0	0
Scott, cf	4	0	0	3	1	0
Davis, ss	4	5	5	5	1	2
Quellich, lf	4	0	1	2	6	5
Jones, 3b	4	0	2	1	0	1
Krasovich, ss	3	0	0	1	2	0
Grace, c	2	0	0	3	2	1
Bell, p	2	0	0	0	2	1
Herrmann, p	0	0	0	0	0	0
Whitney, c	1	1	1	1	1	0
aPadgett	0	1	0	0	0	0
Totaux	32	2	5	23	14	5

a—Frappa pour Bell à la 8e.

BALTIMORE

	Ab	R	H	Po	A	E
Stewart, 2b	3	4	2	0	7	0
Barton, rf	6	4	3	0	0	0
McGowan, cf	4	2	2	1	0	0
Hauser, 1b	5	2	3	13	0	0
Gill, lf	6	1	4	2	0	0
Stroner, 3b	5	0	1	2	0	0
Sand, ss	3	2	2	1	4	0
McMullen, c	4	1	2	8	0	0
Bolen, p	5	2	1	0	1	0
Totaux	41	18	18	27	12	0

Score par manches:
Reading ..... 000 000 020— 2
Baltimore ..... 120 007 44x—18

Sommaire:
Points produits par Hauser 8, McMullen, McGowan 4, Stroner, Barton 2, Walsh, Whitman, Stewart. Coups de deux-buts, Walsh, Hauser, McMullen 2, Barton. Coups de trois-buts, Sand, Stroner. Coups de circuit, Hauser 2. Buts volés, Stewart 4. Sacrifices, McGowan 2, Stewart. Laissés sur les buts, Baltimore 7, Reading 4. Buts sur balles, de Bell 5; de Bolen, 1. Retirés au bâton, par Bolen, 9; par Bell 4, par Herrmann, 1. Coups sûrs, sur Bell, 15 en 7 manches, sur Herrmann, 3 en 1 manche. Mauvais lanceur, Bolen. Lanceur perdant, Bell. Arbitres, Carrol et Chill. Durée de la partie 2.25.

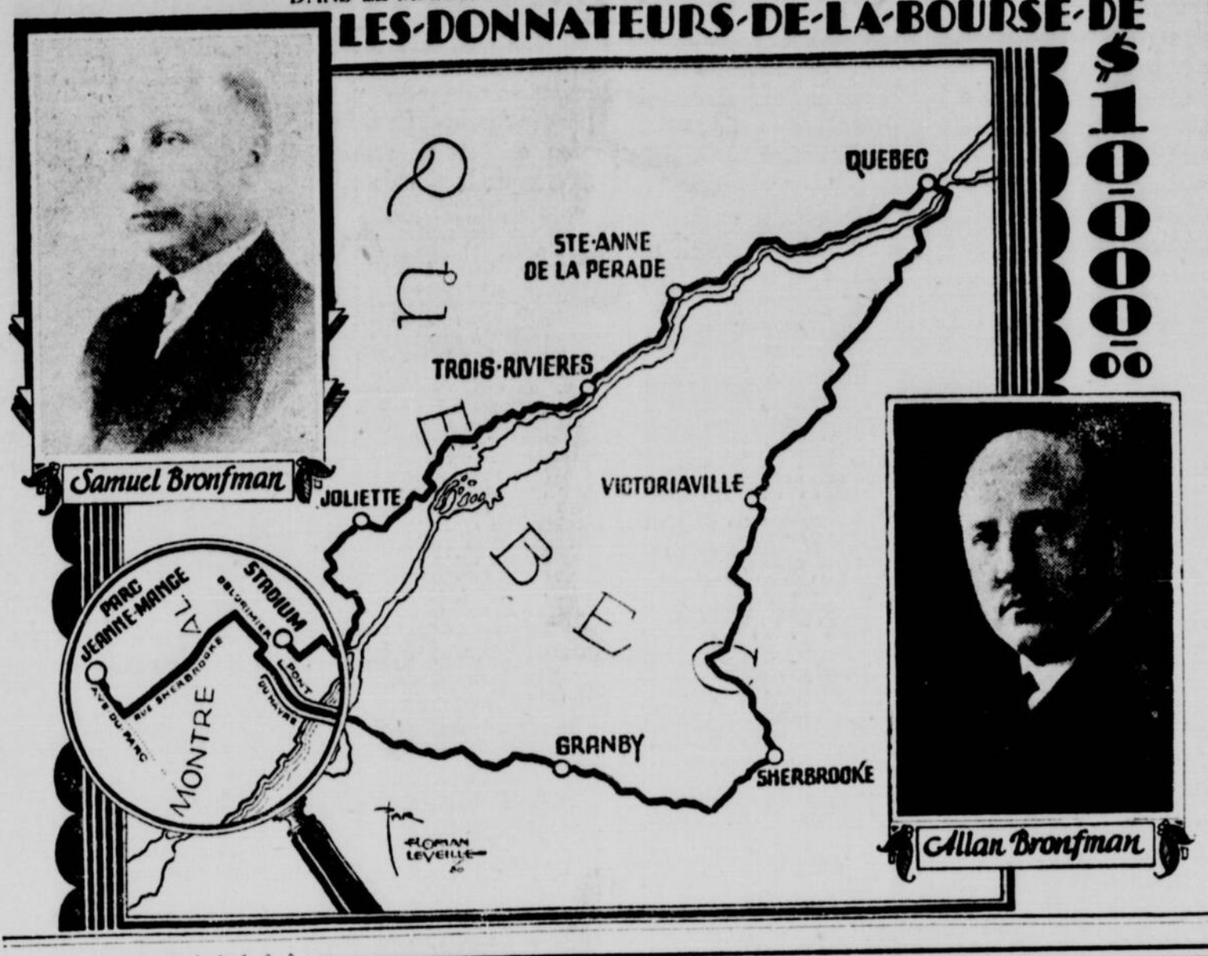
Le Jeune Montréal

Le Jeune Montréal aimerait à recevoir les meilleurs clubs de 14 à 16 ans. Terrain préféré.

Ici: Emile Hamelin, 214 Hector, Clairval 8078.

DANS LE MARATHON A RELAIS PETER DAWSON LES DONNATEURS DE LA BOURSE DE $10,000

Samuel Bronfman



Allan Bronfman

SAM RICHMAN, DE LOS ANGELES, DANS LE MARATHON PETER DAWSON

Sam Richman, de Los Angeles, Californie, un des plus grands coureurs à longue distance actuels est la nouvelle inscription reçue dans le marathon de 500 milles à relais Peter Dawson, pour une bourse de $10,000, qui partira de Montréal, au mois de juillet prochain. Cette inscription a été annoncée aujourdhui et porte le nombre des inscriptions à neuf coureurs individuels dont huit sont par équipes. Richman n'a pas encore de compagnon, mais après ses succès dans les courses à longue distance, auxquelles il a pris part, il sera disputé comme compagnon par un grand nombre des concurrents.

Richman fut toujours en vedette durant les deux courses transcontinentales de C. C. Pyles. Il fut toujours au nombre des premiers dans ces deux efforts gigantesques d'endurance et de vitesse. Il détient de nombreux records de marche et de course. Il détient conjointement le record pour la course de six jours et six nuits établi du 13 au 19 juillet dernier au Speedway de Ascot, Los Angeles, 749 milles, 686 2-3 verges. Il a brisé le record de 1,000 milles dans le marathon de danse du 12 mars, en 1929, en démontrant son endurance en dansant 1,000 milles en 1,000 heures 1. A aussi démontré ses capacités pour la marche en parcourant 1,000 milles en 585 heures durant le cours de cette année, et a aussi établi ce qu'il regarde un record du monde pour la marche à l'intérieur, en couvrant la distance de 2,105 milles en 1,453 heures.

En faisant parvenir son entrée au promoteur Vincent, Richman a mentionné plusieurs coureurs avec lesquels il a l'intention de courir, mais a ajouté qu'il n'était pas encore décidé, et qu'il réserve des surprises aux autres concurrents. C'est un Juif de nationalité et un des grands athlètes sur la piste de cette nationalité, et le deuxième hébreu à s'inscrire dans la course Peter Dawson de 500 milles, l'autre étant Harry Abramowitz, de New-York.

LA LIGUE DE CROSSE INTERCOLLEGIALE

Le Collège Sainte-Marie, en triomphant, jeudi dernier, du Collège Loyola, remportait le championnat de la ligue de crosse intercollégiale indépendante et gagnait la coupe Leblanc. Cette partie, d'une importance capitale, avait été déjà deux fois remise à cause de la mauvaise température. La hâte des deux équipes d'en venir aux prises et les exigences des examens voulurent que l'on n'attendit point un jour clément. C'est sous une pluie battante que la lutte fut livrée. Les deux équipes, aiguillonnées par la perspective d'une coupe à remporter, jouèrent avec beaucoup d'entrain. Les collégiens de la rue Sherbrooke furent d'abord un peu déconcertés par la rapidité des passes de leurs adversaires et par la dextérité avec laquelle ils comptèrent les trois premiers points.

Cependant, se sentant parfaitement chez eux sur leur immense pelouse, ils ressaisirent à égaliser les chances dans la deuxième période. Le dernier quart fut enlevant au possible. Le "Loyola", voulant continuer sa marche sensationnelle, se ruait sans cesse à l'attaque. Le "Sainte-Marie" se défendait vigoureusement et parvint à se dégager pour compter à deux reprises. C'était la victoire!

Le Sainte-Hélène

Le Sainte-Hélène a défait le Royal St-Clothilde par le score de 5—4.

Le Sainte-Hélène lance un défi à tous bons clubs de 16 à 18 ans; St-Marc, St-Michel préférés.

Inf. E. Séguin, Bélair 6078 de 6 à 7 p.m. Marquette 5044, 7 à 11 p.m.

L'élégance à la ville comme au country club

L'ATTRAIT des prés ensoleillés et de l'air enivrant des lacs et des montagnes témoignent de l'éclosion de la saison estivale. Allons-y, mais soyons vêtus du complet que requiert chaque circonstance; parmi les accessoires vestimentaires ici décrits l'on trouvera sûrement ce qu'il nous faut.



Complets sport à 4 morceaux

Pour les vacances à la ville ou à la campagne l'utilité du complet sport à 4 morceaux est indiscutable. Nous en avons de toutes les grandeurs. Prix à . . . . . $35 & $45

Complets en flanelle grise

La flanelle sera plus populaire que jamais cet été. Nos complets sont confectionnés de flanelle anglaise de la plus fine qualité et sont de la plus haute valeur . . . . . $30 & $40

Habits de ville à 1 et 2 pantalons

Dans ces deux séries d'habits il y en a pour tous. Que vous préfériez les tissus pâles ou foncés, vous trouverez ce qu'il vous faut dans notre vaste assortiment. Venez choisir dans ces deux séries à . . . . . $35 & $45

Vous trouverez chez Max Beauvais tout ce qu'il vous faut en fait de vêtements pour les vacances

Suggestions en fait d'accessoires pour vacances

Gilets de flanelle	$15.00	Complet de Golf, depuis	$35.00
Pantalons de flanelle	$8.50	Gilets de Golf, depuis	$13.50
Gilets de laine, depuis	$5.00	Culottes de Golf, depuis	$7.50
Chandails Pullover depuis	$5.00	Complets d'été en Mohair	$20.00
Bas Golf, depuis	$2.50	Complets d'été, depuis	$30.00
Chaussettes, depuis	$1.00	Cravates foulard, anglaises, depuis	$1.50
Souliers sport, depuis	$8.50	Cravates d'été, depuis	$1.00
Ceintures Hickok, depuis	$1.00	Chemises sport, depuis	$2.50
		Robes de bain, depuis	$12.50
		Sous-vêtement d'été, depuis	85¢
		Chapeaux de paille, depuis	$2.00
		Casquettes légères, depuis	$2.50
		Costumes de bain, depuis	$3.30

Max Beauvais Limitée
385 rue St. Jacques O.

CHAPEAUX DOBBS ET SOULIERS "K" VENDUS ICI EXCLUSIVEMENT A MONTREAL.

PAS FACILE A BATTRE?

Courant pendant six jours et six nuits sur la piste de course Ascot, à Los Angeles, Sam Richman a établi un record mondial en couvrant 749 milles et 686 2-3 verges. Déjà, cette année, il a établi un autre record mondial en marchant 2105 milles en 1453 heures.

Pas facile à battre!

Partout ou le Drapeau britannique flotte, le Peter Dawson est reconnu comme étant absolument recommandable, tant par sa vieillesse que par sa qualité et sa douceur invariables. Il est toujours dans la course pour la première place.

Pas facile à battre!



PETER DAWSON

Bouteille de 26 onces 3.35 — SPECIAL WHISKY — Bouteille de 40 onces 5.00

PETER DAWSON Limited Perthshire & Glasgow Scotland

N.-Y. ET MONTREAL FAIBLES AU DEBUT, S'AFFERMISSENT CE MIDI. – U. S. STEEL A 169¾. – NICKEL A 31¾

POTINS DE LA RUE

La nouvelle la plus intéressante, à la Bourse, est la victoire de Blenheim dans le Derby. Pas un courtier ou un spéculateur qui ne tînt quelque billet dans un sweepstake. Et pour quelques-uns, dont un Canadien-Français de Hull, cela vaut mieux que toutes les spéculations de bourse à l'heure actuelle.

Montréal ne pouvait que se ressentir, ce matin, de l'affaissement de New-York au cours de la journée d'hier. Le ton fut chancelant, dès le début, et les pertes, sans être considérables, s'étendent pratiquement à toute la liste.

Brazilian fléchit le premier à 49 1-4, un recul de trois quarts de points. Le mibrels est plus faible.

Nickel subit une perte d'un point à 31 3-4. La situation du cuivre, et des métaux en général, n'est pas pour aider le titre.

Les anciennes actions de Montréal Power disparaissent du tableau ce matin. Les nouvelles actions cotent 62 3-4, un recul d'un quart de point.

Il se fait un échange considérable de droits de Montreal Power. On dit qu'une importante compagnie d'assurance les accumule, à un prix quelque peu inférieur à la cote du marché. Cette demande renouvelée a pour effet immédiat de raffermir notablement la cote. Les droits s'apprécient à $1.10, mais retombent cependant à $1.05.

Dominion Bridge, avec un gain d'un demi point à 63 1-2, est l'un des rares titres à maintenir une tendance à la hausse.

Can. Car partage cet honneur avec le précédent. Le titre s'apprécie d'un demi point à 24 1-2.

Massey-Harris recule de trois quarts de point à 35 1-4. Le nouvel estimé de la moisson peut avoir quelque chose à faire avec ce léger repli.

Il y eut 11,423 actions échangées à la Bourse, ce matin, et 1,947 sur le Curb.

L'argent est à 3 p. c. à New-York. Steel regagne un quart de point à 170 1-2. Radio avance d'une fraction à 51 7-8. Mais la tendance générale est incertaine, par suite de la situation mondiale.

Il s'avère que l'emprunt des réparations sera lancé mardi prochain. Le prix, en France, sera de 82. La quote-part de la France est simplement souscrite déjà. On ne saurait en dire autant de Londres et de New-York.

La disparition de M. L.-H. Timmins crée un vide dans le monde de la finance et des affaires.

Le nom de Timmins est associé, depuis le début, au développement minier du Canada. Les activités de M.-M.-H. Timmons et de son frère M. Noah Timmins s'exercèrent surtout dans la région de Cobalt et de Porcupine, on sait avec quels résultats. La richesse du pays s'en trouva augmentée, de même que la fortune de bien des citoyens.

Depuis quelques années, la santé chancelante de M. L. H. Timmins le força à restreindre ses activités. Mais il garda jusqu'à la fin un intérêt particulier pour Hollinger. Et récemment encore, il pouvait annoncer une découverte qui ouvrait de nouveaux horizons pour la grande mine. M. Timmins, qui eut toujours à Hollinger, disparaît avec la certitude qu'il ne s'était pas trompé. Et ce fut être un réconfort à la fin d'une vie bien remplie et utile.

A monsieur J. R. Timmins, le fils qui a hérité des qualités de vision et d'initiative de son père et qui s'est déjà fait un nom dans la même finance, nous offrons nos très vives et sincères sympathies, le même qu'à toute la famille du financier disparu.

L'état des crédits du New-York Stock Exchange pour le mois de mai accuse une réduction de 215 millions. Ceci pour les crédits provenant de toutes sources.

Les divers états de la Federal Reserve Bank, pour la même période, n'accusaient qu'une réduction de 202 millions. Il y a donc une marge considérable qui s'explique par le retrait de fonds provenant des corporations.

L'état d'avril accusait une augmentation de 407 millions tout près, ce qui portait l'augmentation à près d'un milliard pour le trimestre. L'état de mai réduit cette augmentation d'un tiers, ce qui est bien. Mais on se demande ce qui peut être advenu de la différence. Car les opérations de la Bourse, depuis quelques mois, ne l'indiquent guère. C'est une énigme que certains courtiers, dont les tiroirs sont encombrés, ou certains professionnels pourraient seuls déchiffrer.

Pour l'instant, le total des crédits de toute sorte affectés aux opérations de Bourse est de $1,747,831,912. C'est loin du sommet de $8,549,383,979 établi le 30 septembre dernier.

Une réduction de 5 pour cent dans les opérations de U. S. Steel explique l'affaissement du titre, hier, de même que le ton chancelant des valeurs en général. Les chiffres ne furent pas assez forts pour provoquer le malaise. Mais la journée se déroula dans l'ennui et une complète apathie. Wall Street n'a guère connu de journée plus calme. Les transactions n'atteignirent pas deux millions, ce qu'on est convenu de considérer comme un minimum normal.

Une autre cause contribua au flottement. C'est l'avilissement de l'argent dont la côte s'effondra à un point qui n'avait jamais encore été touché. Il s'en suit une démoralisation complète sur les marchés d'Extrême-Orient. Et, pour les Etats-Unis, c'est la ruine de leur commerce avec la Chine. Le total, d'ailleurs, est déjà réduit à 70 millions de dollars pour le premier trimestre de 1929.

Il y a enfin l'écoulement de l'or de la Banque d'Angleterre qui prend, cette fois, le chemin de Berlin. Tous les envois du Transvaal sont détournés de ce côté. La Reichsbank est la plus forte encherisseuse. Inutile de dire qu'on ne paraît pas aussi scandalisé que si c'était la Banque de France. Mais il y a de quoi s'émouvoir, tout de même, en prévision des fluctuations violentes de la livre si cet écoulement devait se prolonger.

Il est intéressant de parcourir les divers commentaires de Bourse, à l'heure actuelle. Chacun se pique de trouver un argument nouveau pour prédire la reprise. Mais ce n'est pas tout. On veut bien croire à une reprise éventuelle. C'est le cours normal des choses. C'est le rythme forcé des affaires. Il y a comme une loi de physique à quoi obéissent toutes choses. Il y a les saisons. Il y a le flux et le reflux. Il y a le croissant et la pleine lune. Les affaires, de même, suivent une courbe identique.

Or, voici que des économistes ingénieux ont recours à des graphiques indiquant la marche des affaires depuis 45 ans. En faisant une sorte de décalque, ils estiment que la durée moyenne d'une dépression est d'un an. Après quoi la reprise s'annonce. La crise date, en vérité de l'été dernier. Dans ces conditions, on devrait voir les premiers signes patents de la reprise entre juillet et septembre. Mais, évidemment, les prophètes eux-mêmes nous tyrannisent qu'il peut y avoir un écart de quelques mois.

Il reste que ceux qui prédisent une activité fébrile à la Bourse, au cours de l'été, écoutent leur imagination plutôt que les rapports des diverses compagnies et les rumeurs de désappointement qui proviennent de tous les coins.

Brazilian devrait bouger bientôt. Ce n'est pas un "tip", mais la suite d'un raisonnement précis. Le dernier rapport de la compagnie accuse un progrès marqué, en dépit de conditions extraordinairement difficiles. Il suffira donc que la situation redevienne à peu près normale pour que ce progrès soit encore plus marqué. Ce que la cote ne pourra que refléter.

Or, il s'avère que les conditions s'améliorent au Brésil. La crise du café n'est plus ce qu'elle était. Et le commerce extérieur est en pleine expansion. On note, cependant, depuis quelques jours un léger affaissement du milreis. Il est évident que cela ne peut tenir qu'à des conditions passagères.

Une nouvelle raison de croire à l'avance de Brazilian nous est fournie par un relevé qui vient d'être fait sur les progrès de la compagnie. Ces chiffres ont un intérêt particulier. Ils indiquent l'expansion de cette compagnie d'utilité publique, et la diffusion du confort moderne parmi cette population qui augmente. La population desservie était de 2,581,000 en 1925. Elle était de 2,703,905 en 1925. Elle était de 3,581,000 en 1929. Ceci pour le service du gaz et de l'électricité. La population utilisant le téléphone augmente de façon encore plus marquante. Elle était de six millions et demi en 1925. Elle est de près de neuf millions actuellement.

PRIX IRREGULIERS SUR NOTRE MARCHE LOCAL DURANT MAI

Surveillez les Etiquettes des Pommes de Terre

BOURSE DE MONTREAL

Prix encore irrégulièrement à la baisse à N.-Y. ce matin. — Argent à vue à 3 p.c. — Léger affermissement sur le milieu du jour. — J. I. Case grimpe de 7 points. — Couverture des baissiers.

La reprise des activités sur notre marché local après une journée de congé fut signalée par une légère baisse des prix dès l'ouverture. Nul doute que la lourdeur du marché de New-York hier et aujourd'hui, contribua beaucoup à influencer le ton de notre marché. Les activités étaient encore peu nombreuses et sur le milieu du jour le total des transactions atteignait seulement 11,423 actions. Les prix étaient légèrement meilleurs ce midi.

Nickel reculait de 1 point dès la première transaction à 31 3-4, puis deux heures après, ce titre valait encore ce point. Can. Gypsum était un des rares titres à avoir une tendance à la hausse.

Les utilités publiques accusaient presques toutes des reculs et Brazilian baissait de 7-8, dès l'ouverture à 49 1-4, puis ce titre remontait sur le milieu du jour à 49 1-2. Power paraît de 62 7-8 à 62 3-4. Shawinigan débutait à 75 puis glissait à 74. Power Corporation à 82 s'avançait une pointe de 1-2 point sur l'ouverture. Wm. Electric cotait 41 3-4.

Les titres de l'acier, de même que ceux d'outillage, accusaient des changements de peu d'importance durant le cours de la matinée. Dominion Bridge débutait à 62 et deux heures après il marquait 63 1-2. Can. Car suivait de 24 à 24 1-2. Steel of Canada à 43 3-4 perdait 1-8 sur ce matin. Nat. Steel Car baissait de 1-8 à 44 1-4.

Les papiers étaient véritablement stationnaires et Abitibi à 31 et P. and P. à 18 1-2 étaient tous deux en moins deux points qu'à l'ouverture.

Le C. P. R. s'avère de 1-2 pt à 200 et l'ancien stock cote 200. Nat. Breweries recule de 1-8 de pt à 34 1-4. Ce titre est encore assez actif. Commercial demeure inchangé à 20. Montreal Power continue gagnant 1-4 de pt à 62 3-4.

Le volume des transactions s'est aussi peu élevé sur notre marché du Curb aujourd'hui. En effet il n'a que seulement 7,617 actions échangées durant les deux premières heures de cette séance.

Les mêmes accusaient des changements plutôt fractionnels. Il n'en fut ainsi que de Beauharnois qui perdait 50 cts à 25.50, mais qui regagnait 1-4 de pt à 25.75. Imp. Oil demeurait stationnaire à 65 1-2.

Beauharnois recule de 50 cts à 25.50. Wabasso perdait 1-4 de pt à 17 1-2. Simone était en demande pour les 1-2 litres mi-ners et s'élevait de 1-4 à 23. Noranda à 75 demeurait ferme.

Ventes de 10 à 11 hrs.

Cours fournis par L. G. Beaubien & Cie, 59 Notre-Dame Ouest, Membres de la Bourse de Montréal.

[illegible] 10 à 82
Abitibi—50 à 30¾, 25 à 31, 25 à 31
Beauharnois—10 à 25.50
B. C. Packers—25 à 35
B. C. Power A—50 à 40¾, 25 à 40
Bell Telephone—5 à 131½, 4 à 131½, 1 à 131½, 3 à 132
B. R. Steel Corporation—25 à 8
Brazilian—100 à 49¼, 25 à 49¼, 25 à 49¼, 100 à 49¼, 25 à 49¼, 100 à 49¼, 100 à 49¼, 25 à 49¼, 50 à 49¼, 50 à 49¼, 25 à 49¼, 100 à 49¼, 25 à 49¼, 25 à 49¼, 100 à 49¼, 25 à 49¼, 100 à 49¼, 25 à 49¼, 100

TRANSACTIONS A LA BOURSE DE MONTREAL

Cours du Mercredi 4 Juin

Cours fournis par L.-G. Beaubien et Cie, 50, rue Notre-Dame Ouest

Valeurs	Ouverture	Haut	Bas	Clôture	Chang.	Offre	Demande
Abitibi	31	31¼	31	31¼	— ¼	31	31¼
do priv	82	..	..	..	..	..	82
Alberta Grain	..	..	..	..	..	19	19½
Asbestos Corporation	1½	..	..	..	..	1½	1¾
do priv	1¼	..	..	..	..	4¼	..
Atlantic Sugar	..	..	..	..	..	6	7
Bell Telephone	151½	152	151	151½	— ¼	151¼	..
Brazilian	49½	49½	49	49¼	..	49¼	49¾
B. C. Power A	40½	40½	40	40	— ½	39½	40
do B	..	..	..	..	..	..	20½
B. C. Packers	..	..	..	..	..	7¾	8
B. E. Steel 2e priv	5	..	..	..	..	5	5½
Brompton	28½	..	..	..	..	28	28½
Building Products	25	..	..	..	..	24½	25
Can. Brewing	9½	9¼	8½	8½	— ¼	8½	9
Can. Bronze	..	..	..	..	..	47	47½
Can. Car	24	24½	24	24½	+ ½	24	24½
do priv	28	..	..	..	..	28	28½
Can. Cement	15½	16½	16	16	— ½	16	16½
do priv	97	..	..	..	..	97	97½
Can. Converters	..	..	..	..	..	65	..
Cockshutt Plow	..	..	..	..	..	19	..
Can. Ind. Alcohol	7	..	..	..	..	7	7½
do B	..	..	..	..	..	..	5½
Can. Power & Paper	16½	16½	16½	16½	..	16½	16½
Can. Steamship	..	..	..	..	..	17½	..
do priv	..	..	..	..	..	67	70
Chas. Gurd	38	38½	38	38	..	37½	38
Cons. Smelting	330	..	..	..	..	63	330
Dominion Bridge	63	63½	63	63½	— ½	63	63½
Dominion Glass	..	..	..	..	..	120	125
Dominion Textile	69	..	..	..	..	69	69¾
Fraser	13	..	..	..	..	12½	13
Hamilton Bridge	..	..	..	..	..	..	30
Hollinger	6 50	..	..	..	..	6 05	..
Inter. Nickel	31½	31½	31½	31½	— ¼	31½	31½
Inter. Power	15	..	..	..	..	15	15¼
Lake of the Woods	37	..	..	..	..	40	..
Lake Ont. Brewing	..	..	..	..	..	..	7
McColl-Frontenac	26½	27	26½	27	+ ½	26½	..
Massey-Harris	35½	35½	35½	34½	— 1¼	34½	..
Montreal Power nouveau	62¾	63	62¾	62¾	..	62¾	63
National Steel Car	68½	68½	68¼	68¼	— ¼	67	68¼
Ogilvie Flour	..	..	..	..	..	..	380
Penmans	62	..	..	..	..	..	62
Power Corporation	83½	83½	82½	82½	— 1	82½	83
Price Bros	74	..	..	..	..	73½	74
do priv	..	..	..	..	..	105	..
Quebec Power	62	..	..	..	..	62	63
Shawinigan	75	75	74	74	— 1	74	74½
Simon & Sons	..	..	..	..	..	35	36
Sou. Can. Power	..	..	..	..	..	32½	33
St. Maur Y. Co. priv	..	..	..	..	..	83	84
Steel of Canada	48¼	48¼	48½	48¼	..	48	48¾
do priv	41	..	..	..	..	40	41
Viau	12	..	..	..	..	12	15
Winnipeg Electric	44½	44½	44½	44½	+ ½	44½	45
do priv	..	..	..	..	..	102	..
Banques—							
Canadienne	..	..	..	..	..	172½	174½
Commerce	255	255	254	254	— 1	253	260
Montréal	305	..	..	..	..	305	307
Nouvelle-Ecosse	..	..	..	..	..	323	324
Royale	303	..	..	..	..	303	304

TRANSACTIONS SUR LE CURB DE MONTREAL

Cours du Mercredi 4 Juin

Compilation préparée par Garneau & Ostiguy, 215 ouest, rue St-Jacques

Ventes	STOCKS	Haut	Bas	Clôt.	Chang.
20	Assoc. Oil	20	19¾	19¾	..
25	B. A. Oil	20	..	..	..
25	C. Dredge	25	..	..	..
5	Cosgrave	13¾	..	..	..
310	Home Oil	7.00	6.95	6.95	— .15
655	H. Walker	11¾	11¾	11¾	— ¼
177	Imp. Oil	25	24¾	24¾	— ¼
100	Imp. Tob.	45¾	45	45¾	— ¼
20	Int. Util. A.	20¾	20½	20½	— ½
75	Int. Pet.	52	..	..	..
100	Page-Hers.	32	..	..	..
20	West. Steel Products	11¾	11	11	— 2
1,600	Wainwell Oil	..	..	..	..
	Mines:—				
500	Abana	80	..	..	..
125	Noranda	29	28¾	28¾	— ½
6,450	Siscoe	.33	.30	.33	+ .02
	Hors Liste:—				
75	Can. Malt.	20	..	..	+ ¾
115	C. Celanese pfd.	68¾	68	68	..
	STOCKS DIVERS			Offre	Dem.
	Assoc. Oil	.....	.....	60	..
	Can. Malting	.....	.....	19¾	20
	Home Oil	.....	.....	6.90	7.00
	Imperial Oil	.....	.....	24¾	25
	Imperial Tobacco	.....	.....	9¾	9¾
	Lake Superior	.....	.....	10	11
	Western Steel Products	.....	.....	10	12
	Wainwell Oil	.....	.....	11	11
	Utilités Publiques:—				
	Hydro-Electric Securities	.....	.....	45¾	47
	Inter. Utilities B	.....	.....	..	18
	Mines:—				
	Noranda	.....	.....	..	29
	Siscoe	.....	.....	.31	.34

Total des ventes: 11,616. — Argent: 5%.

Fermeture à New-York aujourd'hui

Cour. fournis par Jenks, Gwynne & Co

	Ouv.	2.30 p.m.
Adams Ex	21 1-2	21 3-8
Air Reduc	153 7-8	154 7-8
Allied Ch.	319	319
Allis Chal	61	61 1-4
Am. Can	146 5-8	147 1-4
Am. C. & F.	54 1-2	54 1-4
Am. & Fgn. Pow.	86 7-8	86 3-4
Am. Int. C.	44 3-4	45
Am. Loco.	97 1-2	97 1-8
Am. Pow. & Lt.	108	108 1-2
Am. Radiat.	31 5-8	31 3-4
Am. Smelt.	71 3-8	71 5-8
Am. Sugar	63	62
Am. T. & T.	230 1-2	230 1-2
Am. Water Works	115 3-4	116 3-8
Anaconda	39	38 1-2
Atchison	225 3-4	225 1-2
Atl. Coast	170	170
At. Ref.	42 5-8	42 3-8
Bald. Loco.	22 3-4	22 3-4
Balt. & Ohio	112	111 3-4
Barnsdall Corp.	26 1-2	27 1-8
Beth. Steel	93 7-8	93 7-8
Bordens Co.	88 1-4	88 3-4
Brook Man Tran.	79 1-4	80 1-4
Can. Dry Ginger Ale	68 1-8	68 1-8
Can. Pac.	20 1-4	20 1-4
Cer. de Pas	51 3-4	53
Ches. & Ohio	212 3-4	212 3-4
Chgo. Gt. W. com.	13 7-8	13 3-4
Chgo. Gt. W. pfd.	47	47
Chrysler	34 1-8	35
C. M. & St. P.	19	18 5-8
C. M. & St. P. Pfd.	31 3-8	31 1-4
C. R. I. & P.	113 1-8	113 1-8
Coca-Cola	182 5-8	181 7-8
Col. F. & I.	66 7-8	67 7-8
Col. G. & E.	82 5-8	83 3-8
Congoleum Co.	14 1-8	14 5-8
Cons. Gas	132 1-8	132 1-4
Cont. Bak. B.	4	4 1-8
Cont. Can.	85 1-2	85 3-4
Cont. Ins.	83 7-8	83 7-8
Corn Pr.	106 1-4	106 1-4
Cruce Motors	5	5 1-8
Crucible S.	76 1-2	76 3-4
Davison Ch.	34	34 1-2
Del. & Hud.	173	173
D. L. & W.	126	125 1-2
DuPont	129 1-4	130 3-8
East Kodak	242 7-8	245 1-4
Eaton Axle	30 3-8	30 3-4
Elect. Pow. & Lt.	93	93 1-2
Erie	45 1-8	45
Erie 1st pr	61	61
Fidelity Phoenix	75 1-8	75 1-8
Freeport Texas	48	49
Gen. Asphalt	59 1-4	60 1-4
Gen. Electric	82 1-8	83 1-4
Gen. Motors	49 1-4	50 1-4
Gillette Safety R.	86 3-4	87 3-4
Goodrich B. F.	49 1-2	49 1-4
Goodyear Tire	85 5-8	86 1-2
Granby Mining	22	22
Gt. Nor. pr.	87 1-2	87 1-2
Gt. No. Ore ctfs	21 1-4	21 1-4
Gt. West. Su	21 1-8	21 1-2
Hougoin Oil	103 1-8	104
Hudson Mt.	43	43
Independent Oil	25 1-2	26 1-8
Inspir. Cop.	19 1-8	19 1-8
Int. Com. Eng.	37 1-8	37 1-8
Int. Harv.	95 3-8	97 5-8
Int. Mer. Mar.	25	25 1-2
Int. Nickel	31 1-4	31 5-8
Int. Tel. & Tel.	62 7-8	63
J. Kayser	28	28 7-8
Kennecot Cp.	47 1-8	47 1-8
Kraft Cheese	51 1-8	51 7-8
Legget Myers "B"	96	96 1-8
Loews Inc.	88 1-4	90 5-8
Mo. and N.	132	131 7-8
Mallard Co.	24 1-2	24 1-2
Mallum Steel	20 5-8	21 3-8
Mack Tuk	76 5-8	77
Mami Cop.	21 5-8	21 3-4
Miami Pete	17 7-8	17 7-8
M. K. and T.	33 1-2	33 1-2
M. K. and T. pr.	137 1-8	137 1-8
Mo. Pacific pr.	133	132
Mont. Ward	46 1-4	45 3-4
Nash Mot.	39 3-4	40
Nat. Biscuit	91 3-4	92 1-8
Nat. Cash Reg.	60 3-4	61 1-8
Nat. Pow. and Lt.	48	48 7-8
N. Y. Cent.	174 5-8	174 1-2
N.Y., N.H. and H.	14½	14½
Nor. and West.	239 1-2	239 1-2
Nor. Amer.	42 3-4	42 3-4
Nor. Pacific	59 5-8	59 5-8
Owens Bottle	52	52
Otis Elevator	74 1-2	74 1-2
Packard	14 1-4	14 1-4
Penn. R. R.	47 5-8	47 3-8
Phillips Pe.	37 1-2	38
Pressed Steel	9 1-4	9 1-4
P.S.C.N.J.	113 1-2	113 1-2
Pullman	73 1-4	73 1-2
Punta Aleg. Sug.	2 1-8	..
Pure Oil	22 3-4	23
Radio Corp.	51 1-8	51 7-8
Remington T.	34 5-8	35 1-8
Rep. Steel Corp.	57 1-4	58
Roy. Dutch	53	52 7-8
Savage Arms	24 1-2	25 7-8
Schulte Ret. Stores	8 1-2	8 1-2
Sears Roebuck	87 1-2	87
St. L. S. F.	111	109 3-4
Shell U. Oil	20 3-4	21
Simms Pete	4	4 1-8
Simmons Co.	37	38 1-4
Sinc. Cos.	25	25 1-4
Skelly Oil	26	26 1-4
South. Cal. Edison	66	66 3-8
South. Pac.	121 1-2	120 1-2
South. R.R.	107	107
Stan. Gas and Elec.	116	118
S. O. Cal.	70 1-2	71
S. O. N. J.	79	79 7-8
S. O. N. Y.	36 3-8	36 3-8
Stewart-Warner	29 3-4	29 1-4
Studebaker	36 1-8	35 1-2
Tenn. Cor. and Che.	14	14
Tex. Co.	55	55 3-8
Tex. Gulf Sulph.	69 1-2	69
Tim. Rol. R.	77 3-4	77
Tobacco Products	4 1-2	4 3-4
Trans. Cont. Oil	20	20 1-2
Union Carbide	84 5-8	83 7-8
Union Pac.	225	224
United Fruit	91 7-8	91 7-8
U.S.C.I.P.	36	35 7-8
U. S. Ind. Al.	88 1-2	88
U. S. Ind. Al. pf.	88 1-2	88
U.S. Realty and Imp.	65	65 1-2
U. S. Rubber	21	21
U. S. Rubber 1st pfd	61	61
U. S. Steel	169 3-4	170 1-4
Vanadium Corp.	171	172 1-4
Wabash	49 3-4	50 1-4
Wab. Pr. A	82 1-4	82
West. Airbrake	42	42 1-2
West. Mfg.	178 1-4	180 1-2
Willys-Overland	7 3-8	7 1-4
Woolworth	64	64 1-4
Wor. Pulmo Co.	163 1-2	164
Yellow Cab	26 1-2	27

VENTES SUR LE CURB CET APRES-MIDI

Cours fournis par GARNEAU & OSTIGUY, Membres de la Bourse et du Curb de Montréal.

Beauharnois—5 à 12 7-8, 10 à 12 7-8.
Asso.—70 à 70.
B. A. Oil—10 à 19 3-4.
Dalhousie—50 à 120.

Int. Utilities Corp.

NEW-YORK, 4. — Les profits nets consolidés de International Utilities Corporation durant 1929 s'élèvent à $1,160,435 comparés à $1,027,337 durant l'année précédente.

Rendement des valeurs

Voici un tableau du rendement des valeurs, fourni par OSWALD & DRINKWATER.

Valeurs	Taux div.	Prix approx.	Rend.
Abitibi priv	2	32	7 32
Alberta Grain priv	7	88	7 95
Bawlf Grain priv	6½	84	7 74
B. C. Power A	$2.00	41	4 88
Belgo Can. Paper priv.	7	94	7 45
Bell Telephone	8	151½	5 28
Brazilian	$2.00	49¾	4 02
Brompton	$2.00	28	7 14
Building Products A	$2.00	24½	8 16
Can. Bronze	$2.50	47	5 32
do priv	7	110	6 36
Can. Car	$1.75	24¼	7 29
do priv	$1.75	27½	6 33
Can. Cement priv	6½	96	6 74
Can. Converters	6	75½	7 94
Can. Forgings A	$1.50	16	9 38
Can. Nor. Power priv	7	105	6 67
Can. Fairbanks priv	6	83	7 23
Can. Gen. Electric priv.	7	64	5 47
(Valeur au pair $50)			
Can. Malting	$1.50	19¾	7 59
Can. Steamship priv	6	67	8 96
C. P. R.	10	200½	4 94
Cockshutt Plow	$1.50	19¼	7 69
*Dom. Bridge	$3.60	63	5 71
*Dom. Engineering	$1.60	66	6 06
Dom. Glass	7	119	5 88
do priv	7	120	5 83
Dom. Textile	$5.00	70	7 14
do priv	7	118	5 93
Enamel Heating Prod.	$2.00	25	8 00
Famous Players	$2.00	55	3 64
Foundation of Can.	$1.00	14¾	6 78
Goodyear priv	7	106	6 60
Chas. Gurd	$2.60	37½	5 19
Hamilton Bridge	$2.00	26	6 90
do priv	7	88½	7 34
Hollinger	10	6.50	10.00
(Valeur au pair $5)			
*Imperial Oil	50c	25	1 60
Imperial Tobacco	9	9¾	4 50
(Valeur au pair $5)		(Extras inclus)	
Int. Nickel	$1.50	32¼	3 05
Int. Utilities A	$2.50	45	7 78
Jamaica Pub. Ser. priv.	7	109	6 42
Lake of the Woods	$3.20	42½	7 53
do priv	7	120	5 83
Lindsay C. W.	$1.00	20	5 00
do priv	6½	83	7 83
MacKinnon Steel priv.	7	96½	7 27
Massey-Harris	$2.00	226	8 84
McColl-Frontenac	60c	26½	2 26
Montreal Cottons	6	105	5 71
do priv	7	110	6 36
Montreal Power	$1.50	63	2 38
Montreal Tramways	10	175	5 17
National Breweries	$1.60	34¾	4 56
do priv	$1.75	31½	5 56
(Valeur au pair $25)			
National Brick priv	6	26½	11 32
(Valeur au pair $50)			
National Steel Car	$2.00	69	2 90
*Ogilvie	$8.00	400	2 00
do priv	7	125	5 60
Ontario Steel	$1.60	70	2 29
do priv	7	108	6 48
Ottawa Power	6	91	6 59
Page-Hersey	$5.00	94½	5 28
do priv	7	250	2 80
Penmans	$4.00	62	6 45
do priv	6	103	5 83
Port Alfred priv	7	85	8 64
Power Corp of Can. pr.	6	98½	6 09
Price Bros	2	74	2 70
do priv	6½	104½	6 22
Quebec Power	$2.50	62	4 03
Shawinigan	$2.50	75	3 33
*Sher.-Williams nouv.	$1.60	36¼	4 44
do priv	7	118	5 93
Simon & Sons	$2.50	37	6 76
Sou. Can. Power priv	6	100½	5 70
St. Maur Y. Cor. priv.	7	84	8 33
Steel of Canada	$1.75	48¾	3 57
do priv	$1.75	40¾	4 27
Tooke Bros priv	7	80	8 75
do priv	7	125	5 60
Viau priv	7	81	8 64
Walker-Gooderham	$1.60	36½	4 39
Winnipeg Electric priv.	7	102	6 86

*Payé bonus comptant.

La valeur des permis fut de $3,421,733

La valeur totale des permis de construire enregistrés au cours du mois de mai a été de $3,421,733. Ce total comprend $2,817,054 pour constructions nouvelles et $604,679 pour réparations ou modifications. Il y eut 619 permis d'émis.

Les nouveaux permis se distribuent comme suit: 167 maisons contenant 184 logements; 11 magasins, 55 garages, une garages, une manufacture, 2 entrepôts, une maison de rapport et cinq églises.

Depuis le commencement de l'année, les statistiques sont les suivantes: janvier, $632,100; février, $1,292,875; mars, $1,561,185; avril, $2,817,054.

$30,000 pour un siège à la Bourse des Mines

TORONTO, 4. — Un siège de la Bourse des Mines de Toronto fut vendu hier pour le prix de $30,000, soit une augmentation de $8,000 sur la vente précédente. M. F. J. Crawford, président de cette bourse, s'est rendu acquéreur de ce siège pour le compte d'un client, et il a été vendu par F. O'Hearn and Company.

Stocks Canadiens Hors-Liste

Cours fournis par A. J. Pattison Jr. and Co., Limited:

Stocks industriels—	Offre	Demande
Brandram Henderson	831 00	836 00
B. C. Packers priv	55 00	60 00
Bigmus priv bonus 25%	70 00	76 00
Canada Machinet	7 25	..
Canada Packers 7% priv	99 50	101 50
Can. Industries B	165 00	165 00
Can. Westinghouse	90 00	94 00
Dom. Alloy Steel priv	1 00	2 00
Dominion Sugar	24 50	27 50
Eastern Dairies priv	95 00	100 00
Goderich Elev. & Transit	17 00	19 50
Inter. City Baking	71 25	..
Int. Utilities priv	92 50	..
King Ed. Hotel A & B	50 50	54 00
Loew's Buffalo priv	14 00	..
Loew's Toronto priv	83 00	87 00
Mount Royal Hotel scrip	2 25	3 50
Mount Royal Hotel 6% p.	43 00	45 50
Nat. Grocers 2me pfd	30 50	..
Stand. Fuel priv bonus	84 00	90 00
Stocks Trust & Loan—		
British Mortgage & Trust	222 00	240 00
Chartered Trust & Exec.	105 00	110 00
Debenture & Sec. priv	69 00	74 00
Hamilton Loan & Savings	75 00	..
Midland Loan & Savings	15 00	20 00
Mutual Finance priv	6 25	8 00
Premier Trust	86 00	90 00
Sterling Trust	92 50	..
Traders Finance B priv	84 00	..
Waterlo o Trust & Saving	126 00	..

Standard Mining Exchange

TORONTO, 4. — Les activités étaient plus nombreuses aujourd'hui sur le marché des mines de cette ville. Les prix après avoir été fermes au début, devinrent irréguliers sur le milieu du jour. Les gains et les pertes étaient en effet assez bien divisés.

Les pétroles étaient particulièrement actifs. Chemical Research grimpait de 1 point à 7.30.

Teck-Hughes attirait principalement l'attention spéculative et s'élevait de 15 cts à 7.30. Siscoe gagnait 1 point.

Nickel souffrait de la pression des ventes. Les titres du groupe Lindsey étaient plus fermes. Noranda était légèrement enclin vers la baisse.

Grosse transaction

HAMILTON, Ont., 4. — Un syndicat comprenant M. F. A. Thompson, et M. Vernon G. Cardy, de Montréal, M. George O'Neil, Charles E. Thompson et M. William Y. Southam, de Hamilton, a complété l'achat et pris les intérêts des United Hotels dans l'hôtel Connaught, de Hamilton. C'est ce qu'on a annoncé hier.

La propriété Sanford adjacente à l'édifice de 12 étages a été achetée par le syndic en vue de la construction d'une annexe à cet édifice.

De plus le syndicat a fait savoir qu'il était prêt à négocier avec la ville relativement aux plans d'une salle de convention pouvant contenir 3,500 personnes et d'une galerie des arts municipaux.

LES OEUFS

Les marchés de produits laitiers ont été tranquilles hier, à l'occasion de la célébration de la Fête du Roi.

Sur le marché du beurre, le beurre de crémerie pasteurisé No 1 des Cantons de l'Est, était coté entre 26 1-2 et 26 3-4 cents la livre. Le marché n'a pas été très ferme.

Les arrivages de beurre, hier, ont été de 1,245 moins comparativement à 1,727 pour la semaine précédente, et à 2,443 pour l'an dernier.

BOURSE DES MINES

Cours fournis par BEAUCHAMP-BEIQUE, Limitée, 750 Côte de la Place d'Armes.

Cours du 4 Juin 1930

Hulles—	Ouv.	Haut	Bas	Clôture
Ajax	2.74	2.80	2.66	2.66
Alberta Pac.	1.25	1.40	1.25	1.40
Calmont	1.58	1.55	1.15	1.53
Calhoustic	1.17	1.18	1.10	1.10
East Crest	.35	.35	.34	.35
Home Oil	6.90	7.00	6.90	6.90
Imperial Oil	24.75	25.00	24.75	25.00
Int. Pete	20.75	20.75	20.75	20.75
Mayland	1.10	1.16	1.10	1.10
Merland	.21	.21	.20	.20
Supertest	2.30	2.32	2.26	2.27
S. W. Pete	.45	.45	.40	.40
Mines				
Abana	78	80	75	75
Aconda	02½	02½	02½	02½
Amity	03½	04	03½	04
Bagby Holling	14	14	13½	13½
Base Metals	3.00	3.00	3.00	3.00
Bi Missouri	.58	.58	.56	.57
Calumario	.60	.60	.60	.60
Dome Mines	9.15	9.25	9.10	9.15
Hollinger	6.40	6.50	6.40	6.50
Howoy Gold	.96	.96	.92	.93
Kirkland Lake	.72	.75	.72	.75
Int. Nickel	32.00	32.00	31.75	31.85
Lake Shore	22.75	22.95	22.50	22.95
Man. Basin	.07	.07	.07	.07
Mining Corp.	1.65	1.65	1.63	1.63
McIntyre	19.00	19.25	19.00	19.00
Newbec	.16	.17	.16	.16
Noranda	29.25	29.25	28.75	28.75
Pend'Oreille	1.40	1.40	1.40	1.40
Premier Gold	1.04	1.04	1.00	1.00
Sherritt-Gord	2.00	2.00	2.00	2.00
Siscoe	.33	.33	.31	.32
Sud. Basin	2.67	2.67	2.60	2.60
Teck Hughes	7.10	7.30	7.10	7.20
Ventures	1.82	1.82	1.75	1.75
Wr.-Hargraves	2.20	2.30	2.20	2.25

VENTES A LA BOURSE CET APRES-MIDI

Cours fournis par la maison L.-G. Beaubien & Cie, 84 rue Notre-Dame Ouest.

Abitibi — 10 à 31 1-4.
Asbestos Pfd — 25 à 4 1-4.
B. C. Power A — 10 à 40.
Bell — 1 à 151 1-4, 2 à 151 1-2, 3 à 151, 7 à 151, 12 à 151, 7 à 151, 20 à 151, 5 à 151, 1 à 151, 1 à 151 1-2, 1 à 151 1-2.
B. E. Steel 1st Pfd — 75 à 34.
Brazilian Traction — 100 à 49 3-8, 25 à 49 1-2, 100 à 49 1-2, 40 à 49 1-2, 100 à 49 1-2, 25 à 49 3-8, 25 à 49 1-2, 25 à 49 1-2, 75 à 48 1-4, 25 à 49 1-4, 100 à 49 1-4, 120 à 49 1-4, 105 à 49 1-4, 100 à 49 1-4, 75 à 49 1-4, 100 à 49 1-4, 25 à 49 1-4, 100 à 49 1-4, 25 à 49 1-4, 175 à 49 1-4, 50 à 49 1-4, 50 à 49 1-4, 100 à 49 1-8, 45 à 49 1-4, 50 à 49 1-4, 50 à 49 1-8, 25 à 49 1-4, 225 à 49 1-4, 25 à 49 1-4, 10 à 49 1-4.
Bldg Products — 40 à 25, 30 à 25.
Can. Brewery — 10 à 9, 25 à 9, 25 à 9.
Can. Car. — 25 à 24 1-2, 35 à 24 1-2, 10 à 24 1-2, 10 à 24 1-4, 20 à 24, 10 à 24 1-4.
Can. Car Pfd — 25 à 28, 25 à 28, 25 à 28, 40 à 28, 60 à 28.
Can. Cemen 1— 5 à 16.
Can. Cement Pfd — 10 à 97, 15 à 97, 25 à 97.
Can. Hydro Elect. Pfd — 5 à 91.
Can. Pacific — 2 à 200.
Can. Pacific New — 25 à 50 3-4.
Can. Power — 5 à 16 1-2, 20 à 16 1-2, 50 à 16 1-4, 100 à 16 1-4, 375 à 16 1-4, 25 à 16 3-8, 50 à 16 1-2, 10 à 16 1-2.
Cons. Smelters Rts — 65 à 35, 25 à 95, 25 à 95, 200 à 95.
Dom. Bridge — 20 à 63 1-8, 10 à 63, 2 à 63, 2 à 63 1-8, 5 à 63 1-8, 25 à 62, 25 à 62.
Dom. Steel and Coal B — 25 à 11 1-4, 25 à 11 1-8, 25 à 11 1-2, 20 à 11 1-8.
Dom. Textile — 5 à 69.
Famous Players — 50 à 55, 50 à 55.
Famous Players Voting — 5 à 55.
Fraser — 25 à 12.
Gen. Steel Wares — 200 à 10.
Gurd — 45 à 38, 5 à 38 1-4, 15 à 38, 10 à 38, 50 à 38, 25 à 38, 25 à 38, 5 à 38, 15 à 38, 25 à 38.
Howard Smith Pfd—5 à 52.
Int. Nickel—25 à 31 7-8, 75 à 31 3-4, 100 à 31 3-4, 25 à 31 3-4, 50 à 31 7-8, 150 à 31 3-4, 50 à 31 3-4, 100 à 31 3-4, 50 à 31 3-4, 100 à 31 3-4, 100 à 31 3-4, 25 à 31 7-8, 25 à 31 7-8, 25 à 31 3-4, 300 à 31 3-8, 50 à 31 3-8, 50 à 31 3-4, 25 à 31 3-4, 25 à 31 3-4, 25 à 31 5-8, 25 à 31 5-8, 25 à 31 3-4, 25 à 31 5-8, 25 à 31 5-8, 25 à 31 5-8, 25 à 31 5-8, 125 à 31 5-8, 25 à 31 5-8, 150 à 31 5-8, 25 à 31 5-8, 50 à 31 5-8, 60 à 31 5-8, 25 à 31 1-2, 65 à 31 1-2, 150 à 31 1-2, 25 à 31 1-2, 50 à 31 1-2, 25 à 31 1-2, 50 à 31 1-2, 100 à 31 1-2.
Int. Power—10 à 15.
Int. Power Pfd—2 à 59, 5 à 59.
Loew Ont Brew.—10 à 1.00.
Massey-Harris—5 à 35 1-4, 10 à 35 1-4, 60 à 35, 40 à 35, 60 à 34 3-8, 15 à 34 3-4, 25 à 34 3-4, 200 à 34 1-2, 10 à 34 1-2.
McColl Frontenac—50 à 26 1-2, 5 à 26 3-4, 10 à 27.
Mtl Power New—2 à 62 3-4, 15 à 62 3-4, 20 à 62 3-4, 20 à 63, 5 à 63, 25 à 63, 25 à 63, 5 à 63, 1 à 62, 10 à 62 7-8, 1 à 63, 5 à 63, 10 à 62 7-8, 1 à 63, 5 à 63, 10 à 63, 25 à 63, 25 à 63, 10 à 63, 25 à 63, 25 à 63, 5 à 63, 5 à 63, 10 à 63, 25 à 63, 25 à 63, 25 à 63, 1 à 63, 25 à 63, 5 à 63, 4 à 63, 5 à 63.
Mtl. Power Rts—1000 à 1.05, 110 à 1.05, 61 à 1.05, 28 à 1.05, 4771 à 1.05, 410 à 1.05, 525 à 1.05, 35 à 1.05, 150 à 1.05, 406 à 1.05, 80 à 1.05, 1400 à 1.05, 80 à 1.05, 140 à 1.05, 100 à 1.05, 2000 à 1.05, 40 à 1.19, 40 à 1.05, 320 à 1.05, 70 à 1.05, 68 à 1.05, 68 à 1.05, 32 à 1.05, 40 à 1.05, 60 à 1.05, 26 à 1.05, 78 à 1.05, 100 à 1.05, 200 à 1.05, 400 à 1.05, 25 à 1.05, 124 à 1.05, 1879 à 1.05, 3764 à 1.05, 1096 à 1.05, 377 à 1.05, 212 à 1.05, 150 à 1

Le GOLF

LE CHAMPIONNAT D'ONTARIO

OSHAWA, Ont., 4—Mlle Winifred Robinson, de St. Catharines, gagnante du championnat junior de l'an dernier et sept autres joueuses de Toronto entreront aujourd'hui dans la seconde ronde de golf pour le championnat féminin d'Ontario.

La première ronde d'hier vit l'élimination de quatre entrées d'en dehors de Toronto et de 12 Torontoniennes, Mme E. W. Whittington, du Toronto Golf Club, défit Mlle Lucie Cook, de Sarnia, par le score décisif de 9 et 7. Mlle K. Christie, de Toronto, défit Mme McHugh, de Sussex County, 2 en avant. Mme T. J. Agar, de Toronto, défit Mlle K. Bishop, de Brantford, 3 et 2.

Mlle Robinson est avancée par vertu de sa victoire sur Betty Wadsworth, 3 et 2.

Les parties d'aujourd'hui sont comme suit: Mme Bennet vs Mlle Christie; Mlle Smith vs Mlle Robinson; Mme Clarke vs Mme Agar; Mme Eddis vs Mme Whittingdon.

Mme S. G. Bennett, Lambton, défait Mme Donald Ross, Rosedale, 5 et 4.

Mlle K. Christie, Lambton, défait Mme L. A. McHugh, Essex, 2 en avant.

Mlle Cecil Smith, Toronto, réfait Mme Vanzant, Rosedale, 4 et 3.

Mlle W. Robinson, St. Catharines, défait Mlle W. Wadsworth, Toronto, 3 et 2.

Mme T. J. Agar, Mississauga, défait Mlle K. Bishop, Brantford, 3 et 2.

Mme H. A. Clarke, Lake Shore, défait Mlle M. Elmsley, Toronto, 4 et 3.

Mme C. S. Eddis, Rosedale, défait Mme H. Sedgewick, Cedar Brook, 4 et 3.

Mme E. W. Whittington, Toronto, défait Mlle Lucie Cook, Sarnia, 9 et 7.

MONTREAL BAT QUEBEC

Le Royal Montreal Golf Club, la plus ancienne organisation de Golf au Canada, a remporté les honneurs du plus ancien tournoi du continent, hier après-midi, quand dix-huit de ses membres défirent l'équipe du Québec Golf Club, dans leur rencontre annuelle, pour la possession du fameux trophée Québec-Montreal. La première rencontre entre ces deux clubs remonte à 1826.

La victoire d'hier fut décisive pour les nôtres. Les Montréalais gagnèrent neuf des dix-huit parties au programme; cinq furent prises par les représentants de Québec, pendant que les quatre autres allaient à égalité. Sur le total de la journée, nos joueurs furent de 14 trous en avant.

Les visiteurs firent le voyage aller et retour par bateau.

Les résultats:

G. S. Ahern, Québec, défit L. L. Ibbotson, Royal Montreal, 2 en avant.

T. G. Arnold, Royal Montreal, défit H. H. Harding, Québec, 2 en avant.

G. C. Marler, Royal Montreal, et A. H. Thompson, Québec, égaux.

S. P. Martin, Royal Montreal, défit G. A. McManany, Québec, 3 en avant.

D. C. Grant, Royal Montreal, défit H. L. Staveley, Québec, 3 en avant.

F. M. McRobie, Royal Montreal, défit A. B. May, Québec, 3 en avant.

C. J. Whyte, Québec, défit R. G. Blackader, Royal Montreal, 2 en avant.

Dr Joyce, Royal Montreal, défit R. A. Benoit, Québec, 3 en avant.

W. G. Power, Jr., Québec, défit J. C. Paterson, Royal Montreal, 3 en avant.

J. H. Birks, Royal Montreal, défit F. T. Handsomebody, Québec, 3 en avant.

A. D. M. Bell, Québec, défit C. Kemp, Royal Montreal, 2 en avant.

J. D. Baile, Royal Montreal, défit L. Desrivières, Québec, 3 en avant.

J. M. G. Lockerby, Royal Montreal, défit le juge F. Roy, Québec, 2 en avant.

A. S. L. Mills, Royal Montreal et J. V. Perrin, Québec, égaux.

S. MacTier, Royal Montreal, et A. MacDermott, Québec, égaux.

C. H. Hanson, Royal Montreal, défit S. Stephen, Québec, 3 en avant.

L. Lindsay, Québec, défit W. A. Merrill, Royal Montreal, 2 en avant.

T. Lyman, Royal Montreal et J. Tessier, Québec, égaux.

LE TOURNOI DE LA N.H.L.

Une attraction nouvelle va être ajoutée au tournoi de golf annuel de la National Hockey League qui sera tenu, lundi, à Forest Hills: un trophée sera mis en compétition chez les joueurs de hockey amateurs qui prendront en toute probabilité part à l'événement. Quelques inscriptions ont en effet été reçues et on s'attend d'y voir une bonne représentation des Clubs M.A.A.A. détenteurs de la coupe Allan, Victoria et Canadiens Amateurs. Les blancs d'inscription sont fournis par les bureaux du président Calder.

Deux magnifiques trophées supplémentaires ont été reçus par le comité d'organisation, portant le nombre des coupes perpétuelles à vingt-deux, ce qui établit probablement un record sous ce respect. Les derniers arrivés sont ceux du C. F. Douglas, représentants canadiens de MM. et A. Gilbey Ltd; et Dudley Oliver, gérant, succursale de la rue Drummond de la Banque de Montreal.

Plusieurs prix individuels ont aussi été reçus, portant ce nombre à une cinquantaine. Ceux-ci incluent une coupe de Chas Lyon; une pipe d'ambre de Chester Payne; un ensemble de golf de Riley Hern Ltd; deux caisses de Ginger Ale de Canada Dry Ginger Ale & Co.; des cigares de H. Simons Sons Ltd; une statue de golf en bronze, Alfred Eaves Ltd; un flimeur à cigarettes de Vernon Cleardy; quatre "pewters" en argent et verre de Tommy Gorman; un cendrier de Jim Coleman; une carafe et six verres, de Rob May, de Phillips Cut Glass Co.; un vase en argent de Cecil Hart; quatre "pewters" de Dave Mulligan, de l'Hôtel Windsor; un "flask" en argent, de Alex. Fallo; un set de pipes, de Fred Brown; un "flask" en argent, de Chas. Slabotsky; un chapeau, de R. et A. Masse.

A en juger par les inscriptions arrivées aux bureaux de président Calder, il y aura au-delà de cent soixante-quinze concurrents à Forest Hills, lundi.

A THORNCLIFFE

PREMIERE COURSE, à réclamer, bourse $1,000, 3 ans et plus, 7 furlongs — 1er Bannerford, 105, Medina, $440, 2.80, 2.30; 2e Disapproval, 103, Romano, 2.60, 2.50; 3e Trapland, 97, Canfield, 3.30. Temps 1.27 1-5. — Carey, Bonny Boy, Perfect Alibi, Flowering Bow, Nigera, Golden Twig, Glen Clyde et Irish Squire aussi courus.

TROISIEME COURSE, 7 furlongs — 1er Lee A., 107, F. Mann, 3.20, 2.40, $2.40; 2e Rundale, 109, Dainty, 2.80, 2.40; 3e Vellas, 106, W. Cannon, 2.80. Temps 1.26 4-5. Honest Boy, Moon Phase, Summete, Vetta, Recognition, Roswin, Lady Crest ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE, 7 furlongs — 1er French Lass, 105, Illiey, 7.10, 3.50, 2.10; 2e Lamp Black, 105, Medinis, 3.80, 2.50; 3e Little Gyp, 106, Nash 3.40. Temps 1.27. Wave Top, Elizabeth Rolla, Queenston Wesleya Tim ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE, 1 1-8 mille — 1er Speedhead, 125, Sleffen, 21.80, 4.70, 4.00; 2e Stronhal, 120, Maiben, 4.20. Temps 1.53 1-5. Sour Crest, Asmond, Kingsway ont aussi couru.

SIXIEME COURSE, 1 1-16 mille — 1e Eager Pete, 110, Aumers, 26.90, 8.50, 5.40; 2e Light View, 115, Dainty, 3.80, 2.70; 3e Judge Brattell, 110, Maiben, 3.10. Temps 1.47 4-5. Playabit, Diverston, Fair Orb, Charley J. S. Renvenation ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE, 1 1-4 mille — 1e Imbros, 106, F. Mann, 16.40, 7.10, 4.10; 2e Great Rock, 111, Feden, 5.20, 4.10; 3e Signora, 98, Almers, 4.10. Temps 2.08 4-5. Uppity, Prince Carol, Rock Candy, Abby, Full Cloud, Blackberry ont aussi couru.

Convention annuelle de l'Ass. des Arbitres de la Province

Plusieurs membres de l'Association des Arbitres de la Province ont assisté à la 10me convention annuelle qui a eu lieu ces jours derniers aux bureaux de l'Association, 1126 rue Peel, Montréal. Le Président actuel Champlain Provencher et le Secrétaire actif Claude Bérard étaient en charge. Le rapport annuel du secrétaire démontre que plusieurs demandes ont été reçues tant de la part de l'association et des arbitres membres durant ces multiplier afin de plaire à toutes les ligues et organisations qui se réclamaient leurs services.

Les appréciations d'une saison très brillante semblent être les promesses pour cette année encore et le rapport que cette année il y a plus de ligues et de clubs en opération que l'an dernier semble justifier cet optimisme. Pratiquement toutes les villes et les villages de la Province sont représentés cette année dans des ligues et il est certain que le jeu de Baseball en bénéficiera par le développement rapide des étoiles canadiennes du passe-temps Américain.

Les officiers suivants ont été élus pour la présente Saison: Président-Honoraire Bruce Hooper de St-Lambert, Président, Champlain Provencher, Vice-président, Henry Beckman, Est, Secrétaire-correspondant français Claude Bérard, Secrétaire anglais Gordon Merryfield, Représentants de Districts: Montréal et District, Frère Eugène (Centre) Nord Wilfrid Tousignant, Ouest Georges Godel, Outremont Allan Ashe, Pierre Fletcher, Henry Beckman, Est, Claude Bérard, Verdun Gordon Pitcher, Ahuntsic Charles Guilland, Rosemont Gordon Merryfield, Bruce Hooper et John D. McDonald, St-Lambert, Charles MacDonald et Hugh F. Kerrin Lake Shore, Jean St-Pierre Vallée du St-Maurice, Alcide Gien Ste-Agathe des Monts, Aston Tobin Cantons de l'Est, Charles M. Belle, Trois-Rivières, Lucien MacAvoy, de River Bend Vallée du St-Laurent et District de Québec.

G. MacDonough, T. Matthews et B. Sandquist ont été admis membres dans la réunion de la semaine dernière. Ils feront leurs débuts bientôt.

Jack Sharkey, qui doit rencontrer Max Schmeling le poids lourd allemand, le 12 de ce mois, a fait cinq rondes de boxe à son camp d'entrainement, hier, se servant avantageusement de sa gauche contre ses partenaires. Il pesait 200 livres exactement après son exercice.

RETRAITE D'ALEXANDER

(De notre Extra d'hier)

PHILADELPHIE, 5. (Presse associée) — Le vétéran Grover Cleveland Alexander, l'un des plus célèbres joueurs de la Ligue Nationale à ses plus beaux jours, semble au terme de sa carrière de joueur de grande ligue. La direction du club de Philadelphie (ligue nationale) annonce aujourd'hui que "Old Pete" a été libéré sans condition.

Courses au Velodrome

Les amateurs seront encore en prédominance au Vélodrome, dimanche, et pour encourager aussi les plus jeunes coureurs, des courses handicap sont sur le programme pour le demi-mille et un mille.

Les fervents de la bicyclette verront de la nouveauté. Une course à poursuite avec quatre équipes, une équipe chacun de trois Clubs locaux et une des meilleures équipes de Toronto.

Dans cette course, une équipe partira chaque côté de la piste et une équipe part de chaque bout.

Il y aura aussi deux Courses "Match" pour Clubs sur le programme, un demi-mille et un mille avec un coureur de chaque Club, ce qui donne six concurrents pour chacune de ces courses.

Il y aura aussi des Courses "Match" spéciales entre les premiers coureurs de la semaine dernière, soit Max Hurley et Hunt de Toronto, et Geo. Robert, Hale Spencer, St-Laurent et Vic. Tourville, ce dernier, le coureur local qui a concouru dans les derniers Jeux Olympiques à Amsterdam.

Le programme de vingt-cinq courses sera complété par une Course Ouverte de cinq milles avec tous les coureurs.

Association Colombophile "Le Nord"

Concours de vieux pigeons à Morrisburg, Ont., le 25 mai 1930.

Nom	Pig.	Const.	Milage
1—Laramée, C.	5113	10.54.25	89.906
2—Pinard, H.	2707	10.51.45	88.470
3—Ménard, J.	2249	10.51.57	89.198
4—Flaba, F.	33955	10.51.19	88.916
5—Hébert, H.	33826	10.51.47	89.227
6—Hébert, H.	2577	10.51.47	
7—Laurent, J.	34686	10.52.18	88.042
8—Hébert, H.	1225	10.52.32	
9—Laurent, J.	42102	10.52.53	
10—Morin, O.	3071	10.59.20	89.619
11—Hébert, H.	23827	10.59.27	
12—Morin, O.	3585	11.00.00	
13—Morin, O.	38302	11.02.50	
14—Laurent, J.	34008	11.01.42	
15—Laurent, J.	34017	11.04.48	
16—Ménard, J.	2615	11.09.37	
17—Laurent, J.	34022	11.08.03	
18—Laurent, J.	34023	11.09.18	
19—Ménard, J.	2615	11.12.07	
20—Flaba, F.	33944	11.12.04	
21—Bayard, L.	3360	11.12.20	87.793
22—Rochon, J.	2242	11.22.10	89.139
23—Sabour, E.	2441	11.27.57	89.457
24—Forget, H.	2732	11.32.34	
25—Rochon, J.	2256	11.37.10	
26—Laramée, C.	3189	11.38.45	

LE CLUB DE RAQUETTES CANADIEN

Assemblée générale des deux sections à 8.30 précises, ce soir au local du Club, 366 Bourget. Les membres dames ou hommes, sont priés de faire le rapport de leurs livrets de tirage ce soir.

Grandes courses à Marieville

Dimanche, le 8 juin, aura lieu à Marieville, la grande matinée de courses.

Trois classes au programme:

Classe 2.29 trot et amble.... $200.00
Classe 2.22 trot et amble.... 200.00
Classe 2.15 trot et amble.... 200.00

A. Ladouceur, Président; S. J. Gélinas, Secrétaire. Tél. 16.

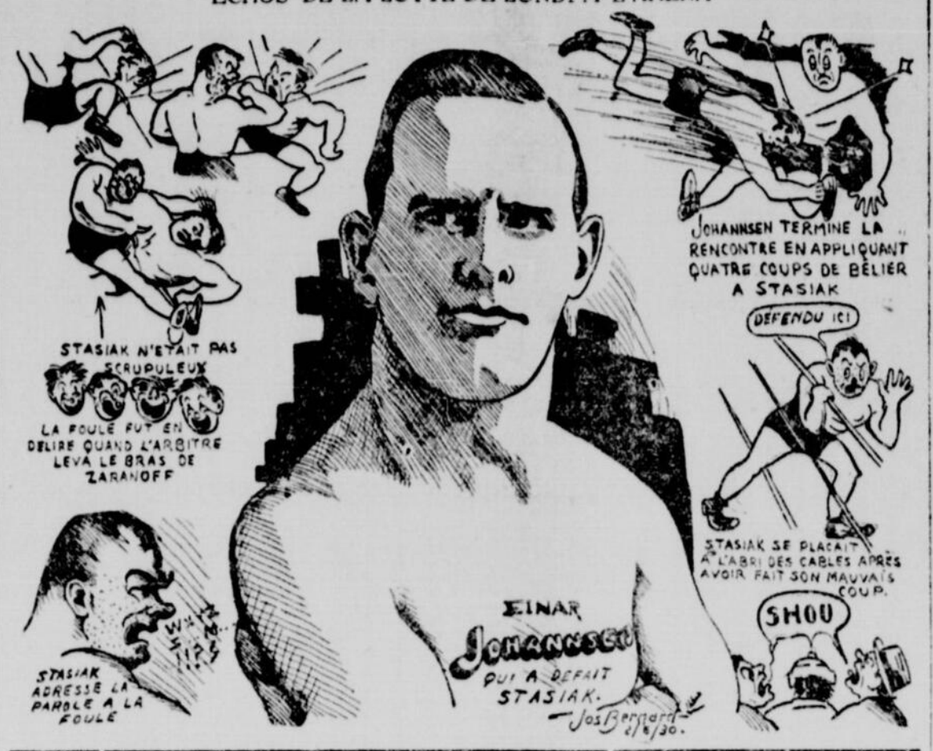
Athlétique Chapleau

La direction du club Athlétique Chapleau est à la recherche de quelques bons joueurs amateurs.

Tous ceux qui désireraient à faire partie de l'équipe sont priés de bien vouloir se rendre au No 2419 Masson coin Chapleau, Salle du Club pour mercredi le 4 juin au soir pour 7 heures précises.

La Direction.

ECHOS DE LA LUTTE DE LUNDI A L'ARENA



GEORGE WILKINS AU ROND VERDUN DIMANCHE, LE 8

Ce sera une matinée exceptionnelle que celle des motocyclistes au rond de Verdun, dimanche, le 8 juin. Après une couple de semaines d'attente et de remise, nécessitées par la mauvaise température, les amateurs de vitesse et de fortes émotions brûlent d'être arrivés à dimanche prochain, pour envahir la piste de Verdun et être témoins de sensationnelles prouesses.

Tel que déjà publié, le programme est le plus intéressant et le mieux équilibré que les promoteurs de courses de motocyclettes aient encore offert. Il y a une dizaine d'épreuves à l'affiche, et on nous informe que l'une des dernières inscriptions permettra aux amateurs de voir à l'oeuvre le renommé George Wilkins, qui fut victime d'un assez grave accident à Delorimier, il y a deux ou trois ans. Wilkins, au guidon d'une Harley-Davidson et son "side-car", sera probablement la plus belle, sinon la plus forte machine du genre, sur la piste. C'est donc une attraction nouvelle que l'embarchement de Wilkins, fait à la dernière minute, et cette seule addition au programme est de nature à la renforcer considérablement.

Le C.P. Champlain défait par les Marchands de l'Est

Le dimanche, 1er juin dernier, l'équipe de balle, au camp "Les Marchands de l'Est" a défait celle du C.P. Champlain (12-2) en présence d'une assistance de plus de 2,000 personnes qui constituaient autant de témoins de toute une série d'indélicatesses, pour ne pas dire davantage, commises à notre égard par nos hôtes.

Le C. P. Champlain appréhendait un peu cette joute à cause non pas de la valeur individuelle des équipiers adverses, mais bien à cause de la réputation un peu équivoque du club considéré comme bloc. Toutes sortes de rumeurs couraient la rue à son sujet. On disait ceci, on répétait cela, mais qui dit tout le monde ne dit personne. Il fallait voir soi-même de ses propres yeux. Et nous avons vu nous-mêmes de nos propres yeux, ce qui s'appelle vu.

Tous les spectateurs sans exceptions ont été à même de juger de la vérité des potins qui circulaient depuis déjà assez longtemps. Dès la première manche, on a pu constater la partialité d'un arbitre quelconque, ou plutôt d'un personnage qui tenait le nom d'arbitre. Si toutes les parties jusqu'ici jouées par "Les Marchands de l'Est" l'ont été dans les conditions de dimanche dernier bien des choses s'expliqueront. Ainsi se comprend facilement le compte-rendu de la rencontre "Les Millionnaires—Les Marchands de l'Est", publié par les journaux de la semaine dernière, lequel compte-rendu, est loin d'être attribuable au dépit causé par une défaite, correspond à la bien triste réalité. Une défaite honnête, le C. P. Champlain, tout comme Les Millionnaires, l'eut acceptée de bon gré, très bon perdant qu'il est. Mais, c'est un devoir d'honneur, de la part du C. P. Champlain, de protester et hautement, contre la façon dont "les Marchands de l'Est" se sont comportés vis-à-vis de nous, dimanche dernier.

Je prévois bien l'effet de ma protestation sur "Les Marchands de l'Est", ceux-ci à peu près d'un coup d'oeil dans l'eau. Mais il m'importe peu. Il ne sera pas dit que j'aurai laissé commettre pareille injustice sans élever de toutes les forces de mes poumons.

Pour "Les Marchands de l'Est" la fin justifie les moyens. C'est là une politique probablement bien commode au point de vue pratique, mais qui frise un peu beaucoup la malhonnêteté.

Officiellement nous avons été vaincus, soit, mais nous nous rappelons qu'il est des défaites plus glorieuses que des victoires.

Le C. P. Champlain lance un défi à tout club amateur de la province. Quant aux dates, conditions et autres informations qu'on veuille bien écrire ou téléphoner au Gérant Marcil, 3467 rue Sainte-Catherine Est, Cherrier 4413.

(Sig.) R. Parent, 3543, rue Adam.

Quatre Tours : 7, Maison Cimon : 2

Le gérant Labresque du Quatre Tours est justifié d'être fier de son équipe. Ce soir a prouvé encore une fois, dimanche, de quelle confiance on pouvait avoir en elle. Toute l'équipe a joué en champions, et l'avenir dira, que parmi les clubs amateurs, nous pouvons nous mesurer à n'importe quel autre. Depuis le commencement de la saison, nous n'avons que des victoires à notre crédit, et nous espérons bien continuer dimanche prochain quand nous irons rendre visite au Sault Athlétique, dans une partie qui ne manquera pas d'intérêt. Le départ se fera à une heure, du Chalet du club. Nos partisans sont invités à s'y rendre pour aller applaudir les étoiles du gérant Labrecque, sur un autre terrain. Les beaux coups ont été nombreux, dimanche dernier. Nos équipiers ont littéralement frappé où ils ont voulu les balles de la Maison Cimon. Prévost fait une course entière, Perron, Allard volent des buts, Joly, notre lanceur s'contrôle 12 hors-jeu au bâton et n'accorde que bien peu de "hits". Thibodeau, au troisième, joue une merveilleuse partie, tandis que Jacques au deuxième, étonne le public tout comme notre nouvelle recrue Lebianc, qui sur quatre appartitions frappe trois coups sûrs. Allard compte 3 points à lui seul. Brillants au bâton, nous ne le fûmes pas moins au champ.

Le Sault nous attend. Ils vont bien essayer de laver ses deux défaites subies sur son terrain. La lutte sera chaude. Les amateurs du beau baseball passeront une après-midi de gala.

Partisans du Quatre Tours, en grand nombre au Sault, dimanche.

Rose.

LE TENNIS

AU NOTRE-DAME DE GRACES

A. Tourangeau a défait P. Pinard, dans la troisième ronde du tournoi de printemps, au Club Notre-Dame de Graces, hier. Leur rencontre alla à trois sets, 4-6, 6-4, 6-0. Dans la seule partie de quatrième ronde jouée hier, Tourangeau fut battu par J. Demers, aussi en trois sets, 6-3, 3-6, 6-1.

Mlle C. Childs obligea Mlle F. Pashley à jouer trois sets avant de s'avouer vaincue. Les scores furent de 6-4, 5-7, 6-2.

Les résultats d'hier:

Troisième ronde, hommes.— A. Tourangeau défait P. Pinard, 4-6, 6-4 6-0; J. Demers défait S. M. Smith, 6-1, 6-2; E. V. Hurtubise défait H. J. Keenan, 7-5, 6-4; P. Boucher défait A. E. Newcomb, 6-2, 6-3; H. Vennor défait M. Lalibertè, 6-3, 6-0; W. A. Shink défait J. Hurtubise, défaut.

Quatrième ronde. — J. Demers défait A. Tourangeau, 6-3, 3-6, 6-1.

Parties simples, Section féminine.— Mlle J. Keith défait Mme C. A. Smith, 6-0, 6-2; Mlle F. Pashley défait Mlle C. Childs, 6-4, 5-7, 6-2.

Le programme d'aujourd'hui se lit comme suit: Section féminine: Mlle E. Monty vs Mlle J. Keith; Mlle F. Pashley vs Mlle L. Mackenzie.

Section masculine. Quatrième ronde: T. J. Rappell vs W. A. Shink; E. V. Hurtubise vs P. Boucher; H. Vennor vs C. G. Perry.

L'EQUIPE AMERICAINE S'EMBARQUE

NEW-YORK, 4. — L'équipe américaine de la coupe Davis, conduite par son capitaine, Lt-Lt-Eugène Dixon, s'est embarquée de bonne heure, ce matin, pour l'Europe, à bord du "Berengaria". Victorieux dans la zone américaine, l'équipe rencontrera les survivants de la zone européenne pour le droit de rencontrer la France, en finale.

On remarquait dans le groupe des voyageurs: George Loft, de Chicago; John Van Ryn, d'East Orange, N.J.; Wilmer Allison, de Austin, Texas; John Doeg, de Santa Monica, Cal.; et les deux recrues, Berkeley Bell, de Austin, et Gregor Mangin, de Newark, N.J.

(De notre Extra d'hier)

LONDRES, 3. (Presse associée) — L'équipe anglaise de tennis pour la coupe Wightman qui disputera la série annuelle contre les Etats-Unis à Wimbleton, les 13 et 14 juin, a été désignée aujourd'hui. Elle est ainsi composée: Mlle Joan Fry, Mme L. A. Godfree, Mlle Ermyntrude Harvey, Mme Phoebe Watson, Mlle R. E. Mudford, et (capitaine mais ne jouant pas) Mme T. M. Navrogordato.

L'absence de Mlle Betty Nuthall a surpris les fervents du tennis. L'une des jeunes joueuses les plus brillantes, elle a fait partie de l'équipe pour la coupe Whightman ces trois dernières années et l'an dernier à Forest Hills, Helen Wills dut déployer toute son habileté pour avoir raison d'elle.

LIGUE AMATEUR STARR

Une des plus sensationnelles parties encore vues au Parc Lafontaine a eu lieu lundi soir, alors que ce dernier rencontra la victoire à la dixième manche par 8 à 7.

Ces deux brillantes équipes se sont livré une lutte enlevante et acharnée, du commencement à la fin et leur brillante tenue a grandement plu au public.

Dans cette joute, la Ste-Brigide a démontré qu'il faudra compter avec lui durant la saison, car il a été un adversaire redoutable.

Cependant la victoire du St-Eusèbe est bien méritée, et elle lui fait honneur, ce dernier a joué dans des conditions très désavantageuses.

Pour des raisons incontestables, le club se trouva obligé de commencer la partie avec un seul joueur.

A la deuxième manche, Alb. Maître, arrêt-court du club, prit sa position et l'équipe se trouva au complet.

Mais, pour comble de malheur, au moment le plus critique de la partie, Parent, joueur de champ, se blessa à un pied en prenant son deuxième but, et dût se retirer du jeu.

Le St-Eusèbe dut se contenter de huit joueurs pour les deux dernières manches.

M. Hector Dupuis, échevin du quartier Papineau, lança la première balle, qui fut reçue par M. Geo Latulippe, président du club ouvrier Papineau, et furent accueillis par les spectateurs.

Geo Cossette fut aussitôt envoyé dans la boîte pour le St-Eusèbe et il lança une magistrale partie, retirant onze frappeurs au bâton.

Laflèche débuta pour le Ste-Brigide mais il dût céder la place à Cardinal à la septième manche.

Deux coups de circuit furent frappés dans cette joute. Le premier est au crédit de Jarry, le but, du St-Eusèbe dès le début des hostilités et l'autre par Paré, receveur du Ste-Brigide à la neuvième manche.

Ce magnifique coup permit au Ste-Brigide d'égaliser les chances et une dixième manche devint nécessaire pour briser l'égalité.

Ce dernier échoua au bâton et se fut son malheur car le St-Eusèbe vint à son tour et Godbout frappa un coup sûr. Cossette le fit avancer au troisième sur un coup double et E. Marchand scella le sort de la partie en plaçant la balle dans le fond du champ.

Résultat par manche:

Ste-Brigide .. .. 1021100020— 7
St-Eusèbe .. .. 0010000101— 8

Batteries: Ste-Brigide: Laflèche, Cardinal et Paré; St-Eusèbe: Cossette et E. Marchand.

Dans la deuxième rencontre le Restaurant Dubeau a vaincu le Lachine Bowling.

Résultat, section Juvénile:

Restaurant Dubeau 16, Lachine Bowling 9.

Batteries: Rest. Dubeau: Chicoine et Chicoine; Lachine Bowling: Ogieman et Rainville.

Arbitres: L. Cyr et E. Phaneuf.

Nous offrons nos sincères remerciements aux distingués visiteurs, qui nous ont honorés de leur présence dimanche dernier.

Lauzon vs S.-Paul de la Croix

Le club B. B. Lauzon a remporté dimanche dernier, une brillante victoire aux dépens du Saint-Paul de la Croix par le score de 23 à 6. Il n'y a pas de mentions spéciales car tous les joueurs ont joué en vrai champions, tant au champ qu'au bâton.

Nous mentionnons tout de même les trois frappeurs de home runs qui sont Champagne avec un pied blessé, Brien et Boucher.

Brien a lancé une très belle partie en n'accordant que neuf hits et a renvoyé seulement deux hommes sur balles, malgré toutes les injustices de l'arbitre.

Lauzon .. .. 201 800 412 10—24
St-P. de la Croix .. 000 120 4 0 0—6

Nous remercions le gérant et les joueurs de leur hospitalité et de leur bel esprit sportif. Dimanche le 8 juin nous visiterons la fameuse équipe de Lachine qui a plusieurs parties gagnées à son crédit. La partie promet d'être contestée car nos joueurs ont l'intention de remporter une autre victoire.

Une grande excursion est organisée, qui se fera en camions confortables dont le départ se fera au coin des rues Lasalle et Adam à 11.30 heures précises.

Tous les partisans et amis sont invités afin d'encourager leurs favoris à une victoire.

Pour informations, s'adresser à A. A. Régnier, ou A. Provencher, 1948 rue Rose, tel. Alliance 8581.

Le 4e août le 6 juillet, le Lauzon aimerait à visiter tous nos club amateur de la province, tels que Sainte-Thérèse, Boral, Ste-Thérèse, et Sainte-

Ligue Dominion Textile

Mercredi soir, la Ligue a eu une partie fort intéressante entre le Bureau et les Fileurs, qui s'est terminée en faveur des Fileurs.

Scores par manches:

Dépt. Filage .. 4 11 3 11 010—30 27 3
Bureau .. .. .. 3 00 700 2—12 20 4

Batteries: O. Durocher et A. Brouillette; J. Chaffer et A. Hallsall. Arbitres: B. Durocher et A. Giroux. Assistance: 300 personnes.

Vendredi soir, il n'y a pas eu de joute à cause de la pluie. Cette partie est renvoyée à la fin de la saison.

Samedi après-midi, il y a eu une double partie, qui a été suivie avec intérêt par les 500 spectateurs présents, qui ont applaudi aux beaux exploits des joueurs.

Bureau .. .. 010 301 1— 6 13 4
Dépt. Empesage 1001 000 x—11 15 3

Batteries: J. Chaffer, R. Tucerberry et A. Hallsall; H. Marleau et J. Lépine. Arbitres: B. Durocher, R. Petit, R. Rousseau, A. Giroux.

La deuxième joute a été féconde en émotions. Les Cardeurs, après avoir pris une belle avance, ont vu leurs espoirs de remporter une victoire se changer en défaite.

Dépt. Card. No 3 1104 021 1—10 12 5
Dépt. Inspection 1 02 300 1—20 13 4

Batteries: A. Michaud et A. Pilotte; W. Lina, A. Larocher, B. Ménard. Arbitres: O. Durocher, A. Giroux.

La prochaine partie, mercredi soir, mettra aux prises les deux premiers clubs de la ligue. L'on s'attend à avoir du beau jeu et des moments excitants, car l'animosité qui existe ne s'éteindra pas avant la partie terminée. Elle mettra en présence les Fileurs et les Tisserands.

Vendredi soir, la partie promet des surprises, car les Cardeurs No 3 veulent à tout prix renforcir leur équipe et remporter la victoire en battant les Empeseurs.

Samedi après-midi, 7 juin, il y aura deux parties qui pourraient changer la position des clubs. La première entre les Inspecteurs et les Cardeurs No 1. Les premiers pensent bien améliorer leur position au général des Cardeurs mais ils peuvent s'attendre à une courte joie.

La deuxième, entre les Tisserands et le Bureau, qui espèrent bien remporter une belle victoire, qui est réclamer par ses partisans.

POSITION DES CLUBS

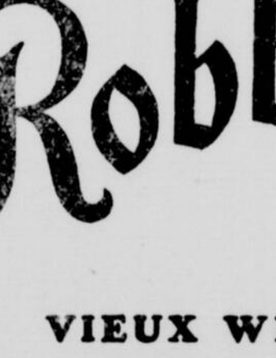
	G.	P.	P.C.
Dépt. Filage	4	0	1000
Dépt. Tissage	2	0	1000
Dépt. Card. No 1. .	2	1	666
Dépt. de l'Empesage	2	2	500
Bureau	1	2	333
Dépt. de l'Inspection	1	3	166
Dépt. Card. No 3 ..	0	4	000

Dimanche après-midi, le Dominion Textile Senior a dû s'avouer défait par le Sauvé de la Ligue Indépendante de balle molle, après une belle lutte. Nous félicitons les valeureux de leur bel esprit sportif. Score par manches:

Sauvé .. .. .. 204 310 102—13 25
D. T. Co. .. .. .. 013 100 041—10 20

Le Dominion Textile Senior lance un défi à tout club de balle molle. Inf. Rosaire Petit, 3965 St-Jacques, Appt. 3. Tél. West. 1700.

Jamais immeuble ne fut si haut!



Dominant fièrement les rues affairées et bruyantes du quartier des affaires de New York, l'immeuble Chrysler s'élève à environ 860 pieds, battant ainsi le record de l'immeuble Woolworth qui fut, pendant seize ans, le plus haut édifice du monde.

Jamais si bon whisky n'a été vendu à $3.00

Aujourd'hui, "Robbie Burns" se distingue par une supériorité inconnue jusqu'ici dans cette sphère.

Un mélange savant et parfait des meilleurs whiskys de malt écossais—au prix extraordinairement modique de $3.00 les 26 onces—voilà le "Robbie Burns."

Jamais un tel whisky n'a été offert, à ce prix, aux Canadiens.

Le flacon de 26 onces



Robbie Burns

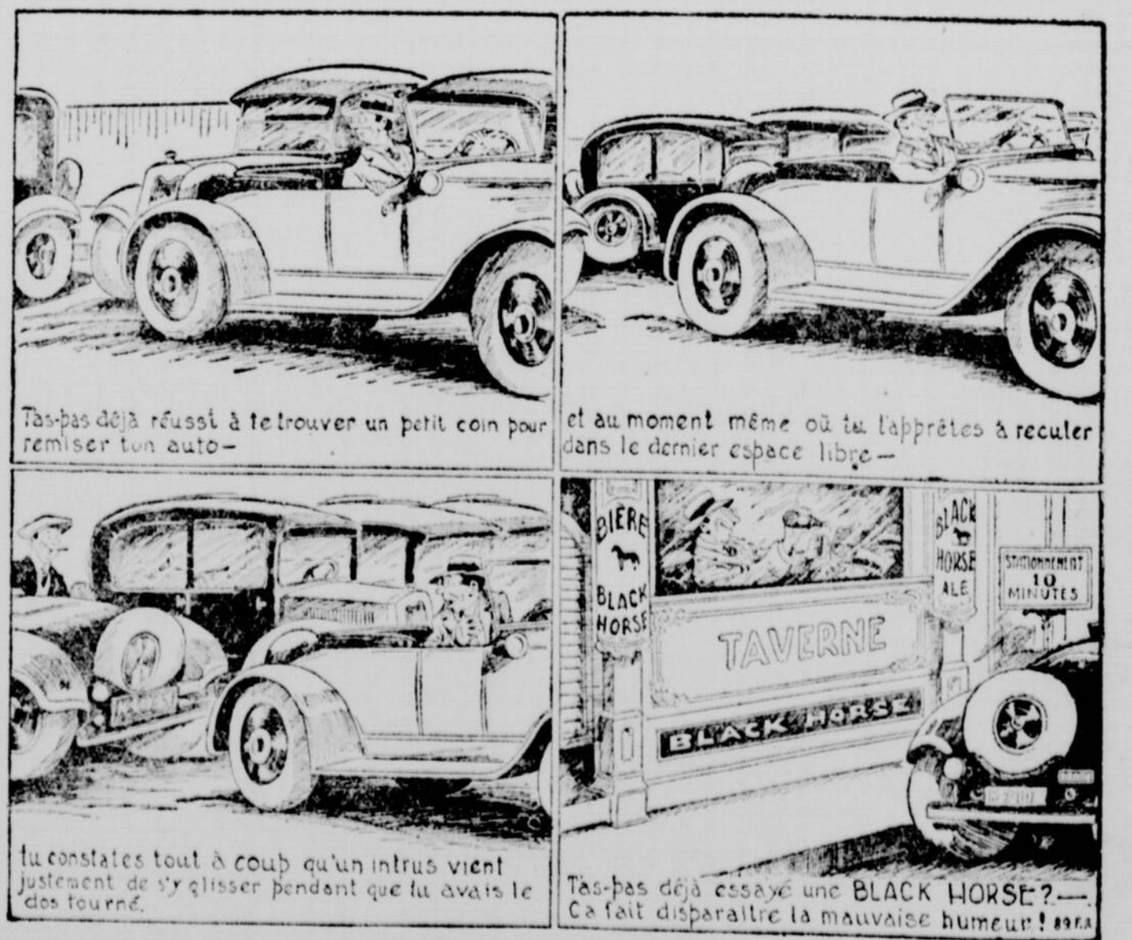
VIEUX WHISKY FAMEUX

L'Ecosse n'offre rien de mieux

13-P

T'a'pas ?

par — Racey —



dites simplement— "Bière Black Horse Dawes S.V.P."

La Radiophonie

Programme d'aujourd'hui 4 Juin

CF — Montréal — 291.1 mètres
h. Programme Holt Renfrew.
h. 30. Charis of Canada.
h. 45. Programme Morning Melo-
h. 30. Orchestre Hôtel Mont-
h. Stock Quotations.
h. 15. Adresse Club Kiwanis St-
h. Récital spécial de chez Ogilvy.
h. Tea Times Tunes.
h. 55. Température. Programme.
h. Heure du crépuscule.
h. Bourse. Fermeture. Cotations.
h. 10. Rapports du baseball.
h. 15. Programme du Parc Bel-
h. 30. L'oncle Joe à la ligue de
h. Programme concert d'orchestre
h. Programme Simplex Floor.
h. 30. Café Mandarin.
h. Orchestre des Venetian Gar-
h. Bulletin de l'heure.
KAC—Montréal—411 mètres
h. 30. Heure Columbia musicale.
h. 45. Ouverture des Quotations.
h. Programme Bilingue.
h. 30. Stocks, Température.
h. Les stocks.
h. 30. Récital d'orgue de chez
45. La Bourse. Fermeture des
ions.
45. Jules Massé.
Nouvelles. Température.
h. L'ensemble de la Presse.
Lucerne dans Québec.
h. La Presse Réverie.
Poste CHYC
10 h. Buckingham Boasters.
POSTES DU C.N.R.
RO — Ottawa — 434.80 mètres
h. 30 et 3 h. Concerts.
POSTES CANADIENS
CFCA—Toronto—357 mètres
h. 30. Rapports du Baseball.
h. 30. Programme E. Herman Co
h. Lake Simcoe Ice and Fuel Ltd.
sic Hour, aussi Buckingham Sports
h. Programme de Vaudeville du
Shea.
CFGW—Toronto—434.80 mètres
Orchestre Black and Gold Room
C).
h. 25. Baseball scores.
h. 30. Cecil et Sally.
h. Amos n Andy.
h. 15. Fess Oil Burner.
h. 30. Esmerald Isle.
h. C. G. E. Vagabonds.
h. Halsey Stuart Old Counseller.
h. 30. Frontier Days.
h. Silent.
h. Programme Coca Cola.
h. The Mystery House.
h. 30. Romanelli et son orchestre
del'hôtel King Edward.
h. 30. Température, nouvelles.
h. Silent.
POSTES AMERICAINS
WEAF — New-York — 454.3 mètres
h. Arcadie Birkenholz, violoniste.
h. 30. Back of the news in Wa-
ington.
East of Cairo.
h. 30. Mobiloil Concert. Nathaniel
Shilkret et son orchestre—Artiste in-
vité — Le quatuor Southerners et Ka-
Carlisle Tift-Jones.
h. Programme Halsey Stuart.
h. 30. Heure Palmolive.
h. 30. Coca Cola, programme. G-
rmee Orchestre à cordes Dir. Leo-
Joy.
h. Mystery House.
h. 30. Central Park Casino.
Silent. Orchestre de l'Hôtel Gover-
Clinton.
WJZ—New-York—394.5 mètres
h. 35. Orchestre de l'Hôtel New-
Yorker avec Barney Rapp.
h. Programme Pepsodent Amos'n
Andy.
h. 30. Associated Press. Baseball
scores.
h. 35. Vincent Lopez et son orches-
re de l'hôtel St-Régis.
h. Yeast Foamers, chant et or-
chestre. Chauncey R. Parsons, ténor
h. 30. Sylvania Foresters.
h. Wada worth Programme.
h. Sera annoncé.
h. 30. Cuckoo, Virginia Gardiner.
h. Slumber Music.
h. Amos' n' Andy.
h. Hôtel Royal York. CKGW
h. Orchestre Hôtel Paramount
Wede-Meyer.
WABC—New-York—348.60 mètres
h. 30. Evangeline Adams.
h. 45. Les aventures du Colonel
Powell.
h. Dans un village russe . Mme
Valia Valentinova.
h. 30. Forty Fathom Trawlers.
h. Programme Van Hensen.
h. 30. Concert La Palina Smoker
—Orchestre de Paul Tremaine—Larry
Murphy, ténor.
h. La voix de Columbia — "Le
Chère Bleu".
h. 15. Programme Heywood.
h. 30. California Melodies.
h. 30. Midnight Melodies.
WAK—East Pittsburg—305.9 mètres
h. Pepsodent Amos et Andy.
h. 15. Twenty Fingers of Sweet-
h. 30. William Oil-O-Matics.
h. Concert Yeast Foamers.
h. 30. Sylvania Foresters.
h. Wadsworth Watch Case Co.—
rogramme.
h. 15. O'Cedar Time.
h. 30 Récital d'orgue par Grogan
h. Gaiden Gems.
h. 30. The Cuckoo N.B.C.
h. 45. Teaberry Sport Review.
h. 10. Slumber Music.
h. 30. Orchestre de Jack Denny.
h. Programme de l'orchestre de
e du Royal York N.B.C.
WGY—Schenectady—379.5 mètres
h. 15. Musique en dinant: Hôtel
Witt-Clinton, Albany, N.-Y.
h. 55. Rapports du baseball.
h. 30. Programme "musique du
lo.
h. Concert General Electric. Frank
h. 30. Programe Mobiloil Concert.
h. Programme Hassey Stuart.
h. 30. Heure Palmolive.
0 h. 30. Programme Coca Cola
orts casts.



Cors

La première goutte de Freezone enlève la douleur

Vous ne ressentez aucun mal, versez du "Freezone" sur ce cor douloureux; l'instant la douleur cesse, puis bientôt vous l'enlevez facilement avec vos doigts.

Une petite bouteille de "Freezone" ne coûte que quelques sous à toute pharmacie et ça suffit pour enlever tout cor dur, cor mou ou cor entre les orteils et callosités sans douleur et irritation.

FREEZONE

Programme de Jeudi 5 Juin

CFCF — MONTREAL — 291.9 mètres
10 h. Heure Sunshine.
11 h. Maple Leaf Milling Co.
11 h. 30. Morning Melodies.
12 h. 30. Orchestre de l'hôtel Mont-Royal.
1 h. p.m. Cours de la Bourse.
1 h. 15. Adresse et musique, Lions Club.
5 h. Tea Times Tunes.
5 h. 55. Température. Programme résumé.
6 h. Heure du crépuscule.
7 h. Les quotations.
7 h. 15. Rapports du baseball.
7 h. 30. Concert d'orchestre Cosy Parlor Grill.
8 h. 30. Récital d'orgue de chez Ogilvy's.
9 h. Programme A. Rose Crafton Co.
9 h. 30. Studio.
10 h. Emerson Gill.
POSTE CKAC—Montréal
10 h. 30. Columbia Musicale.
11 h. Daily Mine.
5 h. Festival, La Petite Symphonie de la Presse.
6 h. Nouvelles, stocks, température.
6 h. 10. Causerie aux tout petits par tante Marie-Aurore.
6 h. 30. Causerie sur les Bestiaux.
7 h. Causerie "Olivier et Poisson".
7 h. 15. Orchestre de concert de l'hôtel Ritz-Carlton.
8 h. Programme Eveready.
8 h. 30. Programme Kelvinator.
9 h. Heure Nelson Chocolate.
POSTES DU C.N.R.
CNRM — MONTREAL — 411 mètres
10 h. Concert.
CNRO — OTTAWA — 434.80 mètres
10 h. 30 a.m. A 3 h. p.m. Concerts.
3 h. 40. Concert et programmes divers.
CNRT — TORONTO — 357.10 mètres
CNRL — LONDON — 329.70 mètres
10 h. p.m. Concert.
POSTES CANADIENS
CKGW — TORONTO — 434.80 mètres
6 h. p.m. Orchestre Black et Gold Room (N.B.C.).
6 h. 25. Résultats du baseball.
6 h. 30. Cecil et Sally.
6 h. 45. Sercombe Serenaders.
7 h. Amos'n Andy.
7 h. 15. Horden Eagle Flights.
7 h. 30. Silencieux.
8 h. Fleishman Sunshine Hour.
9 h. Arco Birthday Party.
9 h. 30. Maxwell Melodies.
10 h. L'heure Verr.
11 h. Liebestraume.
12 h. Température, nouvelles.
12 h. 05. Silencieux.
CFCA — TORONTO — 357 mètres
2 h. Programme de Robertson Permanent Waving.
6 h. 30. Programma Rotstein Furniture Store.
7 h. 30. Concert Ella Healery.
9 h. Lake Simcoi Ice Ltd. Programme.
9 h. Columbia — Orchestre de danse Dic Jack Sutter.
POSTES AMERICAINS
WEAF — NEW-YORK — 454.3 mètres
6 h. 00. Orchestre Black and Gold.
6 h. 55. United Press — Résultats du baseball.
7 h. Musique religieuse. Muriel Wilson, soprano, Helen Janke, contralto.
7 h. 30. Une demi-heure dans la capitale de la Nation.
8 h. p.m. Fleischman Hour, Rudy Vallée et son orchestre — Graham McNamee, annonceur. Artiste invitée: Frances Williams, Blues Singer.
9 h. Arco Birthday Party.
9 h. 30. Jack Frost Melody — Oliver Smith, ténor.
10 h. Programme Victor, artiste invité: Mischa Elman, violoniste.
11 h. Classical Series.
Minuit: Orchestre de l'Hôtel Governor Clinton.
WJZ — NEW-YORK — 394.5 mètres
7 h. Programme Pepsodent — Amos 'n Andy.
7 h. 30. Presse associée — Résultats de baseball.
7 h. 35. Vincent Lopez et son orchestre.
8 h. Orchestre Lucky Strike.
9 h. Orchestre Knox Dunlop.
9 h. 30. Les Mélodies Maxwell.
10 h. Les Chevaliers de 5e Avenue.
11 h. Slumber Music.
12 h. Don Bigelow.
WABC—NEW-YORK,—348.60 mètres
5 h. 30. Orchestre Littman.
6 h. Orchestre Hôtel Shelton.
6 h. 30. Columbia Educational Feature — Eva Le Gallienne.
7 h. The Cockett, Mountaineers.
7 h. 30. Club Tip-Top.
8 h. Columbia Educational Feature —Dr Torrance.
8 h. 15. Situation politique.
8 h. 30. Concert U.S. Marine Band.
9 h. Arabesque.
9 h. 30. Milford Knights of the Garter.
10 h. Heure Kodak, Mid-Week.
11 h. Entretien avec l'observateur du N.-Y. Herald.
11 h. 15. Heywood Brown's Radio Column.
11 h. 30. Ben Pollack et son orchestre.
12 h. Anson Weeks et son orchestre.
12 h. 30. Ann Leaf organiste.
KDKA — EAST PITTSBURG — 305.9 mètres
3 h. 35. Teaberry — Résultats de baseball.
7 h. Pepsodent—Amos'n Andy, N. B.C.
7 h. 15. Colonial Tellers.
7 h. 45. Shaler Five Minute Men.
8 h. Orchestre Lucky Strike — Dir H. A. Hoffe.
9 h. Dunlop Knox, N.B.C.
9 h. 30. Concert Maxwell House.
10 h. La flute d'argent.
10 h. 30. Mellow Melodies.
11 h. Conoco Adventures.
11 h. 30. Teaberry Sport Review.
1 h. 40. Orchestre de Jack Denny.
WGY — SCHENECTADAY, N.-Y. — 379.5 mètres
6 h. 15. Diner-concert de l'hôtel Kenmore, Albany, N.-Y.
6 h. 45. Rapports du baseball.
7 h. Programme Pre-Joy Mystery Hour — Studio.
7 h. 30. WGY. Programme. Programme de l'agriculture.
8 h. Programme Fleischman Yeast
9 h. Arco Birthday Party.
9 h. 30. Moments de mélodies de Jack Frost.
10 h. Programme Radio-Victor.
11 h. Musique de danse de l'orchestre Hôtel Kenmore.
11 h. 30. Récital d'orgue — Théâtre Proctor.
WLW — CINCINNATI — 422 mètres
6 h. 01. Récital d'orgue par Charles Melvin Gilbick.
6 h. 30. Crosley Dinner Concert.
7 h. 30. R.F.D. Programme.
8 h. Orchestre de l'hôtel Sinton.
8 h. 30. Maxwell House Coffee.
9 h. Crimelight.
9 h. 30. Heure d'Amérique.
10 h. Hollingsworth Hall.
10 h. 30. Amos and Andy.
11 h. Sonneteers.
11 h. 30. Hôtel Sinton orch.
11 h. 45. Howard Trio.
12 h. Orch. Castle Farm.
12 h. 30. Melville Ray, ténor.
1 h. Orchestre et Loyld Huntley.
WOR — NEWARK — 422.30 mètres
5 h. 40. Programme - Résumé - Aviation et nouvelles.
6 h. Oncle Don.
6 h. 30. Sports Talk.
7 h. 30. Orchestre "Checkers Cabaret".
8 h. Bemberger Little Symphonie — Harry Braun violoniste.
9 h. Lone Stars Ranger.
9 h. 30. Sera annoncé.
9 h. 45. Duo de soprano.
10 h. Rad Lacquer et Jade.
10 h. 30. Janssen's Midtown Hofbran, orchestre.
11 h. 05. Orchestre Will Oakland, Terrace.
11 h. 30. Moonbeams.
WPG — ATLANTIC CITY —
8 h. 15. Columbia Educational Feature.
8 h. 30. Fanfare de la Marine.
9 h. Arthur Scott Brook, à l'orgue.
9 h. 30. Récital du Studio. Concert d'orchestre.
10 h. The Gloom Chasers.
10 h. 15. Les Subway Boys.
10 h. 30. Studio C.B.S. Columbia Educational Feature.
11 h. Dream Boat.
11 h. 30. Ben Pollack.
12 h. Anson Weeks et son orchestre.
12 h. 35. Midnight Melodies.
WRBM—CHICAGO—389.4 mètres
5 h. Arabesque.
8 h. 30. Milford Knights of the Garter.
9 h. Programme Eastman Kodak.
9 h. 30. Allan, A. "Try and Stump Us".
Weeme, Coffee Dans. — Maurice Sherman.
12 h. Orch. de Henri Gendron, Ted Weems, Coffee Dans. Maurice Sherman.

Ralliement libéral au "Club Lemieux"

Plusieurs députés libéraux de la région de Montréal assisteront au ralliement qui aura lieu jeudi soir en l'honneur de l'honorable M. J.-E. Perrault, ministre de la voirie et des mines, à la salle du Club Lemieux, angle des rues Lafontaine et Iberville. Des invitations ont été adressées à l'hon. M. Dillon, à MM. Irénée Vautrin, au docteur Anatole Plante, au docteur Ernest Poulin, à M. Cléophas Bastien, député de Berthier, et autres et il est tout probable qu'ils assisteront à la réunion.

La direction du Club Lemieux réitère son invitation aux autres clubs libéraux.

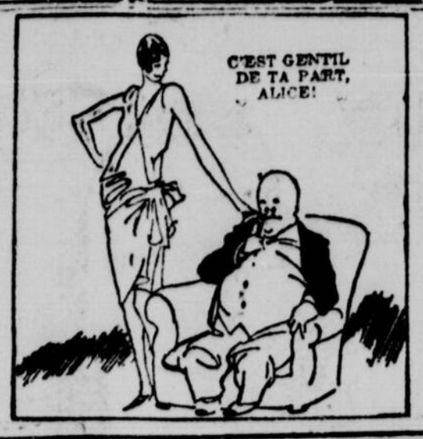
Poules aristocrates

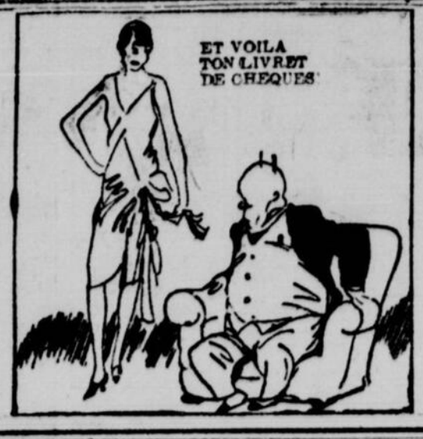
La population avicole du Canada dépasse 50,000,000 de volailles, et il n'y a jusqu'ici qu'une petite fraction d'un pour cent de ces volailles qui ont obtenu l'enregistrement de la généalogie par les concours de ponte conduits par les fermes expérimentales du Ministère fédéral de l'Agriculture. Une poulette peut obtenir l'enregistrement par sa ponte dans l'un de ces concours à sa première année, à condition qu'elle remplisse les conditions voulues pour être admise au concours. Un oiseau mâle ne peut être enregistré que si sa mère et sa grand'mère ont été enregistrées et que si son père ou son grand-père sont enregistrés ou approuvés. Dans les concours de ponte de 1928-29 conduits sur tout le Canada, 4,370 volailles se sont enregistrées; sur ce nombre 1,656 ont pondu 200 oeufs ou plus mais 1,202 seulement se sont qualifiées pour l'enregistrement de la généalogie. Indépendamment de ces nouveaux aristocrates du monde avicole 14,027 poules enregistrées ont été élevées par 215 aviculteurs pendant l'année.



MADAME JESSE CRAWFORD, l'épouse du célèbre organiste du poste WEAF de la National Broadcasting Co., musicienne de grand talent, qui vient de composer une belle mélodie intitulée: "The moonlight reminds me of you".









FEUX QUI EMPECHENT DE VOIR LES PHARES

Les maîtres de navires s'en plaignent.—Ces feux sont allumés le long des grèves.

Des plaintes viennent d'être portées par les capitaines de navires navigant sur le fleuve Saint-Laurent, à l'effet que les facilités de la navigation sur le fleuve sont considérablement affectées par les feux que les fermiers riverains et autres allument actuellement pour faire brûler les herbes, les abattis, etc. Ces feux et la fumée épaisse qu'ils répandent empêchent de voir les bouées et les autres signaux qui indiquent le bon chemin aux navires, et cela même en plein jour.

C'est ainsi que récemment un capitaine s'est plaint de n'avoir pu voir un phare parce que la fumée était trop opaque. Pour suivre le droit chemin, il devait aligner son navire d'un phare lumineux à un autre, et il lui était impossible d'en voir aucun.

On se demande s'il y a possibilité d'empêcher ces feux.

FEU LE CAPT. McCONECHY

Quand le "Canadian Conqueror", de la Canadian National Steamships, faisant le service de la Nouvelle-Zélande, entrera dans le port de Montréal, à son retour, la figure bien connue du capitaine W.-G. McConechy, qui en avait le commandement, n'apparaîtra plus sur le pont du navire. Ce dernier, en effet, succombait, il y a quelques jours, à une maladie de coeur, à l'hôpital de Timaru, où il fut enterré. Quand il tomba malade, on crut qu'il serait quand même capable de reconduire son bateau jusqu'à Montréal, mais la maladie fut plus grave qu'on ne l'avait prévu d'abord. Le commandant en second, J. Newhook, commandera le navire au retour.

Le capitaine McConechy, âgé de 52 ans, était né à Liverpool. Il était au service de la Canadian National Steamships depuis que cette compagnie a été formée par le gouvernement canadien, soit depuis 17 ans. Il servit surtout sur les côtes de l'ouest.

DANS LE CANAL LACHINE

Près de 12 millions de boisseaux de grain furent manutentionnés par le canal Lachine, au cours du mois de mai dernier. Le total, en effet, s'est élevé à 11,464,952 boisseaux, comprenant surtout du blé, des petites quantités d'avoine, d'orge et de seigle, et une consignation de lin s'élevant à 43,274 boisseaux.

Ce grain fut transporté à Montréal par 137 navires. Les totaux se répartissent comme suit: avoine, 261,595 boisseaux; orge, 259,529; seigle, 325,447; lin, 43,274. Le nombre des bateaux des lacs qui déchargèrent leurs cargaisons à Québec ou à Sorel est de six seulement; un seul, sur les six, vint à Sorel en mai.

NOMINATIONS A LA C. S. L.

Deux nominations viennent d'être faites dans le département du trafic du fret de la Canada Steamship Lines, annonce M. L.-A.-W. Doherty, gérant de ce département. C'est ainsi que M. R.-J. Lewarne, agent solliciteur du fret, à Winnipeg, devient agent de fret dans cette ville, et que M. W. Roland, agent solliciteur de fret à New-York, a été nommé agent pour les contrats de fret, aussi dans cette ville. M. Lewarne est au service de la Canada Steamships Lines depuis 1920, et M. Roland depuis 1925.

LE "BERENGARIA"

Le "Berengaria", de la ligne Cunard, a quitté New-York hier, avec une forte liste de passagers, parmi lesquels on remarquait des représentants de la noblesse anglaise, de la royauté étrangère, des diplomates et des hommes d'Etat. Parmi ces derniers, on mentionne Sir Newton J. Moore, vice-président de la British Empire Steel Corporation, et ancien premier ministre de l'Australie. Lady Moore l'accompagne.

LE "LADY NELSON"

Avec une cargaison comprenant du sucre, de la mélasse, des légumes frais et d'autres produits, et un grand nombre de passagers, est entré au port de Halifax hier, venant de Demarara, de la Guyanne anglaise, des Antilles et des Bermudes.

L'HON. H. MERCIER

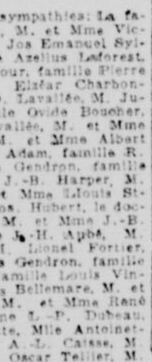
L'honorable M. Honoré Mercier, ministre des Terres et Forêts dans le gouvernement Taschereau, s'est embarqué ce matin, avec Mme Mercier, à bord de l'Empress of France", du Pacifique Canadien, quittant le port de Québec avec une longue liste de passagers à destination des ports européens. Un grand nombre de Montréalais se sont aussi embarqués en même temps que M. et Mme Honoré Mercier.

LE "FRANCONIA"

Après son retour d'une croisière de quatre mois autour du monde, le navire "Franconia", de la ligne Cunard, part aujourd'hui pour Cobh et Liverpool, avec plusieurs passagers embarqués à Los Angeles et en Californie. Ce navire fera le service de Cobh-Liverpool pendant le reste de la saison.

Les funérailles de M. Fortunat Jalette

BERTHIERVILLE, 2. (Du correspondant de la "Patrie".)—Ces jours derniers, ont eu lieu, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de M. Fortunat Jalette, tué accidentellement à la Eddy Match Co.



Feu M. M.-F. JALETTE.

Les porteurs étaient MM. Avila Adam, Ubald Gervais, Joseph Beaucage, William Adam Albert Adam, Paul-Emile Lavallée.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé J.-A. Pelletier. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé J.-A. Pelletier, assisté de MM. les abbés Piette et Houle, comme sous-diacre.

La quête fut faite par MM. Adrien Beausoleil et Lucien Brissette.

Les religieuses et les élèves de l'Ecole Saint-François d'Assises, les religieuses et les élèves du Couvent de la Cong. Notre-Dame assistaient en corps aux funérailles.

Conduisaient le deuil: MM. Claude et Clovis Jalette, ses fils, M. Joseph Jalette, son père, MM. Avila Jalette, de Montréal, son frère, MM. William Adam, Hector Adam, Albert Adam, Avila Adam, Adrien Beausoleil, Joseph Beausoleil, Louis Brissette, P.-A. Lavallée, Louis Gervais, ses beaux-frères.

Suivaient le cortège funèbre: MM. C.-A. Millen, gérant de la Cie Eddy Match M. G. Proctor, Ovide Boucher, Jos. Hubert, Alp. Lavallée, Ed. Gadoury, J. Laforest, J. Sagala, G.-A. Daviault, maire de la ville de Berthier, L. Ouimet, S. Germain, M. Bellemare, L. Dubé, J. Lavallée, L. Lavallée, A. Adam, E. Deveau, A. St-André, E. Beausoleil, J. Doucet, C. Doucet, O. Grandchamp, A. Blais, E. Blais, P. Beausoleil, W. Adam, O. Grandchamp, P.-A. Lavallée, P. Rocray, R. Lincourt, O. Lavallée, J. Généreux, L. Tellier, J. Mathieu, J.-A. Botvin, Chs. Grandchamp, A. Caisse, F. Dubé, J. Lavallée, et une foule d'autres dont nous n'avons pu se procurer les noms.

La famille a reçu une couronne mortuaire de la Eddy Match Co.

Bouquets spirituels: Les religieuses et les élèves de l'Ecole Saint-François d'Assise, les religieuses et les élèves du couvent de la Congrégation Notre-Dame, M. et Mme P.-A. Lavallée, de Berthier, famille Louis Gervais, de Saint-Barthélemy, famille Avila Jalette, de Montréal, famille Isidore Adam, famille Alf. Champagne, M. et Mme Adrien Beausoleil, M. et Mme Jos. Jallette, M. et Mme Aimé Grégoire, M. et Mme Léopold Lamarche, Mme Veuve J. Jalette, M. et Mme Frédéric Blais, de Berthierville.

Témoignages de sympathies: La famille A.-C. Millen, M. et Mme Victor Allard Jr., M. et Mme Emanuel Sylvestre, M. et Mme Azellus Laforest, Famille Pierre Latour, famille Pierre Beaudoin, famille Elzéar Charbonneau, M. et Mme O. Lavallée, M. Jules Lavallée, famille Ovide Boucher, Mlle Fernande Lavallée, M. et Mme Sylvio Brissette, M. et Mme Albert Adam, M. Rosaire Adam, famille R. Roy, M. P.-Emile Gendron, famille Chs. Laprade, M. J.-B. Harper, M. J.-A. Brulé, M. et Mme Louis St-Jean, M. et Mme Jos. Hubert, le docteur A.-D. Milot, M. et Mme J.-B. Bibeau, M. et Mme J.-H. Aphé, M. Jos Desrosiers, M. Lionel Fortier, M. et Mme Azellus Gendron, famille Hector Gervais, famille Louis Vincent famille Edras Bellemare, M. et Mme D. Tessier, M. et Mme René Tessier, M. et Mme L.-P. Dubeau, Mme Oscar Paquette, Mlle Antoinette Racicot, famille A.-L. Caisse, M. J.-D. Caisse, Mme Oscar Tellier, M. et Mme W. Gendron, famille Cyrille Charretier, tous de Berthier, famille Cuthert Cayer, de Montréal.

Feu M. Fortunat Jallette, qui a été tué accidentellement à la Eddy Match Co., laisse pour le pleurer, son épouse Sarah Adam, ses fils, Claude et Clovis, ses filles, Claudette, Agathe et Rita; son père et sa mère, M. et Mme Joseph Jalette, ses frères, Ovila Jalette, du corps de police de Montréal et Josaphat, des Etats-Unis; ses soeurs: Mme L. Brissette (Edouardina), Mme Arm. Vaillant, (Félixina), Mme M. Mitchel (Blanche), Mme Jos Beaucage (Albina), Mme Adrien Beausoleil (Reina).

Aux funérailles de Mlle Alma Tremblay

QUEBEC, 3. — Récemment est décédée à l'hôpital Sainte-Anne, Mlle M.-Alma Tremblay, fille de feu G.-E. Tremblay, notaire bien connu de Québec. Les funérailles eurent lieu à la Basilique au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par Mgr E.-C. Laflamme, curé de la Basilique, et le service fut chanté par M. l'abbé Alfred Simard, professeur au séminaire, assisté de MM. les abbés Joseph Boutin et Rosaire Veilleux, vicaires de la paroisse, comme diacre et sous-diacre. La chorale des hommes et la Petite Maîtrise, sous la direction de M. l'abbé de Smet, rendit la messe de Faure. Durant le service des soli furent aussi rendus par des amis de la famille.

On remarquait dans le choeur plusieurs membres du clergé, dont M. l'abbé C.-O. Garand, licencié en philosophie et docteur en théologie; le R. P. Arsène Roy, dominicain, etc.

Mlle Tremblay était soeur de Mme H.-E. Poirier, épouse de l'organiste de Notre-Dame; de la révérende soeur Marie de Sainte-Anne de Beaupré, religieuse des Clarisses, de Nice; de Mme M.-A. Montminy, actuellement à Paris, et de M. G.-A. Tremblay, de Montréal. Mme Benoit-E. Poirier était au chevet de sa soeur, lorsque celle-ci mourut.

Le deuil, au service funèbre, était conduit par MM. Charles Montminy, Ernest Mackay et Lionel E. Beaudry, tous de la défunte, ses cousins, MM. Elzéar Tremblay, échevin de Québec, Maurice Dorval et M. Marceux.

Dans le cortège on remarquait: le notaire Charles Delagrave, le notaire Vézina, Raoul Coulombe, C. Pomerleau, M. Rainville, J. Lachance, Joseph Bonneau, J. Marois, Joseph Gagnon, Georges Gagnon, R. Deschambault, Omer Garand, G.-A. Paradis, N.P., Omer Leclerc, J. Pelland, Arthur Denis, A. Genin, L. Boldue, R. Landry, le capitaine Alph. Bourget, W. Paré, Thomas Bradley, C. Roméo Lemieux, J. Richard, J. Demers, Le-Leclerc, J. Sauvageon, J.-D. Latraverse, J. Demers, R. Laboreté, F. Lemelin, et un grand nombre d'autres dont les noms nous échappent.

Des tributs floraux avaient été envoyés par M. et Mme R.-F. Poirier, le notaire Delagrave, M. G.-E. Tremblay, M. et Mme Genin, Mme Millet et autres.

UNE PREUVE DELOYALE N'AMENE PAS GAIN DE CAUSE AU PLAIGNANT

Dit le juge en renvoyant une action en dommages de $975.

La preuve malhonnête et fausse du défendeur ne signifie pas nécessairement que le plaignant doit gagner son action, a fait remarquer l'honorable juge Lanc, de la Cour Supérieure, en renvoyant l'action de $975 prise par Sam Furbee contre Fred Sutherland. Furbee travaillait pour Sutherland, le 14 mai 1929, à la démolition d'un édifice. Il avait perdu l'équilibre à son travail sur la fin de l'après-midi et était tombé dans une ouverture du plancher. Il s'était brisé deux côtes.

Le défendeur contesta l'action en disant que l'employé avait été remercié de ses services le midi même par lui et qu'il ne pouvait être responsable de l'accident survenu quelques heures plus tard. Cependant les témoignages ont prouvé que le contre-maître n'aurait pas souffert Furbee à l'ouvrage s'il avait été suspendu plus tôt, dit le jugement. L'honorable juge a reconnu que Furbee était responsable de l'accident.

Le plaignant connaissait l'existence du trou dans le plancher, car il avait aidé aux ouvriers qui l'avaient creusé. De plus, il n'aurait pas dû arracher avec autant de force le morceau de bois qu'il savait attaché peu solidement à la pile.

L'action a été renvoyée.

DECES DU DOYEN DES ECOLES CHRETIENNES

Le révérend frère Edouard de Marie meurt à l'âge de 92 ans. — Carrière remarquable.

Lundi soir, est décédé à Lavaldes-Rapides, le révérend Frère Edouard de Marie. Né en août 1839 et entré chez les Frères des Ecoles chrétiennes dans sa quinzième année, le Frère Edouard allait atteindre quatre-vingt-douze (92) ans, et il avait passé trois quarts de siècle dans la vie religieuse. Il était le doyen des Frères du Canada et probablement de l'Amérique.

Le Frère Edouard (Augustin Bélanger) naquit à l'Islet. Il appartenait à la lignée des seigneurs de l'endroit, famille remarquable qui a fourni à l'Eglise plusieurs évêques et des prêtres, des religieux et des religieuses presque innombrables. Une des soeurs du Frère Edouard, mère Sainte-Alphonsine, fut provinciale des dames de la Congrégation, et une autre de ses soeurs compte parmi ses enfants un Frère des Ecoles chrétiennes, préfet des études à Varennes, et cinq religieuses.

Le père du Frère Edouard, M. Thomas Bélanger, était maître d'école ambulant. Lorsque, en 1853, les Frères des Ecoles chrétiennes, appelés par M. le curé Deläge, ouvrirent une maison à l'Islet, M. Bélanger leur confia son fils, qui fut le premier élève inscrit. Augustin, bientôt utilisé comme sous-maître, y révéla des aptitudes pour l'enseignement. Aussi dès l'année suivante, entrait-il au noviciat de Montréal, rue Côté. De son aveu, pourtant, c'est au pied de l'autel, comme servant de messe, que lui était venue sa vocation. Depuis l'âge de sept ans, en effet, il assistait tous les matins le prêtre au saint sacrifice. Il eut le loisir d'y prier beaucoup et y entendit l'appel divin.

Après cinq ans consacrés à l'enseignement au faubourg Québec (aujourd'hui Sainte-Brigide de Montréal) et un an à New-York, le Frère Edouard revient au noviciat de Montréal, comme sous-maître d'abord, puis comme directeur. Ce sera désormais son occupation pendant près de trente ans, tour à tour à Montréal, New-York, Westchester, et Amawalk.

Dans ce poste important, il rendit d'éminents services. Esprit extraordinairement pondéré, mais aussi clairvoyant que prudent, il a formé de nombreuses générations de religieux qui ont été les plus fermes assises de l'Institut en Amérique. On lui amena aussi plusieurs contingents de postulants d'Irlande, qui s'initièrent aux pratiques de la vie lasallienne sous sa direction.

En 1889, le révérend Frère Edouard était nommé visiteur des différents noviciats des Frères en Amérique, position qu'il occupa trente-quatre ans et qu'il cumula avec celle de provincial de Montréal, de 1896 à 1909. Pour accomplir les devoirs de sa charge, il parcourt maintes fois de l'est à l'ouest le continent nord américain. Appelé à prendre part aux chapitres de l'Institut en Europe, il traverse aussi l'Atlantique une quinzaine de fois, aller et retour.

Depuis près de dix ans, courbé sous le poids de l'âge et presque aveugle par suite d'une double cataracte, le Frère Edouard vivait retiré dans notre maison de Laval-des-Rapides, entouré de la vénération pleine de sollicitude de tous, jeunes et vieux. Quelle belle et édifiante vie ce saint vieillard y a menée!

Une syncope au soir du 2 courant; le prêtre accourt, administre les derniers sacrements, et le bon vieillard dépose sans regret le fardeau de sa longue vie.

"Rien ne trouble sa fin, c'est le soir d'un beau jour".

Le service aura lieu au Mont-de-la-Salle, Laval-des-Rapides, jeudi le 5 courant, à 8 heures (heure solaire).

Imposantes funérailles de Mme Philippe Lafaille

ST-JEAN, 2—(Du correspondant de la "Patrie")—Les funérailles de Mme Philippe Lafaille (née Eva Marsan), ont eu lieu ces jours derniers en l'église Notre-Dame Auxiliatrice au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

La défunte était âgée de 31 ans et laisse dans le deuil son mari, M. Philippe Lafaille, sept enfants: Léopold, Lucille, Irène, Jeannette, Jacqueline, Anita, Germaine, son père et sa mère, M. et Mme Lucien Marsan, de l'Acadie, son beau-père et sa belle-mère, M. et Mme Jean-Bte Lafaille, de cette ville; neuf soeurs, Mmes J. Dupuis, (Alice), J. Béchard (Aline), S. Lussier, (Flore, de St-Jean); L. Touchette, (Orise), J. L'Ecuyer (Marie-Louise), E. L'Ecuyer (Anna), E. Dupuis, (Adrienne), Léontine et Lucienne, de l'Acadie, quatre frères, MM. Oscar, de Montréal; Joseph, de St-Jean; Hector et Albert, de l'Acadie; une belle-soeur, Mme Hector Marsan de l'Acadie.

Le deuil était conduit par son mari, son fils, son père et son beau-père, ses frères, les congrégations des Dames de Ste-Anne et des Tertiaires auxquelles la défunte appartenait.

Les porteurs étaient MM. Calixte Lanctôt, Joseph Béchard, Georges Lafaille, Hervé Labonté, Joseph et Eugène L'Ecuyer.

La quête fut faite par MM. Calixte Lanctôt et Joseph Béchard.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathie, entr' autres: Offrandes de messes: famille Lucien Marsan, deux gerbes, M. et Mme A. Papineau, une gerbe, M. et Mme Victor Boutin, une gerbe, les employés de la Belding Corticelli, une gerbe.

Bouquets spirituels: famille J. B. Lafaille, famille Lucien Marsan, M. et Mme Arsène Baillargeon, famille Henri Langlois, famille Adolphe Proulx, M. et Mme Conrad Langlois, M. et Mme Alfred Laflamme, de Montréal; M. et Mme Alcide Deland, de Montréal; Mme E. Larocque, Rodolphe Larocque, M. et Mme Arthur Desforges, Mme Alain Brault.

Sympathies: Les révérendes Soeurs Grises, les révérendes Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame, M. le curé Moïse Paiement, de l'Acadie; maison Frs Favette, Les employés de la Belding Corticelli, M. et Mme François Fortin, M. et Mme Georges Chaffoux, Mlles Alice Lefebvre, Liliane Gamache, P. Quintin, C. Bourgeois, M. Larivière, M. Hébert, M. et Mme Honisdas Guertin, Mme Henri Brault, famille Louis Côté, M. P. Narbonne, Mlle Joyce Timmons, M. et Mme Wilfrid Paradis, famille Pierre Deslauriers, Mlle V. Deslauriers, famille J. Comeau, M. et Mme Léo Roy, M. et Mme Narcisse Morin, Lucienne et Louise-Jeanne Berger, M. et Mme Ovila Pilon, M. et Mme Armand Morin, M. et Mme Joseph Bourassa, M. et Mme Arthur Lalibarté, M. et Mme A. Duquette, Mlles Diana et Ida Harbec, M. J. B. Giroux, famille Jos Gagnon, M. et Mme Albert L'Heureux, famille Leduc, famille Pierre Denis, M. et Mme Arthur Fontaine, de l'Acadie, M. et Mme Alida Barré, M. et Mme Elzéar Bourassa, Emile Bourassa, de l'Acadie, Mme Stanislas Marsan, Mme Georges Lemaire, de Montréal; M. Perdina Lemoine, M. et Mme Alcide Roy, M. Jos. Lemaire, Lionel et Gertrude Dupuis, Armand Larivière, famille Arthur Marsan, de Montréal.

INTERESSANT DEBAT AU SALON LITTERAIRE

On y discutera de l'opportunité d'ouvrir à la femme les carrières libérales.

"Est-il opportun d'ouvrir à la femme les carrières libérales?"... C'est ce sujet qui a suscité tant d'intérêt chez l'élite intellectuelle et d'une brûlante actualité, qui sera débattue à Saint-Sulpice

La Patrie

Montréal, Qué.

ANNONCES CLASSIFIEES

Toutes les annonces doivent paraître sous la rubrique appropriée et dans les modèles de caractères d'imprimerie de "La Patrie"

TARIF DES ANNONCES CLASSIFIEES

Tarif quotidien par ligne pour insertions consécutives:

	Chargées	Comptant
Six jours	10c	8c
Trois jours . . .	12c	10c
Un jour	15c	12c

Naissance: 50c par insertion.
Décès: 50c par insertion.
Service anniversaire: 75c par insertion.
Remerciements: $1.00 par insertion.
Flançailles: $1.00 par insertion.
Prochain mariage: $1.00 par insertion.
Mariage: $1.00 par insertion.

AUTOMOBILES

AUTOMOBILES A VENDRE

AUBURN MOTOR SALES—

Voyez-nous d'abord, en route pour votre bureau, 4020 Sainte-Catherine Ouest, juste à l'ouest de la rue Atwater. 68-26

AUTOS réparés à votre garage, 75 cts l'heure ou contrat. Chamberland Fils, 4468 Parthenais. Am 2940. 78-26

CANADA MOTOR CAR Co.—

4 Chandler 1927 de luxe sedans, $60, chacun. 8 Chandler 1926 sport sedans $60.00 chacun. 3 Chandler 7 passagers sedans 1929, 1,800.00 chacun. Chevrolet 1923, 5 passagers sedan, 100.00. Ford Tudor 1924, 100.00, touring 1924, 60.00. Studebaker 7 passagers sedan 1927-1,300.00. Hudson 1928 sedan 600.00. Moon roadster 400.00. Buick 7 passagers sedan, 1,350.00. Pontiac 1927 coach, 375.00. Chrysler 1928 coupé, avec siège arrière, 800.00. Whippet 1928 sedan 400.00 Pontiac 1927 sedan, 450. Paige 1926 coach, 300.00. Hudson 1927, 7 passagers sedan, 600.00. Tous ces cars sont en parfaite condition de marche et vendus avec garantie. 3486 Avenue du Parc. MA. 9201. Ouvert le soir jusqu'à 10 heures.

PACKARD

Limousine Packard De Luxe 640	$4000
Sedan Packard De Luxe 533	2000
Phaeton Packard 426, 5 places	1375
Sedan Packard 326, 5 places	1000
Coupé Conv. Buick 27-54 .	1000
Routière Buick 27-54 . . .	950
Sédan Royal Chrysler 72 . .	1100
Coupé Graham-Paige 621 . .	1600
Coupé Marmon 78-29 . . .	1750
Sedan Hupmobile, 28, 8 cyl. 7 places	1325

Offerts sujets à vente antérieure

PACKARD

4028, rue Ste-Catherine Ouest
Dépt. Autos usagés
Tél. WEst. 9792

84-5

ACCESSOIRES A VENDRE

A BONNES conditions, parties neuves et usagées pour toutes marques de chars, aussi parties électriques. Montreal Auto, Ltée, 1580 Sanguinet. 61-26

ASSORTIMENT complet, parties neuves et usagées, toutes sortes. Batteries neuves et réparées, $5.00 chacune. 16.85, S. Brasseur Enrg., 520 rue Clarke. Lancaster 2898. 61-26

RADIATEURS d'autos, ailerons remplacés pendant que vous attendez. Fabriqués sur les lieux, nos 20 ans d'expérience sont votre garantie. Parechocs et carrosseries faites et réparés. 351 Ontario ouest. Harbour 6746. 83-26

CHAMBRE A LOUER

Chambres et Pensions d'Enfants

FEMMES et enfants jusqu'à 17 ans, prix en pension à prix modéré. A. Gagnon, 5276 Côte St-Paul, York 4554. 76-26

BONNE pension pour enfants, famille privée, selon les moyens. Venez me voir. Cal. 1559. 71-26

DAME prendrait enfant en pension à Montréal-Nord, soin maternel. S'adr. par téléphone, CRescent 1016. 75-26

GARDERIE pour bébés, de naissance à 4 ans, aux soins de gardes et médecins. Rés. CDB W. Mont. 65-26

GARDERIE moderne pour pension d'enfants de la naissance en montant. CHerrier 8584. 49-26

VOUS trouverez une bonne maison de pension pour enfants. Téléphone Progrès, 3873. 83-26

CHAMBRES AVEC PENSION

BELLE grande chambre à louer sur le devant, pension si désirée, usage du téléphone, prix modéré. S'adresser à 1291 Notre-Dame ouest, 3e étage. Tél. West. 4968. 68-24

CHAMBRE à louer, pour monsieur, maison privée, sans enfant, bon chez soi, pension très distinguée, 4269 rue Desaudrière, Amherst 2841. 81-15

CHAMBRE A LOUER

CHAMBRES SANS PENSION

A 1013 Sainte-Catherine Est, En face du Théâtre Amherst.

Belle grande chambre pour couple, très propre, usage du téléphone et gaz, aussi une petite chambre à $2.50. Bon chez-soi, pas de déménagement. 85-jno

CHAMBRE à louer, magnifiquement meublée, hommes préférés. Tél. Uptown 4776, 1440 rue Crescent, près Sainte-Catherine. 83-3

CHAMBRE à louer, 1410 Frontenac, 2 chambre. Pour deux ou une personne. 80-12

CHAMBRE à louer. Bon chez-soi, téléphone, 841 Mont-Royal coin St-André. 79-12

GRANDE chambre pour monsieur seulement, rue St-Hubert, sur le devant, étage du bain, famille privée. Tél. CHerrier 8380. 71-jno

PENSIONS D'ETE

A UN MILLE de la station Lacoste, chambres, pension, maison située sur le bord du grand lac Nominingue. Place de repos. Raoul Robidoux, prop. Lacoste, Co. Labelle, P.Q. 75-12

A NOMININGUE, le "Manoir Valiquette" sera ouvert le 15 mai, pour pension d'été. Endroit idéal, bonne pension, proximité des lacs. S'adresser Louis Cornut. 85-26

CHATEAU LAURIER, endroit idéal pour touriste, chambre et pension de 1ère classe, service prompt et courtois; pension à des prix accommodants. Bienvenue à tous. Adolphe Neault, prop. Maniwaki, Co. Papineau, P.Q. 64-26

DIVERS

AUVENTS pour places d'affaires ou maisons privées, faits sur commande, les meilleurs tissus, aussi quelques-uns qui ont déjà servi. Marquises pour marchands, une spécialité, couvertures pour toutes fins. Service prompt, prix fournis sur demande. Compagnie d'Auvents Miller, 311, rue Notre-Dame, ouest, MArquette 1911. 45-26

EAU gazeuse à vendre, les meilleures recettes en Canada pour toutes sortes de liqueurs gazeuses. D. Cloutier, 4826 Châteaubriand. 81-15

J'AI OUVERT un restaurant en face de la gare Ste-Dorothée, située près Laval sur le Lac. Notre devise: donner entière satisfaction. Bienvenue. M. Lafontaine, prop. R.R. Ste-Dorothée. 78-26

JE TIENS ma sablière, située près Plage Laval, à 1-4 de mille du pont de St-Eustache, à votre service pour la pelle à vapeur. Pour informations s'ad. à J. L. Bigras, Montréal. Tél. HArbour 1814 ou Bigras Ste-Dorothée. 78-26

JE SUIS heureux d'informer ma clientèle, que je tiens mon restaurant, sa de barbier, ondulation permanente, agent dépositaire pour le journal "La Patrie", Montréal, situé entre le théâtre Plaza et la station. Notre devise: donner entière satisfaction. Bienvenue. Georges Auger, prop. Maniwaki, Co. Gatineau. 60-26

HOTEL Martineau, Tél. 113, Maniwaki, Que., situé 204, 26 chambres confortables, bains, etc., salle à manger de classe, système de chauffage moderne. Attention spéciale aux touristes, prix raisonnable. Bière et vins servis aux repas. Bienvenue à tous. 60-26

J'AI OUVERT ma salle de pool et barbier sur la grande rue, près du garage Godard, et je suis à la disposition de tous pour donner entière satisfaction. Bienvenue. Pierre Cinestière fils, Nominingue, Co. Labelle, P.Q. 73-26

J'INFORME ma clientèle et le touriste que je tiens toujours mon hôtel au coin route Nationale et Albani Lachute, à des prix accommodants; bière et vins. Bienvenue à tous. Jos Verdon, prop. St-Hermas, Co des Deux-Montagnes, Qué. 75-26

JE DOIS informer le public en général que je tiens mon restaurant, épicerie et faisons le transport avec truck, et maître-charretier, taxi, à des prix accommodants, notre devise donner entière satisfaction. Bienvenue à tous. Arthur Poirier, prop. Maniwaki, Co. Gatineau. 60-26

JE SUIS heureux d'informer ma clientèle, que je tiens ma boucherie-épicerie sur la rue principale, vous y trouverez à prix accommodants, service prompt et courtois. Notre devise: donner satisfaction Bienvenue à tous. Albert Chenier, prop. Maniwaki, Co. Gatineau. 60-26

JE SUIS heureux d'informer ma clientèle et le touriste que j'ai ouvert mon restaurant, et avons parking Station gratis, situés Rivière des Prairies, No 15932 blvd Gouin, Welly Lajeunesse, prop. Rivière des Prairies. 81-26

JE SUIS heureux d'informer ma clientèle, le public et la touriste que je suis toujours à la disposition de tous dans la vente de gazoline, réparation de pneus, aussi donnons lunch, etc., au restaurant. Notre devise: donner entière satisfaction. Une visite est sollicitée. Bienvenue. L. Favre, Maniwaki, Co. Gatineau. 60-26

LAC TREMBLANT, Qué., Hôtel Meilleur invite ses clients et leurs amis. La saison de pêche s'ouvrira bientôt. Confort, bonne cuisine canadienne. 59-26

NOUS SOMMES heureux d'annoncer que nous faisons toujours la fabrication, à St-Benoît, du fromage régal, un fromage à la crème. Notre devise: donner satisfaction. La Promotion de St-Benoît Inc. Co des Deux-Montagnes. 83-26

NAP. GAUTHIER, boulanger à Lachute-Mills. Tél. 123W, sonnez 2, annonce au public qu'il est à la disposition de tous pour la vente du pain, farine, grain, etc., satisfaction garantie. 85-26



DIVERS

POUR LES touristes en général, j'ai ouvert mon restaurant salle à manger, situés au coin des route Ste-Rose et St-Eustache, à Plaza Laval. Bienvenue à tous. Rosy Korner, Rest. Tea-Room, 16gers repas, boissons douces. L. Cecchini, prop. 78-26

POUR GENS de la ville voulant placer des chevaux en pâturage, trouveront un très bon endroit en s'ad. A. Wenceslas Bertrand, Grande Côte, Ste-Thérèse, Co. Terrebonne. 74-12

A VENDRE collection de livres rares et précieux presque qu'introuvables aujourd'hui, traitant la magie et les sciences occultes. Ecrivez à Dubreuil la Magicien, Hull, Qué. 55-26

MODE

MANTEAU fait avec votre matériel $6.00; robes de mode $5.00. E. R. Bouchard, 7313 Berri, HA. 4479. 79-26

MASSAGE

SALON de bain turc et massage suédois, pour dames et messieurs, 1193 Place Philippe (Maison Kraussmann), ouvert de 9 a.m. à 11 p.m. Téléphone pour rendez-vous spécial. LA. 1029. 64-26

EMPLOIS

Ouvrage demandé, Hommes

CHARRETIER-taxi à la disposition des voyageurs à toute heure, service prompt à prix modéré. Evariste Pinard, maître-charretier, Maniwaki, Co. Hull. 60-26

BOULANGER demande emploi, s'ad. à Théo Lefebvre, Norminingue, Qué. 60-26

JEUNE homme de 17 ans, étudiant de 2e année à l'Ecole Technique, désire emploi dans un bureau ou magasin d'assemblage électrique ou de préférence comme compagnon électricien. Casier 228, Ste-Thérèse de Blainville, Co. Terrebonne, P.Q. 64-26

MAITRE CHARRETIER, taxi à toute heure à la disposition de tous à des prix accommodants. Bienvenue à tous. Henri Boileau, prop. Oka, Tél. 604 sonnez 102. 75-12

OUVRAGE DEMANDE, FEMMES

COUTURIERE demande ouvrage à domicile, ouvrage garanti, à prix raisonnable. S'adresser à Mme Bourgeault, 5035 Ste-Marie, coin St-Remi, St-Henri-Montréal. 81-12

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

APPRENTI boulanger demandé, un an d'expérience. S'adresser à J. L. Desjardins, Norminingue. 85-6

ENSEIGNEMENT

BARBIER

APPRENEZ métier de barbier à l'école qui vous montre le mieux, de Montréal. Position garantie. Cours spécial. Informations: Arthur Mireau, Ecole des Barbiers, 930 Saint-Laurent, Montréal. 83-26

COIFFURE

ONDULATION permanente Croquignole. Pour le mois de mai seulement $6.00, deux pour $10.00. Garantie six mois. 315 Tupper, Appt A. With 2411 et With 6665. 69-26

SPECIAL, ondulation permanente $5 fait par des experts, ouvrage garantie. Aussi ondulation marcel et à l'eau. Nous assignons la cour complet de coiffure. Le rendement. S'ad. 313 rue Ontario Est. Frontenac 1911. 82-26

ELEVES DEMANDES

ECOLE TECHNIQUE DE MONTREAL—

Cours complets de mécanique et d'électricité d'automobile, Soixante moteurs en marche, 4, 6, 8 et 12 cylindres, moteurs d'aéroplanes. Réparation, construction de batteries, génératrices, démarreurs, etc. La plus complète organisation du genre au Canada, fonctionnant les mécaniciens. Seuls les certificats de l'Ecole Technique sont reconnus par le gouvernement provincial. Nos diplômes recherchés. Ecrivez, venez, 200 rue Sherbrooke Ouest, Montréal.

APPORTEZ CETTE ANNONCE 71-26

Les annonces classifiées vous guident dans le domaine de l'économie.

DIVERS

Matériaux de construction

MATERIAUX usagés à vendre, bois chauffage, portes, chassis, Labelle démolition, 714 St-Maurice, Marquette 1717, York 9200. 82-4

RADIO ET ACCESSOIRES

NOUS avons plusieurs beaux cabinets de radio en stock. Nous les faisons aussi sur commande. P. Dupuy, 1385 rue Ontario est. 74-26

OEUFS ET VOLAILLES

1,000 POUSSINS de races pures, demandez nos prix pour avoir les meilleurs poussins à meilleur marché. Nous délivrons partout. Pichette, Bélair 1661, 4265 St-Laurent. 82-6

POUSSINS, 1000 Rock barrée, demain 16 cents chacun. Venez immédiatement. Basse-Cour Ste-Thérèse, 4807 Delarche Calumet 6843. 85-26

OCCASIONS FINANCIERES

COMMERCE A VENDRE

BOULANGERIE à vendre, forte clientèle, prix raisonnable, cause de maladie, beaucoup de travaux dans la place. Venez voir. O. Labelle, Buckingham. 61-24

EPICERIE licenciée, fais de bonnes affaires. Départ pour la campagne, vendrais ou échangerais pour propriété bien située, pas d'agent. S'ad. 1829 Ontario Est, ou Tél. AM. 5330. 85-4

EPICERIE et restaurant à vendre. Cause départ pour la campagne. No 4315 Ontario est. 69-26

MAGASIN général, restaurant bon poste, très bien situé, vendrais échangerais ou louerais, cause maladie, peu de comptant. S'ad. "La Patrie", casier 145. 81-6

RESTAURANT à vendre établi depuis plusieurs années, logement en arrière, 2337 Adam. 83-1

ON DEMANDE A ACHETER

ON DEMANDE à acheter hôtel, magasins généraux ou tous autres commerces à la campagne. Veuillez envoyer détails complets à Cousineau et Fils, 20 St-Jacques Est. 66-13

Services Professionnels

AVOCATS

MERCIER, W.-F., avocat, Edifice Crédit Foncier, 5 Saint-Jacques Est, chambre 22. Bureau Harbour 5360. 83-26

AUX MALADES

BAUME ET LINIMENT VERVILLE. Souffrez-vous de peau farineuse, de dartres, boutons, crevasses? Employez le **Baume Verville**. Il est efficace. Pour maux de tête, gorge, oreilles, douleurs rhumatismales et mal intérieur, appliquez le **Liniment Verville**. En vente aux pharmacies et épiceries. Information, 2822 Sainte-Catherine Est. 62-26

INSTITUT de prophylaxie. Attention spéciale à chaque malade. Traitements individuels et complets des maladies chroniques, 3449 Hutchison, Marquette 2633. 61-26

MARCHANDISES

ARTICLES DE MENAGE

QUATRE GRANDS fauteuils en cuir et quelques chaises avec font en long. S'adresser à 1829 rue Drummond. 83-3

AMEUBLEMENT A VENDRE

CAUSE DE MALADIE—

Ameublement de 9 appartements à vendre, avec continuation du bail, vendra à sacrifice. S'ad. 1592 rue Ste-Catherine Est, près Champlain. 62—1

INSTRUMENTS MUSICAUX

VICTROLA orthophonic à vendre presque neuf, vendra bon marché. S'adresser Harbour 9268, de 9 heures à 12 heures a.m. 83-3

MACHINERIE

LEVINE & FRANK, 920 St-Georges, Lancaster 3000, offrent moteurs neufs et usagés, courroies, machines, etc. Prix attrayants. 67-26

MOTEURS ET YACHTS

BATEAU de toutes sortes et "cruisers" usagés à vendre. Distributeurs de moteurs Johnson et Sterling et des célèbres canots Canoe. Catalogue sur demande. Canadian Motor and Yacht Co., 693 St-Jacques, Montréal. 75-26

Matériaux de construction

MATERIAUX usagés à vendre, bois chauffage, portes, chassis, Labelle démolition, 714 St-Maurice, Marquette 1717, York 9200. 82-4

RADIO ET ACCESSOIRES

NOUS avons plusieurs beaux cabinets de radio en stock. Nous les faisons aussi sur commande. P. Dupuy, 1385 rue Ontario est. 74-26

OEUFS ET VOLAILLES

1,000 POUSSINS de races pures, demandez nos prix pour avoir les meilleurs poussins à meilleur marché. Nous délivrons partout. Pichette, Bélair 1661, 4265 St-Laurent. 82-6

POUSSINS, 1000 Rock barrée, demain 16 cents chacun. Venez immédiatement. Basse-Cour Ste-Thérèse, 4807 Delarche Calumet 6843. 85-26

Services Professionnels

MEDECINS

MALO, Dr ZENON — Clinique privée, nouveau numéro 6631 St-Denis, entre Beaubien et Saint-Zotique. Tél. Crescent 6382. Heures de 2 à 5, 7 à 9 heures. 85-29

Rayons X & Violets

Dr J. D. PAQUIN

Chirurgien-Dentiste
SPECIALISTE EN DENTIERS
Prix à la portée de toutes les bourses.
Tous travaux sans douleur.
1297 St-Denis. Coin Ste-Catherine.
Pour appointement La. 8361
83-9

Services Commerciaux

BLANCHISSAGE

M. JOS DAOUST, entrepreneur peintre-tapissier et blanchisseur, 5218 Turcot, Montréal. Tél. Westmount 3254. 81-12

TRANSPORT

ACME Truck Taxi Association, transport général, déménagement, valises, piano, pianos. Frontenac 2300—2051 nuit et dimanche Frontenac 1844. 82—26

A BON MARCHE, transport ménage, $10, piano 4.00. Chamberland Fils, 4468 Parthenais. Amherst 3940. 82-26

BEAVER TRUCK TAXI—

910 Ontario Est, déménagements, transport général, pianos, voyages, ville, campagne. Ouvert le soir. Frontenac 2191. 82-26

Cie "SANGUINET TRUCKING", transport général, valises, déménagements, ville, campagne, aussi pique-nique, 1167 Sanguinet. Tél. HArbour 7427-2247. Jour et nuit. 73-26

DIAMOND Truck Co. Transport général, vannes pour déménagement, pianos, $3.00, valises, jour, nuit. Emmagasinage. Harbour 9175. 72-26

REPARATIONS

HAMEL & GUERTIN—

Réparage et nickelage de poêles, échange de poêles neufs et usagés. Seuls vrais parties d'automobiles renickelées. 1397 Lafontaine. AMherst 4856. 67-8

MONTRES, et horloges nettoyées garanties 75 à $1.00, ressorts de montres ou d'horloges, garantis 75 à $1. Alfred Maisonneuve, 927 Rachel Est. 62-9

REPARATIONS d'enduit et plastrage prix modéré, ouvrage fait proprement. Frs Beaudoin et Fils, Ltée, No 4288 Christophe-Colomb. Tél. Falkirk 2025. 65-26

REPARATIONS de meubles, pianos, etc., polissage et rembourrage, 6322 St-Hubert. Crescent 5017. 82-26

REPARATIONS générales, piano, orthophoniques, bois, polissage, rembourrage, chesterfield, set salon, divanette, mateias refaits, maison responsable Goyette, Amherst 3929. 65-26

REPARATIONS générales, menuiserie, peinture, enduits. Denys Fournier, 320 rue Viger, Harbour 4525. 65-26

REMBOURRAGE

SET rembourré et poli, beaux meubles à une maison responsable, ouvrage garanti. Sévigny Enrg. 5580 Papineau. Tél. Calumet 8746. 75-26

IMMEUBLES A LOUER

APPARTEMENTS A LOUER

MANSFIELD, 6 pièces, $55.00, pas de taxe d'eau à payer. S'adresser au concierge ou à 733 Petite rue St-Antoine Lancaster 8350. 81-3

BUREAUX A LOUER

BUREAU à louer, 841 rue Mont-Royal coin Saint-André. 79-12

GARAGE A LOUER

GARAGE avec améliorations modernes, soudure à l'oxygène, réparations générales, service prompt et courtois situé grande route Nationale. Bienvenue. Ernest Vaudry, prop., St-Janvier, Co. Terrebonne, P.Q. 78-26

IMMEUBLES A LOUER

MAISONS DE CAMPAGNE A LOUER

CHALETS situés à Pointe Calumet, place idéale pour touriste, belle grève aussi chaloupe à louer à prix modéré. Pour informations écrire à Emile Lefèvre, St-Joseph du Lac, Co des Deux-Montagnes. 72-15

MAISON meublée pour touristes, située à l'entrée de Laval sur le Lac, endroit idéal pour pêche, etc. Pour informations s'adresser Omer Bigras, R. R. Ste-Dorothée. 78-15

PLACE idéale pour saison d'été, maison meublée, première avant de traverser le pont de St-Eustache, 290 pieds de front par 250 de profondeur. Tout près de l'eau. Electricité et eau dans la maison. Garage et chaloupe. Belle place pour le bain et la pêche. S'adresser à 5315 rue Marquette, Amherst 3346. Conditions $275 pour la saison, payable d'avance. 68-15

PLACE COMMERCIALE A LOUER

L'ESSAI d'un salon de barbier, depuis 15 ans à cet endroit. Une chance pour le barbier qui louera ce local sans "fixtures", en assuré de gagner largement sa vie. S'adresser 2117, Sainte-Catherine Est, LAncaster 3331. 84-3

IMMEUBLES A VENDRE

COTTAGE A VENDRE

BEAU cottage, 12 appartements, cave cimentée, fournaise à air chaud, et 2 terrains en arrière rue Drolet. S'ad. 5043 Henri-Julien. 82-6

MAISONS A VENDRE

A VENDRE—

Propriété, claire d'hypothèque, 4 logements, 6 et 5 appartements en bon ordre, tous bien loués, près églises, écoles, rue voisine de St-Denis. Revenus $46.00 par mois. Le propriétaire malade et trop âgé pour administrer. S'adresser 4107 rue Drolet, près Duluth. Pas d'agents. Tél. Bélair 2439M. 84-jno

SAINTE-ROSE
BEAU COTTAGE

Résidence d'été et d'hiver. Deux étages, 8 pièces, cave de 7 pieds, chambre de bain, électricité, garage, grand terrain, près de la chapelle à 2 minutes de la gare.

Louera pour l'été ou l'année, vendra, échangera.

Visitez cette jolie propriété dimanche, No 1, rue Venise ou renseignez-vous à la gare.

Téléphonez au propriétaire J.-A. LEFEBVRE, 90, rue Notre-Dame, Lachine. Téléphone LAchine 343.

RUE ST-DENIS, à 200 pds nord Crémazie, à côté du No 8775, St-Denis, 25 x 85, canaux d'égout, trottoirs payés, prix $700.00. 4101 St-André. 85-1

MAISON DE PENSION A VENDRE

LABELLE. Maison de pension à vendre à la tête du lac Labelle. La maison a 23 appartements, trois chaloupes, un yacht et tennis, belle grève en mêle, le tout à prix raisonnable. Bonne chance pour prompt acheteur. S'ad. à Louis Jubinville père, Ville la Jolie, Labelle, Qué. 85-1

MAISONS DE CAMPAGNE A VENDRE

BELLE résidence d'été, huit pièces, eau, et électricité, 12 milles du centre de la ville de Montréal, 10,000 pieds de terrain, arbres fruitiers et d'ornementation. Informations, Dupont 0176. 82-6

CAMP BERTRAND, place de pêche et repos, bienvenue à tous. St-Donat, téléphone 9-13. 70-26

LAURENTIDES, joli chalet meublé, eau courante, tennis, garage, chaloupe. Amherst 6625. 85-1

TERRAINS A VENDRE

AHUNTSIC, 40 x 96, accès à la rivière, $500, accepterai petite propriété ou terrain dans Parc Molson, 4309 Boisbriand. Amherst 3426. 72-22

A ROSEMONT — Près du Boulevard, église, école, magnifiques terrains, toutes les améliorations sont faites. Taxe payée. Pour plus amples informations appelez le propriétaire, Bélair 2439M ou adressez-vous à 4107 rue Drolet. 84-jno

IMMEUBLES A VENDRE

TERRAINS A VENDRE

A VENDRE. — Un terrain, coin rue, elle, avenue Crawford Beldge, près Blvd Lasalle, Verdun, Endroit idéal, très bonne condition pour argent comptant. Tel. Cherrier 8303.

DEUX TERRAINS Plage Laval, près du pavillon du club, bon marché. Calumet 7481. 81-6

PLAGE LAVAL
6 BEAUX TERRAINS

Six beaux terrains formant le coin de La Riviera et de la rue des Bouleaux, dans la plus belle partie de Plage Laval, en face de la plage et tout près du terrain de jeux des enfants.

Acceptera $800.00 pour offre immédiate. S'adresser Dr C. O. MILOT, 7766, rue St-Hubert, CAlumet 5862.

82-jno

RUE ROUTHIER terrain 30 x 81, vendra $350.00. E. Aubry, 85 Jules-Verne, Calumet 0429W. 66-26

FERMES ET TERRES

TERRE de 120 arpents avec bâtisses, animaux, etc., située Côte des Saints. Pour informations: Hector Lehane, Ste-Scholastique, Co. des Deux-Montagnes. 66-26

Les funérailles de M. Victor Tétreault

GRANDMERE, 27—(Du correspondant de la "Patrie").—Ces jours derniers, en l'église St-Paul de Grand'Mère, au milieu d'une grande affluence de parents et d'amis de cette ville et de l'étranger eurent lieu les funérailles de Mme Victor Tétreault.

La défunte est décédée à la suite d'une longue maladie soufferte avec résignation à l'âge de 44 ans et mois. Elle était née Emma Marchand. En outre de son époux, elle laisse pour la pleurer, trois filles, Mlles Dorila, Elise et Germaine, trois fils MM. Henri Tétreault, St-Albans; Israël Tétreault, de Grand'Mère, et Théodore Tétreault, de St-Jean.

Le service fut chanté par M l'abbé Camille Alarie qui fit aussi la levée du corps.

A l'orgue, la chorale de St-Paul, sous la conduite de M. Roger Deshaies, E.D., fit les frais du chant. M. Philippe Marcotte, de Shawinigan, chanta les soli de la prose. Les autres membres de la chorale présents furent: MM. Amédée Roy, J. P. Emile Desaulniers, Théo Gravel, Ernest Dontigny, Horm. Terrien, Mat. Bélanger, W. Chamberland, Jean Petit et V. St-Laurent, M. le professeur J. N. Leclerc touchait l'orgue.

Le défunt fut porté par MM. Alfred Goyette, Arthur Normandin, Joseph Meunier et Hermidas Bolduc. La quête fut faite par MM. Alf. Goyette et Art. Normandin.

Parmi les parents et amis présents aux funérailles nous avons remarqué: M. Victor Tétreault, Mlles Dora, Elsie et Germaine Tétreault, M. Israël Tétreault, Grand'Mère; M. Henri Tétreault de Shawinigan, M. Théodore Tétreault, de St-Jean, Mme Israël Tétreault, de St-Albans, Mme Alfred Goyette, M. Olivier Normandin, Mme Alf. Goyette et Olivier Normandin, M. et Mme Willie Goyette, M. et Mme Joseph Meunier, M. et Mme Joseph Lavoie, M. et Mme Art. Normandin, M. et Mme Philippe Normandin, M. et Mme Lucien Normandin, M. et Mme Odinas Bureau, M. et Mme Réal Provencher, Mme veuve Théo. Allard, M. Donat Gélinas, M. et Mme Hermidas Bolduc, Mme Wilfrid Normandin, Mme H. Febvre, M. Wilfrid Grondin, M. Roger Grondin, M. David Meunier, M. Napoléon Rondeau, M. et Mme Jean Petit, M. et Mme Henri Sauvageau, M. James Philibert, M. Emile Lafleur, M. Ernest Dontigny, M. Victor Petit, M. Aimé Ricard, M. Valère St-Laurent, Mlle Jeannette Normandin, Mlle Alice Normandin, Mlle Germaine Normandin, Mlle Alida Meunier, Mlle Estelle Lemay, Mlle Annie Houde, M. et Mme Alphonse Lemay, M. et Mme Raoul Desaulniers, M. Hector Boudier, M. Rock Hayes, M. Johnny Marcotte, Mlles Gertrude et Marie-Marthe Côté, Mlle Gladys Fisher, M. Dominique Sauvageau, M. Roger Sauvageau, Mlle Solanges Petit, Mlle Marguerite Bernard, les élèves des sentième et huitième années du couvent des Ursulines de Grand'Mère, Mme Georges Ferguson, Mlles Yvonne et Stella Demers, Mme Victor Boucher, Mlle Jeanne Lecours, M. et Mme Arthur Normandin, etc., etc.

La famille reçut de nombreux témoignages de sympathies, tels que ou frandes de messes, fleurs, etc. de personnes suivantes: Les élèves septième et huitième années du couvent des dames Ursulines de Grand'Mère; M. et Mme Joseph Lavoie, famille Alfred Goyette, St-Georges de Champlain; famille Wilfrid Lemay, Shawinigan Falls; Mlle Madeleine Bernard, Mlle Solanges Petit, Mme Georges Frigon, M. Alphonse Gagnon, St-Jean des Piles; famille Alphonse Lemay, famille J. Houde, Shawinigan Falls; famille Georges Montambeau, St-Marc des Carrières; famille Lionel Normandin, famille Olivier Normandin, famille Edmond Biron, Ste-Anne de Champlain; M. et Mme Willie Goyette, famille J. Octave Sauvageau, St-Alban; Mlles Yvonne et Reine Desaulniers, Mme Victor Boucher et ses employées, MM. I. McLean, Henri Tétreault, de St-Alban; M. et Mme Israël Tétreault, M. et Mme Alphonse Lemay, Mlle Annie Houde, M. et Mme Désaulniers, Mlle Germaine ..., MM. Dominique et Reg. Sauvageau, M. et Mme H. Tétreault, de St-Alban; Mlles Marie-Louise et ... de Gauthier, de Garneau Jct., M. et Mme Arthur Normandin, Mlle ... Lupien, St-Georges, prof. J. N. ... pierre, Mlles Gertrude et Marthe C... famille Victor Boucher, Mlle Flore... Marteau, etc., etc.

A la famille en deuil nos sincères condoléances.

Thetford Mines

THETFORD-MINES, 31. (De notre de la "Patrie").—Mlle ... Adrienne et Jeannette Jolbert, ... Lewiston, Me., étaient les hôtes de Mme Thomas Bilodeau, à son ... dernière.

—M. Albert Vachon, des ... vitesse chez une ... Mme Narcisse Cantin, ... de retour d'une promenade à Québec et Saint-Nicolas.

—Mlle Blanche Fortin, dans sa famille à Saint-Victor.

—M. et Mme Emaire Bélanger de Montréal étaient en ville ...

—MM. J. P. Turgeon et J. A. Maurice, du département des ventes à l'Asbestos Corp. sont actuellement à Asbestos et New-York, Philadelphie et Chicago et autres centres des Etats-Unis.

—M. J. E. Doran a passé quelques jours dans sa famille à Saint-Joseph de Beauce.

—M. et Mme Eugène Labrecque étaient à Arthabaska, dimanche.

—M. et Mme J. P. Lapointe de Disraëli, étaient en ville dernièrement en descendant, Mme

LA TEMPÉRATURE

BEAU ET CHAUD

TORONTO, 4. (Presse canadienne). — Averses intermittentes dans le nord d'Ontario et de Québec et le sud des provinces de l'ouest. Ailleurs beau; chaud dans l'Est et frais dans l'Ouest.

Pronostics

Lacs inférieurs: Vents modérés sud-ouest, beau et très chaud, aujourd'hui et la majeure partie de jeudi.

Baie Georgienne: Vents modérés, beau et chaud, orages électriques locaux probables ce soir et jeudi.

Ontario septentrional: Généralement beau et un peu plus frais, aujourd'hui et jeudi, orages électriques locaux probables.

Vallée de l'Outaouais, haut et bas Saint-Laurent: Vents modérés ouest, beau et chaud aujourd'hui et jeudi.

Golfe et rive nord: Vents forts ouest beau ce soir et jeudi.

DECES

BLEAU—A Montréal, le 2 courant à l'âge de 64 ans est décédé Alexandre Bleau, 1452 rue Wolfe

Avis des funérailles plus tard.

GAGNON—A St-Etienne de Beauharnois à l'âge de 72 ans est décédée Elodie Duquette, épouse de feu Pierre Gagnon.

Les funérailles auront lieu jeudi le 5 juin en l'église paroissiale de St-Etienne à 9 heures et demie (heure solaire) après l'arrivée du train quittant la Gare Windsor à 8 hrs (heure solaire).

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 81—2

GROTHE—A l'Hôtel-Dieu, le 2 courant à l'âge de 22 ans est décédé Paul Grothé, époux de Agnès Décarie, et fils de M. F. A. Grothé.

Les funérailles auront lieu jeudi le 5 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son beau-père, No 241 avenue Addington, N.-D. de G. à 9 h. 30 pour se rendre à l'église Notre-Dame de Grâce où le service sera célébré à 10 heures et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAUZON—A Montréal, le 3 courant à l'âge de 69 ans est décédé Charles Lauzon, 579 rue Sicard.

Avis des funérailles plus tard.

MARTIN—A Montréal, le 3 courant à l'âge de 42 ans est décédé Alexandre Martin, époux de feu Emélia Delcourt.

Les funérailles auront lieu jeudi le 5 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No 287 rue Murray, pour se rendre à l'église Ste-Hélène et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

QUIMET—A Montréal, le 4 juin 1930 Pascale de 77 ans, 3 mois, est décédé Pascal Ouimet, époux de Célina Ouimet.

Avis des funérailles demain.

PICHE—A Laval des Rapides, le 2 juin 1930, à l'âge de 76 ans, est décédée Georgiana Coallier, épouse de Adélard Piché.

Les funérailles auront lieu jeudi le 5 courant, le convoi funèbre partira de sa demeure mortuaire, No 350 Boulevard des Prairies, à 8.45 heures (heure avancée), pour se rendre à l'église paroissiale où le service sera célébré à 9 heures et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 81-2

DECES A MONTREAL

AUDY — Jean-Claude, 2 ans, fils de Joseph Audy et d'Ernestine Renaud, décédé le 2 courant, 963 Montcalm.

BEAUDIN — Yvette, 3 ans, fille de Joseph Emile Beaudin et d'Ida Robert, décédée le 1er courant, 5021 Sainte-Catherine Est.

BERNARD — Jean-Baptiste, 71 ans, époux de Herménise Pelletier, décédé le 2 courant, 2153 Visitation.

BLEAU — Alexandre, 65 ans, mouleur époux d'Emma Gingras, décédé le 2 courant, 1452 Wolfe.

BOURKE — Blanche Dasylva, 44 ans, épouse de Michel Bourke, décédée le 2 courant, 2126 Masson.

BOURASSA — Joseph, 77 ans, époux de Mathilde Courtemanche, décédé le 2 courant, 1652 Notre-Dame Ouest.

CANTIN — Maria Mailloux, 44 ans, veuve de Thomas Cantin, décédée le 3 courant, 1319 Lalonde.

CHARLEBOIS — Joséphine Lauzon, 5 ans, veuve de Joseph Charlebois, décédée le 2 courant, 5842 Saint-Laurent.

CHEVALIER — Rosa Racicot, 57 ans, épouse d'Arthur Chevalier, décédée le 3 courant, 4259 Bordeaux.

COTE — Gilles, 10 mois, fils de Joseph Côté et de Mélina Trudeau, décédé le 2 courant, 2423 Jeanne-Mance.

COUTURE — Marguerite Joly, 88 ans, veuve de Jean Couture, décédée le 3 courant, 605 Dufresne.

FAFARD — Hughue, 60 ans, époux d'Emérence Marion, décédé le 3 courant.

FARMER — Robert, 2 jours, fils d'Alexandrine Farmer et de Rita Chénier, décédé le 2 courant, 8179 Richelieu.

FAVREAU — Roland, 10 mois, fils de Siméon Favreau et de Andréa Bell, décédé le 2 courant, 2021b, Saint-Germain.

FLYNN — Mary-Ann Burke, 79 ans, veuve de Joseph Patrick Flynn, décédée le 4 courant, 1197 Université.

HAENSEL — Alvine Roy, 63 ans, veuve de Charles Haensel, décédée le 2 courant, 10799 Saint-Denis.

LOISELLE — Joseph, 73 ans, époux d'Adélaïde Charette, décédée le 3 courant, 8564 Saint-Valier.

LONG — Albert, 45 ans, mécanicien, veuf d'Anna Pelletier, décédé le 1er courant, 3024 Workman.

PICHE — Georgiana Coaillier, 76 ans, épouse d'Adélard Piché, décédée le 2 courant, Laval des Rapides.

PREVOST — Henri, 61 ans, machiniste, époux de Henriette, décédé le 3 courant, Côte Saint-Luc.

ROY — Réjane, 5 mois, fille de Léo Roy et d'Alberta Lambert, décédée le 3 courant, 4365 Saint-Hubert.

SAVARD — Louis, 77 ans, menuisier, veuf de Marie Duguay, décédé le 3 courant, 2672 Saint-Christophe.

SURPRENANT — Marie Bazinet, 61 ans, épouse de Joseph Napoléon, décédée le 2 courant, 1694 Hôtel de Ville.

STE-CATHERINE ET GUY
UP. 7078 FLEURS
Mc Kenna LIMITED
ETABLIE EN 1851
LAURIER et PARC AT-3300
6 — L. Mer. S. Jno

La Société Co-opérative
DE FRAIS FUNÉRAIRE
Entrepreneurs de pompes funèbres
HAr. 5555 Assurances Funéraires
302 STE-CATHERINE EST
JNO

LES CHEVALIERS DE CARILLON, REUNIS A L'HOTEL PLACE VIGER

Un grand banquet a eu lieu, hier soir, à l'occasion de la fondation de leur société.

"Carillon est certes un grand nom... il ne convenait rien moins qu'à un ordre de chevalerie de le prendre et de le porter. C'est ce qu'ont fait tout récemment les "Chevaliers de Carillon". La naissance de cette société ne date que de quelques jours. Il convenait de fêter dignement sa fondation, laquelle fut célébrée hier. Les fêtes commencèrent à 9 heures par une grand'messe et sermon de circonstance et se terminèrent par un magnifique banquet, à l'hôtel Place-Viger, sous la présidence d'honneur de Monseigneur George M. Lepailleur, P.D., curé de la Nativité. Un programme musical choisi fut exécuté au cours du banquet. Il y eut chant par Mlles Jeanne Jetté et Irène Gagnon. Mlle Gabrielle Renaud, pianiste, et M. Girard, violoniste, prirent également part au programme. L'orchestre était dirigé par M. Léo Asselin.

Les agapes fraternelles terminées, M. le chevalier commandeur Emile Charbonneau, président actif de la société, proposa, comme c'est la coutume, différents toasts.

La santé du Pape proposée, Monseigneur fut chargé d'y répondre. "Que signifie, dit-il, cette sublime devise "Nos outils, nos foyers". Dieu vit toujours, pour que jamais ne meure le monde. Pour ce motif, nous lui devons reconnaissance et protection. Il demeure constamment sur nos autels, bien caché, mais combien connu. Ainsi défendons-le lorsqu'il est attaqué. Dieu donna deux grandes puissances à l'homme, la lumière et la Rédemption. Que devons-nous donc à Dieu? Heureuse de posséder la réelle vie dans la voie d'une vérité complète, l'humanité pouvait dire comme les disciples d'Emmaüs: "En Jésus, nous croyons posséder à jamais la voie, la vérité et la vie".

Monseigneur fut chaleureusement applaudi et le président pria M. Emile Poissant, conseiller légal de la société, de répondre à la santé des chevaliers de Carillon.

"J'ai été choisi parrain de votre société, dit M. Poissant, et je désire que ma filleule ait bonne apparence. Je m'appliquerai si vous le voulez bien, à vous expliquer brièvement le but et l'origine de votre société.

"Les Chevaliers de Carillon" sont de par leurs statuts et règlements une organisation sociale et nationale, essentiellement catholique et canadienne-française. Notre société se propose de travailler au bien-être matériel de ses membres et du Canada français en général. Elle visera à la défense de nos droits et de ses traditions les plus chères. Nous voulons nous entendre avec toutes les sociétés. Soyez des agents de recrutement, avec l'appui de chacun, nous atteindrons notre but et la société marchera de progrès en progrès. Qui sait, chevaliers de Carillon, si vos rêves grandioses ne seront pas un jour une vivante réalité?"

M. l'abbé Emile Lambert, appelé à répondre à la santé des Sociétés soeurs, considère la nouvelle société, en la personnifiant, comme une belle dame de France.

M. l'abbé J.-A. Paquin, aumônier, M. Alphonse Phaneuf, de la Société Saint-Jean-Baptiste, M. Eugène Chartier, et M. l'abbé Latour, curé de la paroisse Sainte-Jeanne d'Arc, furent les derniers orateurs.

Nous remarquions à la table d'honneur: M. Donat Chabot, directeur, Mme Donat Chabot, Mlle Madeleine Chabot, M. et Mme Victor Varin, M. Emile Poissant, avocat; Mlle Simone Hébert, M. l'abbé Emile Lambert, Monseigneur Geo. M. Lepailleur, M. Emile Charbonneau, M. l'abbé J.-A. Paquin, M. Eugène Chartier, M. J.-W. Moreau, M. Gérard Lafrenière, le docteur Hector Sanche, Mme Hector Sanche, M. l'abbé Théobald Paquin, M. Alphonse Phaneuf.







L'hon. M. Wesley Frost au club Kiwanis, jeudi

Au déjeuner-causerie du Club Kiwanis de Montréal, qui aura lieu jeudi, 5 juin, à l'hôtel Windsor, à 12 h. 30 p. m., l'hôte d'honneur et le conférencier sera l'honorable Wesley Frost, consul général des Etats-Unis au Canada. Tous les membres du club sont cordialement invités à ne pas laisser passer cette occasion d'entendre M. Frost leur parler d'un sujet qui les intéressera vivement.

Les funérailles de Mme Z. Chamberland

IBERVILLE 27. (Du corr. de la "Patrie")—Mme Zéphir Chamberland née Alicia Provost, est décédée jeudi le 15 mai dernier, à l'hôpital St-Jean, après une maladie de quelques jours.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, sa mère, Mme Henri Provost, trois frères et trois soeurs, MM. Louis Provost, de Derby Line Vt., Joseph Provost, de Cowansville, et Agnat Provost, de Montréal; Mmes Alphonse Saint-Pierre (Régina), Zoël Guillotte (André), Adhémar Brosseau (Athala), toutes d'Iberville.

Les funérailles eurent lieu lundi le 19 mai, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. M. l'abbé Fortin chantait le service, assisté de M. l'abbé Grenier, comme diacre et de M. l'abbé Phaneuf, chapelain des Frères Maristes, comme sous-diacre.

Les porteurs étaient les trois frères de la défunte et ses trois beaux-frères.

La Congrégation des Dames de Ste-Anne, à laquelle la défunte appartenait, accompagnait le cortège funèbre, suivie du corps des pompiers d'Iberville. Les porteuses d'honneur étaient Mmes Modeste Gamache, Adélard Bélanger, Emile Goyette, Alp. Rhault, Arthur Couture, et Philodore Charron. La quête fut faite par Mmes Modeste Gamache et Adélard Bélanger. Les porteuses des cordons de la bannière étaient Mmes Odilon Ouimet et Joseph Goyette.

M. Amos Brunelle toucha à l'orgue. L'Orphéon de Saint-Jean rendit la messe des morts de l'orgue.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies, soit par tributs floraux, offrandes de messes, bouquets spirituels et autres.

CHICAGO, 4. — La police a arrêté hier Margaret Hamilton, 24 ans, figurante de club de nuit. On la soupçonne de faire partie de la bande de New-York accusée d'avoir volé $1,300,000 de bijoux.

Les funérailles de Mme Hercule Mineau



Feu Mme H. MINEAU

Dernièrement ont eu lieu les funérailles de Mme Hercule Mineau, née Hélène Pareau-teau. Le service a été chanté par M. l'abbé Ed. Paul-Hus, son neveu, et professeur au Séminaire de Saint-Hyacinthe. Absoute par l'abbé Michel Paul-Hus, curé de St-Louis de Bonsecours. Diacre l'abbé Leblanc, sous-diacre l'abbé Lusignan.

Elle laisse pour pleurer sa perte son époux, M. Hercule Mineau; trois fils, Antoine, Romuald Walter; 3 filles, Héloise Florina, Rose; ses gendres, MM. Thomas Laplante, Lucien Leclaire, Lucien Généreux; 13 petits-enfants; M. Adrien Pelletier, son neveu, Montréal, M. et Mme Omer Nault, Sorel, M. et Mme Adélard Frappier, Sorel, M. et Mme Hector Mineau Sr., Sorel, M. et Mme Joseph Bergeron, Montréal, M. et Mme Dormina Parenteau, St-Majorique, M. et Mme Aime Parenteau, Mlle Lorenza Parenteau, M. Hervé Letendre, St-Majorique, M. Arthur Carey, Springfield, Mass., M. Valère Bergeron, Montréal, M. et Mme Adélard Paul-Hus, Sorel, M. et Mme Alfred Picard, Sorel, M. et Mme Paul Mineau, Claremont N.H., Mme Eusèbe Robidoux, Yamaska, Mme Bruno Cournoyer, notaire Louis Véronneau et Mme Notaire Robert Véronneau, Yamaska, Mme J. Laplante, M. et Mme Philippe Desrosiers, M. et Mme Louis Saint-Germain, Yamaska, M. et Mme Dr A. Déliste, Pitchburg, M. Edouard Léon Paul-Hus, ptre.

Porteurs des coins du poêle: MM. Arthur Langlois, J. O. Dauphinais, P. C. Lemoine, J. B. A. Falardeau, Alfred Guévremont, Alphonse Parenchers. Porteurs du corps: MM Adélard Paul-let, Samuel Brault, Joseph Robidoux, Edouard Blais, Paul Cardin, Adélard Bouchard.

Dans le cortège on remarquait: M. et Mme Cyrille Léveillé, Mlle Jeannette Cournoyer, Saint-Guillaume, M. Hector Laplante, Yamaska, M. Amédée Parent, M. Noël Ferland, Mlle Rosa Alpha Desrosiers, Mme Wellie Parent, M. et Mme Emile Côté, Yamaska, M. et Mme René Champagne, M. J. C. A. Turcotte, M. et Mme J. Robidoux, M. Harold Sheppard, M. Ernest Larivière, Mme Alphonse Durochers, M. J. B. A. Falardeau, Mlles Juliette et Charlotte Falardeau, M. Napoléon Cardin, M. Alexis Ethier, Dr Sylvio Frappier, Mme J. Cartier, Mme Yve Joseph Paul, M. Roméo Paul-Hus, M. Ulric Lamothe, Montréal, Mme S. Picard, famille Joseph Bellerose, famille Adélard Frappier, Mlles Marie-Louise et V. Cardin, Mlle Jeannette Cournoyer, St-Guillaume, M. et Mme Hector Beaudreau, Saint-Guillaume, famille Joseph Poulet, M. et Mme Dormina Parenteau, Drummondville, famille Hector Mineau, Rév. Frère Bouchard, famille Hubert Autotte, Montréal, M. et Mme Bruno Cournoyer, Yamaska, M. et Mme Eusèbe Robidoux, Yamaska, M. et Mme Eugène Gagnon, Montréal, Mlle François Kane, Sorel, famille Sig. Deschêneaux, M. Jean Cardin, M. et Mme Rosaire Dusablon, Mme Vve Isidore Sevigny, famille Edouard Houde, familles Arsène Cournoyer, Elzéar Arcand, Ovide Neveu, A. Brault, Emile Martel, Amédé Parent, M. et Mme L. O. Nault, M. et Mme Sylvio Denault, M. et Mme Philippe Blette, familles Joseph Cournoyer, Joseph Bellerose, M. et Mme D. O. Lamothe, M. et Mme J. O. Léon Gendron, famille Théophile Bouchard, M. et Mme Lucien Paul-Hus, M. et Mme Michel Saint-Germain, M. et Mme Maurice Cramphoutd, M. et Mme Georges Bourret, familles Joseph Ménard et Nadeau, M. et Mme Paul Sévigny, M. et Mme Joseph Giguère, famille Armand Généreux, M. et Mme Damase Mathe, famille Omer Grenier, M. et Mme O. H. Mineau, M. et Mme J. O. Mongrain, M. et Mme Ed. Lusetier, M. et Mme Nap. Poirier, famille Philippe Deguise, M. et Mme Emile Deguise, famille Lavallée, M. et Mme Donat Comtois, famille Joseph Bergeron, M. et Mme H. Lemaire, M. C. T. Desjardins, M. et Mme J. H. Laperle, famille Léonel Champoux, Mlle Blanche Provost, M. Josaphat Ducharme, M. Paul A. Mineau, Mlle Claremont, M. famille Asselyn, M. et Mme Joseph Giguère, M. et Mme Charles Thibault, famille Joseph Badeau, M. et Mme Amédée Meclure, famille Boisclair, Mme Gérard Nadeau, famille Arthur Carey, Springfield, famille Paul Mineau, Claremont, N.H., M. et Mme David Pagain, St-David, M. et Mme René Champagne, Mlle Amanda Pelletier, M. et Mme Alfred Brunceau, M. et Mme Ulric St-Arneault, M. et Mme J. C. A. Turcotte, M. et Mme L. P. Saint-Arneault, M. et Mme Arthur Bruneau, M. et Mme Antonio Héroux, M. et Mme Henri Denis, famille Dr J. A. Mathieu, M. Ovide Giroux, M. et Mme Noël Ferland, M. et Mme J. Dollard Mathieu, M. et Mme Cyrille Vaillancourt, famille Nap. Lamoureux, M. et Mme H. F. Cartier, famille Alfred Lusetier, M. Trefflé Garceau, M. et Mme J. O. Magnan, M. et Mme Edouard Hébert, Mlle Alice Roberge, famille Albert Bellerose, Mlle Béatrice Sévigny, Mlle Descoteaux, Mme Georges Boucher, Mlle C. Mongeu, M. Hector Bouchard, M. Albert Matton, Mlles Laurette et Gertrude Frappier, M. et Mme Adélard Falardeau, M. et Mme Hormidas Houle, famille J. E. Rivet, famille J. A. Chapdelaine, Mlle Julia Paulet, M. et Mme A.-W. Causaubon, M. N. Paulet, Conseil 1132 des Chevaliers de Colomb, Sorel, M. Mathias P. Etnier, Mme Philippe Cournoyer, MM. Wellie Lavallée, Alexandre Allard, Michel Sylvestre, Hector Paul-Hus.

Offrandes de fleurs.—Mlle Blanche Alice Mineau, M. Magnus Poirier, de Montréal, M. Léon Ferron, M. Robert Véronneau, Club Saint-Laurent. Ass. des Embaumeurs de la province de Québec.

Les funérailles de M. Georges Dumaine

CHAMBLY CANTON, 26. (Du corr. de la "Patrie"). — Ces jours derniers en l'église du Très Saint-Coeur de Marie, ont eu lieu les funérailles de Georges Dumaine, fils de Samuel Dumaine, décédé à l'âge de 20 ans.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Charles Boyer. L'abbé Alfred Linaham, professeur au Séminaire de Sherbrooke, cousin de la famille chanta le service, assisté de MM. les abbés Boyer et Lamontagne, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. L. Janelle, Alb. et Wilfrid Charron, Arm. Gemme, Lionel Hamel Alb. Perton. La quête fut faite par MM. Eugène Dumaine et Chs Gervais, ses cousins.

Le deuil était conduit par son père M. Samuel Dumaine, ses frères Alfred et Henri, son beau-frère, M. Art. Harnois, ses oncles MM. Joseph Dumaine, Charlemagne Dumaine, Télesphore Gervais, Art. Larocque, Tanc. Dubuc.

Bouquets spirituels et sympathies: Familles J. A. Dumaine, Mlles Dumaine, familles T. Gervais, A. Larocque, Ludger Côté, Emile Roy, Mlles Alice Tougas, Raymonde Wilson, M. Paul Meunier, Mlle C. Magaveny et ses élèves, M. et Mme Alp. Semouchy, Lorgueuil; famille G. Barbeau, Montréal; famille Nantel, famille Jasmin, M. et Mme Louis Tanguay, Raymond, Alf. Dubuc, Montréal; Mlle Ilda Côté, Napierville; Mlle E. Holsvert, Richmond; Mme Nap. Paquette, Montréal.

Télégrammes de sympathies: Mme Alex Wright, Buffalo, N.-Y.; Mme Rose Derby, N.-Tonawanda, N.-Y.; M. Delphis Dubuc, Mer. Conn.; M. Alf. Dubuc, Adams.

Le défunt laisse dans le deuil son père, sa mère née M.-Lée Dubuc, deux frères Alfred et Henri, deux soeurs, Alexina, Mme Art. Harnois et Mlle Annette Dumaine.

Dans le cortège on remarquait: MM. L. Côté, maire du Canton, J. Tyrrell, Ernest Arcambault, J. B. Benoît, M. Arbec, N. Charron, A. Dupont, J. Barrière, M. Côté, M. Pelletier, J. Dumaine, R. Pelletier, W. Reily, O. Mayrand, O. Brodeur, J. R. Roche, J. Trudeau, C. A. St-Onge, J. Demers, P. E. Aubertin, X. Gauthier, Henri Gemme, J. Viens, P. Métivier, Docteur Schiller, E. Dextraze, O. Daignault, A. Raymond, F. Meunier, R. Guertin, J. Potvin, M. Fournier, P. Ravanelle, R. Ravanelle, F. Kelly, M. Paquin, J. Leblanc, Léo Denault.

Imposantes funérailles de M. Alfred Davidson

ST-TITE, 2—(Du correspondant de la "Patrie") — Ces jours derniers en l'église paroissiale de Saint-Tite, au milieu d'une grande affluence de parents et d'amis de cette ville et de l'étranger eurent lieu les imposantes funérailles de M. Alfred Davidson. Le défunt universellement connu et estimé de tous ses concitoyens et sa mort crée un vide chez tous nos amateurs de musique, art auquel le défunt prit toujours une part active.

Le défunt était âgé de 65 ans. Il laisse pour le pleurer son épouse née Virginie Dupuis, trois fils MM. Willie Davidson, et Wilson Davidson, de Montréal et Grégoire Davidson, de cette ville, cinq filles, Mme Alfred Carpentier (Rose), de Saint-Tite; Mme Mathias Gélinas (Geneva), de Montréal; Mme Adélard Goulet (Louise) et Mme Alfred Goulet, de Belcourt, Abitibi et Mlle Adrienne Davidson, de cette ville. Le défunt laisse aussi quatre frères, MM. Josaphat Davidson, de St-Tite; Georges, Johnny et Philias Davidson, de St-Thècle, et trois soeurs, Mme veuve Casimir Goudreault, Mmes Zotique Allaire et Sinaie Brunelle.

Le service fut chanté par M. l'abbé A. Foucher, vicaire, assisté de M. le curé J. C. Leblanc et de M. l'abbé A. Beaudry, comme diacre et sous-diacre.

La chorale de St-Tite, sous la direction de M. J. Odilon Lacoursière, exécuta la messe harmonisée des morts, à quatre parties, de Perreault. Les solistes furent MM. Médéric Mercure, Armand Léveillé, et J. P. Gilles Dessureault, Mlle Antoinette Lafontaine touchait l'orgue.

Le défunt fut porté par MM. François Léveillé, Urbain Brouillette, Arthur Ferron, William Dessureault, Alfred Pothier, et J.-Bte Damphousse. La quête durant le service fut faite par MM. Siméon Léveillé et J. U. Trudel.

Parmi les nombreux parents et amis présents aux funérailles nous avons remarqué ses trois fils MM. Willie, Wilson et Grégoire Davidson, son gendre, M. Alfred Carpentier, M. et Mme Josaphat Davidson, Mlle Adrienne Davidson, de St-Tite; M Rodolphe Davidson, Ste-Thècle; MM. Georges et Art. Davidson, M. et Mme Julien Brunelle, M. Alfred Brunelle, Ste-Thècle; Mme Alfred Brunelle, Mme veuve Zotique Allaire, de Ste-Thècle; Dr et Mme J. G. Arthur Marchand, Dr Léo Francoeur, notaire Philippe Germain, M. J. P. Gilles Dessureault Mlles Berthe et Marianne Brunelle, Mme Saul Marchand, M. et Mme Séverin Lefebvre, Mme Arthur Ferron, le docteur J. A Grenier, notaire J.-Bte Mousette, M. William Goulet, M. Wilson Bélanger, M. Ovide Lacoursière, M. et Mme Armand Léveillé, M. et Mme Emile Jacob, M. et Mme Philippe Ferron, Mme J. U. Trudel, Mlle Thérèse Trudel, Mlles Corinne et Yvonne Dessureault, Mlle Rita St-Arneault, Mlle M.-Anne Damphousse, Mme Horace Lefebvre, Mlle Corinne Veillette, Mme Philippe Jacob, M. J.-Bte Le Brun, M. J. O. Paquin, M. Médéric Mercure, M. Grégoire Vadeboncoeur, Mme Tancrède Sauvageau, Mme Philippe C. Cossette, M. Philippe Cossette, M. J. B. Sanschagrin, M. Théo. Désy, Mme Delma Bédard, Mlle Julia Désaulniers, Mme Urbain Brouillette, M. et Mme Nap. Goulet, M. Louis Chateauneuf, Mme Willam Dessureault, M. Lionel Dessureault, M. et Mme Alfred Bédard, M. et Mme John Bédard, M. et Mme Léopold Bédard, M. et Mme Fleury Bédard, etc., etc.

La famille reçut un grand nombre de témoignages de sympathie, messes, etc.

LONDRES, 4. — Le "Daily Mail" déclare que le tarif des câblogrammes va être réduit à celui des radiogrammes dans l'empire.

Les cinq nouveaux sénateurs

(Suite de la 1ère Page)

comme sénateurs probables. L'honorable Rodolphe Lemieux compte une longue et distinguée carrière politique à son crédit. Il fut élu pour représenter le comté de Gaspé, en 1896 et il a toujours siégé à la Chambre des Communes depuis. Il a déjà été ministre des Postes, ministre de la marine et des pêcheries, de même que solliciteur général, pour finalement être président de la Chambre, poste qu'il occupait depuis la session de 1922.

Le sénateur W.-E. Tobin représentait le comté de Richmond-Wolfe, à la Chambre des Communes depuis trente ans. Il demeure à Bromptonville, et fait le commerce du bois de pulpe et du bois de construction. Il entra à la Chambre des Communes après l'élection de 1900 et il a toujours été réélu depuis.

M. J.-E. Prévost, ancien député de Terrebonne, fait partie du parlement depuis 1917. Il est journaliste et demeure à Saint-Jérôme, P. Q.

Le sénateur Georges Parent, c. r., ancien député de Québec-Ouest, remplace le sénateur Louis Lavergne, démissionnaire. De 1904 à 1911, le sénateur Parent a représenté le comté de Montmorency à Ottawa. Il fut défait aux élections de 1911 mais élu député de Québec-Ouest en 1917. Il est avocat et pratique à Québec.

Le sénateur L.-A. Wilson est député de Vaudreuil-Soulanges depuis 1925. Il démissionna en février 1929 et fut réélu à une élection complémentaire, tenue en juillet 1929. Il demeure à Côteau-du-Lac. Les nominations d'aujourd'hui ne laissant plus aucun siège vacant au sénat pour la province de Québec. Il reste encore deux vacances à remplir, l'une en Colombie anglaise et l'autre dans l'île du Prince-Edouard.

LE SENATEUR LEMIEUX

Le sénateur Lemieux est né à Montréal, le 1er novembre 1866. Il est le fils de feu H.-A. Lemieux, fonctionnaire, et de Marie-Anne Bleaillon. Il a fait ses études au collège de Nicolet et étudié le droit, à l'université Laval de Montréal. Admis à l'exercice de sa profession en 1891, il fut fait Conseil du Roi en 1897. Il a pratiqué comme avocat en société avec feu l'honorable Honoré Mercier, puis avec feu Sir Lomer Gouin, tous deux anciens premiers ministres de la province de Québec. Le sénateur Lemieux est dans la politique active depuis trente ans. Depuis 1896 il a représenté à la Chambre des Communes, les comtés de Gaspé, Nicolet et Rouville. Il a été le principal lieutenant du regretté Sir Wilfrid Laurier. Nommé solliciteur général, le 24 janvier 1904, il fut ministre des postes en 1906 et nommé ministre de la marine en 1911. Le sénateur Lemieux a fréquemment représenté officiellement le gouvernement canadien à l'étranger. Il fut créé chevalier de la Légion d'Honneur en 1906 et officier en 1910. Il est président de la Chambre depuis les élections générales de 1921. Il fut réélu député de Gaspé en 1926, lors des élections générales. En 1927, il fut élu membre de l'Institut de France. Le sénateur Lemieux a épousé, le 15 mai 1894, Berthe Jetté, fille de feu Louis-Amable Jetté, ancien juge et lieutenant gouverneur de la province de Québec. Il est membre des clubs Eighty, Liberal-National (Londres Angleterre), Rideau (Ottawa), St. James, Mount-Royal et Canadien (Montréal).

LE SENATEUR PREVOST

Le sénateur Prévost est fils de feu le docteur Prévost, de Saint-Jérôme, comté de Terrebonne. Il est de la lignée des Prévost du Nord qui de génération en génération se sont distingués comme patriotes, comme citoyens à l'esprit cultivé et au coeur généreux, comme hommes d'action et orateurs dans la politique et les professions.

Par son père, M. Jules-Edouard Prévost est le descendant de Guillaume Prévost, de Sainte-Anne des Plaines; par sa mère il est le petit-fils de feu Léandre Prévost, de Terrebonne, tous deux patriotes actifs à l'époque tourmentée de 1837.

Jules-Edouard Prévost est de vieille souche libérale. Depuis près de cent ans, sa famille soutient la lutte en faveur des idées libérales dans la province de Québec, spécialement dans le district de Terrebonne. Son père, qui pratiqua la médecine à Saint-Jérôme, de 1849 à 1903, fut candidat libéral contre Chapleau en 1878, puis contre G.-A. Nantel en 1890. Son oncle, notaire, fut député de Terrebonne en 1855. Un autre de ses oncles, l'honorable Wilfrid Prévost, fut député des Deux-Montagnes à Ottawa en 1872, et, plus tard, conseiller législatif à Québec. Son cousin, l'honorable Jean Prévost, fut député de Terrebonne à Québec de 1900 à 1915, et ministre de la colonisation, de 1905 à 1907.

LE 14e ENFANT

M. Jules Edouard Prévost, né le 21 novembre 1871, est le 14e enfant d'une famille dont peu survivent. Quatre de ses frères, notamment le docteur L. Prévost, d'Ottawa, qui fut le médecin de sir Wilfrid Laurier, illustrèrent la profession médicale. Il ne lui reste plus qu'un frère, le très révérend Père Eugène Prévost, de Paris, fondateur et supérieur général de la congrégation de la Fraternité Sacerdotale; puis deux soeurs, dont l'une est religieuse, en France, et l'autre Mlle Eugénie, demeure à Saint-Jérôme.

M. Jules-Edouard Prévost fit ses études classiques au collège de Montréal, chez les messieurs de Saint-Sulpice, et à Rome.

Journaliste, il dirige "l'Avenir du Nord", de Saint-Jérôme, depuis trente ans. De plus, il a pris une part active à toutes les campagnes électorales qui ont eu lieu dans le comté de Terrebonne depuis 1900.

En 1910, sir Lomer Gouin appelait M. Jules-Edouard Prévost à faire partie du Conseil de l'instruction publique de la province de Québec. En 1917, il était élu par acclamation député du comté de Terrebonne au Parlement fédéral; en 1921, en 1925 et 1926 il fut réélu par de fortes majorités.

Le 16 juillet 1912, M. Jules-Edouard Prévost, épousait Mlle Hermine Smith, fille du docteur Gaston Smith, de L'Orignal, Ontario. De ce mariage sont nés neuf enfants dont sept sont vivants, cinq garçons et deux filles.

LE SENATEUR PARENT

Le sénateur Georges Parent, c.r., député de Québec-Ouest, est né à Québec le 15 décembre 1879. Il est le fils de feu l'honorable S.-N. Parent, ancien premier ministre de Québec, et de Claire Gendron. Le nouveau sénateur a fait ses études classiques au collège de Sainte-Anne de la Pocatière et au collège de Saint-Dunstan. Il étudia le droit à l'université Laval. Il épousa le 17 février 1912 Kathleen Grenier, fille de Gustave Grenier, C.M.G., de Québec. Il fait partie de la société légale Taschereau, Roy, Cannon, Parent, Taschereau et Taschereau de Québec. Le sénateur est président du journal "Le Soleil". Il est vice-président de la "Citadel Brick and Paving Block Co.", directeur de la "Southern Canada Power", de la "Saint-Maurice Lumber Co." et de la "Public Service Corporation of Quebec". Il fait partie du club de la Garnison de Québec, des clubs de golf de Québec et de Reforme de Montréal. Il a représenté le comté de Montmorency, à la Chambre des Communes de 1904 à 1911 alors qu'il fut défait. Il fut élu dans Québec-Ouest aux élections fédérales de 1917 et réélu aux élections générales de 1921, 1925 et 1926.

LE SUCCESSEUR DE M. MASSEY

Ottawa, 4.—Les cinq nouveaux sénateurs de Québec succèdent aux sénateurs Cloran, Boyer, Laflamme, Dessaulles décédés et au sénateur Louis Lavergne qui a donné sa démission.

La déclaration officielle a été faite à l'issue de la réunion du cabinet qui s'est prolongée jusqu'à huit heures du soir.

Ces nominations répondent passablement aux provisions. Il avait été question cependant de M. P.-R. DuTremblay, de la "Presse", et de M. P.-A. Séguin, député de L'Assomption, et de quelques autres.

L'élévation de l'hon. M. Lemieux à la Chambre Haute enlève aux Communes son doyen puisque l'ancien président était entré au parlement en 1896.

Le premier ministre King en annonçant ces nominations a expliqué que le gouvernement n'a pas tenu à les faire avant la dissolution du parlement. Il voulait en cela suivre une règle qu'il a établie. Elle a souffert cependant une exception dans le cas de l'hon. Robert Forke, ministre de l'Immigration, qui au début de la session, a donné sa démission pour permettre à l'hon. M. Crérar d'entrer dans le cabinet.

CONSEIL AUJOURD'HUI

Le cabinet se réunit encore aujourd'hui pour disposer des autres affaires de routine.

Parmi les autres nominations à l'ordre du jour, il reste encore notre ministre à Washington en remplacement de l'hon. Vincent Massey qui ira représenter le Canada à Londres.

Les funérailles de M. Sarto Lacroix

PRINCEVILLE, 2. (Du correspondant de la "Patrie").— D'imposantes funérailles ont été faites, lundi matin à 9 heures, en l'église de Princeville, à feu M. Sarto Lacroix, décédé accidentellement à l'âge de 20 ans.

La

Chronique Ouvrière

Le club ouvrier Papineau compte déjà un effectif de plus de 500 membres.

La séance d'hier soir

Le club ouvrier Papineau recevait hier soir au cours de sa séance, la visite du docteur J.-C. Blais et de M. Achille Langlois, agent de liaison du club ouvrier de Montcalm, qui surent intéresser vivement l'assistance par leurs remarques très à point sur les activités des clubs ouvriers et la question de la pasteurisation du lait.

MM. Georges Latulippe et A. Parent présidaient conjointement et ils s'acquittèrent admirablement de leur tâche. Ils étaient secondés dans leur travail par MM. Paul Barrette, secrétaire, G. Gauvin, G. Renaud, Gaudias Godbout, J.-E. Rheault. M. l'échevin Hector Papineau, représentant du quartier et trésorier de cette importante association ouvrière, était aussi présent de même que M. Henri Collette, secrétaire de l'Association des Jeunes Conservateurs de l'Est.

Plusieurs questions importantes concernant l'intérêt des citoyens du quartier et des membres ont été discutées. M. Dupuis demanda à tous de continuer leur recrutement afin que l'effectif du club qui est actuellement de plus de 500 membres soit bientôt porté à 600. Pour stimuler l'ardeur des membres, M. l'échevin Dupuis a promis de donner un prix de présence de $2.00 à chaque première assemblée du mois. Ces remarques furent saluées par des applaudissements prolongés.

Invité à prendre la parole, M. Langlois félicita les membres de venir aussi nombreux aux assemblées du club pour mieux se renseigner et seconder les efforts des représentants du peuple dans leurs quartiers respectifs. "Chaque quartier, dit-il, devrait posséder son club ouvrier. Il en existe à l'heure actuelle, une vingtaine, mais je suis d'avis que ce nombre n'est pas suffisant pour l'étendue de notre ville. Les clubs déjà existants ont remporté de beaux triomphes et il est à espérer qu'ils continueront dans la voie droite qu'ils se sont tracée et qu'avant longtemps nous aurons le plaisir d'assister à la Fédération des clubs ouvriers dans notre ville.

"Continuons de travailler avec l'esprit chrétien et gare au communisme". Bannissons-le de nos rangs s'il vient à se présenter. Il faut qu'avant tout l'harmonie règne entre les administrateurs et les administrés afin que tous se donnent la main et travaillent au progrès et au développement de notre beau Montréal".

M. Langlois attaqua également la question de la pasteurisation du lait et il affirma que tous les ouvriers devraient être mis en mesure de se renseigner sur les qualités du lait en assistant aux conférences que donneront des médecins renseignés sur la question.

M. l'échevin Dupuis remercia l'orateur et fit le voeu de le voir revenir souvent au club afin d'entretenir les membres de ses bons conseils.

Au cours de ses remarques le représentant de Papineau affirma que depuis son élection il avait fait tout son possible et rien que son devoir pour aider à procurer du travail aux ouvriers de son quartier.

M. le docteur Blais dit aussi quelques mots et annonça aux membres qu'il donnera à la satisfaction de tous, une conférence sur la question du lait, à la prochaine réunion du club.

A l'item des affaires nouvelles, il fut décidé sur la suggestion de M. Dumont, de convoquer une assemblée spéciale du club et des autres citoyens du comté de Sainte-Marie, vendredi soir prochain à la salle de l'union Belge, 1364 rue Sainte-Catherine est, pour offrir la candidature aux prochaines élections fédérales, à M. Georges Latulippe, président du club, comme candidat ouvrier-protectionniste dans Sainte-Marie.

Avant de terminer la séance, le club a adopté trois votes de condoléances à l'égard des membres du club qui ont été affligés par des mortalités survenues dans leurs familles. Ce sont: M. Dum, pour la perte de sa fille; M. Armand Gagnon, pour la perte de sa mère; Mme Pierre Gagnon, de Saint-Etienne de Beauharnois, et M. Anthime Roussin, pour la perte de son épouse. Ces trois votes furent pris debout et en silence.

Rapport des délégués à l'Exécutif. Rapport des officiers et de M. A. Durand, organisateur. Tous les membres sont cordialement priés d'assister. Par ordre,

ASSOCIATION DES PLATRIERS

L'Association des plâtriers tient une assemblée spéciale et générale à la salle No 1, Edifice des syndicats catholiques, 1231, Demontigny est. Cette assemblée ayant lieu, le 1er mercredi du mois, tous les membres doivent y assister. Il y aura rapport de M. Vanier, agent d'affaires des officiers et des délégués.

IMPORTANTE REUNION DE L'ASSOCIATION STE-MARIE

L'Association Ouvrière Sociale Indépendante Sainte-Marie tiendra vendredi le 6 juin prochain dans sa salle ordinaire 2010, Cartier, une grande assemblée, où des questions de la plus haute importance seront à l'ordre du jour entre autre, l'incorporation provinciale de l'Association et l'organisation du premier pique-nique annuel qui devra avoir lieu bientôt. Alors il est de l'intérêt de tous les membres et des directeurs en particulier de se rendre à cette assemblée afin que chacun puisse fournir leur quote-part dans cette grande organisation afin de compléter les différents comités.

VOTE DE CONDOLEANCES

L'exécutif des agents d'affaires du Conseil des Métiers en construction de Montréal et de la Banlieue à sa dernière assemblée, a pris un vote de condoléances à l'adresse du Trésorier de ce conseil, M. Oscar Boyer, pour la perte de sa mère, décédée il y a quelques jours.

En signe de respect pour la défunte l'assemblée a observé un silence de deux minutes. Copie de cette résolution a été envoyée à "La Patrie" pour publication.

Le secrétaire Emile Mathieu.

AVIS AUX MEMBRES DE LA LOGE STE-MARIE

L'assemblée de la Loge Sainte-Marie, local 234, de la Fraternité des Wagonniers d'Amérique, qui devait avoir lieu vendredi soir le 6, est remise au 13 juin prochain. Tous les intéressés sont priés de prendre note.

AVIS AUX RELIEURS

Ce soir, réunion importante de l'Union internationale des relieurs, à 7 rue Craig est, sous la présidence de M. J.-A. Julien. Tous les membres sont priés de prendre note.

ASSOCIATION SAINT-JEAN

L'Association Ouvrière du quartier Saint-Jean aura son assemblée régulière ce soir à 8 h., au numéro 6507 rue Saint-Dominique, coin Beaubien. Tous les représentants des clubs ainsi que tous les membres et citoyens du quartier sont cordialement invités.

La mortalité ouvrière dans Québec en 1929

Un relevé de la mortalité au Canada et aux Etats-Unis en 1929, parmi la classe ouvrière, vient d'être livré au public par le bureau de la statistique de la Metropolitan Life.

Les chiffres démontrent que la moyenne la plus élevée de la mortalité pendant l'année 1929 a été atteinte dans la Caroline du Nord et dans la Caroline du Sud — soit 13.7 par 1,000.

La province de Québec vient en troisième lieu avec une moyenne de 11.3 par 1,000.

Dans les autres provinces du Canada, les moyennes de la mortalité ont été comme suit: la Colombie Anglaise, 5.5 par 1,000; l'Alberta et la Saskatchewan, 5.4; le Manitoba, 5.3; le Nouveau Brunswick, 10.6; la Nouvelle Ecosse, 5.9; l'Ontario, 7.2 par 1,000.

Le bureau de la statistique fait remarquer que si les provinces de l'ouest canadien ont une moyenne de mortalité moins élevée que dans les autres provinces, c'est dû au fait que la population de ces provinces est relativement récente et qu'elle est en même temps plus généralement prospère que dans les autres provinces.

Cordonniers-syndiqués des syndicats catholiques

Les locaux Nos 1, 2, 8 et 4 pour les monteurs, les machinistes, les treesers et les travailleurs de cuir à semelle du Syndicat catholique des cordonniers se réunissent, ce soir, à l'Edifice des syndicats catholiques, 1231, Demontigny est.

UN HOMME A SUCCOMBE A L'INSOLATION, HIER

C'est le premier cas de la saison. En travaillant à la construction d'un tunnel.

Andras Udvarnaky, un Hongrois, âgé de 38 ans et domicilié au numéro 24 1-2 ruelle Leduc, située entre les rues Saint-Dominique et Cadieux, est mort à 5 h. 20 hier après-midi à l'hôpital Notre-Dame des suites d'insolation. L'homme travaillait pour la Saint George Construction Co., en compagnie d'une équipe d'hommes à la construction d'un tunnel sur la rue Delorimier près de Dandurand.

Vers quatre heures, hier après-midi, Udvarnaky alla trouver un de ses amis du nom de Skalet Vince et lui déclara qu'il était malade. Vince avertit aussitôt la police du poste numéro 22 et demanda l'ambulance. Le malade qui était déjà dans le coma, fut transporté à l'hôpital Notre-Dame et y mourut une heure à peine après son arrivée. Le corps a été transporté à la morgue.

L'"OEUVRE SOCIALE" DE NOS MUTUALISTES

La mutualité: foyer d'enseignement d'action sociale.

M. J. G. Hétu, l'organisateur provincial pour la Société des Amis Choisis, fait un vibrant appel au public en général à l'occasion d'une réunion extraordinaire du Conseil 536 des Amis Choisis.

Vendredi le 6 juin, à 8 hrs p.m. au No 3109 rue Sainte-Catherine-Est, près Moreau. Trois orateurs, MM. William Tremblay, M. P. P., Oscar Lalonde, échevin et le Dr J. F. A. Gatien, se feront entendre sur des sujets différents, mais d'intérêt tout principalement pour les mutualistes.

Il y aura en outre, concert par des artistes de renom. Il est important d'ajouter que l'entrée est gratuite, et que les dames sont toutes particulièrement invitées.

Cours de français à des instituteurs d'Ontario

QUEBEC, 4. — Pour la quatrième année consécutive, des cours de français seront donnés, pendant les vacances, aux professeurs ontariens qui veulent se perfectionner dans l'étude de notre langue. Cette année, une centaine d'instituteurs et institutrices suivront ces cours, sous la direction de M. F.-C. Jeanneret, directeur de l'enseignement du français, à l'Université de Toronto. Comme par le passé, les cours seront donnés au couvent des soeurs de Jésus-Marie, à Sillery.

DES PROMOTIONS AU PACIFIQUE CANADIEN

MM. R.-E. Larmour, A. Walker, T. W. Johnston, et G. F. Buckingham, promus au service du fret.

Les promotions suivantes ont été annoncées hier sous la signature de M. G. Hiam, assistant gérant du trafic du fret du Pacifique Canadien.

R.-E. Larmour, agent général du fret, est nommé à la surveillance de la sollicitation et la manutention du fret au Canada et aux Etats-Unis, à l'est de Port-Arthur, Ont., et de Grand Rapids, Mich., respectivement.

A. Walker, jusqu'ici assistant agent général du fret, est nommé agent général du fret avec surveillance des taux et sections du trafic entre points en Canada et aux Etats-Unis — interétat et interterritoriaux — sauf les taux transcontinentaux.

M. D.-W. Johnston, chef du bureau de division, devient assistant agent général du fret. A ce dernier succède G.-F. Buckingham, jusqu'ici principal commis attaché à l'assistant gérant du trafic du fret.

Les promotions sont entrées en vigueur le 1er juin.

FETE DES ARBRES QUI EUT UN FRANC SUCCES

M. l'abbé Neveu, un des premiers missionnaires de Val Barette, a fait l'historique du village.

VAL BARRETTE, 4. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Dernièrement a eu lieu à Val Barrette, la première fête officielle des arbres organisée par le maire, M. Geo.-Alb. Guérin. Cette fête remporta un franc succès.

Etaient présents outre les citoyens et enfants de Barrette, M. le curé Neveu, de Mont-Laurier, M. Pierre Lortie, notre député, le docteur J.-A. Paquette, maire de Mont-Laurier, M. Lefrançois, inspecteur des écoles, sa femme et sa fille, MM. Adélard Lortie, du district pour la protection des forêts, Rodolphe Saint-Louis, inspecteur, et les gardes forestiers Wilfrid Lortie, Jules Beaubien. La fête a commencé par une séance à la salle paroissiale, donnée par les élèves de l'école, organisée par nos dévouées institutrices.

Il y eut chant et récitation appropriés à la fête, sous la présidence du curé Joséphat Cossette. Un discours fut prononcé par M. l'abbé P. Neveu, un des premiers missionnaires de Val Barrette, qui fit l'historique du village.

Notre dévoué député, M. P. Lortie, n'avait que des félicitations à l'égard de notre village, qu'il pouvait appeler le sien, vu que l'on était un rang détaché du Lac des Ecorses. Comme c'était la première fête à laquelle il assistait dans son comté, il inaugurait la nomination de deux jeunes gardes forestiers, choisis parmi nos plus vieux écoliers par votation. Les élus furent: Hector Flamand, Omer Gaudreau qui seront nommés officiellement par le Ministre des Terres et Forêts, pour la garde de nos arbres dans le village. M. Lefrançois, inspecteur d'écoles, dit que la tenue de nos écoliers était impeccable et que nos jeunes Canadien-français promettaient beaucoup pour l'avenir. Le maire Geo.-Alb. Guérin a dit que c'était bien beau d'avoir des félicitations et d'être cités en exemple dans les chaires voisines pour la propreté et l'embellissement de notre village. Il faut continuer à s'améliorer, à s'approcher de la perfection, de propreté et d'embellissement afin d'attirer le touriste ainsi par nos beaux lacs de pêche à séjourner ici; pour en partir avec un beau souvenir et y revenir.

M. Joséphat Cossette, curé du village, présenta et remercia les orateurs avec son tact ordinaire et pria les enfants de suivre les conseils donnés sur la protection des arbres et de nos forêts.

M. G.-C. Picher, chef du service forestier, s'excusa par lettre de ne pouvoir assister à la fête cette année, mais que l'an prochain il y assistera.

Ensuite il y eut plantation d'arbres par le député, les curés Neveu, Cossette, M. Lefrançois, le docteur Paquette, Mmes G.-A. Guérin, Lefrançois et nos institutrices Mlles Lafontaine, Vaugeois, Lacasse.

LA FETE DU ROI FUT CELEBREE A QUEBEC

Les manifestations ont été rehaussées par la présence du gouverneur-général.

QUEBEC, 4. — De brillantes démonstrations ont eu lieu hier après-midi, dans la vieille capitale, à l'occasion de la fête du Roi. Les châtelains de Spencer-Wood ont reçu à un Garden Party à leur somptueuse résidence et les plus hauts représentants de l'Eglise et de l'Etat étaient présents. Cette année, la fête a été rehaussée par la présence de Leurs Excellences, lord Willingdon, gouverneur-général du Canada et lady Willingdon.

Les jardins de Spencer Wood étalent dans toute la splendeur de leur aspect printanier et la température était vraiment idéale. La fanfare du Royal 22ème Régiment avait prêté son concours pour la démonstration. Toute la jeunesse universitaire avait été invitée à la fête.

Une autre manifestation non moins grandiose s'est déroulée le soir, à la citadelle, où Leurs Excellences lord et lady Willingdon ont reçu à dîner.

Au cours de la journée d'hier, les drapeaux flottaient gaiement au-dessus de tous les édifices publics et le canon de la citadelle a tonné les vingt-et-un coups traditionnels.

6,150,000 âmes dans New-York

NEW-YORK, 4. — La métropole américaine comptera 6,150,000 habitants, d'après les résultats officiels de trente districts d'Assemblée et les estimations pour les trente-deux districts restants. Sur les chiffres de 1920 c'est une augmentation de 530,000. La population de Manhattan a diminué de plus de 600,000 habitants. Elle serait de 1,660,000 contre 2,284,103 en 1920.

M. PAUL GROTHE EST DECEDE LUNDI SOIR

Le service funèbre sera chanté jeudi matin, en l'église Notre-Dame de Grâces.

Nous sommes au regret d'apprendre le décès de M. Paul Grothé, survenu hier, à l'âge de 31 ans et onze mois, à l'Hôtel-Dieu de Montréal, après une maladie de quelques jours à peine.

Le défunt en son vivant, entrepreneur général, laisse dans le



M. PAUL GROTHE, entrepreneur, décédé hier.

deuil, outre son épouse, née Agnès Décary, et deux enfants en bas âge, sa mère, Mme veuve Félix-Avila Grothé, d'Outremont, deux frères, Avila et Hervé, quatre soeurs, Antoinette (Mme Rodrigue Charlebois), Berthe (Mme Alfred Mercure), Yvonne (Mme Edwin Hodge), Aline (Mme Paul Mousseau).

Les funérailles auront lieu jeudi prochain, le 5 juin. Le service funèbre sera chanté en l'église Notre-Dame de Grâce, et le départ du cortège funèbre s'effectuera de la demeure du beau-père du défunt, 341 avenue Addington, Notre-Dame de Grâce.

Nous prions la famille d'accepter l'expression de nos condoléances les plus vives.

Les funérailles de Mme Anna Lortie

LACHINE, 3. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Vendredi le 24 avaient lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de Mme Anna Lortie, épouse de Joseph Paré. La levé du corps fut faite par le révérend J. V. Theroir lequel chanta aussi le service, assisté des abbés A. Marhureau et P. Vachon comme diacre et sous-diacre. La chorale de Lachine sous la direction de M. Benoit Verdick, exécuta la messe de Yon et de Verdick. Les solistes étaient MM. Aulette, Paul Mireault, Wilfrid Daoust.

Elle laisse pour déplorer sa perte, son époux M. Joseph Paré, un fils Lucien, deux filles Mme Alphonse Lambert (Jeanne) et Mlle Aima Paré, trois soeurs, Mlle Louise Lortie, Mme Aquila Bergeron et Mme Adolphe Comeau. Précédait le cortège, une forte délégation de dames de Sainte-Anne. Les porteuses étaient Mmes Alfred Bayard, Ludger Courad, Ephrem Richer, Joseph Bélanger, Arthur Lecavalier et Louis Legault.

Conduisaient le deuil, son époux, Joseph Paré, son fils, son gendre Alphonse Lambert fils, ses beaux-frères Nap. Paré, A. Bergeron, A. Comeau, Nap. Dagenais, Henri Emond, son oncle Adolphe Leblanc, ses neveux Alfred Poirier, Lucien Vallée, Alf. Dagenais, Paul Larin, A. Larin, W. O'Neil, Alf. O'Neil, H. Dagenais, A. Dagenais, G. Dagenais, les Morin.

Dans l'assistance, on remarquait: M. le maire Viau, les échevins J. E. Bélanger, A. Carignan, Edg. Leduc, Thomas Massée, A. Vaillancourt, A. Legue, Benoit Verdick, Benjamin Décarie, A. Deneault, L. H. Deneault, J. H. Bédard L. Vallée, Adolphe Robert, J. A. Rabeau, George Arcenambault, H. Rabeau, D. Bergeron, Alf. Chapman, A. St-Amour, D. Harrington, A. Ranger, A. Couillard, F. H. Gatien, G. Comeau, A. Boulay, A. Lalonde, A. Meloche, Josaphat Dubois, A. Bonnemaison, P. Leclaire, E. Granger, J. A. Deary, T. Dumont, G. Crevier, R. Vallée, J. Deslauriers, R. O'Neil, A. L. Pelletier, C. R. Alp. Lambert, F. Lambert, M. Comeau, A. St-Maurice, E. Fortin, J. A. Dignè, A. Lapointe, J. A. Tessier, H. Lecavalier, N. Mongeau, J. H. Lejour, Chs. Legault, N. Saint-Vincent, J. B. Martin, Léo Lézé, L. Charron, A. Bélanger, E. Filon, A. Montreuil, R. Pelletier, J. Jasmin, Eug. Papineau, A. Desputie, J. Laperrière, A. Legros, E. Richer, J. A. Lefebvre, H. Daoust, F. Roy, Achille Daoust, Révérend Frère Barnabé, M. Loiselle, Esp. Laberge, J. Mesnard, Arthur Lalonde, Joseph Bélanger, Louis Vincent, Avila Beaudoin, Chrysologue Brunet, Alex Clément, Le Chénier, A. Pelletier, A. Larue, Alp. Meloche, B. Décary, Ad. Boulet, J. A. Bergeron, J. D. Bérard, J. Fréchette, D. Bergeron, H. Amireault, Hery Lecavalier, L. E. Boiduc, Michael Fleeming, Adh. Paré.

Offrandes de fleurs: M. et Mme Alphonsine Lambert fils, M. et Mme J. Scanlan, M. et Mme Ad. Robert, M. Benoit Verdicke, M. Sarto Lambert, la Cie d'Assurance Queen's, l'Assurance Royal, la Prévoyance, Mlles Marguerite Lapointe, et Colombe Martin.

Offrandes messes: M. Joseph Paré, M. et Mme Alphonse Lambert, fils, Mlle Aline Paré Mlle Louise Lortie, M. et Mme Adolphe Comeau, M. et Mme Aquila Bergeron, M. Sarto Lambert, l'Administration Immobilière, Limitée, la fanfare de la cité de Lachine, la chorale de Lachine, les révérendes soeurs de l'hôpital Saint-Joseph de Lachine, M. et Mme A. S. Pelletier, C.R., M. et Mme J. N. Ashby, N.P., M. et Mme Aghemar Paré, Mme Wenceslas Joubert, M. et Mme Henri Dagenais, la famille Ephrem Richer, la famille Alf. Chapman, M. et Mme Arthur Lévesque, Maurice Lévesque, Mlles Marianna et Diane Bélanger.

Bouquets spirituels: Mme Narcisse Bayard, M. et Mme Paul Legue, M. et Mme Alphonse Lambert, Mlle Simonne Lambert, Sarto Lambert, Antonio Legue, Mlles Saint-Denis.

UNE SAINE POLITIQUE DE PROTECTION EST A L'AVANTAGE DU PAYS

Dit M. Auguste Boyer, à l'assemblée des Jeunes Conservateurs de Montréal.

Un grand nombre de personnes assistaient à l'assemblée des Jeunes Conservateurs de Montréal. L'orateur principal, M. Auguste Boyer, fit l'historique des différents ministères qui se sont succédés au pouvoir depuis la Confédération et fit remarquer le succès et les faiblesses de chacun. Il déclara que les gouvernements conservateurs, mettant en pratique leur politique de protection, avaient toujours assuré du travail à l'ouvrier et des marchés bien protégés au cultivateur et avaient ainsi contribué à la prospérité de leurs administrés. Parlant de la presse en général il déplora le tort causé par certains journaux subventionnés par différents groupes dont le but principal est de soulever les préjugés de race et de religion parmi les groupes composites qui forment la population du pays.

"Le peuple canadien a cependant compris que ces appels aux préjugés n'étaient pas justes et le moment est arrivé où les politiciens de bonne foi auront l'avantage de discuter devant les électeurs la saine politique préconisée par les Cartier et les MacDonald qui fit prospérer le pays et fera du Canada un pays plus beau, plus prospère et plus riche. Une administration juste pour toutes les provinces, un système de protection adéquate, voilà ce qu'il faut pour sauvegarder nos intérêts. Pouvons-nous nous attendre d'être protégés par un gouvernement qui renferme dans son groupe des libres échangistes tels que M. Dunning et M. Stewart qui font agir M. King à leur gré et au détriment de la plus grande partie du pays. Le conférencier s'attaque ensuite aux 60 députés de la Province de Québec "de qui, dit-il, on attendait beaucoup mais qui ne firent rien pour protéger l'industrie et surtout l'agriculture. N'ont-ils pas voté en effet, les traités d'Australie et de Nouvelle-Zélande qui permirent à ces deux pays d'inonder nos marchés de 35,000,000 de livres de beurre, durant les douze derniers mois? Voilà ce qui explique que nos cultivateurs émigrent vers les Etats-Unis. Parlant ensuite de M. Henri Bourassa, directeur du journal "Le Devoir", qui aurait dit à une réunion tenue à Saint-André qu'il préférait suivre le premier ministre King parce qu'il voyait dans M. Bennett un successeur de M. Meighen. M. Boyer s'étonna d'une déclaration semblable. "M. Bennett, dit-il, sur la demande expresse du premier ministre King, a déclaré au parlement qu'il s'occuperait d'abord du Canada et ensuite de l'Empire, ce que M. King n'a jamais osé déclarer".

Le conférencier termina en faisant appel à tous les électeurs leur demandant d'aider au retour du parti conservateur au pouvoir. M. René Choquette et M. A.-S. Carufel ont aussi parlé.

CE QU'EST LA VRAIE EDUCATION LIBERALE

C'est celle qui fait des hommes libres, déclare le Dr Murray Butler.

NEW-YORK, 4. — Le Dr Nicholas Murray Butler a conféré hier 4,895 grades et 861 diplômes et certificats à l'Université Columbia en présence de 26,000 étudiants, anciens et amis de l'institution.

Il y a assez peu d'hommes et de femmes réellement "vivants" dans le monde, bien qu'il y ait des millions d'êtres humains, dit-il. L'abîme entre un être humain et celui qui vit réellement est beaucoup plus grand que celui qui existe entre l'humain et les primaires. Le pont qui le franchit est par convention appelée une éducation libérale.

Il ne faut pas confondre l'éducation libérale avec la simple fréquentation d'une école ou d'un collège, avec la possession d'un certificat, encore moins avec l'instruction, bien que tout cela puisse faire grand bien. Il ne faut assurément point la confondre avec l'instruction préparatoire à l'exercice d'une profession ou avec des formes plus ou moins mécaniques d'entraînement à d'étroites vocations.

Toutes ces choses sont plutôt susceptibles d'entraver les progrès vers une éducation libérale. Une éducation libérale est celle qui est digne d'un homme libre et qui prépare l'homme à la liberté intellectuelle et spirituelle.

Toutes nos dépenses colossales, tous nos superbes édifices toutes nos années d'entraînement de professeurs sont inutiles si l'on ne peut édifier ce pont pour un nombre croissant d'hommes et de femmes désireux d'être libres. La vie "isolée" est la vie égoïste, étroite et tôt ou tard aigrie. Cependant, c'est la seule vie que des millions et des millions d'êtres humains connaissent, comme c'est la seule vie vers laquelle on achemine des millions d'innocents enfants.

Les cadets du Séminaire de Québec, vainqueurs

QUEBEC, 4. — Le corps des cadets du séminaire de Québec, vient de remporter le trophée de la "Dominion of Canada Rifle Association". Les jeunes cadets se sont classés premiers dans le concours de tir organisé parmi les corps de cadets de tout le Dominion. Leur moyenne a été de 98.8 sur 100, ce qui est un résultat vraiment extraordinaire. C'est la deuxième année consécutive que le séminaire de Québec gagne le trophée.

MAGASIN EATON

$35.00

BIEN PLACÉS

si vous achetez un de ces

Complets à deux pantalons



Les tissus...

Ce sont des worsteds importés d'Angleterre, tissés de laine Botany, aux dessins d'une parfaite distinction, en les tons nouveaux de bleu, gris, brun et tan, et aussi en nuances unies

Les modèles...

Vestons à devant droit ou croisé, avec épaules carrées ou creusées, haut des manches légèrement gonflées. Modèles pour presque tous les genres de tailles, tous d'une élégance bien supérieure à ce prix.

La confection...

Ces complets sont des produits des meilleures maisons du pays, ce qui signifie une confection très soignée, garantie d'une élégance durable. Doublure de simili-satin, avec simili-soie dans les manches.

Tailles 34 à 44.

Deuxième étage—Rue Sainte-Catherine

THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL